Température : BEAU et FROID — 44 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

TIRAGE : PLUS DE 88,000 COPIES

Vol. VI—No 22—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 13 MARS 1932 Tél. HARBOUR ★7166 — Prix : 5 CENTS

SOMNAMBULE TUÉE
RUE DE GASPÉ

(Voir page 22)

PLUS BEAU DE LOIN QUE DE PRES!



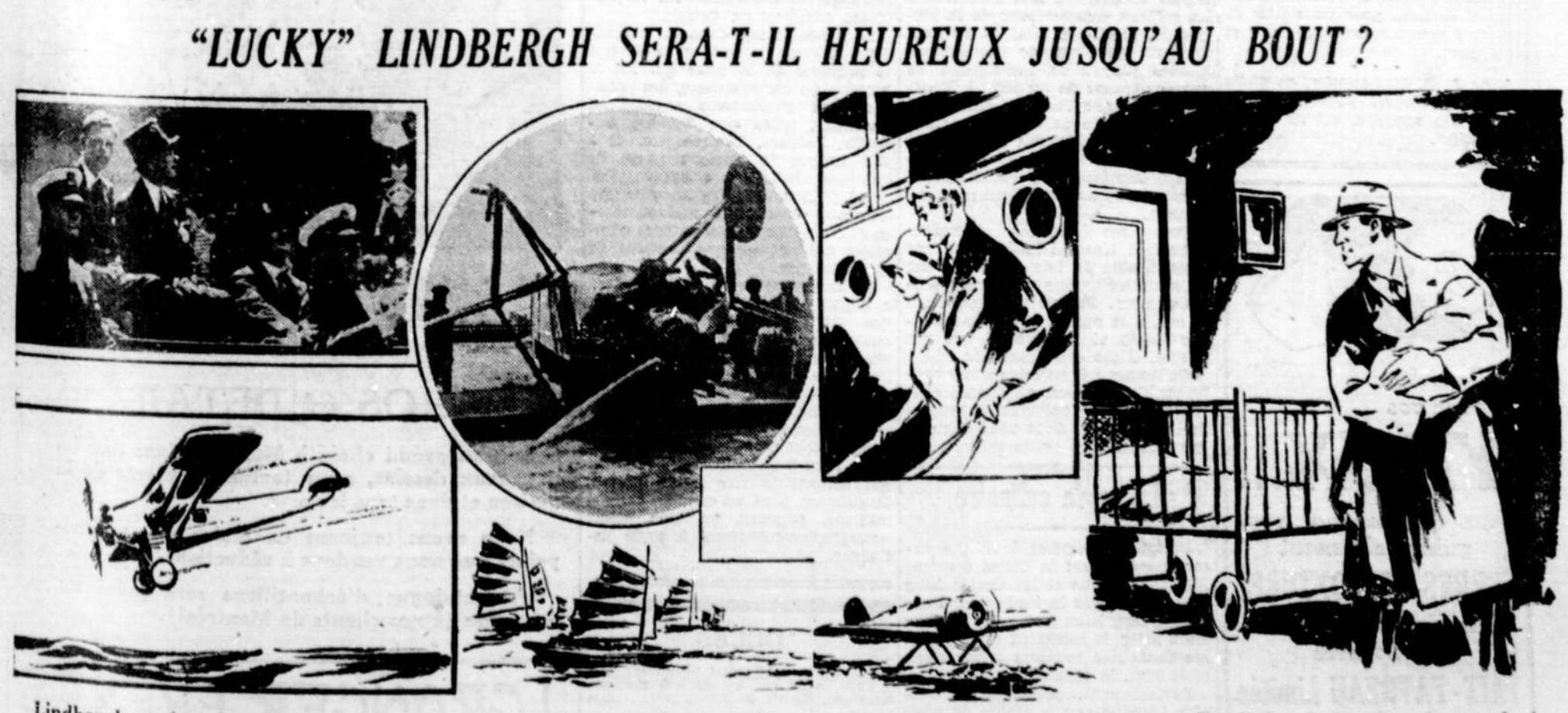
Voici le nouveau coq du clocher de l'église Saint-Jacques. Cette grosse girouette est entièrement de cuivre, et mesure 3 pieds de longueur par 4 de hauteur. M. P. Gagnon, et son contremaître M. G. Blanchette, tiennent l'oiseau symbolique devant l'objectif. Voir article en page 21. (Photo "Petit Journal").

UN SANS-TRAVAIL DISTRIBUE DU TABAC AUX CHOMEURS!



M. A. Gauvreau, chômeur, a trouvé le moyen de distribuer du tabac gratis à des milliers de chômeurs, ses camarades. Cet homme sans argent accomplit un tour de force surprenant. On le voit ici donnant du tabac à des sans-travail. A droite, portrait de M. Gauvreau. Voir notre article en page 21. (Photo "Petit Journal")

"LUCKY" LINDBERGH SERA-T-IL HEUREUX JUSQU'AU BOUT?



Lindbergh avait été surnommé "Lucky" parce qu'il s'était tiré à maintes reprises de situations périlleuses. Et d'abord (en bas à gauche), sa traversée de l'Atlantique, qui fit de lui, en une nuit, un des héros les plus prestigieux de l'histoire. Il connut alors (en haut) l'adoration populaire. — Il se tira ensuite indemne d'un accident au cours duquel son aéroplane fut entièrement retourné, au Mexique. Déjà il avait une fois échappé à la mort en sautant en parachute de dix mille pieds de haut, après une collision avec un autre avion. — Lindbergh courut de nouveau de grands dangers en allant porter en hydravion des secours aux Chinois, victimes des inondations. Il dut rentrer par bateau, avec madame Lindbergh, dont le père venait de mourir. Aujourd'hui, voici le héros dans l'angoisse, à la suite du rapt de son fils. Conservera-t-il jusqu'au bout sa chance proverbiale, et son enfant lui sera-t-il rendu ?

La Société

Mme Léonce Plante, d'Outremont, a été la charmante hôtesse à un Bridge de vingt-cinq tables, donné dans la salle "Prince of Wales" de l'hôtel Windsor, jeudi après-midi.

• • •

Mme Louis Lacoste accompagnée de son fils, Louis, est de retour de la vieille capitale, où elle fut l'invitée du docteur et de Mme Paul Hamel.

• • •

Mardi prochain, Mlle Barbara Cowans reçoit à dîner chez Lady Meredith, en l'honneur de Mlle Caro Molson et de son fiancé, M. William Angus.

• • •

Mme Roger Maillet est à Ottawa pour la fin de la semaine et se retire au Château Laurier.

• • •

L'honorable ministre de la Marine, M. Alfred Duranleau et Mme Duranleau, ont donné une réception cette semaine dans le salon "Québec" du Château Laurier, à Ottawa.

• • •

M. et Mme Henry Laureys ont reçu à déjeuner, hier, en l'honneur de M. L. J. Dalbis, qui s'embarquera prochainement pour l'Europe.

• • •

M. et Mme G. Rainville sont de retour d'Ottawa, où ils furent les invités de l'honorable sénateur et de Mme Blondin.

• • •

Mme Albert Fleishmann a reçu cette semaine en l'honneur de Mme J. P. Landry, de Québec.

• • •

Lady Thornton est partie pour New-York où elle passera quelques jours.

• • •

L'honorable juge et Mme Angers passeront quelques jours à Ottawa.

• • •

Mme J. W. Cadieux, d'Outremont, est de retour d'un séjour de plusieurs mois en Floride.

• • •

Mercredi, le 16 mars, la société des Antiquaires, section féminine, recevra M. le professeur A. R. Adair, de l'Université McGill, lequel donnera une conférence sur Dollard des Ormeaux et le combat du Long-Sault.

• • •

M. Chs. Des Baillets et sa fille Mlle Adrienne, s'embarqueront à bord du "Lafayette", demain lundi, pour un court séjour en Europe.

• • •

L'honorable et Mme Athanase David, ainsi que Mlle Suzanne David s'embarquent à bord du "Lafayette' demain, pour un séjour de plusieurs semaines en Angleterre et en France.

• • •

Mme B. B. de Lorimier, en visite chez Mme Robert Laurier, à Ottawa, cette semaine, est de retour à Montréal.

Mlle Thérèse Galipeault, de Québec, est à Montréal, l'invitée de Mlle Yvette Perrault.

• • •

M. et Mme Charles Donohue, de Québec, étaient de passage à Montréal, cette semaine, en route pour Daytona Beach, Floride.

• • •

Mlle Denise Bousquet est de retour d'un court séjour à Québec.

• • •

Mme Emilien Gadbois est de retour de Québec, où elle fit un court séjour, l'invitée de M. et de Mme René Landry.

• • •

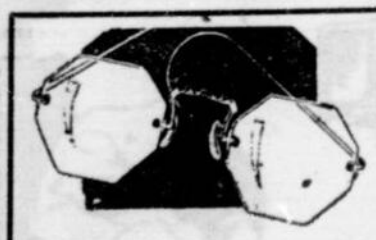
M. et Mme Charles Raymond sont à Nice, après un voyage en Italie. Maurice Raymond, leur fils, et leur fille Yvette, les accompagnent.

• • •

Mme Geo. Duclos, d'Outremont, reçoit cette semaine Mme Jules Gauvin, de Québec, ainsi que sa fille, Mlle Fernande Gauvin.

• • •

M. l'abbé Forget a béni dernièrement, en l'église Saint-Louis de France, le mariage de Mlle Charlotte Labrosse, fille de M. L. J. Labrosse et de Mme Labrosse, décédée, avec le docteur Roland Blais, fils de M. et de Mme Georges Blais. Pendant la messe un programme musical fut exécuté par le docteur Albert Labrosse, oncle de la mariée et M. et Mme Léon Lortie. M. Labrosse accompagnait sa fille et M. Blais était le témoin de son fils. M. Conrad Pelletier et M. Aimé Cousineau plaçaient les invités. A l'issue de la cérémonie, Mlle Annette Labrosse recevait dans les salons de Kerhulu et Odiau décorés de roses et d'oeillets blancs. Le docteur et Mme Blais partirent ensuite pour New-York, d'où ils s'embarquèrent, à bord du "De Grasse" pour un voyage de quelques mois en Europe.



?Consultez pour vos

YEUX...

ceux qui peuvent vous guider sûrement

VERRES ET MONTURES

à la portée de toutes les bourses

TAIT-FAVREAU Limitée

Opticiens-Optométristes

265 STE-CATHERINE Est

Tél. LA 6703

Succursale:

6890 RUE ST-HUBERT

Tél. DO 8355

M. et Mme M. Schwob fêtent leurs noces de diamant

Monsieur et Madame M. Schwob, des appartements Maxwelton, rue Sherbrooke Ouest, fêtent aujourd'hui leur soixantième anniversaire de mariage.

M. Schwob, qui habite le Canada depuis 68 ans, est bien connu dans les milieux commerciaux de la Métropole. Il fut, en effet, vice-consul français pendant de nombreuses années jusqu'à la nomination du premier consul de carrière, à Montréal, ainsi que l'un des fondateurs de la Chambre de Commerce française. Il est également le fondateur de la maison Schwob Brothers Limited, représentants exclusifs des montres Cyma et Tavannes au Canada.

Pour ses affaires, Monsieur Schwob a traversé l'Atlantique une cinquantaine de fois et pense faire un nouveau voyage en Europe prochainement. Encore vif, malgré ses 90 ans, il se rend à son bureau chaque matin et jouit, ainsi que son épouse, d'une santé parfaite.

Qu'il nous soit permis de leur souhaiter de continuer ainsi encore de longues années, entourés de l'estime de leurs amis et de la vénération de leurs enfants et petits-enfants.

La mode culinaire

Puisque le lugubre bruit des armes rend, hélas! la Chine d'actualité, sait-on que si les Occidentaux sont esclaves de la mode pour leurs habits, pour leurs plaisirs, voire pour leurs idées, la mode, en Chine, avec ses fantaisies toujours renouvelées, sévit sur... la cuisine?

Parfaitement. Aucun pays n'est plus inventif que la Chine de plats nouveaux. La mode culinaire change à Pékin, à Shanghaï, à Canton, aussi souvent que la mode féminine à Paris.

Et notons que, souvent, dans la même soirée, les hommes politiques assistent à plusieurs dîners, préparés par des cuisiniers notoires!

Les funérailles de M. Henri Delfosse

Hier matin avaient lieu les funérailles de M. Henri Delfosse. Le service fut chanté à l'église St-Jacques par M. l'abbé A. Bédard accompagné de M. l'abbé De Sorcy, diacre, et de M. l'abbé Gagnon, sous-diacre.

Conduisaient le deuil: MM. Edmond et Dollard Delfosse, fils du défunt; MM. Eugène et Georges Delfosse, ses frères; MM. René et Paul Gélinas, ses neveux, et MM. J. A. et A. Dufresne; MM. Paul et Hervé Renaud, M. J. Tousignant et M. Philippe Lamarche, ses cousins.

On remarquait dans le cortège: MM. Jean Leduc, C. Florence, J. Roy, Léo Fortier, J. P. Copland, J. Bohermier, J. B. Roy, J. Lusignan, M. Renaud, J. B. Lamarche, J. T. Vanasse, J. B. West, H. Auger, C. D. Patterson, R. A. Willis, Jos. Macduff, J. Legault, Victor Huet, G. Robert, P. A Grothé, L. P. Pelletier, E. D. Renaud, B. Marlo, A. Lamarche, L. Lamarche, P. Guilbault, O. Morency, M. Mercier, O. Villeneuve, G. Auger, le notaire F. G. Crépeau, Geo. Méthot, A. Amiot, T. Thibodeau, M. Garlépy, L. Comeau, O. G. Cérat, G. Dussault, J. Sullivan, A. de Bellefeuille, et un grand nombre d'autres, dont nous n'avons pu prendre les noms.

M. Henri Delfosse faisait partie de la maison Willis & Cie depuis plus de cinquante ans. Il laisse de profonds regrets parmi tous ceux qui l'ont connu. Le "Petit Journal" offre ses sympathies sincères à la famille en deuil.

Décès du Dr Ovide Richer

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. le docteur Ovide H. Richer, décédé vendredi soir, le 11 courant, en sa demeure 4805 rue Papineau, à l'âge de 78 ans, après une longue maladie.

Le docteur Richer est né à Montréal. Il était le fils de Me Antoine Ovide Richer, décédé. Il fit ses études classiques au collège de Ste-Thérèse et ses études universitaires à l'Université Laval de Montréal. Il fut admis à la pratique de la médecine en 1877. Il abandonna la pratique il y a 15 ans.

Le regretté disparu laisse dans le deuil outre son épouse, née Mlle Olivine Demers, quatre fils, MM. le docteur Philippe, Gustave, Hector et Jules Richer, quatre petits-enfants, Fernand, Roland, Paul-Emile et Violette Richer, une soeur Mme Gustave Lamothe, épouse de feu l'hon. juge Gustave Lamothe.

Les funérailles auront lieu demain matin, lundi. Le cortège quittera la demeure du défunt, 4805 rue Papineau à 7 h. 45 pour se rendre à l'église St-Pierre-Claver où le service sera célébré. L'inhumation aura lieu au cimetière de l'Est.

Nous prions la famille en deuil de bien vouloir accepter nos plus sincères condoléances.

Souvenirs de l'antique civilisation orientale

Remarquable conférence du commissaire-général de la Thuillerie hier à l'Université.

Le commissaire-général Dufour de la Thuillerie a donné hier après-midi à l'Université de Montréal une remarquable conférence sur le problème religieux en Orient.

Le conférencier, dans un magnifique tableau historique, a évoqué le souvenir de la terre qui fut le berceau du christianisme, des grandes cités chrétiennes aujourd'hui disparues, telles que, Ephèse, Antioche, Palmire, Césarée, etc. Il a fait revivre le glorieux passé de l'antique civilisation orientale. "Ces jours glorieux, de l'église primitive d'Orient, dit-il, ont malheureusement été suivis de schismes et d'hérésies qui ont marqué l'origine de sa déchéance.

Le commissaire de la Thuillerie a défini les particularités rituelles des différentes églises orientales contemporaines qui comportent le rite Byzantin, le rite Arménien, le rite Syria Catholique, le rite Chaldéen et le rite Copte. Et il a donné en terminant quelques chiffres sur les populations de l'Orient: il y a actuellement 150 millions de chrétiens, dont 8 millions de catholiques qui suivent le rite oriental. Les Musulmans sont au nombre de 250 millions, formant un bloc solide hermétiquement fermé à toute influence.

DECES

BRIERE. — A Montréal, le 12 mars 1932, à l'âge de 39 ans, est décédée Adrienne Bouchard, épouse de Albert Brière, marchand.

Les funérailles auront lieu mardi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No, 2779 rue Rouen à 8 h. 15 pour se rendre à l'église St-Anselme, où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont **priés d'y assister sans autre invitation.**

CANDIDATS HEUREUX AUX EXAMENS DE PHARMACIE

Les séances ont eu lieu conjointement à l'Université de Montréal et à l'Université Laval de Québec.

Près d'une centaine de candidats se présentait la semaine dernière aux examens pour l'admission à l'étude de la pharmacie, à l'Université de Montréal et à l'Université Laval de Québec.

La correction des copies a duré toute la semaine, et l'Association Pharmaceutique de la province de Québec, sous la direction de qui avaient lieu les examens vient de nous en communiquer les résultats.

ADMIS A L'ETUDE DE LA PHARMACIE: MM. **Maurice Leduc, Georges Chalifour, Maurice Thomas, Irenée Fauvel, Marcel Trépanier, Clément Daigneault, Georges Ryan, Lyon Khaner, S. Capelovitch, Ernest Rigassio, Paul-Henri Pilon, S. Curkis, F. Sansregret, H. Stein, H. Lasalle, S. J. Birfman, Sarto Beaudoin, Roland Marcil.**

ADMIS SUR LES LETTRES : MM. **Ernest Brault, Pierre Poulin, Paul Lavigne, Dollard Foucreault, Jos Préville, E. R. Michon, Jean Sauvageau, Roger Godin, Antonio Bélanger, L. Fernand Boucher, B. Berembaum, J. Gerard Lebeau.**

ADMIS SUR LES SCIENCES : MM. **Robert Duckett, Maurice Demeule, Etienne Dumont, Jean Doré, M. Derscovitch, Magella Plante, Jos Baltin, G. Goldberg, Gérard Morand.**

Les candidats suivants auront une matière à reprendre au prochain examen préliminaire. Pour les lettres : MM. Fernand L'Espérance, Paul-Emile Jean, René Lamarche, Clément Fontaine, M. A. Gosselin, R. Singerman, Lucien Labelle, F. Goldberg, Roger Chamberland.

Pour les sciences : MM. Armand Desrochers, Antonio Bélanger, René Lamarche, Armand Marchand, Jean Sauvageau, E. R. Michon.

Les examinateurs étaient : MM. l'abbé J. O. Maurice, Dr W. H. Atherton, Aimé Cousineau, Jules Labarre; M. Paul Leduc, proviseur général; M. Eugène Morin proviseur pour Québec et M. H. J. Pilon, secrétaire.



VICHY CELESTINS

Nettoie le rein. Indiquée dans les affections de la vessie et de l'estomac.

Consultez votre médecin

AGENCE VICHY-CELESTINS
8087 AVE. MCGILL COLLEGE
MONTREAL



TAPISSERIE

GROS & DETAIL

Le plus grand choix à Montréal dans tous les nouveaux dessins, pour toutes les pièces de la maison et dans tous les prix.

Nous avons toujours en mains des papiers-peints que nous vendons à réduction.

Un catalogue d'échantillons sera prêté sur demande (à nos clients de Montréal).

GRANGER FRÈRES LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs

54, rue Notre-Dame ouest, Montréal

Révélations sur la mort de Kitchener

Ses magnifiques états de service. — Le drame de juin 1916. — Rumeurs étranges; bruits de trahison. La vengeance d'un Boer ?

Un livre anglais récent, "L'homme qui tua Kitchener", rappelle l'attention sur un des drames les plus mystérieux de la grande guerre, féconde en drames mystérieux. Il prétend dévoiler qui a tué lord Kitchener, et pourquoi.

ECLATANTE CARRIERE

Kitchener est née en 1850. Fils d'officier, il se destina tout naturellement à suivre la tradition de sa famille. En 1871, au sortir de l'Académie Militaire de Woolwhich, il était lieutenant. Et dès lors commence la vie coloniale: la Palestine, Chypre, l'Egypte. Expédition du Nil en 1884. Expédition à la frontière du Soudan en 1889. Expédition Dongola en 1896. Expédition de Khartoum en 1898. Il montait en grade à mesure, et c'est avec le grade de général, et en qualité de chef d'état-major qu'il commença la guerre sud-africaine en 1899. Il termina comme commandant-en-chef. Cette guerre avait failli mal tourner pour l'Angleterre, et les premiers échecs avaient fait pleurer la reine Victoria. Quand elle se termina bien, grâce à Kitchener, il se vit décerner par le Parlement, avec l'expression de la reconnaissance nationale, une somme de $250,000 et le titre de comte de Khartoum.

LA GUERRE DE 1914

Sa brillante carrière ne s'arrêta pas là. De 1902 à 1909, il commanda en chef aux Indes. En 1914, il est Secrétaire d'Etat de la guerre. C'est lui qui, muni de pouvoirs dictatoriaux, leva l'armée britannique. On se rappelle que les chefs allemands avaient parlé avec dédain de "la méprisable petite armée britannique". La réponse de Kitchener fut de porter en trois mois cette armée au chiffre de 1,200,000 hommes, et en moins de deux ans à celui de 4,000,000.

TORPILLAGE DU "HAMPSHIRE"

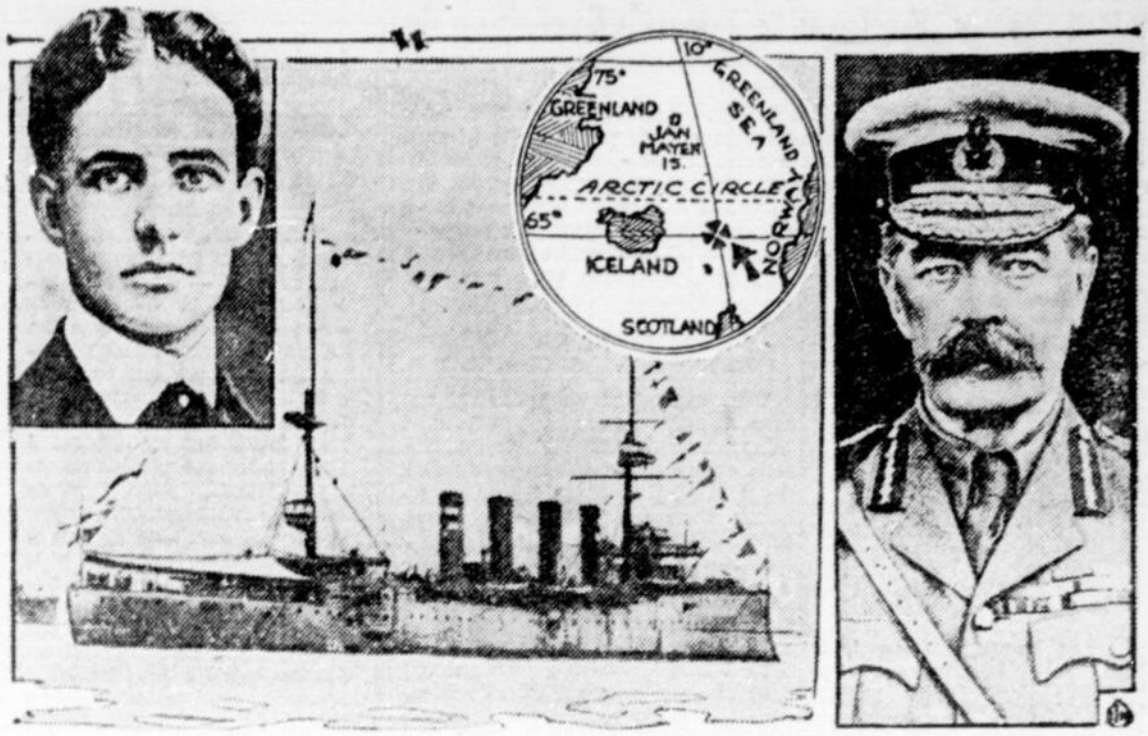
Le 5 juin 1916, le comte Kitchener et son état-major partirent pour la Russie, à bord du vaisseau de guerre le "Hampshire". La mission du général était importante, et, comme toujours, en pareil cas, tenue secrète. Néanmoins, un sous-marin allemand rencontra le "Hampshire", et le torpilla. Le navire anglais coula, et l'on ne revit jamais Kitchener.

Cela pouvait être considéré une des vicissitudes normales de la guerre. Mais avant longtemps, des rumeurs étranges coururent sur ce torpillage. La rencontre du "Hampshire" et du sous-amrin allemand n'aurait pas été fortuite. Elle aurait été préparée. On accusa des indiscrétions. Puis la rumeur alla plus loin, et l'on parla carrément de trahison. Quelqu'un d'informé aurait fait connaitre aux espions allemands le voyage et le trajet du "Hampshire". On leur aurait fait connaitre aussi la présence de Kitchener et l'importance de la mission qu'il allait remplir.

DIFFERENTES VERSIONS

On a même été jusqu'à murmurer que le général anglais n'avait pas été noyé. Le sous-marin l'aurait recuilli et emmené prisonnier en Allemagne, d'où il ne reviendrait jamais.

De tous ces bruits on n'a jamais eu confirmation, mais ils ont toujours persisté, sous diverses formes. La plus récente version est donnée dans le livre anglais dont nous avons parlé.



Au centre, le croiseur britannique "Hampshire" torpillé par un sous-marin allemand, en juin 1916, alors qu'il emmenait lord Kitchener pour une importante et secrète mission en Russie. La carte montre l'endroit où se produisit le drame. — En haut, à gauche, le Boer Fritz Duquesne, qui aurait été l'agent de la mort de Kitchener. — A droite, le célèbre soldat anglais.

Elle attribue la mort de Kitchener aux haines qu'il avait provoquées chez les Boers, lors de la guerre Sud-Africaine.

Kitchener était un homme silencieux, féru de discipline, sévère pour les autres comme pour soi-même. Il avait été dur pour les Boers vaincus, et beaucoup de ceux-ci ne le lui avaient pas pardonné.

FRITZ DUQUESNE

Un de ces Boers, Fritz Duquesne, avait quitté son pays après la paix plutôt que de le voir sous la férule britannique. Il avait été vivre aux Etats-Unis, où il s'était créé une situation confortable. Lors de l'entrée en guerre de la Grande-Bretagne, il se jura de nuire au pays qu'il haïssait, et, si possible, à Kitchener en particulier.

Fritz Duquesne passa l'Océan. Il aurait réussi — toujours d'après le livre récemment paru — à se faire passer pour un comte russe sous le nom de Zakrevsky, et à se faire attribuer un poste parmi la suite du maréchal.

Il était, d'autre part, en relations avec les espions allemands, et leur communiqua tous les détails grâce auxquels un sous-marin put torpiller le "Hampshire", au large des îles Orkney. Le sous-marin homicide aurait repêché un seul passager du croisseur: Fritz Duquesne.

Ainsi, tandis que des Sud-africains se battaient sous le drapeau britannique et sous le commandement suprême de leur ancien adversaire; un autre Sud-africain aurait refusé d'oublier, et poursuivi, et atteint, une vengeance longuement méditée.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

La situation économique a encore empiré en Allemagne

BERLIN, 12. — La conjoncture allemande a, au cours de ces dernières semaines, empiré dans une mesure jusqu'alors inconnue.

A la fin du mois de décembre dernier, le niveau de la production allemande était tombé au-dessous de celui de 1890. Depuis le début de l'année, on a enregistré encore une nouvelle baisse de 5% environ.

En 1931, le nombre des faillites en Allemagne — 18,000 — a atteint un chiffre record. L'Institut pour l'étude de la conjoncture estime le revenu national de l'Allemagne, pour 1931, à 60 milliards de marks au plus, contre 76 milliards en 1929.

Les Anglais construisent un avion de guerre ultra-rapide

LONDRES, 12. — On procède actuellement, dans le Surrey, aux derniers essais d'un avion de guerre ultra-rapide, capable d'une vitesse de quatre milles à la minute, à une hauteur de plus de 35,000 pieds.

Il s'agit du nouvel avion de chasse Vickers, armé de deux mitrailleuses. Le pilote est pourvu d'un appareil respiratoire et le carlingue est électriquement chauffée.

RA-SI-CO
MEDECINE
pour la dyspepsie et la constipation. En vente dans les pharmacies ou téléphonez à YOrk 4089.
Chaque produit Rasico contient des coupons donnant droit à de jolies primes

Un pays prolifique : le Japon

La population du Japon continue à augmenter à une cadence de plus en plus accélérée. D'après le dernier recensement quinquennal, la population du Japon est de 64,450,000 âmes sans compter les colonies. Depuis 1925, l'augmentation est de 7.9%, 4 millions 713,183 contre 6.7%, 3,773,769 pour la période précédente.

Le taux des naissances continue à augmenter au Japon alors qu'il baisse continuellement dans les pays occidentaux. Le recensement de 1930 a révélé un taux d'excédent annuel des naissances de 15.30 pour 1,000. Pour la période précédente, il n'était que de 13.14. On peut prévoir, écrit le "Bulletin d'études et d'informations économiques", que, si cette cadence se maintient, le chiffre de la population japonaise atteindra 100 millions. Parmi les grandes puissances, le Japon viendrait ainsi immédiatement après les Etats-Unis et la Russie.

L'accroissement très rapide de la population (près d'un million par an) dans un pays ayant aussi peu de ressources naturelles que le Japon pose un problème qui parait difficile à résoudre, surtout si l'on tient compte du fait que l'émigration est interdite dans tous les pays de langue anglaise.

IL NEIGE EN AFRIQUE

ROME, 12. — La neige est tombée en abondance sur les hauteurs de Tripoli. Elle est tombée également aussi en Cyrénaïque et même dans le Fezzan.

Zoubkoff, beau-frère de Guillaume II, est indésirable en Luxembourg

METZ, 12. — Alexandre Zoubkoff, l'ex-beau-frère de l'ex-kaiser d'Allemagne, ci-devant garçon de café à Luxembourg, est, lui aussi, une victime du chômage et de la crise. Il vient en effet de se voir notifier un arrêté d'expulsion comme étant un étranger indésirable. Il a toutefois obtenu la permission de s'en aller où il lui plaira.

La ville de Metz verra-t-elle le célèbre beau-frère en habit et tablier blanc?

Le nom le plus populaire de Pennsylvanie

STATE COLLEGE, Pa., 12.—Mary est le nom féminin le plus populaire du collège de Pennsylvanie. D'après les dernières statistiques, il a été prouvé que sur les 740 étudiantes du collège, 49 se nomment Mary, 26 Betty ou Elizabeth, 25 Helen et 25 Margaret.

Don Luis de Bourbon condamné pour émission de chèque sans provision

MONTREUIL-SUR-MER, 12. — Devant le tribunal correctionnel de Montreuil-sur Mer était appelé don Luis de Bourbon et Bourbon, duc d'Ausola, 44 ans, sans domicile connu, pour répondre du délit de chèque sans provision. Il a émis, au détriment d'un casino de la Côte, un chèque de 150,000 francs ($6,000) alors que son compte en banque se soldait par un avoir de quelques 157 francs ($6.28).

Gendre du duc d'Hernani, qui est un grand d'Espagne, lui-même allié de la famille régnante et de l'ex-roi Alphonse XIII, don Luis de Bourbon a été condamné par défaut à 6 mois de prison et 10,000 francs ($400) d'amende.

VOL D'UN OURS BRUN

CHICAGO, 12. — La police a reçu de Frank Dombowsky, 723 avenue Milwaukee, un appel téléphonique. On avait volé au plaignant un our brun, trois chiens, et quelques autres animaux. Un détective venu voir ce que signifiait cette histoire a constaté qu'elle était parfaitement exacte. Dombowsky est empailleur; les animaux qu'on lui a volés étaient morts et empaillés. On se demande ce que les cambrioleurs ont l'intention d'en faire.

Dombowsky ajoute qu'on lui a laissé un seul animal, celui-là vivant: le chien qu'il avait chargé de garder ses congénères morts. Et encore, ajoute-t-il, c'est un chien policier!

UN RHUME NÉGLIGÉ
c'est la porte ouverte à toutes les maladies de la GORGE, des BRONCHES et des VOIES RESPIRATOIRES
NE NÉGLIGEZ PAS UN RHUME
SOIGNEZ-LE
avec les
PASTILLES
VALDA
En Vente partout
Les Exiger EN BOITES portant le nom
VALDA
Agent Général pour le Canada :
J. Alfred OUIMET
84, St. Paul St. East, MONTRÉAL.

ETES-VOUS EPUISES ?
si vous souffrez de
FATIGUE – EPUISEMENT – ANEMIE
CYTOSAL
est un tonique français tout indiqué. Il aide beaucoup aux convalescents. Vous obtiendrez des résultats inespérés.
Si votre pharmacien ne tient pas Cytosal, demandez-le au marchand de gros ou à Produits Français, 423 rue Mayor. Prix $1.50 la bouteille (pour traitement de 3 semaines)
Tél. LAnc. 0960

UNE ETOILE SERVIRA L'INDUSTRIE !

Comment l'étoile "Arcturus" allumera l'Exposition de Chicago en 1933.

L'étoile "Arcturus" est un soleil à peu près semblable au nôtre, mais dont la distance est extraordinairement plus grande par rapport à nous, puisque sa lumière met quarante ans à nous parvenir, à raison de 180,000 milles à la seconde. (La lumière du Soleil nous parvient en 8 minutes ½). Aussi l'éclairement produit par cette étoile à la surface de la Terre n'est-il pas supérieur à celui d'une bougie placée à plusieurs milles. C'est cependant à l'aide de cette minuscule quantité de lumière que l'on a décidé de "déclencher" les illuminations de l'Exposition qui s'ouvrira à Chicago au printemps de 1933 !

Les Etats-Unis préparent actuellement l'Exposition de Chicago, consacrée à la Science et à l'Industrie. Pour l'ouverture de cette grandiose manifestation internationale, on projette une expérience originale: le premier soir, toutes les illuminations seront allumées par l'étoile Arcturus qui gravite à 250,000 milliards de milles de notre planète.

QU'EST-CE QUE L'ETOILE "ARCTURUS"?

Arcturus est une belle étoile de la constellation du "Bouvier" qui a été choisie par les astronomes comme type des étoiles de première grandeur: on sait qu'on désigne sous ce nom les vingt étoiles les plus brillantes du ciel. Sa lumière est jaune; l'analyse spectrale, qui permet aux astro-physiciens d'analyser la composition chimique et la température des astres par l'étude de leur lumière, a montré que cette étoile a une constitution tout à fait semblable à notre Soleil. Mais, au lieu que le Soleil circule à 90 millions de milles de nous, Arcturus se trouve à 250,000 milliards de milles. La lumière qui traverse l'espace à la vitesse constante de 180,000 milles par seconde nous parvient du Soleil en 8 minutes ½, mais elle met 40 ans pour venir d'Arcturus! Ce trajet représente, d'ailleurs, une moyenne parmi les distances stellaires: l'étoile la plus proche de nous est à trois années de lumière, l'étoile polaire est à quatre-vingt-dix années de lumière, et les étoiles les plus éloignées de la "Voie lactée" qui constitue notre Univers, se trouvent à plusieurs dizaines de milliers d'années de lumière!

Par suite de cet éloignement, la lumière que nous envoie Arcturus est extrêmemeent faible, comparable à celle donnée par une bougie qui serait placée à plusieurs milles.

COMMENT SE PRODUIRA L'ALLUMAGE A CHICAGO

C'est cependant cette lumière qui sera chargée, au moment où l'étoile, dans son mouvement nocturne passera en un point déterminé du ciel, de produire l'établissement du courant électrique alimentant toute l'Exposition.

Voici comment seront disposés les appareils pour réaliser cette expérience curieuse. On se servira de la grande lunette qui fonctionne depuis 1893 à l'Observatoire de Yerkes, qui a 58 pieds de longueur et possède un objectif de 39 pouces de diamètre (voir A, planche ci-jointe).

Au foyer de cet objectif, on disposera une cellule photo-électrique (B) sensible à la lumière, derrière un écran percé d'une petite ouverture. Les cellules photoélectriques du reste employées pour la télévision et le cinéma sonore sont constituées par une ampoule de verre contenant deux électrodes dont l'une est recouverte de potassium; l'autre électrode étant constituée par un métal quelconque; elles ont la propriété d'émettre un courant électrique quand elles sont touchées par un rayon lumineux.

L'image de l'étoile qui se formera au foyer de l'objectif se déplacera transversalement, à cause de la rotation de la Terre, à une vitesse d'environ 1 mm par seconde. Quand elle passera sur l'ouverture de l'écran, un mince pinceau lumineux tombera dans la cellule et un courant sera alors émis. Ce courant sera extrêmement faible, environ un millionième de milliardième d'ampère, mais il sera possible de l'amplifier à l'aide d'amplificateurs à lampes triodes (C) analogues à ceux employés en T.S.F. On parviendra ainsi à un courant d'environ 1 milliampère, ce qui correspond à une amplification de 1 million de millions de fois. Ce courant de 1 milliampère se rendra alors dans un relais galvanométrique très sensible (voir la planche ci-jointe), formé d'une petite bobine électrique suspendue entre les branches d'un électro-aimant (D); le mouvement brusque de cette bobine établira un contact électrique permettant l'envoi d'un courant appréciable, d'environ 2 dixièmes d'ampère.

HORS DE L'OBSERVATOIRE

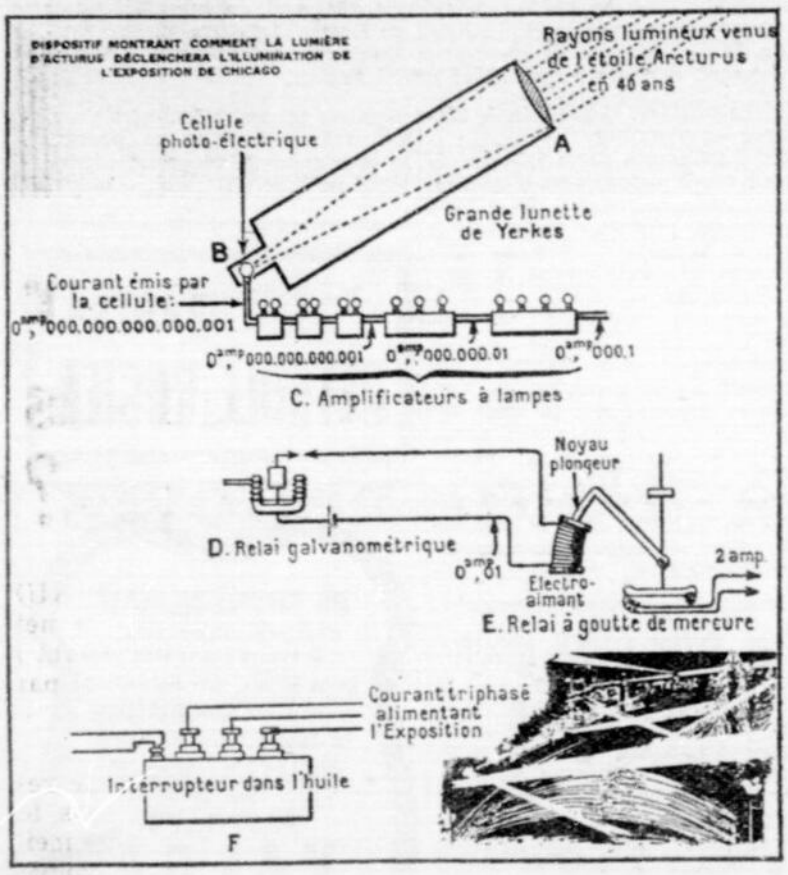
Ici, nous sortons de l'Observatoire de Yerkes et notre courant se rend alors par des canalisations à la sous-station électrique voisine, alimentant l'Exposition de Chicago et là met en action un relais basculant à gouttes de mercure (E). C'est ce dernier relais qui établira enfin le courant de commande (2 ampères environ) actionnant directement les interrupteurs généraux (F) (interrupteurs à grande puissance dans l'huile) de l'Exposition.

Si les actions électriques sont pratiquement instantanées, il n'en est pas tout à fait de même des mouvements des deux relais et des interrupteurs à huile (à cause de l'inertie); aussi pourra-t-il s'écouler deux secondes entre le moment où la lumière de l'astre tombera dans la cellule photoélectrique et celui où s'allumeront toutes les illuminations sur les bords du lac Michigan.

40 ANS DE VOYAGE!

L'étoile Arcturus a été choisie précisément à cause de cet intervalle de quarante années que met sa lumière à nous parvenir: il y aura, en effet, quarante ans à cette date que la grande lunette de Yerkes a été construite, en sorte que le rayon qui déclenchera les appareils électriques est parti de l'étoile au moment même de cette construction. Actuellement, ce rayon qui chemine depuis déjà près de trente-neuf ans, s'approche de nous à la vitesse régulière de 180,000 milles par seconde et ne se trouvera au rendez-vous que dans un an et demi.

Ainsi l'Astronomie, pour la première fois, participera à une manifestation industrielle.



Le conflit sino-japonais compromet le mariage de Mlle Hongrie

BUDAPEST, 12.—Les journaux rapportent qu'un nouvel incident — d'ordre matrimonial celui-là — vient de s'ajouter aux griefs que les Chinois peuvent nourrir contre les Japonais qui bombardent Shanghaï. Mlle Ica Lampel, élue Mlle Hongrie en 1931, avait fait récemment à Nice, la connaissance d'un riche Chinois, négociant en soieries, qui passe l'hiver sur la Côte d'Azur. Une idylle s'ébaucha, et la mère de Mlle Hongrie fut saisie d'une demande en mariage en bonne et due forme. Elle ne dit pas non, mais jugea indispensable de prévenir son mari qui répondit par le télégramme suivant:

"Consentement refusé. De nos jours Shanghaï est une résidence trop malsaine".

LORD DERBY VEND SES TERRES

LIVERPOOL, Ang., 12. — Lord Derby a vendu à la ville de Liverpool 1,700 acres de terre, de sa propriété de Knowsley, à raison de 105 livres sterling par acre. Lord Derby recevra ainsi 185,000 livres sterling. La propriété comprend vingt fermes, et une grande étendue de bois. Sur une partie de ce terrain, la ville de Liverpool fera construire des habitations à bon marché.

Depuis six ans, lord Derby aura vendu pour 3 millions de livres de terrain.

GANDHI FAIT ECOLE



Victor Meyers, chef d'orchestre de jazz, est candidat à la mairie de Seattle. Pour faire une campagne originale, il a pris la mode de Gandhi. Il circule accompagné d'une chèvre, et étudie consciencieusement un dictionnaire. Il s'impose des heures d'immobilité, mais se rattrape à la tête de son orchestre de jazz.

Dévoré par des chiens

SANTA CRUZ, Cal., 12. — Pete Pesenti, 6 ans, fils de Antone Pesenti, fermier de Happy Valley, fut récemment tué par cinq chiens féroces et affamés qui l'attaquèrent près de la maison de ses parents sans que ceux-ci, horrifiés, puissent lui porter secours en temps utile.

Crainte salutaire

LECCE, Italie, 12. — Rosa Giocari, 62 ans, se maria récemment pour la cinquième fois. Lorsque son mari Salvatore Rizzo, 70 ans, apprit qu'il avait eu quatre prédécesseurs il fut saisi de crainte et s'enfuit pendant sa lune de miel.

IL PREFERE LA PRISON AU MARIAGE

SACRAMENTO, Cal., 12.—Robert Seula, mineur de Pensylvanie, venu en Californie, s'est fait accompagner d'une jeune fille son amie. Elle lui demanda de l'épouser, mais il s'y refusa. Elle lui intenta alors une action devant les tribunaux.

Le procureur Alfred Sheets, faisant droit à la requête de la jeune fille, mit Seula en demeure de l'épouser, sinon il se verrait infliger quatre ans de prison. Mais le mineur déclara préférer les quatre ans de prison à la prison perpétuelle qu'est le mariage.



Vos Lunettes Vous Donnent-elles Satisfaction ?

Si vos lunettes ne vous donnent pas pleine et entière satisfaction, cela peut dépendre de ce que l'ajustement est imparfait.
Monsieur J. E. SAINT-GERMAIN opto-métriste-opticien de longue expérience, se spécialise dans les ajustements; venez donc le consulter sans délai, et il vous ajustera vos verres gratuitement. Son magasin est muni des instruments les plus modernes, les prix demandés sont à la portée de toutes les bourses.

J.-E. St-Germain

OPTICIEN-OPTOMETRISTE
4340 rue St-Denis BElair 4950
Près de la rue Marie-Anne

NOS DENTS SONT PARFAITES



Notre longue expérience est votre garantie d'un travail satisfaisant.

Dr A. MASSON
(BUREAU DENTAIRE MASSON)
4064 rue ST-DENIS (près Duluth) BElair 4613



POUR VAINCRE
RHUMATISMES
GOUTTE-INSOMNIES
ARTHRITE-NEVRALGIES
FAIBLESSE GENERALE
ET NERVOSITE
AVEC LA CERTITUDE DU SUCCES
Portez
LA BAGUE RADIO MAGNETIQUE
PRIX UNIQUE SANS DISTINCTION DE TAILLE
REMBOURSEMENT
EN CAS DE NON AMELIORATION
GRATUITEMENT Opuscule détaillé indiquant les avantages et la manière d'employer la BAGUE RADIO MAGNETIQUE ainsi qu'une carte de mesure vous seront adressés sans aucun engagement de votre part contre 15 Cents en timbres poste adressés aux:
Etablissements SWEERTS FRERES Service: 200
36 rue de la Tour d'Auvergne Paris (9e) France

IL N'A PU VIVRE EN CAPTIVITE



N'Gi, jeune gorille du jardin des plantes de Washington, souffrait d'influenza. On l'a entouré des plus grands soins, de peur que cette maladie dégénère en une pneuminie qui pourrait être mortelle. On lui faisait prendre des potions (gravure du haut), et il parut aller mieux. Hélas, ce n'était qu'une illusion, N'Gi subit une rechute, qui s'avéra très grave. Dans son sommeil agité, il rejetait les couvertures sous lesquelles on l'enfouissait pour le tenir au chaud (gravure du bas). Pendant deux semaines, on lutta pour sauver la vie du gorille. Il passa aux rayons-X, qui révélèrent le mauvais état d'un de ses poumons. On lui administra de l'oxygène, à l'aide d'un appareil spécial apporté de New-York. Tout fut vain, et N'Gi est mort. Habitué au grand soleil d'Afrique et à la liberté de la jungle, le jeune singe n'a pu supporter le climat d'Amérique et la captivité.

ATTENTAT CONTRE UNE JEUNE MAITRESSE D'ECOLE

Coups de feu par la fenêtre.—Elle git dans sa chambre où les écoliers la découvrent.—Magnanimité d'une jeune fille.

SASKATOON, 12. — En dépit des sérieuses blessures aux deux jambes qui la tiennent clouée sur un lit d'hôpital, Mlle Olga Wasley, gracieuse maîtresse d'école de 21 ans, se montre pleine de gaieté, et prête à pardonner à l'auteur de la sauvage agression dont elle a été victime.

La Police Montée a des raisons de penser que cet agresseur pourrait être un jeune homme de dix-huit ans, Pierre Dowlenko, fils d'un fermier, et il est actuellement en prison. Il aurait tiré deux coups de feu, par la fenêtre de la chambre de la jeune fille, le premier alors qu'elle était encore au lit, et le second alors que, déjà blessée, elle se trainait vers sa fenêtre pour faire face au danger.

C'est à Blaine Lake, où Mlle Wasley habite dans la maison d'école même, que l'attentat eut lieu. La jeune fille resta dans sa chambre, perdant son sang et incapable de bouger, jusqu'à la rentrée des enfants pour la classe. Quand ceux-ci, après avoir attendu quelque temps leur maîtresse, ne la virent pas venir, ils montèrent à sa chambre. Ils donnèrent aussitôt l'alarme. Des voisins vinrent au secours, puis un médecin, et on fit venir un aéroplane qui la transporta à l'hôpital de Saskatoon.

Mlle Wasley n'est pas vindicative. "Je ne sais pas pourquoi ce jeune homme a essayé de me tuer, dit-elle. Je le connais à peine de vue, et comme on m'avait dit qu'il était "sauvage", je me gardais même de lui parler. Je ne demande pas qu'on le punisse trop sévèrement; cela ne changerait rien à l'état de mes jambes".

VINGT-SEPT HEURES ENFOUI SOUS LA NEIGE

Pris sous une avalanche, il survit par miracle.

VANCOUVER, 12. — John Peebles, jeune homme de dix-neuf ans, a été pendant vingt-sept heures prisonnier d'une avalanche de neige, et doit son salut à sa constitution exceptionnellement robuste.

Vers deux heures et demie de l'après-midi, il travaillait près de la voie ferrée du Pacifique Canadien, quand l'avalanche le surprit avec un bruit de tonnerre. En un rien de temps, il était enfoui sous une montagne de neige, ses efforts ne parvenant pas à lui faire regagner la surface.

Sa lutte dura vingt-sept heures. Il faisait alterner les moments où il grattait de ses mains la neige pour se libérer de sa prison, et les moments où il se reposait de peur de s'épuiser. Ce n'est qu'à 4 heures et demie, le lendemain, qu'une équipe venue dégager la voie ferrée, aperçut les gants de Peebles, qu'il avait quittés au moment de l'avalanche, et qui n'avaient pas été enterrés. On en conçut le soupçon qu'il pouvait avoir été enfoui sous la neige, et l'on travailla pour le secourir.

Quand on parvint à le dégager, le malheureux avait tout le corps meurtri et gonflé. On l'a transporté à l'hôpital, où un repos le rétablira. La famille de ce jeune homme habite Iago, où son père est contremaître du Pacifique Canadien.

LA FIEVRE DE L'OR

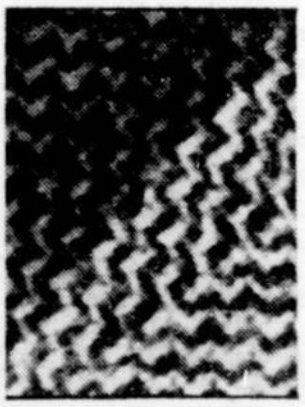
Découverte d'un filon en Colombie-anglaise.— Mort d'un prospecteur.

BURNS LAKE, C.-A., 12.—Depuis quelque temps les prospecteurs sont en effervescence, les recherches entreprises en plusieurs directions donnant des promesses d'un prompt et brillant aboutissement. Cette fois c'est dans notre région que reprend la fièvre de l'or. Des prospecteurs arrivent de tous côtés, dont certains sont bien équipés, et deux avions de la Canada Airways sont venus se poser sur le lac Burns.

C'est dans la crique McConnell qu'un prospecteur, Mickey Brown, aurait trouvé un riche filon, non loin de l'emplacement où des travaux furent déjà entamés, puis abandonnés, en 1906. M. Brown dut faire plusieurs voyages du placer à Edmonton et retour, pour se procurer l'équipement nécessaire, et aussi pour faire analyser ses pépites. A son dernier départ d'Edmonton, il était accompagné de deux compagnons, Alvin Loveseth et T. Savage. Mais ce dernier succomba aux fatigues surhumaines du voyage.



Vos Habits pour Pâques - seront-ils à *Moitié* nettoyés?



UN TON PLUS CLAIR *quand c'est fait par Dechaux*

Le prétendu nettoyage bon marché ne fait que répandre la saleté dans vos tissus, sans l'enlever.

L'équipement et les procédés modernes de Dechaux vous retournent vos habits **parfaitement** nettoyés—**un ton plus clair** qu'un nettoyage de second ordre.

Le travail que fait DECHAUX vaut beaucoup plus que le nettoyage ordinaire, et cependant il ne coûte pas plus cher. Il est parfait du commencement à la fin et dure plus longtemps.

Voici un service complet de restauration d'habits pour tous les membres de la famille — le meilleur que vous puissiez trouver n'importe où ailleurs. Servez-vous-en. Ne vous contentez pas d'habits à moitié nettoyés.

Envoyez vos commandes suffisamment d'avance avant Pâques. : : : Téléphonez à DECHAUX sans retard.

MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES, admirablement nettoyés, à partir de..... $1.50

COSTUMES DE DAMES nettoyés, à partir de..... $1.50

COMPLETS ou PARDESSUS légers pour hommes—y compris toutes les petites réparations.. $1.50

Service spécial par téléphone jusqu'à 7 h. 30 p.m., les lundis et vendredis, et jusqu'à 6 hrs p.m., les samedis.

FRONTENAC 3131

Dechaux FRÈRES, LIMITÉE

SUCCURSALE: 264 EST, STE-CATHERINE

NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

JOSEPH LAGARDE

FR 9328

MEUBLES

ARTICLES DE MENAGE

A BON MARCHE. Tapis, chesterfields, salle à manger, chambre, lits, sommiers, matelas, lits d'enfants, carrosses, jouets, glacières, poêles, etc. Magasin privé, 2ième étage, pas de dépenses. Joseph Lagarde, 2012, Mont-Royal, entre Bordeaux et Delorimier.

2012 MONT-ROYAL

ILLUSTRATION. INFORMATION. FINANCE. SPORT. LITTERATURE. CINEMA. SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART, MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL: 1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : HArbour 7166
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE.

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL . .	$2.50	$1.50
CANADA . . .	2.00	1.25
ETRANGER . .	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 13 MARS 1932

Rendons nos maisons attrayantes

Le Conseil Canadien d'Horticulture nous demande d'entourer nos maisons, chaque fois qu'il est possible, de plate-bandes, de jardins, d'arbres et de fleurs. A la demeure plus riante, nous nous attacherons davantage. Nous vivrons dans une atmosphère intime et gaie. Les enfants y prendront le respect et l'amour des fleurs et de tous les présents du bon Dieu.

Si chacun y met du sien, la ville entière sera plus coquette, et en tirera le bénéfice. Vous avez remarqué sans doute, en voyageant en chemin de fer, comme il est agréable de s'arrêter devant des gares entourées de parterres fleuris. C'est un raffinement d'hospitalité que de bienvenir ainsi le passant, le visiteur. Et dans un pays comme le nôtre, où le tourisme est une source importante de revenus, c'est aussi la bonne politique. Le Conseil d'Horticulture nous dit avec raison: "En rendant votre maison plus attrayante, vous embellissez votre rue. En embellissant votre rue, vous embellissez aussi votre ville, et en embellissant votre ville, vous aidez à accroître la beauté du pays tout entier".

L'effort qu'on nous demande ne coûte ni beaucoup d'argent ni beaucoup de peine. Les fermes expérimentales et Collèges d'Agriculture sont prêts à aider le public de leurs conseils. Et, les premiers résultats obtenus, la satisfaction qu'on en retire et qu'on peut faire partager aux siens, est une sûre et douce récompense. Un de nos amis possède à Outremont un rosier de 18 pieds de long, qui se couvre à la belle saison de plusieurs milliers de fleurs. Certes, l'entretien de ce prodige représente bien des soins. Mais notre ami en tire une fierté légitime, et chaque saison renouvelle son plaisir. Il ne donnerait pas son jardin pour le trône de Grande-Bretagne.

DEUX ETATS D'ESPRIT

Si vous achetez à la Commission des Liqueurs une bouteille de Sauterne ou de Saint-Emilion, un flacon de rhum ou de cognac; quand vous avez dégusté la dernière goutte, il ne vous reste plus qu'à contempler la bouteille avec un légitime regret — et la jeter. Nous sommes en Amérique; et qui se soucie, en Amérique, d'une bouteille vide ? De sorte qu'il s'en jette et s'en brise ainsi des milliers par jour.

En Europe, au contraire, elles sont rachetées par le fournisseur, ou par des commerçants spécialisés. Dûment nettoyées, rincées, elles ne manquent pas de resservir. On pourrait donner d'autres exemples analogues. Par exemple celui des vieux chiffons, qui font l'objet d'un commerce actif. Et savez-vous que l'Europe exporte chaque année pour des millions de vieux chiffons, dont les usines américaines se servent pour nettoyer leurs machines ?

Nous ne prenons pas ces exemples pour suggérer à nos lecteurs l'établissement de nouvelles entreprises. Mais parce qu'ils nous paraissent illustrer à merveille deux états d'esprit. L'Amérique est le continent où l'on jette les bouteilles vides, où les vieux vêtements prennent le chemin de la voirie. Mais il faut importer de vieux chiffons...

Au temps de la prospérité, ces gaspillages, et bien d'autres, ne paraissaient pas tirer à conséquence. Au contraire, ils faisaient partie d'un système, d'une politique. Mais peut-être la dépression va-t-elle nous apprendre à considérer la valeur des bouteilles vides, à tirer parti des bouts de chiffon.

Nos Petites Entrevues

QUELLE PEINE INFLIGERIEZ-VOUS AUX RAVISSEURS DU BEBE LINDBERGH ?

Raoul GODBOUT, 2490 rue Mont-Royal. (Organisateur sportif.)



Raoul Godbout

"Aucune peine autre que celles prévues par les codes criminels des peuples civilisés. Je ne voterais pas pour la peine de mort, car je suis convaincu qu'elle ne changerait rien aux conditions actuelles existant aux Etats Unis. La peine de mort existe bien pour réprimer le meurtre, à Chicago et à New-York? Cela n'arrête en rien les assassins. Sur 400 meurtres à Chicago, l'an dernier, il n'y eut pas vingt exécutions capitales. Soyez certain qu'il en serait ainsi pour le rapt. Ce qu'il faudrait arrêter avant tout, c'est le "bootlegging", origine des grands clans de bandits américains. Enlevez la contrebande de l'alcool, et vous enlevez la raison d'être même des quatre-cinquièmes de la pègre de Chicago et de New-York, les ravisseurs de profession y compris."

John SAINT-OURS, 5178 rue Delorimier. (Commis



John Saint-Ours

"Dans les moments graves, lorsque le destin d'une nation est en jeu, on n'a jamais craint d'envoyer au poteau d'exécution des gens coupables d'une moindre offense que celle d'avoir enlevé l'enfant Lindbergh. Ces hommes ont imposé une atroce torture à une femme, à une jeune mère. Si on leur donne la chance d'échapper à la justice, ils recommenceront leurs crimes. Le banditisme aux Etats-Unis est devenu tellement redoutable, qu'il est maintenant la pire de leurs plaies sociales. Pourquoi, alors, hésiter d'envoyer ces gens au poteau d'exécution? Mais il faudrait surtout une espèce de conseil de guerre pour juger ces gredins. La preuve n'est plus à faire, que la justice américaine est absolument impuissante à en venir à bout."

Eugène DALLAIRE, 5150 rue Iberville. (Restaurateur.)



Eugène Dallaire

"Oh! pas de grands mots, pas de grandiloquence inutile, pas de plaidoiries qui donnent la chance aux ciminels de se rire de la justice: la peine de mort tout simplement! Lorsqu'on arrête un ravisseur de profession, en Chine (le rapt fait partie des moeurs, là-bas) on lui tranche la tête. Et le monde entier trouve cela tout naturel! Je n'ai jamais entendu un orateur trouver cette punition chinoise "hors de proportion avec le crime". Pourquoi ce qui est juste en Chine ne le serait-il pas aux Etats-Unis? Les bandits américains ne sont pas habitués à voir les leurs exécutés en public. Le jour où ils verront voler la tête, ou tirer la langue de leurs chefs favoris, tués par la main du bourreau devant la populace, ils laisseront probablement les petits enfants innocents dormir... sans qu'il soit question de rançon!"

Alfred PAQUIN, 4627 rue Delanaudière. (Voyageur de commerce.)



Alfred Paquin

"On appelait l'enfant de Lindbergh: "l'Aiglon". C'est le fils d'un grand héros. L'exploit du père, lorsqu'il traversa l'Atlantique seul avec le "Spirit of St. Louis" a ébloui le monde, et attiré sur les Etats-Unis l'attention de l'univers. Maintenant que l'Aiglon a été ravi par des bandits, l'attention du monde a été de nouveau attirée vers les Etats-Unis... mais de façon moins admirative cette fois. L'audace, la puissance des ravisseurs a étonné les autres pays, et révélé une des grandes faiblesses de cette nation américaine, qu'on croyait si puissante! Maintenant, l'honneur des Etats-Unis est en jeu. Il faut non seulement une punition exemplaire pour les auteurs de ce forfait monstrueux, mais il faut des mesures pour extirper définitivement le banditisme en U.S.A. J'ignore quelle punition il faudrait recommander, mais je constate simplement que nos voisins se préparent à sévir sans faiblesse. Attendons les résultats..."

Henri LAROCQUE, 4626 rue Chapleau. (Sténographe.)



Henri Larocque

"Je recommanderais pour ma part la peine de mort pour les ravisseurs. Non pas parce qu'il s'agit spécialement de l'enfant de Lindbergh, mais parce que ce crime est certainement aussi grave qu'un assassinat. Songez à l'angoisse des parents, et songez que ce fléau peut frapper n'importe qui. Les bandits qui se spécialisent dans le rapt ne choisissent pas pour victimes d'autres bandits (comme ils s'en contentaient vers 1929) ni des gens de moeurs trop louches pour demander protection à la police (comme ils faisaient auparavant) mais bien les gens les plus honnêtes qui soient. Ils volent des enfants, des jeunes filles, des mères de famille. La justice américaine devrait les châtier de la punition la plus rapide et la plus efficace: la peine de mort!"

Roger LAUZON, 2465 rue Champagne. (Barbier.)



Roger Lauzon

"Ce qu'il faudrait à nos voisins du Sud, c'est une bonne indignation populaire qui balayerait le pays de tous ces bandits. Le jour où l'on se décidera à lyncher chaque gangster qu'on capture, vous verrez l'espèce disparaître! Car de puissants bandits peuvent intimider des jurés, terroriser des témoins, acheter la police, faire élire des politiciens et des juges. Ils ne peuvent rien faire de cela contre la colère anonyme de la foule! Les complices d'un assassin ne peuvent se venger d'une foule de deux ou trois cents personnes qui ont pendu haut et court leur chef. Quand l'exaspération populaire s'en mêle, elle devient aveugle, comme on dit. Mais les Etats-Unis sont justement dans une situation où il ne fait pas bon d'y voir trop clair en matière de "justice"...

Edouard LEFEBVRE, 1438 rue Amherst. (Boucher.)



Edouard Lefebvre

"Je demanderais pour punir ces monstres "vingt ans de travaux forcés. Mais pas de liberté provisoire" au bout d'un an! Un travail incessant durant vingt ans, au profit de leurs victimes, voilà ce que je préconiserais. La peine de mort serait trop douce pour eux, parce que trop rapide. Ce qu'il faut pour le moment aux Etats-Unis, c'est une sévérité de la loi assez persévérante pour terroriser les bandits. Je crois que ce qui nous sauve, ici au Canada, des entreprises de ces gangsters de haute envergure, c'est justement l'habileté de notre police et les sentences inflexibles de nos juges. Les ravisseurs américains savent bien qu'ils n'auraient aucune chance dans notre pays. On sort moins facilement du pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul que des geôles américaines!

PETIT CALENDRIER

DIMANCHE, 13 MARS 1932
73ième jour de l'année.
LA PASSION

SAINT GREGOIRE LE GRAND
Pape et docteur de l'Eglise (540-604).

SAINTE FINE
Vierge de Toscane, morte en 1253

Lundi : Ste Florence; Mardi : S. Clément Haufbauer; Mercredi: Ste Julienne; Jeudi : S. Patrice; Vendredi : Notre Dame de Pitié; Samedi: S. Joseph, époux de la B. V. Marie.

Lever du soleil 6.11
Coucher du soleil 5.57

Lever de la lune 8.28
Coucher de la lune . . . . . 9.41 soir.
Premier quartier de la lune, le 15, à 7 heures 41 minutes du matin.

Dans ce mois, les jours croissent de 1 h. et 3 minutes, le matin et de 45 minutes le soir.

Billet du Dimanche.

L'honneur et la pensée

Il est encore de nombreuses gens pour croire qu'il est "honorable" de ne rien faire, de vivre dans l'oisiveté et sans rendre de service à personne. Jusqu'à présent, nul ne songe à parler respectueusement à la troisième personne à un valet de ferme ou à un gâcheur de plâtre. Pourtant, ils sont infiniment plus utiles que tel petit gommeux qui ne fera jamais oeuvre de ses dix doigts, et il est certes plus "honorable" de travailler que de s'amuser, et de gagner de l'argent que d'en soutirer à un oncle à héritage.

Ce terme si épineux déjà dans la vie privée devient un emploi plus difficile encore dans la vie publique. Rien ne conduit autant à la mélancolie un homme réfléchi que de voir combien ce mot est vilipendé, combien la pensée qu'il représente est trahie par ceux mêmes qui s'en servent le plus souvent.

Et c'est aux hommes qui ont le plus souvent le mot d'honneur à la bouche qu'on serait tenté de demander de quelle marque d'honneur il s'agit là.

* * *

La pensée est notre plus vif moyen pour parvenir à la grandeur. Sans pensée, point de beauté, d'héroïsme, de dévouement. On n'attend rien de semblable ni des des idiots ni des fous.

Sur les bords de la mer Baltique, un professeur allemand ramassa un morceau d'ambre dans lequel il découvrit la plus ancienne puce du monde. Selon ses calculs, elle était ensevelie dans ce sarcophage durable depuis plus de trois cent mille ans. Depuis trois cent mille ans, les puces ont employé leur temps à devenir plus grandes et plus parfaites, car un examen attentif de la doyenne des puces a montré qu'elle différait de ses soeurs modernes par un point: elle n'avait pas d'yeux.

Ainsi les puces elles-mêmes ont fait des progrès. Il faut les en féliciter. Les puces se perfectionnent, mais physiquement seulement.

Les hommes se perfectionnent aussi, par d'autres voies, il est vrai. Il leur faut passer par le sentier étroit qui les mène à plus de savoir, plus d'altruisme, plus de courage. Tout cela appartient au domaine moral.

L'inauguration définitive de l'Ossuaire national de Douaumont

VERDUN, 12. — Elle aura lieu les 6 et 7 août 1932. Sollicité d'abord, dans une audience privée, par le président du comité de l'oeuvre, le 24 octobre 1931, ensuite, le 18 décembre, par une délégation officielle, composée par le préfet de la Meuse et des parlementaires, et à laquelle le général Pétain avait bien voulu s'adjoindre, M. Doumer, président de la République, a accepté en principe de la présider personnellement.

La vie aventureuse d'un archiduc déchu

L'archiduc Léopold d'Autriche, de l'ancienne et orgueilleuse famille de Habsbourg. — Sa vie d'expédients depuis la guerre. — En prison aux Etats-Unis. — Intervention d'une riche Américaine. — Quatre duels en perspective.

L'archiduc Léopold d'Autriche, neveu de l'archiduc Ferdinand, dont l'assassinat fut le signal de la grande guerre. Cette guerre devait amener la ruine et la dispersion de sa maison. Après la signature de la paix, l'archiduc Léopold fut contraint de mener une existence aventureuse, et de vivre d'expédients. Il travailla comme mécanicien, dans un garage, au maigre salaire de $10 par mois. Puis il partit, comme tant d'autres, pour l'Amérique.



A gauche, l'archiduc **Léopold d'Autriche, qui mène depuis la fin de la guerre une existence aventureuse. En haut, à droite, Madame Alice Coburn, riche veuve américaine qui s'intéressa au sort de l'archiduc et le fit sortir d'une prison des Etats-Unis.**

LE COLLIER DE L'ARCHIDUCHESSE

Mais il emportait le collier d'une archiduchesse, sa tante, qui le lui avait confié pour le vendre. Ce collier valait $400,000. Nanti de cet objet de grand prix, Léopold s'aboucha avec des intermédiaires, conduisit des négociations pas très claires, toucha sans doute quelque argent sans en donner à la propriétaire du collier. Bref, cette histoire embrouillée lui valut de se réveiller un jour dans une prison des Etats-Unis. Le sort de l'héritier des Habsbourg émut une riche veuve américaine, peut-être bien entichée de publicité tapageuse comme il arrive souvent chez nos voisins. La millionnaire désintéressa de ses deniers les plaignants, pour permettre à Léopold d'être relaxé. Sorti de prison, il laissa annoncer ses fiançailles avec sa bienfaitrice.

LE RECONNAISSANCE NE DURE PAS

Mais sa reconnaissance fut courte. Il fit un voyage en Autriche et, là, oublia complètement la veuve au coeur sensible. Muni d'un peu d'argent, il reparut dans la société viennoise, qui est une des plus gaies du monde, dans les endroits où l'on s'amuse. Dans ces endroits, il arrive qu'on se dispute. Certains se livrèrent sur l'attitude de l'archiduc vis-à-vis de l'Américaine à des commentaires malveillants; il y eut des gifles d'échangées. Trois comtes et un baron autrichiens doivent se battre en duel prochainement, si on n'arrange pas les choses d'ici là, avec l'aventureux Léopold. Celui-ci, qui a 35 ans, s'est déjà battu à plusieurs reprises, et ne craint pas un duel de plus. Mais ses adversaires éventuels comptent parmi les plus fines lames de leur pays.

La caissière est en retard, les bandits l'attendent

CHICAGO, 12. — Quatorze employés de la Compagnie Prudential Life Insurance qui ne connaissaient pas la combinaison du coffre-fort restèrent une demi-heure les mains levées sous menace des revolvers de deux bandits jusqu'à l'arrivée de la caissière, Mlle Béatrice Cunningham. Les bandits obtinrent alors les renseignements désirés et s'enfuirent avec $670,000.

LOTERIE MATRIMONIALE

On a souvent dit que le mariage était une loterie. Mais c'était là une métaphore. Or, il apparaît qu'au Turkestan russe cette métaphore est en train de devenir une réalité.

C'est une conséquence de l'agitation agraire dans cette région et de la sévère répression soviétique qui l'a suivie.

Pour punir les délinquants on a d'abord "socialisé" les instruments agricoles et les ustensiles ménagers. Et voici, d'après l'"Enbekcki Kozost", que l'on socialise les femmes: "Les femmes, dit-il, seront mises à la disposition des kolkoz (soviets ruraux). Les hommes auront à tirer un numéro et, d'après ce dernier, recevront telle ou telle femme". Ce sera le cas, pour certains maris, de dire qu'ils n'ont pas tiré le bon numéro!



PURELY VEGETABLE

La meilleure chose que vous puissiez acheter

contre

ÉTAT BILIEUX et MIGRAINES

En vente partout, en pqts rouges de 25c et 75c.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Joyeux repas à côté d'un cadavre

SANDWITH, 12. — Après avoir volé de l'argent, du whiskey et des vivres dans une ferme de Sandwith, des voleurs se dirigèrent vers la grange pour y prendre un bon repas. Ils ne se doutaient pas qu'à quelques pas d'eux se trouvait le cadavre de Mrs Annie Parker décédée accidentellement et laissée là toute la nuit jusqu'à l'enquête. Apparemment les voleurs découvrirent le cadavre au beau milieu de leur repas. En effet plusieurs signes laissent croire qu'ils ont fui précipitamment. Cette lugubre histoire fut racontée au cours de l'enquête sur la mort de Mrs Annie Parker. Celle-ci qui souffrait de dépression nerveuse, s'était égarée dans les champs et avait marché une partie de la nuit lorsque finalement elle était tombée d'épuisement dans un ruisseau. Un verdict de mort accidentelle par suite de maladie de coeur fut rendu.

Dans quel cycle se meut la fête de Pâques?

La fête de Pâques — qui tombe, en 1932, le 27 mars — se meut dans un cycle de trente-cinq jours, allant du 22 mars au 25 avril.

Depuis l'année 1582, où fut établi le calendrier grégorien, la fête de Pâques est tombée quatre fois le 22 mars, premier jour du cycle: en 1598, 1693, 1761, 1818; et trois fois le 25 avril, étape extrême: en 1666, 1734 et 1886.

On la retrouvera à cette dernière date dans treize ans: le 25 avril 1943.

La maison de Sun-Yat-Sen

Shanghaï est, hélas! à l'ordre du jour. Et certains de rappeler, à ce propos, que l'ancienne maison de Sun-Yat-Sen existe toujours et se trouve, justement, sur la concession française.

Vous ne savez peut-être pas qui fut Sun-Yat-Sen? Ce fut l'homme qui renversa l'empire et proclama la République en Chine. Il en fut le premier président. Il est encore aujourd'hui vénéré politiquement par quatre cent millions de citoyens. Sa démocratie intégrale s'éloigne autant des autocraties soviétiques que de nos démocraties américaines.

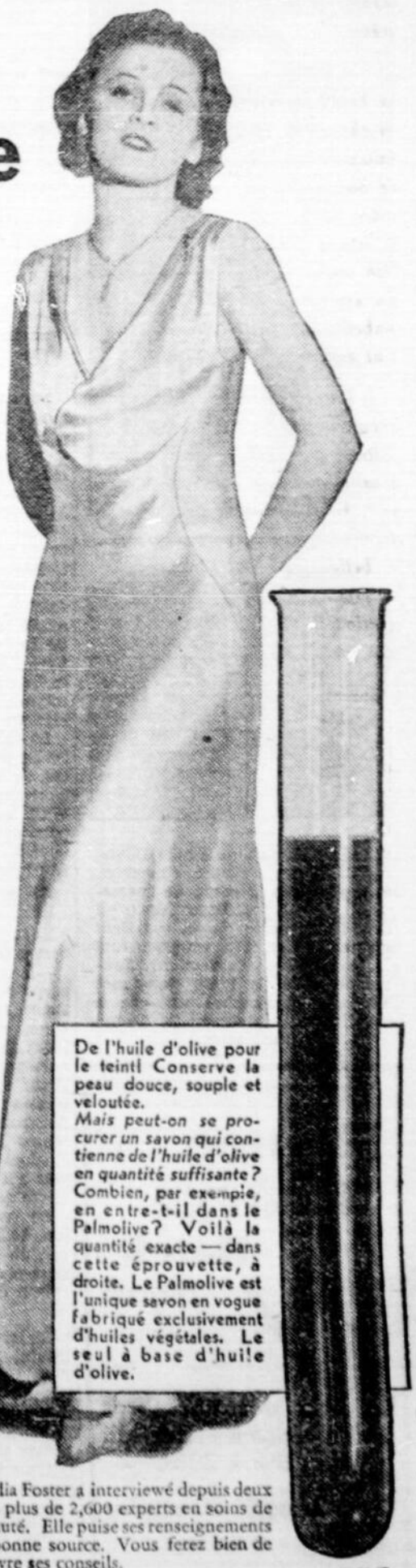
Donc, il paraît que, dans le grand salon de cette ancienne maison de Sun-Yat-Sen, on y peut admirer le portrait du fondateur de la République chinoise. Ce tableau, le soir, est éclairé par une lampe électrique.

Et le diplomate qui rappelait ce détail aurait ajouté:

—Ce qui permet de prendre la nuit venue, l'illustre homme d'Etat pour un... illuminé.

Sa tournure ...épatante





Mais sa peau, Repoussante!

Quelques conseils avertis en auraient fait une des femmes les plus séduisantes qui soient!

OUI, "hideuse" voilà bien le mot! Nous ne pouvons pas toutes avoir une tournure parfaite. Nous *pouvons* toutes avoir une peau douce et satinée. Seulement, suivons les conseils des experts en soins de beauté:

Lavez-vous la figure et la gorge avec du savon Palmolive et de l'eau tiède. Faites pénétrer, avec vos mains, sa mousse fine et onctueuse dans les pores de la peau. Enlevez-la ensuite en rinçant à l'eau tiède puis à l'eau froide. Ne vous mettez *jamais* d'eau *chaude* sur la figure. Après cela, le matin, vient le maquillage. Le soir, servez-vous d'huile ou de crème nutritive, si vous avez la peau sèche.

Ce n'est pas sans raison que plus de 20,000 spécialistes en soins de beauté préfèrent le savon Palmolive à tout autre pour la toilette de la figure. L'explication s'en trouve dans le panneau, à droite. Veuillez y jeter les yeux.

PALMOLIVE

CONSERVEZ CE TEINT D'ECOLIERE

De l'huile d'olive pour le teint! Conserve la peau douce, souple et veloutée.
Mais peut-on se procurer un savon qui contienne de l'huile d'olive en quantité suffisante? **Combien, par exemple, en entre-t-il dans le Palmolive? Voilà la quantité exacte — dans cette éprouvette, à droite. Le Palmolive est l'unique savon en vogue fabriqué exclusivement d'huiles végétales. Le seul à base d'huile d'olive.**

*Julia Foster a interviewé depuis deux ans plus de 2,600 experts en soins de beauté. Elle puise ses renseignements à bonne source. Vous ferez bien de suivre ses conseils.

2180 F

RICHARD WALL EST-IL VIVANT?

L'Américain assassiné par Davin avait plus de $2,500,000 de dettes! — On trouve plusieurs cadavres lui ressemblant, mais sans pouvoir en identifier aucun. — Cet homme avait une vie mystérieuse.—D'où venait donc son argent?

SA MORT SERAIT SIMULEE, D'APRES LA POLICE

PARIS, 12. — On se souvient sans doute de l'horrible meurtre de l'Américain Richard Wall, tué par le jeune Guy Davin? Voilà maintenant que cette affaire prend des allures de roman-feuilleton.

Le supposé assassin commença par faire des aveux, puis il se rétracta, pour ensuite reprendre l'histoire de son meurtre. Depuis ce jour, cinq cadavres ont été repêchés de la Seine. Chacun fut identifié comme étant celui de la victime! Cependant, voici que pour le dernier cadavre retrouvé, plusieurs amis de Wall se déclarent absolument certains de son identité... mais la police doute toujours.

Et aux dernières nouvelles, le pseudo assassin simule la folie dans sa prison.

Une affaire embrouillée







En dépit du fait qu'Albert Davin, âgé de 24 ans, avoua son meurtre, et reconstitua la scène de l'assassinat devant les détectives (c'est Davin, sur notre photo, qui tient un mouchoir: il a sangloté tout le temps de sa confession), l'ancienne amie de Wall, Constance Terbeck, (à gauche) nie que le mystérieux Américain (à droite) soit mort.

MYSTERIEUX PERSONNAGE

Si l'enquête menée par la police n'avait rien à apprendre sur la personnalité du jeune assassin, Guy Davin, qui, le 16 décembre dernier, tuait à coups de revolver dans les bois de Saint-Cucufa, l'Américain Richard Wall, de nouvelles révélations viennent d'être faites sur les agissements, en Amérique, de la victime même. C'est que la police a appris, il y a deux jours, que Wall possédait, emmagasinés à Jersey-City, 250 moteurs d'avion, vestiges d'une affaire de grande envergure qu'il avait montée, là-bas, peu avant son départ pour la France. Prétendant venir en Europe pour vendre ces moteurs, Richard Wall avait ainsi réussi à soutirer des fonds à de nombreux créanciers américains et notamment à des banques de New-York. Il est établi que la victime de Guy Davin aurait contracté dans son pays pour plus de deux millions et demi de dollars de dettes.

EST-IL MORT?

Mais Richard Wall est-il vraiment mort? Plusieurs cadavres ont été repêchés dans la Seine, mais sans qu'on en puisse identifier positivement un seul.

Encore hier, M. Hottot, cultivateur à Mousseaux, près de Bonnières (Seine-et-Oise), a découvert, sur la berge de la Seine, dans les herbes, le cadavre complètement nu d'un individu qui n'a pu être identifié et dont voici le signalement: 5 pieds 9 pouces de taille, bien proportionné, calvitie très prononcée; cheveux châtain foncé, bonne dentition, sans moustache, rasé de frais, mains et ongles soignés, ne portant aucune trace de blessure apparente.

Le capitaine Robert, commandant les brigades de gendarmerie du Mantes, s'est rendu sur les lieux. On croit qu'il s'agit de l'Américain Richard Wall, qui fut jeté dans la Seine au pont de Triel. Le cadavre a été déposé à la Morgue de Mousseaux. L'autopsie aura lieu aujourd'hui.

CE QUE DIT LE CAPITAINE ROBERT

Le capitaine de gendarmerie Robert a bien voulu déclarer:

—Il n'est pas impossible que le corps soit celui de Richard Wall. Deux constestations me paraissent assez surprenantes: tout d'abord l'état de conservation du corps qui aurait séjourné plus d'un mois dans l'eau; ensuite l'absence de traces de blessure apparente, alors que Wall doit porter une plaie très visible à la tempe. Il faut donc attendre les conclusions du médecin légiste pour savoir s'il s'agit effectivement du cadavre de Wall.

Le cadavre a été découvert à 30 km. de Triel. Pour y parvenir, il aurait dû franchir trois barrages, mais ceux-ci sont actuellement ouverts, en raison de la crue de la Seine."

CONTRADICTIONS

Malgré la confession de Guy Davin, qui prétend avoir tué Wall et l'avoir jeté dans la Seine, on se demande en certains milieux s'il ne s'agit pas d'un truc de la part de l'Américain pour disparaître et changer de personnalité.

Trois femmes: sa soeur, son ancienne femme et son ancienne maîtresse ne croient pas à sa mort.

UN HOMME MYSTERIEUX

La police apprit que Richard Wall se livrait au commerce des stupéfiants. C'était lui qui se chargeait de procurer la drogue aux amis avec lesquels il trafiquait et qui, eux, devaient s'occuper de la vente. Etant très démuni d'argent, Wall se faisait toujours payer d'avance. On put supposer, d'après les déclarations de Jean Barbat, que l'Américain avait dépensé pour son compte les sommes qu'on lui avait confiées et qu'il ne pouvait fournir la drogue qui lui avait été payée.

Les enquêtes qui se poursuivent actuellemeent et les nombreux témoignages révéleront peut-être des choses étranges.

Il parait en tout cas avéré que l'assassin (ou supposé tel) Guy Davin faisait partie d'une bande d'escrocs et l'on serait tenté de revenir à l'une des premières hypothèses qui faisait supposer que l'assassinat de Wall avait été commis au cours d'une dispute au sujet du partage d'un larcin.

Cette supposition semble d'autant plus vraisemblable que la source des moyens d'existence de Richard Wall, depuis son aventure de Bougival, constitue une véritable énigme. Mystère qui serait singulièrement débrouillé si l'on admettait que l'Américain faisait, lui aussi, partie d'une bande dont certains membres étaient chargés d'écouler le butin glané par les autres au cours de leurs promenades aventureuses dans les marges, ou même hors des marges de la loi.

IL DEPENSAIT FOLLEMENT

Wall était très connu à Montmartre. Il dépensait follement dans les boîtes de nuit. Un témoin le vit sortir de sa poche deux billets de banque de $10,000 chacun, un soir qu'il était ivre. Malgré tout cet argent, l'Américain changeait fréquemment d'hôtel, et laissait des chèques sans provision..

LA CONFESSION

Guy Davin expliqua à la police qu'il avait tué Wall de deux balles dans la tête, alors que tous deux se promenaient en auto dans les bois de Saint-Cufufa, près de Paris.

Il enleva ensuite les vêtements du cadavre, chercha à les brûler, (la police les a retrouvés à moitié calcinés) et maintint le corps de sa victime assis à côté de lui jusqu'au soir. Il se décida alors à le jeter dans la Seine...

C'est la stupidité même de ce meurtre qui fait douter de sa vraisemblance. On croit dans la police que le secret de l'énigme est ailleurs.

Mais où? C'est justement ce qu'on n'a pas encore découvert.

CONTRE LA PROHIBITION AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 12. — Devant la sous-commission du Sénat, qui enquête sur le projet Bringham, tendant à légaliser la bière à 4 degrés, M. Sweeney, membre de la Chambre des représentants, a déclaré que l'on avait arrêté, en 1929, à Cleveland, 32,000 personnes pour ivresse. Un autre député, M. Cochran, a cité une statistique donnant 12,133 arrestations pour ivresse à St-Louis, en 1931, deux fois plus qu'avant la prohibition.

Mme Norton, qui représente Jersey-City à la Chambre, a dit que la législation de la bière à 4 pour cent diminuerait la consommation du gin et rapporterait 400 millions de dollars au fisc. Elle a affirmé que si l'on faisait un referendum, les femmes, dans tout le pays, voteraient contre le 18e amendement.

La police détruit une distillerie clandestine

BEND, Ore., 12. — Les oiseaux de cette ville eurent récemment un festin inattendu.

La police découvrit un alambic dissimulé sur un plateau presque inaccessible. La distillerie fut détruite. Une tonne de maïs et une demi- tonne de sucre prêtes à être transformées en whisky furent éventrées et répandues, et les oiseaux eurent un véritable régal.

POUR CAPTURER LES BANDITS CORSES

AJACCIO, 12. — On annonce l'arrivée prochaine à Ajaccio de M. Ducloux, contrôleur général de la Sûreté, qui vient pour créer et organiser une brigade mobile chargée de dépister les derniers bandits qui gardent encore le maquis.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Prince George Hotel,
Toronto

Le prix des chambres et des repas a été réduit de 10% à 20%.

Chambres, $1.50 et plus

E. Winnett Thompson,
Directeur-gérant.

"Que devait-elle faire?"



Jacques n'était pas bien depuis une couple de jours . . . mais rien de grave en apparence—cet après-midi il fallut mander le médecin . . . l'hôpital demain . . . une légère opération, mais il valait mieux ne pas tarder.

Que devait-elle faire? Il lui fallait accompagner Jacques . . . mais il y avait bébé. Si seulement maman était ici mais il était trop tard pour lui écrire; elle ne recevrait pas sa lettre à temps.

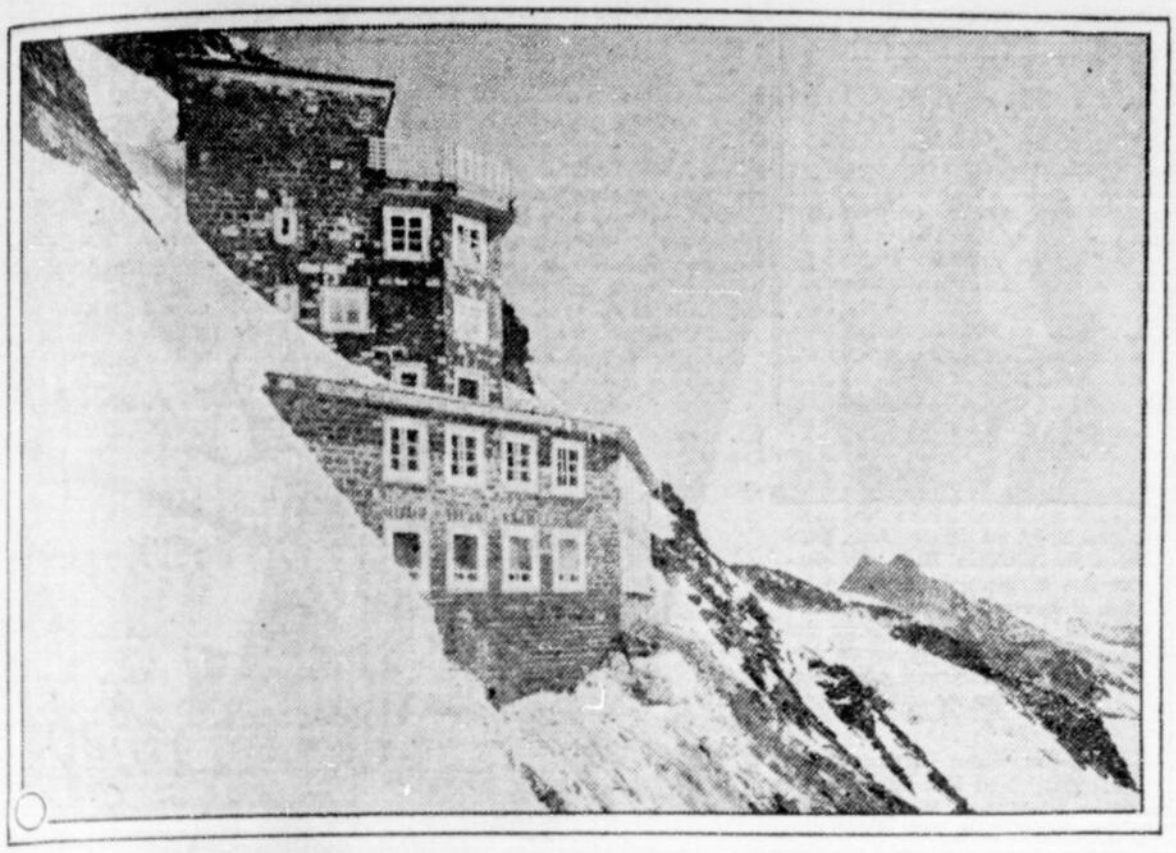
Puis elle pensa au téléphone. En deux minutes elle parlait à sa mère. Oui, celle-ci pouvait prendre le rapide du soir — elle arriverait vers huit heures.

Quel soulagement! Maintenant elle pouvait s'occuper de ses préparatifs pour demain. Le téléphone avait tranché la question. Et son appel téléphonique lui avait coûté moins d'un dollar.

Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont maintenant en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m. Vous accélérez le service en donnant à "Longue Distance" le numéro du poste éloigné. Si vous ne connaissez pas ce numéro "Information" le cherchera pour vous.

THE TELEPHONE COMPANIES OF CANADA

Un laboratoire à 11,000 pieds d'altitude



Vue du laboratoire nouvellement construit dans l'Oberland bernois, en Suisse. Situé à 11,340 pieds d'altitude, c'est le poste d'observation scientifique le plus élevé du monde. Il possède néanmoins le confort moderne.

Sur les flancs de la Jungfrau. — Le confort moderne parmi les glaciers alpins.

Le Haut Institut Scientifique Alpin s'est contitué dans l'Oberland bernois, en Suisse. Plusieurs sociétés lui ont servi des marraines, entre autres la Fondation Rockefeller, de New-York. Mais pour qui n'est pas familier avec les problèmes scientifiques qu'on va s'efforcer d'y résoudre, le Haut Institut présente néanmoins un attrait fort pittoresque; il est situé à 11,340 pieds d'altitude, à l'ombre et sur les flancs du fameux pic de la Jungfrau.

FACILITES D'ACCES

Qu'on se rassure. Les excellents savants qui viennent y poursuivre leur expérience. et dont nombre ne sont plus ingambes, ne sont pas obligés de faire 'escalade de ces onze mille pieds pour se rendre à leur laboratoire. Un funiculaire les y mène, en partant d'Interlaken. en trois heures et demi. Grâce à ce funiculaire, on pourra pour la première fois entretenir sur des bases pratiques un laboratoire à cette haute altitude, car les difficultés d'accès avaient dû faire abandonner les tentatives faites jusqu'ici en différents endroits.

LE CONFORT MODERNE A ONZE MILLE PIEDS D'ALTITUDE

Le laboratoire, placé au bord du plus grand "fleuve glacé" du monde, le glacier du Grand Aletsch, est pourvu de tout le confort moderne. On y a amené l'électricité, qui fournit éclairage et chauffage, et il y a même une salle de cinéma... où sont données surtout des projections scientifiques.

On pourra poursuivre, sur les flancs de la Jungfrau, des recherches de météorologie, de géologie, de gophysique, etc. Des médecins étudieront aussi les effets sur l'organisme humain du séjour prolongé dans les régions alpines de haute altitude.

Un ballon d'observation monte à 28,000 pieds avec trois personnes à bord

BERLIN, 12. — Le sphérique 'Ernst-Brandebourg", muni d'une nacelle étanche semblable à celle imaginée par le professeur Piccard, et dans laquelle trois savants avaient pris place, s'est élevé, ce matin à 10 heures, de Bitterfeld, dans le but d'explorer la stratosphère.

Il a atterri, vers 6 heures, à Olpe, en Westphalie, après avoir atteint une hauteur de 28,000 pieds.

ELLE SE PEND AVEC UNE CHAINE DE SA FABRICATION

LONDRES, 12. — Un fabricant de chaines, Tuner Heath, d'Old Hill, était aidé dans sa profession, par sa belle-soeur Harriett. Turner Heath ayant dû entrer à l'hôpital, Harriett assura seule le service de l'atelier. Mais elle devint neurasthénique, et se persuada, en dépit de l'avis contraire des médecins, qu'elle avait un cancer. Elle finit par décider de se tuer. Pour cela elle fabriqua une chaine particulièrement solide, avec laquelle elle se pendit.

La science révèle les riches éléments du Son Pur

Il aide à enrayer la constipation avec la "consistance" et la vitamine B; il tonifie aussi le sang.

Des recherches scientifiques récentes démontrent que le SON PUR de Kellogg contient deux éléments indispensables pour maitriser la constipation temporaire ou récurrente. Il possède la "consistance" pour activer les intestins et la vitamine B pour régler la région intestinale.

Ces deux importants éléments nutritifs développent des habitudes régulières et vous débarrassent des maux de tête, perte d'appétit et d'énergie, maux souvent attribués à la constipation.

La "consistance" dans le SON PUR est douce d'action comme la laitue. Elle forme en dedans du corps une matière qui permet l'évacuation non violente des déchets intestinaux. Des procédés spéciaux de cuisson rendent le SON PUR plus fin, plus doux et plus agréable au palais.

Cette plaisante "méthode céréale" n'est-elle pas préférable aux pilules et drogues, qui souvent forment une habitude néfaste chez vous.

Mangez seulement deux cuillerées à bouche de Kellogg par jour, quantité suffisante pour la plupart des cas de constipation. Voyez votre médecin si vos troubles intestinaux ne sont pas soulagés de cette manière.

A part cela, le SON PUR tonifie deux fois plus votre sang qu'avec portion égale au poids de rognons de boeuf.

Egalement bon comme céréale avec du lait ou de la crème ou dans la cuisson. Recettes dans les paquets rouge et vert. Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

UNE SUFFRAGETTE ENCHAINEE, AU SENAT FRANÇAIS

PARIS, 12. — Il est dit que les suffragettes ne laisseront pas les sénateurs discuter en paix. Hier encore, vers 4 heures, alors que M. Marcel Régnier exposait son rapport sur les voies ferrées d'intérêt local, une jeune femme lança dans l'hémicycle des papillons de couleur invitant le Sénat à accorder au beau sexe le droit de vote.

—Messieurs les sénateurs, ajouta-t-elle, faites voter les femmes.

Le reste se perdit dans un joyeux tumulte.

Les huissiers s'étant précipités, ils eurent la surprise de constater que l'impétueuse suffragette était attachée à la banquette par une forte chaine d'acier, fixée à sa taille et fermée par un cadenas.

Comme les huissiers s'efforçaient de l'ouvrir, avec une souriante et calme ironie, la manifestante leur dit:

—C'est M. Héry, sénateur des Deux-Sèvres, qui a la clef. Allez donc la lui demander...

Il fallut briser le siège pour pouvoir dégager la jeune femme, cependant que la séance était suspendue.

Conduite à la questure, elle fut reconnue pour être Mme Jeanne Valbot, qui s'était livrée, il y a une quinzaine de jours, à une manifestation analogue.

Sévèrement admonestée par le secrétaire général de la questure, elle fut rendue à la liberté, sous menace de poursuites... poursuites que la courtoisie traditionnelle du Sénat rendra certainement inopérantes.

VENGEANCE DE BANDITS

KANSAS CITY, 12.—Le Dr Philip Maier, de Beylah, N. D., âgé de 36 ans, révéla dernièrement à la police les tortures affreuses que lui avaient subir les bandits qui l'avaient enlevé et retenu prisonnier pendant un mois.

Maier était couvert de brûlures, de lacérations et de cicatrices qui rendaient son récit encore plus vraisemblable. Ce chiropracticien fut trouvé debout à une station d'autobus. Il avait l'air ahuri et ne portait ni chapeau ni pardessus.

Il raconta ensuite à la police qu'il avait été enlevé à Aberdeen, S. D., où il était allé pour rendre visite à son frère John Maier. Un de ses assaillants l'avait forcé à monter dans une automobile en le menaçant avec un revolver.

COFFRE-FORT PRINCIER

LONDRES, 12.—Dernièrement, la princesse Mary a quitté sa résidence somptueuse de "Chesterfield House" pour une maison de la rue Green. Son déménagement attira une foule de badauds. On s'extasiait en particulier sur le formidable coffre-fort de la princesse royale. C'est en effet une pièce monumentale. Ce coffre-fort, à l'épreuve du feu et des voleurs, contient les bijoux, les plus belles pièces d'argenterie, les souvenirs et les papiers précieux de la princesse. Il serait assez grand pour contenir six hommes. On pense s'il est lourd, et si les déménageurs eurent du mal à le transporter. La valeur des objets qu'il renferme est incalculable, et seule la princesse connait le chiffre avec lequel on peut l'ouvrir.

ILS VIVENT AVEC $1 PAR SEMAINE

CAMPAIGN, Ill., 12. — Une enquête faite sur le coût de la vie des étudiants de l'Université de l'Illinois a révélé qu'un très grand nombre d'entre eux se nourrissent moyennant $1.00 par semaine. Les professeurs Edward Berman et A. R. Kelly s'occupent de ces statistiques.

On a constaté qu'une jeune fille payait $15 par mois pour son loyer tandis qu'elle dépensait seulement $1 ou $2 par semaine pour sa nourriture.

Le fils d'un mineur a déclaré que ses parents lui envoient ses aliments et qu'il prépare lui-même ses repas dans son appartement. Un grand nombre d'étudiants disent qu'ils ne déjeunent ni ne dinent.

GIBIER ABONDANT

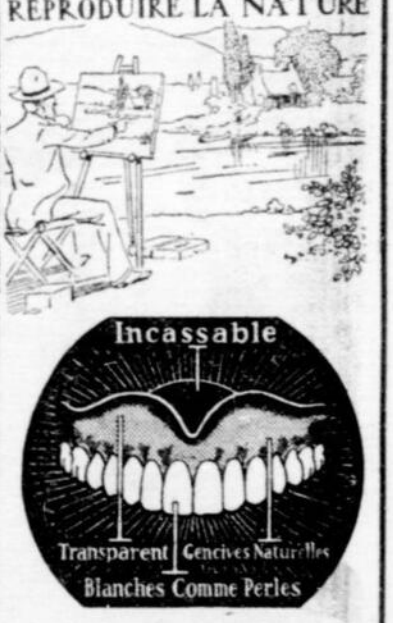
ENTERPRISE, Ore., 12. — En dépit des déprédations commises par les nemrods durant la saison de chasse qui vient de finir, les statistiques révèlent que le gibier est plus abondant que jamais dans la Forêt Nationale de Wallawo. Ainsi on compte 2,515 élans, 10,300 chevreuils, 450 ours noirs et bruns, 1,600 coyotes et 325 lynx.

ILS VOLENT DES AGENTS DE POLICE

CLEVELAND, 12. — Pendant que deux agents de police cherchaient à savoir pour quelle raison l'alarme des voleurs sonnait dans un magasin, des malfaiteurs ayant sans doute préparé le coup, se jetèrent sur leur automobile et la mirent au pillage.



REPRODUIRE LA NATURE



Faites-vous faire un Bon Dentier

Les dentiers mal faits, mal ajustés sont non seulement nuisibles et ennuyeux mais surtout très dangereux. Ils ébranlent le système nerveux qui à son tour affecte la santé d'une façon générale. Ils causent une irritation locale qui peut devenir chronique et être très grave.

"Bien que nous ne connaissons pas les causes du cancer, des spécialistes éminents dans ce domaine nous avertissent que les dents ayant un bord coupant, les appareils dentaires mal confectionnés ainsi que d'autres causes telles que les dentiers mal ajustés qui produisent une irritation chronique doivent absolument disparaître".
United States Health Service, 18 Dec. 1931.

Lorsque vous faites remplacer vos dents, prenez ce qu'il y a de mieux. Cela ne veut pas dire que vous devez prendre le dentier le plus cher; car lorsque vous faites faire votre dentier chez le Dr Noël Décarie vous avez la satisfaction de savoir que vous avez la plus grande valeur possible pour votre argent. Vous ne prenez aucun risque avec notre garantie et nos vingt années d'expérience.

EXAMEN PERIODIQUE

Cet examen ne vous coûte pas un sou. Vous aurez la satisfaction de connaître l'état de vos dents et celle de savoir combien il vous en coûtera pour qu'elles soient remises en parfaite condition. Vous serez agréablement surpris de nos bas prix.
Le coût de l'extraction est compris dans le prix du dentier.

1237 CARRE PHILIPPE

Coin rue Ste-Catherine Ouest et Carré Philippe (en face chez Morgan)

PAS D'ETUDIANTS
UN SEUL BUREAU
OUVERT: 9.00 a.m. à 9.00 p.m.

LAncaster 3223

Dr Noel Decarie



DENTISTE

PLUSIEURS SPÉCIALISTES EN CONNAISSENT PLUS QU'UN SEUL

Le "dernier des Mohicans" vit parmi les fantômes

Il ne trouve plus personne à qui parler dans sa langue natale. — Disparition des coutumes indiennes. — Après la mort de William Dick, personne ne saura plus parler le mohican.

MILWAUKEE, 12. — Le dernier des Mohicans, la tribu indienne immortalisée par le roman de Fenimore Cooper, est triste. Il est triste parce que, vieux maintenant et infirme, il est en outre certain qu'avec lui mourront les principales traditions de sa race.

LE MOHICAN, LANGUE MORTE

Et en particulier la langue des Mohicans. Gagnés par la civilisation, mêlés à la vie américaine, les autres indiens parlent anglais et ont abandonné leur langue natale. Même les fils et les petits-fils de William Dick, qui s'appelle à bon droit "le dernier des Mohicans", n'ont pas voulu apprendre cette langue devenue inutile. William Dick, qui descend d'une famille de chefs, l'a apprise auprès de sa grand'mère, et de son grand-père qui faisait partie du conseil de la tribu. A cette époque, on parlait encore en mohican dans les cabanes. Mais aujourd'hui, Dick a vainement cherché quelqu'un qui fût à même de converser avec lui dans cette langue.

Dans ma jeunesse, aime à rappeler le vieil indien, j'aimais les rivières et les bois. Je suis né sur la rive du lac Winnebago. Ma distraction d'enfant était d'abattre des arbres, de tailler des rondins, et au printemps de descendre sur un bateau à fond plat la rivière du Renard. Maintenant les jeunes indiens vivent et s'habillent exactement comme les Américains du même âge. Mais c'est notre belle langue que je regrette le plus. Il y a des mots longs, très longs, prononcés avec des inflexions chantantes, et dont le sens varie suivant l'emploi qu'on en fait. Par exemple, le mot puki-kwa-wita-oti peut vouloir dire du porc ou du pain ou des cerises ou des prunes. C'est un art que de parler cette langue, un art malheureusement disparu. Ma propre fille, Madame Lena Bauman, de Milwaukee, n'en sait que quelques mots, et les prononce mal.

Les ancêtres de William Dick ont possédé autrefois tout le territoire compris entre le lac Champlain et la mer, sur les deux rives de l'Hudson. Mais ils furent battus par les Mohawks, et durent s'en aller vers l'endroit où est aujourd'hui Stockbridge, dans le Massachusetts. De là, ils émigrèrent graduellement vers l'ouest, et en 1821 on les trouve dans le Wisconsin. Mais leurs derniers représentants sont maintenant dispersés dans différentes villes américaines.



A gauche et au centre, deux attitudes de William Dick, "le dernier des Mohicans". A droite, en haut, il apprenait avec sa grand'mère la langue harmonieuse des Mohicans. En bas, personne aujourd'hui ne comprend plus cette langue.

Le plus gros Grizzly qu'on ait jamais vu



M. Holzworth fait ses adieux à l'énorme grizzly qu'il a tué dans l'Alaska, et qu'il a remis, empaillé, à M. Sherkood (à droite), conservateur du Musée américain d'Histoire naturelle, à New-York.

Il a été tué en Alaska par... le président du Comité pour la protection des grizzlys.

MASSE DE 1,200 LIVRES

NEW-YORK, 12.—La grande ville américaine possède, et exhibe à la curiosité des visiteurs, un grizzly de taille phénoménale, le plus gros du monde. Qu'on se rassure: il est empaillé.

UN CAS DE CONSCIENCE

C'est un New-Yorkais, M. Holzworth, qui l'a tué en Alaska et ramené. M. Holzworth faisait partie d'une petite troupe de six intrépides touristes qui furent pris par une tempête de neige.

La tempête à peine apaisée, il s'aperçut qu'il s'était séparé de ses compagnons, et qu'au lieu d'eux un ours formidable se tenait devant lui. Un cas de conscience se posait à M. Holzworth, car il est président du Comité National pour la protection des grizzlys et des ours bruns de l'Alaska.

Mais l'instinct de conservation est plus fort que les sentiments philanthropiques: le président tira trois coups de fusil, et la masse énorme s'écroula. Les autres touristes accoururent au bruit des détonations, et l'on prit des mesures, d'ailleurs difficiles, pour faire transporter le grizzly à New-York.

AU MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE

L'ours pesait 1,200 livres. On parvint néanmoins à l'amener à New-York, et le chasseur en fit don au Musée Américain d'Histoire naturelle, qui le fit empailler. C'est le plus gros grizzly qu'on ait jamais vu.

M. Holzworth a fait là une exception à la règle qu'il s'est imposée, de ne jamais tuer ces animaux. Il cherche à les photographier, et a obtenu jusqu'ici deux cents photos de grizzlys en mouvement. Il pense aussi obtenir la création de réserves, dans les îles au large de l'Alaska, où la chasse aux ours serait interdite.

LE CHOMAGE S'ACCROIT EN ITALIE

ROME, 12. — Au 31 janvier les ouvriers chômeurs en Italie étaient au nombre de 928,321 contre 878,262 au 31 décembre.

243,116 ouvriers recevaient l'allocation de chômage.

L'AMERIQUE SECHE ET L'AUTRE

NEW-YORK, 12.—Les "humides", à l'appui de leur demande de referendum, font valoir que neuf Etats: Massachusetts, Rhode Island, Connecticut, New-York, Maryland, Illinois, Wisconsin, Montana et Nevada ont toujours rejeté le 18e amendement. Ces Etats totalisent 31,961,000 habitants, le ¼ de la population totale, et paient 59.34% des impôts directs. Avec l'Ohio, le New-Jersey et la Pensylvanie, qui sont devenus humides pendant la législature, ils représentent 42.74% de la population et 76.74 pour cent du total des recouvrements au titre de l'impôt sur le revenu.

TROP DE FRAIS, TROP D'INTERMEDIAIRES

NORWICH, Angleterre, 12. — Les journaux publient la lettre ouverte qui leur a été [illegible]te par M. Thistleton Smith, et qui dénonce une extraordinaire anomalie. M. Thistleton Smith est le plus grand producteur de légumes d'Angleterre. Il fournit en particulier des montagnes de choux aux marchés de Londres. Or, il signale qu'il avait fait dernièrement un envoi de 13,490 choux dans la capitale. Ils ont été vendus 4 pence chacun, au détail. Cela représente plus de 223 livres sterling. Or, dit M. Smith, il ne m'est revenu à moi qu'un peu plus de quatre livres. Frais et intermédiaires avaient absorbé le reste.

Une autre fois, il avait envoyé 9,000 choux. Ils se vendirent bien, et pourtant, frais de transport payés, le producteur en était de sa poche pour une somme de 8 shillings.

Comme on le suppose, cette lettre est vivement commentée.

MORT D'UN CENTENAIRE

TAYLORVILLE, Ill., 12.—Daniel Kalips, qui fit sa première envolée en aéroplane il y a plusieurs années, à l'âge de 100 ans, mourut récemment. Il était l'homme le plus âgé du comté.

GAGNEZ $20.00

ET PLUS PAR SEMAINE

en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livre illustré gratuit.

ROYAL MUSHROOM CO.
Dépt. 210
Montréal Canada

Spécialiste

des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes. Affections du sang et de la peau.

Clinique Privée du
Docteur J. M. E. PREVOST
3440, rue Hutchison — MA. 6611



Semences de Choix
— DERY —

Assortiment complet de graines de légumes, fleurs, gazons, mil, trèfles, oignons à fleurs, rosées, plantes vivaces, arbrisseaux et arbres d'ornementation. Arbres fruitiers, etc. Outils de jardin, accessoires et remèdes pour volailles. Insecticides, engrais chimiques, etc., etc.

GRATIS SUR DEMANDE.—Catalogue français illustré à profusion.
Demandez-le. — Tél. MArquette 6208.

HECTOR L. DERY Ltée

158 ST-PAUL EST (angle Place J.-Cartier), Montréal. Tél. MArquette 6208

Rubrique de l'Auto

ASSISTANCE SUR LA ROUTE

On entend fréquemment dire que la vieille courtoisie de la route disparaît, qu'en cas de panne il ne faut compter que sur soi alors que jadis tout le monde s'arrêtait pour vous venir en aide. Sans doute l'esprit sportif, l'esprit de camaraderie ne se manifeste plus autant, mais il existe toujours. Alors qu'autrefois, on s'arrêtait spontanément pour venir en aide au confrère malchanceux, aujourd'hui on attend qu'il fasse un signal pour demander votre assistance. Et cela s'explique assez bien.

Autrefois nous n'étions qu'un petit nombre, nos machines étaient loin d'être sûres. La rencontre d'un autre automobiliste sur la route était rare. C'était presque un événement. On s'intéressait à ce confrère. Si de loin en loin on en rencontrait un en panne, on faisait pour une fois, le sacrifice de son temps pour lui venir en aide, même si cela n'était pas nécessaire. Peut-être au fond de soi-même, espérait-on qu'un jour on pourrait soi-même, à son tour, avoir besoin de secours. Les garages étaient rares, alors que maintenant bien rares sont les villages où il n'y a pas de motoriste. Sachant qu'en cas de panne, un automobiliste n'avait aucune chance de trouver de l'assistance, on se faisait scrupule de ne pas l'aider.

Aujourd'hui nous sommes des centaines de milliers. Nous rencontrons un nombre considérable d'automobilistes et nous n'y prêtons plus attention. La sécurité de marche de nos machines est telle que les pannes ne sont presque toujours que très légères et qu'elles peuvent être aisément et en très peu de temps réparées. Est-il vraiment utile de s'arrêter pour aider à changer une bougie ou à réparer un pneu? Nous risquerions d'être une gêne pour l'automobiliste en panne. De plus en plus on roule pour ses affaires plus encore que pour son plaisir et on n'a pas de temps à perdre. Quand on fait du tourisme, on parcourt de longues étapes et on ne peut s'attarder sans nécessité. Nous nous trouvons en des conditions très différentes et il n'est guère possible de s'arrêter chaque fois qu'on rencontre un automobiliste en panne, occupé à réparer sa machine. Faut-il dire aussi que dans certains cas, ce geste généreux est mal accueilli.

Mais quand un confrère a vraiment besoin d'aide, qui ne lui portera secours? Qui ne s'arrêtera à son appel. De deux choses l'une: ou bien la panne est légère, l'automobiliste en panne a ce qu'il faut pour réparer et nous pouvons guère lui être utile; ou bien la panne est grave et un simple geste suffira pour que nous venions à son aide. Et s'il fallait enregistrer tous les cas où des automobilistes ont perdu des heures et fait des milles, pour dépanner un confrère, il faudrait des volumes.

La confraternité de la route existe toujours. Autrefois, elle pouvait être spontanée et s'exercer dans tous les cas. Aujourd'hui, elle attend pour se manifester que le confrère en panne demande du secours. Et cela s'explique fort bien par les conditions différentes. Mais l'automobiliste actuel est toujours disposé à venir en aide au confrère malheureux.

Sauf toutefois la nuit, où beaucoup de gens craignent, à la faveur de l'obscurité, d'être victime d'un mauvais coup. Car il y a déjà eu des exemples de voleurs de grands chemins munis d'une voiture et simulant la panne en pleine nuit. Dans ce cas la méfiance est excusable.

Un "Petit Al Capone"

KANSAS CITY, Kan., 12. — William Ratkay, 23 ans, avait la grande ambition de poursuivre une belle carrière criminelle. Il s'était lui-même surnommé le "Petit Al Capone" et s'entourait de malfaiteurs en herbe.

Ratkay et un de ses amis, Harry Sabady, ont été incarcérés au pénitencier d'Hutchinson. Ils furent condamnés à une longue détention pour tentative de vol à main armée. Tous deux plaidèrent coupable.

Alors qu'il était un honnête ouvrier, Ratkay découvrit un jour que les bootleggers cachaient du whisky dans les fossés herbus près de la frontière d'Etat. Il le déroba et le vendit. Voici comment le "Petit Al Capone" avait fait ses débuts.

Les préparatifs de départ d'Alain Gerbault

MARSEILLE, 12. — Alain Gerbault termine ses préparatifs de départ. Il a fait doubler en cuivre la coque de son bateau aux chantiers du Pharo, refaire la peinture et compléter le gréement. Prochainement, il effectuera des essais sous voile au long de la côte provençale, puis ce sera le départ. Quant au nom que portera le petit bâtiment, c'est toujours le secret d'Alain Gerbault.

Préservé de l'incendie

LONDRES, 12. — L'Hôtel du Soleil de Canterbury, auberge du seizième siècle immortalisée par Dickens dans "David Copperfield" fut récemment sauvé de l'incendie. Une poutre de chêne se trouvant près de la cheminée de la grande salle se consumait probablement depuis plusieurs jours. Heureusement, Margery Beach, fille du propriétaire, s'aperçut en descendant dans la grande salle que le manteau de la cheminée tout embrasé était tombé sur un tapis qui s'enflammait.

MYSTERIEUX ASSASSINATS EN LOUISIANE

On retrouve des cadavres, la tête détachée du tronc.

BATON-ROUGE, Louisiane, 12. — Le plus profond mystère entoure toujours la mort de Miles, jeune homme de 26 ans, dont on a récemment découvert le cadavre dans une ruelle déserte. La tête, séparée du tronc, gisait à part à une centaine de pieds. Les experts, à cause en particulier de la décomposition avancée du corps, ne peuvent dire si elle a été tranchée par le meurtrier ou sectionnée et traînée plus loin par des animaux errants.

Le mobile du crime reste également mystérieux. Plusieurs hypothèses ont été envisagées sans pouvoir être vérifiées. La jeune femme du mort, une belle Italienne, de son nom de jeune fille Rosalie Russo, suggère que sa famille, très mécontente de son mariage, aurait pu faire au jeune mari un mauvais parti. La police incline plutôt à croire que Miles, qui fréquentait un milieu de joueurs peu recommandables, a été victimes d'une dispute avec ses dangereux associés.

La population est d'autant plus intriguée que cela fait plusieurs meurtres dont on ne parvient pas à résoudre l'énigme, dans la même ville. Tout dernièrement, en démolissant de vieux locaux de l'université, on a trouvé le cadavre du professeur Turner, disparu en 1925. Et la tête du professeur était également détachée du tronc.

La Turquie n'assurerait plus le service de la dette ottomane

STAMBOUL, 12 — Les journaux turcs annoncent que le prochain budget ne contiendra aucun crédit pour les paiements à effectuer au titre de la dette ottomane.

L'épilogue des opérations policières en Corse

AJACCIO, 12. — Les opérations contre le banditisme, commencées en Corse le 8 novembre dernier, avaient nécessité l'arrestation de 160 personnes inculpées de recel de bandits et d'association de malfaiteurs.

Après examen des faits reprochés à chacun, plus d'une centaine de détenus ont été libérés à ce jour.

A l'heure actuelle, cinquante personnes sont encore détenues à la maison d'arrêt. Une décision sera bientôt prise à leur égard.

LE "ST-PHILIBERT" EST VENDU $780

SAINT-NAZAIRE, 12. — Le funèbre vapeur "Saint-Philibert" qui, depuis des mois, était amarré dans le bassin de Penhoët, a été vendu ce matin, à 11 heures 30, à M. Bretignère, de Nantes. Il y avait de nombreux soumissionnaires, même des entrepreneurs de spectacle! M. Bronûhorst, administrateur principal de la Marine, a déchiré toutes les enveloppes cachetées de cire et annoncé le nom de l'acheteur.

—Que pensez-vous faire de cette tragique épave? avons-nous demandé à M. Bretignère.

—Ça, je ne le sais pas encore.

Il s'était créé une légende autour du bateau. Tous ceux qui l'approchaient avaient des malheurs. Le gardien de l'épave, M. Vince, s'était noyé. C'est ce qui explique pourquoi le Saint-Philibert" qui avait une machinerie perfectionnée, a été adjugé seulement à $780.

Les lecteurs se souviennent encore sans doute du naufrage de ce bateau, qui coûta la vie à plus de 400 personnes?

contrôle facile



NOUVEAU PONTIAC SIX

produit au Canada

Une des nombreuses choses agréables du nouveau Pontiac Six est sa facilité de contrôle. Le changement Syncro-Mesh permet de passer d'une vitesse à l'autre sans effort—et en silence. Grâce au Roulement Libre du Pontiac, l'embrayage n'est pas nécessaire pour passer en deuxième et en troisième vitesse. Et puis la direction se fait sur roulements à rouleaux, tandis que des freins et des pneus de forte dimension rendent l'arrêt de l'auto rapide et facile. Vous trouverez le bouton de Contrôle de Souplesse à un endroit commode sur le tablier. Grâce à lui, vous pouvez ajuster instantanément les amortisseurs suivant les diverses charges, routes et vitesses.

Beaucoup d'autres caractéristiques de commodité, le bouton dans le plancher, par exemple, pour contrôler les phares, vous seront agréables. Il va sans dire que les montants étroits du pare-brise et la grande fenêtre arrière aident aussi le conducteur.

Nous pourrions vous en dire encore beaucoup plus, mais pourquoi ne pas faire l'essai de ces choses vous-même? Nous avons une voiture à mettre à votre disposition. Nous sommes en mesure, actuellement, de vous allouer un bon montant pour votre auto usagé — les paiements différés GMAC vous aideront à couvrir la balance. P10-36F

CLERMONT MOTORS LTEE
5363 St-Denis (près Laurier) Téléphone: DOllard 1144

OMER BARRE
5987 ave. Verdun, Verdun Téléphone: YOrk 1442

GM GENERAL MOTORS PRODUCTS
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

CHEZ CONCORDIA

Le vote bourgeois à Rinfret, le vote ouvrier à Houde ?

Comme dans un conte de fées. — L'historique du jardin botanique. — Un commencement prometteur. — Les travaux de chômage, la machine contre l'homme. — Le vent est-il bon ? — Trop de candidatures qui énervent les amis de M. Rinfret.

par SANS QUARTIER

LA BOITE AUX LETTRES

Sous cette rubrique, nous ne publions que des lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Chaque auteur reste responsable de ses écrits. S'abstenir de faire des personnalités ou d'écrire trop longuement.

Monsieur le Rédacteur,

En date du 5 mars, je relève dans plusieurs journaux une protestation de Monsieur Ivan Jobin, au sujet du compte rendu d'une conférence que j'ai eu l'honneur de donner le 23 février sous les auspices de l'Association Canadienne Française pour l'Avancement des Sciences.

Au cours de cette causerie, — simple essai psycho-physiologique sur le Dessin d'imitation, — j'ai été amené à démontrer l'erreur de la théorie dite de la "Perspective sphérique" chère à Monsieur Jobin.

Je lis dans cette protestation les phrases suivantes: "Je considère comme enfantins et les jugements et les critiques de "ceux qui se permettent de pourfendre "une théorie avant même qu'elle soit for"mulée".

Et plus bas:

"Ces Messieurs, (M. Desroziers dans sa "causerie, et M. Geo. Landreau dans la "Revue "Technique".) — se sont inspirés "de quelques bribes de mes prétentions "puisées dans quelques rapports de jour"naux publiés à l'occasion de mes con"férences pour édifier leur prétendue ré"futation".

Je tiens, — pour l'édification de vos lecteurs, — à rectifier l'assertion purement gratuite ci-dessus par l'affirmation suivante, assez motivée, ils en conviendront:

1.—J'ai eu l'an dernier l'occasion de rencontrer Monsieur Jobin au cours d'un déjeuner durant lequel **Monsieur Jobin lui-même m'exposa longuement sa théorie.**

2.—De plus, quelques jours après, M. Geo. Landreau (que je ne connaissais pas alors), et moi-même **avons l'un et l'autre assisté — jusqu'au bout, — à la seule conférence** à ma connaissance que M. Jobin ait donnée sur ce sujet.

Cette conférence, intitulée "Vision Différentes" fut la cause et l'origine de la réfutation de cette théorie que j'exposai le 23 février au cours d'une causerie intitulée "Visions Normales". Je dois ajouter que j'avais cordialement invité M. Jobin à assister à cette dernière, — mais je n'eus pas le plaisir de le compter parmi l'assistance, — et je regrette de le voir traiter d'enfantins des arguments qu'il n'a même pas entendu formuler.

Je n'ajoute aucun commentaire à ces faits, et me contente de vous remercier très sincèrement pour votre compte-rendu passé, comme de votre hospitalité d'aujourd'hui.

Très cordialement:
H. DESROZIERS.

Les armements soviétiques

GENEVE, 12. — On publie aujourd'hui les renseignements reçus par le secrétariat général de la S. D. N. de l'U. R. S. S., sur l'état des armements de la Russie.

Les effectifs de l'armée rouge, le 1er janvier 1931, comprenaient, pour les forces de terre, de mer et de l'air, un total de 562,000 hommes et 37,700 officiers.

Le total des effectifs de formations organisées militairement s'élevait à 58,590 hommes et 3 920 officiers.

Les forces de l'air comprenaient 750 avions avec une puissance de moteurs de 310.400 C.V.

La marine comprenait 54 bâtiments avec un tonnage total de 160.892 tonnes auxquels viennent s'ajouter les vaisseaux de la mer Noire, soit 15 bâtiments avec un total de 48,590 tonnes.

Les dépenses pour l'armée rouge, pour 1931, s'élevaient à 1,290.000,000 de roubles.

Limitation de la production du rhum

L'assemblée législative de la Jamaïque, colonie anglaise, vient de prendre des mesures pour restreindre la production du rhum sur son territoire. La production, qui avait été, en moyenne, de 1,500,000 gallons les trois dernières années, serait ramenée à 700,000 gallons.

Neuf Birmans condamnés à mort

RANGOON, 12. — Le tribunal spécial a condamné à mort neuf Birmans accusés d'avoir pris part aux désordres de l'harrawaddy. Quatorze autres inculpés ont été condamnés à la déportation à vie.

"Eppur si muove — Et pourtant elle grouille!".

Voilà ce que le profane, s'il a quelques lettres, ne peut s'empêcher de se dire **in petto** (pour continuer à parler italien) quand il entend dénoncer l'inactivité de l'administration au sujet du chômage.

Elle se grouille, en effet, témoin cette nouvelle éclose il y a quelques jours: les travaux sont commencés au jardin botanique dans le parc de Maisonneuve.

Commencement modeste sans doute: un édifice pour l'administration, une entrée monumentale, quelques travaux de terrassement préliminaires, à l'angle de Sherbrooke et Pie IX, le tout pour employer une somme de cent mille dollars à même les fonds de chômage.

LES PLANS DU JARDIN BOTANIQUE

L'ennui des travaux du chômage c'est qu'ils doivent être mis en branle le plus vivement possible afin de soulager les gens qui en attendent une croûte de pain. Cela ne laisse pas toujours le temps de bien regarder avant de sauter.

Les plans du jardin botanique restent à l'état d'ébauche: l'édifice de l'administration sera susceptible de développements selon les lignes du plan initial. Dès maintenant, il comportera une salle de conférences et, dit-on, les Cercles des jeunes naturalistes, sous l'égide de la Société d'histoire naturelle, de même que cette société elle-même, tiendront leurs séances dans cet édifice. Enfin, on caresse le dessein de sculpter au-dessus de la porte la devise des Cercles de jeunes naturalistes, un passage de l'Evangile, qui, comme toutes les paroles de ce livre merveilleux éveillent dans l'âme des échos infinis: **Voyez les lis des champs!...**

C'est le Christ acquiesçant pour ainsi dire à l'étude de l'histoire naturelle, invitant, avant saint François d'Assise, les hommes à considérer **nos frères les lis** pour recevoir d'eux des enseignements.

Cette inscription si heureuse sera complétée par une autre: "Administration du jardin botanique". Enfin, l'entrée monumentale, au fronton de laquelle se lira une nouvelle inscription, sera comme prise de possession du terrain à perpétuité par le jardin de botanique, l'équivalent de la croix fleurdélysée plantée sur la terre de Gaspé par Jacques Cartier, il y aura bientôt quatre siècles. Les administrations municipales pourront changer, la destination du terrain ne changera plus.

COMME UN CONTE DE FEES

Quand on se souvient de longues, pénibles et stériles tractations qui ont accompagné le mouvement pour la création du jardin botanique jusqu'à l'avénement du maire actuel, il n'est peut-être pas exagéré de dire qu'il y a eu dans cet avènement quelque chose de providentiel, — d'extrêmement heureux à tout le moins.

On sait ou, plutôt, on ne sait pas assez l'oeuvre poursuivie par un humble frère des Ecoles chrétiennes chez nous. Malade, il dut prendre un long repos à la campagne. "Voyez les lis des champs...", le texte évangélique familier l'invitait à se pencher vers le sol. Il y vit des fleurs qui lui étaient inconnues. Elles devaient, dans son isolement, être ses compagnes de toutes les heures, il voulut faire leur connaissance. Et de cette curiosité naquit la plus belle vocation botanique que le Canada français ait connue.

Le modeste religieux étudia tant et si bien qu'au bout de quelques années nul ne connaissait comme lui la flore canadienne. Et comme les bonnes fées avaient déposé dans son berceau un fort joli brin de plume, de la collaboration du botaniste en herbe et de l'écrivain en fleurs, résulta une série de communications qui attirèrent l'attention du monde savant. Le religieux savait l'anglais. On l'invita aux Etats-Unis, il y fit des conférences, il y poussa ses études et lors de la réforme de l'Université Laval, qui devenait l'Université de Montréal, on lui confia la direction de l'école de botanique. Il n'a cessé depuis de travailler, de poursuivre ses études sous toutes les latitudes. Il est devenu un savant connu dans toute l'Amérique, le grand spécialiste de la flore canadienne, à ce point que le docteur Torey, ancien principal de l'Université d'Alberta, aujourd'hui directeur du bureau des recherches à Ottawa, et au surplus le **scientiste** peut-être le plus estimé du Canada, disait l'autre jour, à un dîner au Cercle universitaire: "Je ne sais, messieurs, si vous vous en rendez compte, mais cet homme (le frère Marie-Victorin) nous oblige chaque année par ses communications concluantes à modifier quelque chose dans la classification de la flore canadienne."

QU'EST-CE QUE MONTREAL EN RETIRERA?

Le mérite du maire, des échevins et des fonctionnaires, (particulièrement du plus haut fonctionnaire, M. Honoré Parent,) qui ont aidé à cette réalisation, est très appréciable quand on le compare à l'inertie où s'enfonçait tout projet de ce genre il y a quelques années.

On aurait tort de croire que le jardin botanique ne servira qu'à l'instruction des enfants et à l'amusement des adultes. Les possibilités d'un tel aménagement sont infinies.

Premièrement, un jardin botanique avec un arboretum (c'est-à-dire planté d'arbres choisis) est le plus charmant des parcs; des pelouses y seront ménagées pour les piqueniques et les terrains de jeux.

Ensuite, c'est un attrait unique non seulement pour l'ensemble des touristes, mais pour une classe de touristes hautement intéressante, celle des maitres et des élèves, des professeurs et des étudiants d'université, comme de tous les savants qui se livrent à l'étude de l'histoire naturelle. **It will put Montreal on the map**, diraient nos voisins.

Pour trouver une organisation analogue, il faut franchir les frontières de la province et aller à la ferme de démonstration du gouvernement fédéral à Ottawa.

Confessons-le, hors quelques monuments, les beautés naturelles et les sports particuliers à notre climat, nous avons bien peu de choses à offrir aux étrangers, bien que notre flore comme notre faune soient riches. Nous commencerons, avec le jardin botanique, par la flore; la faune viendra plus tard avec le **zoo** que nous pourrons établir à la montagne ou à l'île Sainte-Hélène. Il n'est que de commencer, que d'éveiller le goût des choses de la science. Ensuite cela marchera comme sur des roulettes; et nous pourrons montrer au monde entier que dans la province de Québec, nous ne restons pas fermés aux préoccupations intellectuelles, que nous ne vivons pas en sauvages ou en aveugles au milieu d'une nature magnifique sans nous préoccuper de connaitre la richesse qui nous entoure plus que le poisson ne se préoccupe de la lune.

LA MACHINE vs L'HOMME

Signalons un rapprochement souligné par un confrère. Pendant que "Engineering News Record" proteste contre la mise au rancart des fouilleuses mécaniques dans les constructions municipales **parce que l'on ne voit pas plus loin que le bout de son nez**, qu'on ne songe pas aux ouvriers de l'acier et du montage des pièces que l'inutilisation de la pelle mécanique fera chômer, les employés du téléphone s'indignent de ce que la **roulette**, comme on dit dans le peuple, soit l'appareil avec appel automatique à disque, fasse des chômeuses aujourd'hui

La réalité c'est que notre monde industriel est désormais équipé pour fonctionner à force pendant vingt-quatre heures par jour et que le moindre ralentissement fait dérailler toute la rame de wagons. Ces demoiselles qui se plaignent de n'avoir plus bientôt de pain à se mettre sous la dent, n'auraient pas eu de peine à se placer en temps de prospérité. La faute capitale ce n'est pas de les congédier, mais de les congédier à un moment où tout va mal, de leur fermer une route au moment précis où toutes les autres avenues sont embouteillées ou barrées.

C'est le conflit entre la machine et l'homme qui ne sera résolu que lorsque par une sage prévoyance le rythme de la production sera rigoureusement réglé. Est-ce impossible d'y parvenir? L'homme, l'homme moyen, mange à son appétit; seul le goinfre ne sait pas se borner. Pourquoi le monde industriel devrait-il imiter le goinfre et renoncer à se modèler sur le tempérament? Qui dit civilisation dit ordre, discipline, freinage des appétits dans tous les domaines de la surproduction est un symbole de la barbarie. Le barbare se remplit le ventre à en crever quand il trouve du gibier, si le gibier manque c'est le remède héroïque: il serre sa ceinture. Le civilisé ne mange qu'à sa faim et demande au sel ou au vinaigre ou au froid de conserver le surplus des provisions pour des jours plus maigres.

LE TONNEAU DES DANAIDES

Quant aux travaux de chômage, ils évoquent le fameux tonneau sans fond. Plus la ville donne de contrats et plus les gens de la campagne, où n'existe pas d'organisation de secours, affluent vers la métropole et plus aussi s'accroit le nombre des chômeurs. D'autant plus que les industriels et les commerçants continuent de jeter les gens sur le pavé à une cadence accélérée avec d'autant moins de scrupule qu'ils croient, de bonne foi, que les travaux d'édilité absorberont les oisifs.

Nous le disions dans notre dernier article (et depuis lors M. Bennett s'est rallié à cette opinion), **nolens volens**, il faudra en venir à la méthode des secours directs, malgré la répugnance que l'on peut avoir là-contre. "Les ouvriers ne demandent pas l'aumône mais du travail", dit-on, soit, mais que faire si le pain procuré par le travail coûte deux ou trois fois plus cher que celui fourni directement et si, l'exécution des plans et les expropriations gênent tellement la mise en marche des travaux de chômage que l'été arrive avant qu'ils aient donné le soulagement qu'on attend?

Durant la plus grande partie de l'hiver, il nous a manqué une tempête de neige hebdomadaire. Jamais mieux que cette année on ne saisit que la neige c'est véritablement la manne qui tombe du ciel pour nourrir les nécessiteux.

DANS LA MARMITE MUNICIPALE

L'honorable Fernand Rinfret ouvre sa campagne le 15 courant. On admet, dans les milieux libéraux que toutes les ressources de l'organisation du parti (en hommes et en argent), seront à sa disposition. La tardive ouverture de sa campagne s'explique par le fait qu'on a voulu conjurer le péril des luttes à trois candidats dans les divers quartiers pour assurer la victoire du libéral; car il y aura partout un libéral et souvent même deux. Les organisateurs se sont tellement vantés de la certitude de la victoire pour M. Rinfret que tous les ambitieux veulent se jeter dans la lutte. Il en est toujours ainsi quand le vent paraît bon. M. Houde a connu ces mêmes ennuis il y a deux ans.

Pour l'heure, celui-ci garde le silence; mais il sera candidat.

Nous demandions à un journaliste, très répandu dans les milieux sportifs et dont les pronostics électoraux ont toujours été remarquablement vérifiés, qui l'emporterait de Rinfret ou de Houde.

Il répondit par une autre question: "Lequel l'emporte: le vote bourgeois ou le vote ouvrier? Rinfret a des chances de prendre le premier vote; aucune, de prendre le second."

SANS QUARTIER.

Quartier Laurier

Assemblée publique des électeurs, lundi, 14 mars.

Lundi soir, 14 mars, à 8 hres 30, précises, il y aura une assemblée publique des électeurs et des électrices, à la salle du Cercle Paroissial, angle du Boulevard St-Joseph Est et de la rue Colonial, pour choisir un candidat à l'échevinage.

Tous les citoyens sans distinction de race et de croyance devront comprendre toute l'importance de cette question vitale et se faire un devoir d'être présents afin de faire un choix définitif d'un candidat.

Les dames et les demoiselles ayant droit de vote aux élections municipales sont respectueusement invitées et la scène sera mise à leur disposition.

Les citoyens, dont les noms ont été annoncés comme candidats probables, sont invités.

R. J. SIMARD, Sec.

Assemblée de M. Aimé de Montigny

M. Aimé de Montigny, candidat à l'échevinage dans le quartier St-Jacques, réunira bientôt les électeurs de ce populeux quartier dans une grande assemblée au cours de laquelle de nombreux orateurs bien connus porteront la parole. M. de Montigny a déjà annoncé sa candidature récemment au cours d'une assemblée enthousiaste.

La date de cette prochaine réunion sera annoncée lundi ou mardi, ainsi que l'endroit où elle aura lieu.

M. H. Lanciault, candidat à l'échevinage

M. H. Lanciault, publiciste, candidat à l'échevinage dans le quartier Villeray, déclare qu'il se présente indépendant de tout parti politique pour le bien-être des ouvriers.

M. Lanciault tiendra une assemblée sous peu.

Assemblée du Club Conservateur du Nord

Lundi, à 8 heures, à la salle Raymond, coin des rues Bélanger et Christophe-Colomb le Club Conservateur du Nord de Montréal tiendra une grande assemblée populaire.

On discutera de questions municipales, provinciales et fédérales. M. Aldéric Blain, candidat aux dernières élections provinciales, sera présent. On compte aussi sur la présence de plusieurs autres conservateurs de marque.

Le club recevra ce soir-là la délégation du Club Sauvé et du Club Ouvrier St-Edouard.

L'assemblée sera sous la présidence de M. René Dupuis.

La dépression à Hambourg

HAMBOURG, Allemagne, 12. — La grande crise mondiale et la dépression universelle de la navigation atteignent particulièrement le port d'Hambourg dont les pertes s'élèvent cette année à 1,100,000 tonnes en marchandises importées et 700,000 tonnes en marchandises exportées. Le total des importations de 1931 est de 11,100,000 tonnes alors qu'en 1930 il était de 12,200,000 tonnes. Il en est de même pour les exportations qui sont cette année de 6,100,000 alors que l'an dernier elles étaient de 6,800,000.

Meurtre d'un riche Chinois par une blanche

Joe Shen, riche Chinois, qui se mêlait à la société américaine. — Il est mystérieusement assassiné. — Photos de femmes. — La coupable doit être une Américaine.

VOL OU JALOUSIE ?

Il semble qu'il y ait une recrudescence de ces meurtres mystérieux où les deux races, blanche et jaune, sont impliquées. Mais en général ce sont des jaunes que la passion mène au crime, et les victimes sont des blanches, qui parfois ont été imprudentes. On signalait dernièrement un de ces assassinats commis à Vancouver, dans un restaurant chinois. Le "Petit Journal" l'a relaté. La victime est une jeune et jolie Canadienne-anglaise, servante dans ce restaurant chinois. Mais voici qu'aux Etats-Unis, en Georgie, le drame contraire vient de se produire, mettant en émoi toute une région. Un Chinois vient d'être tué dans des circonstances mystérieuses, et l'on a des raisons de soupçonner que ce meurtre fut commis par une femme de race blanche.

TROIS PHOTOS DE FEMMES

La victime est Joe Shen, riche propriétaire d'une importante blanchisserie d'Athens, Georgie. Son corps a été trouvé, percé de plusieurs balles, sur le bord d'une route à plusieurs milles de la ville. Des traces de pas de femme pouvaient se voir sur le sol alentour. En outre, on a trouvé dans le portefeuille du mort trois photographies de jeunes femmes, des Américaines, dont deux sont bien connues dans la société. Aussi la police a-t-elle décidé d'interroger toutes les personnes susceptibles d'avoir été, à un moment ou à un autre, en relations galantes avec le riche blanchisseur.

LA PROMENADE TRAGIQUE

Shen avait une femme et un fils en Chine. Mais il aimait s'amuser. Il fréquentait des Américains, étudiants, hommes d'affaires, jeunes femmes qui profitaient de son argent, car il avait le dollar facile. Un soir, il était parti en auto après avoir téléphoné à une femme, on ne sait encore laquelle. On ne devait plus le revoir vivant. On pense qu'il n'était pas seul dans l'auto, et sa mystérieuse compagne, qui, bien entendu ne s'est pas fait connaître, pourrait être la meurtrière. On a retrouvé dans l'appartement de Shen les photos des trois femmes qui se trouvaient déjà dans son portefeuille, mais aussi une quatrième, que l'on n'a pu encore identifier. C'est dans ce sens que s'orientent les recherches. D'autre part on n'a pas encore non plus déterminé quel a dû être le mobile du crime, vol d'argent ou jalousie.

LAQUELLE A TUE ?



Ces trois photographies de femmes furent trouvées dans le portefeuille de Joe Shen, riche Chinois assassiné au bord d'une route. On soupçonne l'une d'elles d'avoir commis le meutre... mais laquelle est coupable ?

Aviations comparées

Nous avons sous les yeux, les tableaux comparatifs — tels que la Société des Nations vient de les établir — des forces militaires pour les principaux pays d'Europe. Leur lecture est affrayante. Pour ne parler que des seules forces aériennes, voici le nombre des avions militaires pour quelques pays:

France, 2,800; Angleterre, 2,400; Italie, 1,500; Pologne, 1,000; Tchécoslovaquie, 600; Russie, 1,700; Belgique, 400; Pays-Bas, 250; Espagne, 300; Yougoslavie, 500; Roumanie, 450; Allemagne, 0 (aviation militaire interdite par le traité de Versailles).

Les autres forces militaires de terre et de mer sont dans des proportions à peu près analogues. Comment peut-on s'imaginer que l'Allemagne acceptera longtemps encore cette situation?

VINGT-CINQ ANS APRES

Sauvé d'un éboulement où périt sa famille, un jeune prêtre va célébrer un service commémoratif

TARBES, 12. — Une touchante cérémonie va avoir lieu, dans quelques jours, à Ouzous, petite commune de 147 habitants, accrochée au flanc de la montagne.

Le 17 décembre 1906, une énorme masse de terre, détachée du rocher par des infiltrations, glissa vers le Gave et rasa sur son passage un moulin et trois pauvres maisons d'habitation du village.

Sept habitants furent ensevelis vivants sous les décombres et la terre amoncelée; leurs cadavres dorment encore sous l'énorme masse des terres éboulées d'où, malgré de vaillants efforts, on ne put les retirer; deux autres personnes furent emportées par le Gave et leurs corps furent retrouvés quelques jours après, près de Lourdes.

Parmi les victimes se trouvaient tous les membres de la famille Dragnères (le père, la mère et deux fillettes), sauf le fils, âgé de dix ans qui, se trouvant à l'école, fut épargné.

Ce petit orphelin est aujourd'hui prêtre et curé à Clarens; il célébrera, cette semaine, un service religieux commémoratif du 25e anniversaire de cette catastrophe, qui sera présidé par Mgr Gerlier, évêque de Tarbes et de Lourdes, et se terminera par une procession au lieu du sinistre où un pieux et modeste monument, indiquant la date de l'événement et portant les noms des victimes, a été élevé.

DOUBLE SUICIDE

ROUEN, 12. En gare de Sotteville-lès-Rouen, hier, un jeune homme de 22 ans et une jeune fille de 20 ans, se sont suicidés en se jetant sous le rapide du Havre.

Le jeune homme, Gustave Rouxel, effectuait son service militaire à Versailles. La jeune fille était domestique à Rouen.

La Grande Valeur Canadienne



CHEVROLET GM GENERAL MOTORS PRODUCTS

Produit au Canada

PRIX A PARTIR DE

$655

A l'usine, Oshawa, taxes en plus. Termes GMAC commodes et économiques.

Nommez toutes les qualités que doit posséder un auto pour inspirer une fierté durable à son possesseur—et vous énumérez par le fait même les choses qui font du Chevrolet Six l'automobile le plus populaire du monde et *La Grande Valeur Canadienne:*

PERFORMANCE . . . La puissance du nouveau Chevrolet a été augmentée de 20% . . . son accélération est plus rapide, grâce à la Carburation Descendante . . . il possède en outre le changement Syncro-Mesh Silencieux et le Roulement Libre. De tous les autos de dimension régulière, c'est celui dont l'opération coûte le moins cher.

CONFORT . . . Il résulte d'abord de la souplesse *inhérente* du moteur six cylindres et des nouvelles carrosseries spacieuses par Fisher. Il y a aussi le siège ajustable pour le conducteur. Le pare-brise Fisher sans réverbération. Les phares à rayons inclinables. L'abat-jour intérieur.

BEAUTE . . . Nouvelles Carrosseries Fisher ultra-modernes. Le radiateur plus étroit et plus profond. Le capot plus long avec volets ajustables. Les commodités et le luxe des intérieurs ont été étudiés avec soin. Généreux usage de placage au chrome dans toute la voiture.

SATISFACTION DURABLE . . . Suivant la Police de Service au Propriétaire de la General Motors, tout propriétaire de Chevrolet dont l'auto accuse des défauts de main-d'oeuvre ou de matériaux, durant la période de garantie, peut se présenter chez n'importe quel dépositaire autorisé de Chevrolet, au Canada ou aux Etats-Unis, où les pièces et le travail requis lui seront accordés sans frais.

C16-36F



NOUVEAU CHEVROLET SIX

avec changement Syncro-Mesh Silencieux et Roulement Libre Simplifié



CHEVROLET MOTOR SALES Co. of Montreal Limited
1380 RUE STE-CATHERINE OUEST — PLateau 7891

JUST MOTORS LIMITED
3421 AVE DU PARC (près Sherbrooke) — MArquette 5771

CHEVROLET MOTOR SALES Co. of Montreal Limited
Succursale de Verdun — 4730 RUE WELLINGTON — YOrk 4560

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302 à 306 RUE ST-ZOTIQUE (près St-Denis) — CRescent 5221

DUVAL MOTORS LIMITED
3920 RUE STE-CATHERINE EST — CLairval 3509

LE THEATRE

UN ESSAI DE REHABILITATION

MACHIAVEL

On vient de représenter au théâtre des Arts, à Paris, une pièce de M. Alfred Mortier, intitulée "Machiavel". L'auteur s'efforce de nous restituer un Machiavel conforme à la vérité historique, et non plus à la légende. Tâche d'autant plus difficile que cette légende faisant de l'écrivain italien une espèce de monstre, peut sembler plus pittoresque que la réalité.

Machiavel fut en somme un fonctionnaire et diplomate avisé, et, de son vivant, méconnu. M. Mortier nous rappelle que son héros végéta toute sa vie dans des emplois secondaires, alors que son génie — le mot n'est pas trop fort — lui eût permis de briller dans les premiers rôles.

Envoyé par la Seigneurie de Florence en mission auprès de Catherine Sforza, de César Borgia, du pape, de Louis XIII, roi de France, et de l'empereur d'Allemagne, il était ce qu'on appelle de nos jours un observateur, plus qu'un négociateur. Mais d'observer, certes, il ne se faisait pas faute. Et il consignait ses impressions non seulement dans les rapports qu'il avait à fournir, mais aussi dans des cahiers d'où fut tiré le fameux petit volume "Le Prince".

Ce livre vaut par le style; Machiavel fut un des meilleurs écrivains de son temps. Il possède aussi une valeur, nous ne dirons pas d'enseignement, mais de témoignage. Et c'est sur cette distinction que nous désirons insister.

Machiavel, observateur et non pas professeur, ne nous a pas dit ce que les princes, les chefs d'Etat, devaient faire, mais plutôt ce qu'ils faisaient. Ce qu'ils faisaient au seizième siècle. Et l'on sait de reste quelle épouvantable chaos d'intrigues, de traquenards, de parjures, de trahisons, de crimes politiques, fut la Renaissance italienne. Implacable aux faibles, cette époque ignorait les scrupules. On sait encore que nous avons beaucoup changé.

Machiavel écrit: "Si le prince réussit, ses moyens seront toujours jugés honorables". Encore une fois, ce ne serait plus vrai aujourd'hui...

Aussi tous les hypocrites de la terre eurent-ils beau jeu de crier au scandale, quand parut "Le Prince", quelques années après la mort de Machiavel, survenue en 1517. Le plus typique de ces Tartufes fut dans la suite Frédéric II, le très intelligent et très faux roi de Prusse. Affectant de cultiver les lettres et les arts, il écrivit un "Anti-Machiavel" pour réfuter "Le Prince". Mais en même temps il appliquait dans sa politique les procédés les plus odieux, les plus cyniques, et démembrait froidement la Pologne.

Napoléon eut au moins de la franchise. "Le Prince" était son livre de chevet, et l'on en trouva, dit-on, un exemplaire annoté de sa main dans son carrosse, après Waterloo. Mais ses annotations soulignaient la vérité des remarques de Machiavel.

D'autres grands rois, comme Charles-Quint et Henri IV, avaient soigneusement étudié ce livre. Le bon roi Henri fut tolérant et sage. Mais il ne pouvait pas méconnaître que certaines nécessités s'imposent aux chefs, qui pour être dures n'en sont pas moins inéluctables. La diplomatie, la direction d'un ministère des Affaires étrangères ou d'un ministère de la police, n'ont jamais prétendu faire concurrence aux patronages.

Machiavel, dit M. Mortier, eut le tort d'être trop franc, trop sincère; et "machiavelisme" sera peut-être éternellement synonyme de duplicité. Alors que ce fonctionnaire consciencieux et malheureux, qui aimait sa patrie et s'appliqua à la bien servir, eut un désintéressement exceptionnel, et termina sa carrière disgracié et à peu près ruiné. Ironie du destin, certes. Mais aidée par l'ingratitude des uns, et par l'hypocrisie des autres.

Enfin, l'on oublie presque toujours de signaler que Machiavel écrivit une comédie, "La Mandragore", dont le sujet n'est pas non plus pour les petites filles, mais qui est de grande classe. Le style est alerte, l'invention amusante, le mouvement vif. M. Mortier, dans un article qu'il a donné à "Candide" en marge de sa pièce, n'en parle pas. Mais nous trouvons néanmoins très joli que la tentative de réhabilitation méritée par l'auteur du "Prince" qui est aussi l'auteur d'une comédie remarquable, soit entreprise par un écrivain de théâtre.

Robert RUMILLY.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à dancer — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié—une victime de la hernie."

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO", N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"

GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....

Adresse.....

L'ACTUALITE

Quelles sont les principales compositions musicales ?

Beaucoup de gens, à Montréal, se déclarent amateurs de musique. Pourtant, il suffit d'entendre parler ces personnes pour juger de leur ignorance.

Pourquoi ces pseudo mélomanes affirment-ils aussi haut leur amour de l'art divin entre tous? Désir sincère de connaitre un jour le charme des sons, à force d'en parler, ou simplement snobisme?

Prenez au hasard vingt personnes dans une salle de concert. Demandez-leur de vous expliquer ce qu'est un concerto?

Vous avez de grandes chances de n'en rien savoir. Il en est ainsi pour presque toutes les compétitions musicales.

Voici donc, à l'usage des amateurs de musique incompétents, quelques explications, faciles à retenir, et qui leur seront d'un grand secours.

Parmi les principales compositions musicales, on peut citer: la sonate, le concerto, la cantate, la symphonie, poème symphonique, l'oratorio, l'opéra, l'opéra-comique, l'opéra-bouffe, l'opérette, le drame lyrique, le vaudeville.

La sonate est écrite pour un ou deux instruments. Le concerto est une symphonie écrite en vue de faire valoir l'un des instruments qui l'exécutent: flûte, violon, piano... La cantate est une musique composée sur un sujet lyrique; elle comporte une ou plusieurs voix, avec accompagnement d'orchestre; la symphonie est une sonate d'orchestre; le poème symphonique est composé sur un thème déterminé, pour orchestre. L'oratorio est un drame lyrique sur un sujet religieux.

L'opéra est un poème dramatique mis en musique sans dialogue parlé. L'opéra-comique, mi-sérieux, mi-comique, comporte à la fois du chant et du dialogue parlé. L'opéra-bouffe est exclusivement comique. L'opérette est un petit opéra-comique du genre bouffe. Le drame lyrique est une pièce dramatique mêlée de chant. Le vaudeville est une comédie à couplets, genre à peu près disparu.

Les cabarets à Berlin

BERLIN, 12. — La nouvelle mode à Berlin est d'imiter les lieux d'amusements nocturnes de Paris. Les cabarets de Berlin qui portent des noms parisiens tels que "Bal Musette", "Quartier Latin", "Le Dôme", "Le Jockey", "La Jungle", etc., sont maintenant très nombreux.

Curieuse invention

PHILADELPHIE, 12.—Le Dr Dayton C. Miller de l'Institut Franklin, vient d'inventer un nouvel instrument au moyen duquel il a photographié des sons.

Les notes du saxophone ressemblent à de triples mâchoires de crocodile tandis que celles du piano ont l'air d'un bouquet de fleurs.

Un concours international de chant et de violon

VIENNE, 12. — Le premier concours international de chant et violon aura lieu à Vienne, du 5 au 15 juin. Le jury sera composé d'artistes éminents sous la présidence de M. Krauss, directeur de l'Opéra. Les premiers prix seront de 5,000, 2,500 et 2,000 schillings.

FAMILLE D'ARTISTES



Maurice Costello, souffrant d'une hémorragie cérébrale, est en danger de mourir à l'hôpital de Los Angeles. Il fut un acteur aimé du public il y a environ une génération. Et il est le père d'Hélène et de Dolores Costello, étoiles d'Hollywood.

Il a pitié de ses clients

BOSTON, 12. — Le Dr Lawrence Obrey vient d'inventer de nouveaux traitements dentaires ainsi qu'un moyen de distraction pour les clients. Afin d'adoucir leurs souffrances, le Dr Obrey a fait installer un appareil de cinématographie dans son bureau. L'écran se trouve au plafond. Les visites chez lui deviennent ainsi moins désagréables.

Le Courrier du Cinéma

ARTHEMISE. — Tiens, vous voilà, enfant terrible... Lola Lane est une charmante et jolie jeune actrice qui a eu la chance d'épouser le beau Lew Ayres. Elle vient de tourner "Ex-Bad Boy" pour Universal. Je vous attends avec un fanal et une brique...

YO-YO. — Je vais vous demander quelque chose de bête... mais le pseudo "Eugène le Rouquin" voudrait savoir à quel sexe vous appartenez?... Répondez si ça vous fait plaisir.

EUGENE LE ROUQUIN. — Mauvais garnement... Je vous défends de me raconter des histoires qui risquent de me détourner de mon travail... J'espère que vous ne prendrez pas l'habitude de faire rougir les jeunes filles de votre entourage avec de pareilles "jokes"...? Gary Cooper excelle dans les rôles de Cow boy ou de marins, je trouve; il nous en a donné la preuve par son travail dans "The Texan". Gary est en Europe actuellement, il est "supposé" se reposer... il ferait mieux de revenir au bercail, car l'on parle beaucoup d'un nouvel acteur, Randolph Scott, qui pourrait bien lui chiper sa place à la Paramount.

R. SAMANIEGOS. — Toujours heureuse d'avoir de vos nouvelles, surtout lorsqu'elles sont bonnes. Mais de grâce, attention aux mioches quand vous conduisez votre auto... Je me considère chanceuse d'être à Montréal et en dehors de votre chemin...? Amitiés à Miss W. Je regrette pour M. Garat: essayez aux Studios Pathé-Nathan, 6 rue Francoeur, Paris, France. Tâchez de venir me dire bonjour avant ce grand voyage en Californie; j'aurai probablement des montagnes de messages pour le cousin Ramon...

MERCI BEAUCOUP. — Et moi je vous remercierai de bien vouloir m'écrire sous un pseudo la prochaine fois. Non, ou plutôt oui, vous avez raison; Henry Garat ne jouait pas dans "Les quatre vagabonds", car il y avait Alain Guivel, Maurice de Canonge, R. Donnio, H. Poussard et S. Nadaud. Aurevoir.

LOUIS DE GASTYNE. — Voilà pour cette fois-ci, mais je vous avertis c'est la dernier... Ecrivez à "Un de mes Lecteurs Assidus", 3209 rue Notre-Dame Est. A bientôt, Louis.

I LOVE RAMON. — Vos désirs sont comblés. Ecrivez à Mlle Rollande Samaniegos, St-Ludger de la Rivière du Loup, P. Q.

SOMONE V. — J'ai rarement reçu une lettre aussi sympathique et aussi encourageante; car vous savez, j'attrape mon plat des fois... Je n'ai plus qu'un désir; celui de vous compter au nombre de mes fidèles correspondantes. Demandez-moi tout ce que vous voudrez, ce sera toujours un plaisir pour moi de vous rendre service. (Et surtout, n'allez pas penser que j'essaie d'être mielleuse...)

DIRECTEUR. — Voici la liste des rues de Mary Nolan, du moins celle que je possède: "Shanghai Lady", "Outside the Law", "Undertow" et "Young Desire" qu'elle a tourné pour Universal; ses plus récents films ne sont pas pour cette compagnie, mais pour l'RKO-Pathé, la Tiffany ou la Tec-Art; de même que ces premiers films ne sont pas non plus pour la Universal, étant tournés, pour la plupart, en Europe. A bientôt.

REVEUSE AU CLAIR DE LUNE. — Il est à peu près temps que vous descendiez de la lune, chère enfant... Ce n'est pas gentil de déserter vos amies comme ça... Mais je suis quand même contente de vous relire. Laurel et Hardy sont bien "en vie", ne craignez pas... Ils tournent constamment des vues; ne les avez-vous pas vus dernièrement dans "Beau Hunks"? Ils sont impayables et très drôles. "Mata Hari" est une vue d'espionnage; Greta Garbo remplissait le rôle d'une célèbre espionne autrichienne qui a vraiment existée durant la Grande Guerre. Les autres principaux acteurs étaient: Ramon Novarro, Lionel Barrymore, Lewis Stone. Je n'oublie pas ma promesse; ce sera comme "oeuf de Pâques... En toute amitié.

MADO. — Vous ne me donnez pas le temps de souffler... mais c'est comme ça que j'aime ça... Allez-y... Duncan Renaldo est bel et bien marié avec une dame qui n'est pas actrice, et j'ignore son nom... mais je sais qu'elle a un de ces caractères... ouf... Lewis Stone est marié avec Hazel Wolf. Et pour finir, et pour voir si nous avons le même goût, j'aimerais voir jouer Maurice Chevalier avec Jeannette MacDonald; Greta Garbo avec Doug Fairbanks Jr.; Norma Shearer avec Gary Cooper; John Gilbert avec Dolores Del Rio; Ramon Novarro avec Dorothy Jordan; Joan Crawford avec Clark Gable. Et vous? Il y en a plusieurs de ceux que je vous ai nommés qui ont joué ensemble et je les ai trouvés épatants comme "team".

VIERGE FOLLE. — Paul Lukas parle certainement le français; il est Hongrois et âgé de 37 ans. Pas marié. Son adresse, 5451 Marathon Street, Hollywood, California. Et en passant, mes félicitations pour le choix du pseudo... Il est très bien...

KENOGAMI. — Bienvenue, mais vous ne tombez pas dans "ma force"... Je n'ai pas de détails sur José Noguero et c'est la faute d'un bouquin français que j'attends de Paris. Voici votre distribution du film français, "Le Refuge": Alice Field, Gina Barbieri, René Montis, André Burgère, Pierre Eichepare et Jean Pay. Il n'y a pas de Gaston Dupré dans "Un homme en Habit", car voici les acteurs qui tenaient un rôle dans cette vue: Fernand Gravey, Baron Fils, Pierre Etchepare, Drean, Bever, André Polack, Carpentier et Vilbert. Robert Hommet jouait dans "La Dernière Berceuse" et dans "Les Vacances du Diable"; cependant, Jean Angelo remplissait le premier rôle dans "La Dernière Berceuse" avec Dolly Davis et Madeleine Guitty, et aucun d'eux ne jouaient dans "Les Vacances du Diable". C'est ce qui me fait croire que vous faites allusion à Robert Hommet. Revenez aussi souvent que cela vous le dira.

JE VOUS ADORE AINSI QUE NORMA. — Pourquoi avoir changé de pseudo?... j'étais pour dire que le premier était assez mal... mais je ne voudrais pas vous blesser... Sans rancune? Je suis surprise d'apprendre que Norma Shearer ne vous a pas encorerépondu; je vous ai donné la bonne adresse, et je vous assure que Norma est connue aux Studios Metro-Goldwyn, étant une des grandes vedettes sur le lot. Oui, Norma s'est faite naturaliser américaine, et ne pourra plus venir s'instaler à Montréal, même si elle le voulait; mais je vous assure qu'elle n'en a guère le goût ni l'intention. Non, je ne la crois pas musicienne. Les acteurs et actrices du cinéma voyagent souvent durant leur vacances, comme vous savez et cela leur arrive de venir jusqu'au Canada, cependant, ils voyagent quelquefois incognito, afin de ne pas se faire embêter par des journalistes et des agents de publicité... Compris? Bref, je n'en ai pas vus l'été dernier et c'est tout pour aujourd'hui... J'oubliais les timbres; pourquoi me les avez-vous envoyés?

PRINCESSE LOINTAINE.—Je m'empresse de satisfaire votre légitime curiosité: (Merci Dieu que je suis polie cette semaine...) Warner Baxter tourne en ce moment "Scotch Valley", Constance Bennett "A Free Lady"... ça devrait être bien, d'après le titre. Nous aurons le plaisir de revoir le beau John Boles dans "Widow's Might", et j'espère qu'il chantera. Amitiés.

KIKI. — C. Henry Gordon remplissait le rôle de M. Dubois dans "Mata Hari". Les autres acteurs étaient: Greta Garbo, Ramon Novarro, Lionel Barrymore, Lewis Stone, Karen Morley, Alec B. Francis, Blanche Frederici, Edmund Breese, Helen Jerome Eddy, et Frank Reicher. Amitiés.

AMOUREUSE ITALIENNE. — Vous me semblez bien gentille, et je voudrais vous donner entière satisfaction, mais ce quel film voule-zvous parler? et qu'elles sont ces comédies italiennes dont je n'ai pas entendu parler? De grâce, éclairez-moi et plus vite que ça...

CYRANO. — Oui, Lelia Hyams est mariée... ne pleurez pas... Phil Berg est le nom de son mari. Ecrivez-lui (à Lelia, pas au mari...) aux Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Cal.

GENE RAYMOND. — Vous ne paraissez aussi adorable que l'acteur dont vous portez le nom... Je ne suis pas encore éclairée moi-même au sujet de "La Femme", de sorte que je ne peux guère vous renseigner pour le moment. Non, Pola Negri n'a jamais joué dans "The Cheat"; ce film, autrefois fameux, fut interprété par Sessue Hayakawa et Fanny Ward. Oui, j'ai préféré "Ben Hur" en version muette. Gene Raymond est né à New-York, et il est célibataire. Il a tourné deux films pour la paramount, "Personal Maid", et "Ladies of the Big House". Fredric March est un de mes acteurs préférés; il est certainement un des meilleurs parmi les jeunes. Je vous en reparlerai... Aurevoir.

VALENTINE.

Gagnez de l'argent en jouant de la guitare

Il y a une demande constante pour les joueurs de guitare, et sans connaître la musique vous pourrez vitement apprendre à jouer ce chic instrument. Il ne faut pas croire que ce soit bien difficile. On comprend bien que l'on hésite parfois à s'engager à prendre des leçons, on croit qu'il faudra de longues pratiques avant de pouvoir jouer convenablement. Parfois aussi les occupations ou le coût des leçons détournent ceux qui veulent apprendre.

Le cours par correspondance du Conservatoire de Musique Hawaïenne tranche beaucoup des difficultés vous permettant d'apprendre chez vous, aux heures qui vous conviennent, y dévouant le temps que vous voulez — et ne payant que par versements modiques mensuels.

Nous envoyons à nos élèves une superbe guitare Hawaïenne de concert avec la première leçon, **sans versement** supplémentaire.

La Guitare Hawaïenne — inconnue au Canada il y a quelques années y devient de plus en plus populaire. Ses notes vibrantes mais douces en font l'instrument par excellence pour les accompagnements et le rythme inspiré de sa musique de danse fournit un nouvel attrait pour les danseurs.

Aussi jouer de la guitare, un d'un des autres instruments — nous enseignons aussi l'Ukelele et le Banjo — c'est non seulement avoir un passe-temps précieux, mais c'est s'assurer la bienvenue dans les réunions et le succès dans la société.

Nous envoyons gratis nos circulaires illustrées, et cela sans aucune obligation de votre part. Découpez donc cette annonce, remplissez la formule—indiquant l'instrument préféré, et mettez à la poste; par retour vous recevrez tous les détails de notre cours. Plusieurs centaines de nos grades font preuve du succès de notre système.

Conservatoire de Musique Hawaïenne, Enrg.

251, rue St-Joseph, Québec. P.Q.

GRATIS



Vous recevrez un excellent instrument: Banjo, Guitare ou Ukelele avec la première leçon.

Sans obligation et absolument gratis, envoyez-moi les détails de votre cours par correspondance. Banjo [ ] Guitare [ ] Ukelele [ ] Indiquez votre choix par un X.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

.....

.....

Le Petit Journal.

Une nouvelle vogue à Hollywood

C'est l'interprétation de scènes effrayantes ou angoissantes sur l'écran.

Nous avons eu successivement une série de films de guerre, une autre de films historiques, une autre encore relatant les exploits sensationnels des bandits modernes. L'avènement de l'écran sonore nous apporta les revues à grand spectacle. Voici qu'une autre tendance se dessine dans la cité du cinéma.

Ce sont maintenant les hôpitaux qui retiennent toute l'attention des producteurs et scénaristes. Samuel Goldwyn semble avoir lancé cette vogue lorsqu'il tourna "Arrowsmith" avec Ronald Colman.

Puis Universal marcha sur ses traces avec Lew Ayres dans "The Impatient Maiden" et voici que First National s'empresse, à son tour, de nous présenter cet excellent artiste dans une effrayante transformation du Dr Jekyll qui s'opère devant nos yeux, grâce à un procédé photographique des plus habiles.

"Alias the Doctor" fut adopté à l'écran d'après une pièce de théâtre hongroise de Enrich Foeldes. Nous y voyons Richard Barthelmess dans le rôle d'un jeune chirurgien extrêmement brillant, personnage principal, frère adoptif de Norman Foster. Les deux jeunes gens font ensemble leurs études mais tandis que Richard est un étudiant modèle, Foster frivole et indolent, se trouve constamment mêlé à des histoires louches.

Trois semaines avant les examens, Foster pratique une opération sur une jeune fille qu'il courtise, mais elle meurt par sa faute. Sentant qu'il est de son devoir envers sa mère adoptive d'endosser toute la responsabilité de cet acte, Richard se substitue à son frère et subit une condamnation infâmante.



Une des scènes les plus dramatiques du film "Alias the Doctor" dont le rôle principal est joué par Richard Barthelmess. Dick se prépare à opérer sa mère adoptive et à lui sauver la vie.

Richard Barthelmess dans "Alias the Doctor".

Nous ne savons pas au juste ce qui a pu déterminer cette évolution soudaine, inspirant aux producteurs l'idée de nous faire assister à tout ce qui se passe dans les salles d'opération, sans nous faire grâce des moindres détails angoissants. Il faut croire que le succès formidable des productions quelque peu effrayantes telles que "Dracula", "Frankenstein", "Dr Jekyll and Mr. Hyde" y est pour quelque chose.

Apparemment, devant l'accueil favorable qui fut réservé à ces films, d'ailleurs remarquables à tous points de vue, les directeurs des puissantes compagnies ont conclu que le public aime éprouver de temps à autre une bonne peur et se passionne pour les situations dramatiques, si horribles ou si invraisemblables qu'elles soient.

Elles sont parfois tellement réalistes qu'on ne peut s'empêcher, tout en éprouvant un sentiment de répulsion et en sentant un frisson glacial le long de la colonne vertébrale, d'admirer la superbe technique du metteur en scène et des acteurs. Citons, par exemple, l'hallucinante transformation du Dr Jekyll

Ayant expié sa peine, il revient chez sa mère adoptive qui lui apapprend la mort du frère coupable. A la suite d'un accident d'automobile on transporte un garçonnet gravement blessé chez le jeune homme, oyant qu'une opération immédiate s'impose pour sauver la vie de l'enfant, Barthelmess, malgré la défense de pratiquer qui lui fut signifiée par les autorités médicales, opère le garçonnet et le sauve.

Les spécialistes, appelés en toute hâte, s'émerveillent et sont tellement impressionnés par la promptitude et l'habileté avec laquelle l'enfant fut traité qu'ils prient Barthelmess (le prenant pour son frère) de les accompagner et de collaborer désormais avec eux.

Sur l'insistance de sa mère adoptive, Lucile La Verne, il consent et ne tarde pas à devenir un chirurgien célèbre.

Le moment le plus dramatique de ce film, c'est celui où le jeune homme se prépare à opérer sa bienfatrice. Les autorités de l'hôpital, ayant appris entre temps sa véritable identité se refusent à le laisser continuer, mais il plaide et supplie avec une telle éloquence qu'il finit par les émouvoir et obtenir leur consentement.

Cette histoire a, naturellement, un côté romanesque, afin de plaire aux âmes tendres. Richard aime sa soeur adoptive, la jolie Marian Marsh, et ils sont fiancés quand éclate le scandale à la suite duquel le jeune homme est emprisonné et vous devinez par quelles angoisses passent les amoureux avant d'être réunis!

ASTHME Rhumes de cerveau et des bronches

"Ma femme contracta l'asthme. Jour et nuit, depuis 15 ans, elle étouffait et haletait. La première boîte de RAZ-MAH la soulagea. Elle n'a pas eu d'attaques depuis des années." L. Mayer, Winnipeg, Man. Soulagement garanti pour la valeur de $1 ou argent remis. Point de drogues nuisibles. 50c et $1 part ut.

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto

Cessez de suffoquer, d'étouffer, de siffler—prenez 2197

RAZ-MAH

Quelques Potins

En flânant à Hollywood, j'ai vu Joan Crawford et Doug. faisant une petite promenade dans leur auto, et c'est Joan qui était au volant.

Après avoir organisé, depuis plusieurs mois, et même depuis leur mariage, un voyage en Europe, ils semblent sur le point de l'accomplir enfin. Ah, l'on a beau dire, les artistes sont bel et bien esclaves de leur public!

Douglas doit finir, avant son départ, la version française de "Local Boy Makes Good", film dans lequel nous avons déjà pu voir, en riant aux éclats, les mines déconfites et l'allure impayable de ce bon comique, Joe E. Brown...

* * *

L'espiègle Jeanne Blondell n'a pas froid aux yeux, comme vous avez dû vous en apercevoir déjà. Elle prétend qu'elle est toute prête à effectuer "le fatal plongeon matrimonial" en compagnie de George Barnes, un des meilleurs opérateurs de la colonie.

Il faut croire que les quatre mariages précédents de son futur époux ne l'effraient pas. "Là où les autres ont échoué, dit-elle, je me fais fort de réussir". Elle a du cran, la petite Blondell, c'est peut-être cela qui manquait aux quatre premières épouses...

* * *

P.S. — Si l'on vous raconte que Greta Garbo se promène en plein jour sur Hollywood Boulevard, que Lupe Velez a déjeuné avec Dolorès del Rio, que Mary Pickford se promène dans un vieux Ford, que Ruth Chatterton se plaint d'être une actrice médiocre, que Maurice Chevalier abandonne son chapeau de paille et que Marlène Dietrich donne un souper sans que Joseph von Sternberg soit présent, n'y croyez pas, ce sont des racontars idiots.

Musique de danse

Le compositeur Ravel donnait l'autre jour un festival de ses oeuvres, qui fit courir le tout Paris mélomane. Un couple quinquagénaire, béat et replet, consultait l'affiche à la porte de la salle de concert. Lui, lisait les titres:

'Pavane pour une infante défunte, Boléro, la Valse..."

—Pas intéressant, dit-il à sa compagne d'un ton péremptoire, rien que de la musique de danse!

Un des meilleurs rameurs de l'Université Cornell est un aveugle.

OEUVRE D'UN AUTEUR ANONYME

Au cours de l'année présente, William Powell va tourner pour Warner Brothers "The Dark Horse", film dans lequel il jouera le rôle d'un politicien enthousiaste et militant.

Cette production sera commencée incessamment sous la direction de Mervyn LeRoy. Le scénario en fut écrit par un auteur anonyme qui serait, dit-on, parfaitement bien placé pour être au courant de tous les détails de la vie politique moderne aux Etats-Unis.

Tirage

McLAUGHLIN BUICK $1,530.00

ou $1,000.00 en argent



ROULEMENT LIBRE — 8 CYLINDRES — MODELE SEDAN 1932, au profit des pauvres de la paroisse Sainte-Clotilde, de Montréal.

1 billet: 50c. Sur réception de $5.00 et .03c de port nous vous enverrons un livret de 12 billets que vous pourrez revendre $6.00 et nous retourner les talons. L'auto est exposé chez Clermont Motors, 5363 rue Saint-Denis.

LE TIRAGE AURA LIEU LE 31 MAI 1932

à la salle du Couvent, à 8 h. p.m.

Billets en vente dans la plupart des pharmacies.

S'adresser à l'Abbé A. La PALME, Curé, 5239 rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL

JUGEZ PAR VOUS MEME

Qui serait le perdant, si nous réduisions la qualité?



SI nous ne purifiions pas nos dissolvants.

SI nous achetions des produits parce qu'ils sont bon marché.

SI nous considérions le coût de chaque opération de nettoyage.

SI nos opérateurs étaient obligés de travailler rapidement.

SI nous finissions notre travail que pour l'apparence seulement.

SI nous ne prenions aucun soin à ce que l'ouvrage soit parfait.

SI nous pensions que votre argent est plus important que votre clientèle assidue.

Un travail dans ces conditions vous donnerait-il satisfaction?

Serions-nous JUSTIFIES d'attendre D'AUTRES COMMANDES de VOUS?

Chez "Léveillé", ce n'est pas QUE LE CLIENT S'ARRANGE, nous tenons à le servir aujourd'hui et toujours, parce que

NOTRE OUVRAGE VOUS PLAIRA!

CHerrier 2152

DYERS CLEANERS Léveillé LIMITÉE TEINTURIERS-NETTOYEURS

Bureaux: 4368 PARTHENAIS

"IL EST CHARMANT"

Délicieuse opérette française à l'écran à l'Impérial, dans la semaine du 26 mars.

Le théâtre Impérial s'oriente vers le film parlant français. Dans le désir, sans doute, de ne pas faire double emploi avec les cinémas qui passent déjà des films sonores de notre langue, il nous offre une nouveauté sensationnelle: l'opérette française à l'écran. Les critiques de "Il est charmant" lui prédisent un éclatant succès, un triomphe sans précédent.

Il y a dans "Il est charmant" d'aussi beaux décors et d'aussi jolies femmes que dans les meilleures réalisations d'Hollywood. Mais il y a plus d'entrain, de grâce, de légèreté. Ce film exprime vraiment et représente ce qu'il y a de plus attrayant au monde: Paris.

La vedette, Mag Lemonnier, appartient à la troupe du plus parisien des théâtres, celui des Bouffes. Elle fut élue pour sa beauté "Mlle Paris" en 1930, et les spectateurs du film ratifieront ce choix. Henri Garat est un jeune premier étincelant, irrésistible. Tous les Montréalais, et surtout les Montréalaises, répèteront le jugement des héroïnes: "Il est charmant". Baron fils et Dranem sont parmi les étoiles de la scène française qui entourent Mag Lemonnier et Garat. On entendra bientôt dans nos rues siffloter l'air: "Il est charmant". D'ailleurs, nous en reparlerons dimanche prochain.

Anciens élèves de Maisonneuve

Ceux qui ont fréquenté l'école soit sur la rue Adam, soit sur la rue Lasalle, soit à l'école Chomedey de Maisonneuve, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le 13 mars à 2 heures précises au No 1820 Blvd Morgan, Maisonneuve, dans la salle de l'école Chomedey de Maisonneuve. Je vous invite en grand nombre pour que vous puissiez contribuer aux activités déjà entreprises et faire revivre en vous les souvenirs et les amitiés d'autrefois.

Comptant sur vous tous, anciens de Maisonneuve !

Edouard Roch, 4102 rue Adam, Montréal, secrétaire-correspondant.

Bienvenue à tous à cette soirée récréative

L'Ami Fritz à Saint-Alphonse d'Youville est un événement qui fera époque dans les représentations qu'offre chaque mois la paroisse Saint-Alphonse à son assistance toujours nombreuse.

La seule description des personnages et de leur rôle respectif vous incitera à venir goûter une soirée agréable au 31 mars prochain.

MM. Guy Carmel dans le rôle de Fritz Kobus, célibataire; Hector Charland dans David Chiller, curé; Claude Sutton dans Hanézo, percepteur; P. Guèvremont dans Frédéric, arpenteur; Ls-Philippe Hébert dans Christer, fermier; Alfred Amirault dans Julien, domestique de Fritz; Louis Ch. Trempe dans le père Louis; R. Pinard dans Joseph, bohémien.

Trois prix de présence seront tirés à cette soirée. L'autobus de la rue Saint-Hubert conduit à la porte de la salle. Ne manquez pas d'y assister.

"L'Enfer contre l'Autel"

Catholiques fervents et catholiques tièdes, tous ceux qui ont vu le drame de Jacques Debout: "L'Enfer contre l'Autel", se sont trouvés pris d'une singulière et douce émotion. Elle est si riche, en effet, de beaux sentiments, et si bien faite, cette pièce!... Les Anciens du P. S. G. en donneront la 5ème représentation, le 15 mars, mais, cette fois, à la salle Emard (chez les PP. du T. S. Sacrement), et au bénéfice de la Saint-Vincent de Paul... En ces jours, où le Communisme en veut surtout au prêtre, il est bon que les catholiques entendent Satan, son instigateur, ordonner à ses démons:

"Allez donc renverser un autel!... Sous vos pieds,

"Allez donc écraser des messes par milliers,

"Et du temple où jamais elles ne seront dites,

"Faites un beau désert pour que Satan l'habite !

ou encore, leur apprendre que:

"Une messe de moins, c'est beaucoup de damnés".

Satan réussira-t-il à détourner un jeune séminariste de la prêtrise? Toute la pièce est là, et le drame est poignant au possible. Qu'on vienne donc à la salle Emard, le 15 mars, en foule! — (Communiqué).

"Association des Amateurs de Montréal"

L'Association des Amateurs de Montréal, se voit dans l'impossibilité de donner donner son prochain spectacle à la salle de l'Union Belge, le 15 mars prochain. Les porteurs de billets sont priés de se mettre en communication avec ceux de qui ils les ont achetés pour fin de remboursement.

SI

votre maison brûle,
votre police couvrira
votre perte financière.

SI

1.—Elle est bien rédigée.
2.—La compagnie est solvable.
3.—Vous êtes pleinement couvert.

VOUS PROTEGER CONTRE TOUS DANGERS EST NOTRE BUT.

THE HOME INSURANCE COMPANY — HOME — NEW YORK

La Compagnie d'Assurance-Feu la plus puissante au monde

ASSUREZ-VOUS MAINTENANT AVEC

THE HOME INSURANCE COMPANY

Capital versé : $24,000,000.00

Actif réalisable : $112,248,000.00

Plus de Fonds au Canada pour Assurance-Feu, que toute autre compagnie.

Représentée par

LAFLEUR & SINCLAIR INC.

ASSURANCES

Suite 605, 465 rue St-Jean, MA. 3251

CETTE SEMAINE

AU THEATRE

HIS MAJESTY'S: The Queen's Husband (R. Sherwood), jusqu'à jeudi.
NATIONAL: Evolution du Canada; Les Voilà!, etc.
PALESTRE: L'héritage de M. Plumet (Barrière et Capendu).
STELLA: Bluff (G. Delance).

AU CINEMA

AMHERST: Jekyll and Hyde (F. March) à Private Lives (N. Shearer).
CAPITOL: Murder in the Rue Morgue (B. Lugosi); Wayward (N. Carroll).
CARTIER: A Woman of Experience (H. Twelvetrees); Homicide Squad (L. Carillo).
CHATEAU: Gay Diplomat (I. Lebedeff); Homicide Squad (L. Carillo).
CINEMA DE PARIS: Mon Coeur et ses Millions (J. Berry).
DOMINION: Marius (Raimu); South of Santa Fe (B. Steele).
ELECTRA: Caught Plastered (Wheeler-Woolsey); Heaven on Earth (L. Ayres).
EMPRESS: Caught Plastered (Wheeler-Woolsey); 77 Park Lane.
FRANÇAIS: Ladies of the Big House (S. Sydney); Union Depot (Fairbanks fils).
IMPERIAL: A House Divided (W. Huston); Ridin' For Justice (B. Jones).
LOEW'S: The Beast of the City (W. Houston); vaudeville.
MAISONNEUVE: Gagne ta Vie (V. Boucher); Pocatello Kid (K. Maynard).
OUTREMONT: Consolation Marriage (I. Dunne); The Big Gamble (W. Boyd).
PALACE: Shanghai Express (M. Dietrich).
PRINCESS: Strictly Dishonorable (P. Lukas); The Menace (Bette Davis).
ST-DENIS: Le Juif Polonais (Harry-Baur); Son Altesse l'Amour (Annabella).

AU CONCERT

Audition de la Semaine de Musique.
HIS MAJESTY'S: Orchestre de Montréal 3 heures.
PALESTRE: Les Disciples de Massenet, mardi.
ST-SULPICE: Quatuor Dubois, lundi.
VICTORIA: Edith Eager Ross, pianiste, lundi.

Fusiliers Mont-Royal

Mess des Sergents

Lundi dernier, le 7 mars, a eu lieu les élections du Mess des Sergents, R.S.M. L. Robitaille, président honoraire. Comité du Mess: C.S.M. N. De La Bruère, réélu président; Sgt M. Laporte, 1er conseiller; Sgt L. Pelletier, 2e conseiller. Comité Social: C.Q.M. S. M. Dumouchel, président; Sgt R. Bousquet, 1er conseiller; Sgt P. Robitaille, 2e conseiller. Secrétaire: Staff Sgt G. Tanguay. Trésorier: S.M. F. Hloquet, réélu trésorier. Comité du sport: C.Q.M. S. L. Couture, président; Sgt H. Daigle, 1er conseiller; Sgt A. Vermeersch, 2e conseiller. Publicité: C.S.M. G. Forest, réélu par acclamation. Sergent d'armes: Sgt H. Dussault. Cantinier: Sgt L. Gagnon, réélu cantinier. Par ordre, C.S.M. N. De La Bruyère, président du mess.

Concert d'adieux

C'est le vendredi 1er avril, salle St-Sulpice, sous la présidence d'honneur du consul général de France, M. Edouard Carteron, qu'aura lieu le concert d'adieu donné par Miarka, Juanita et Carmencita Riddez, en collaboration avec leur père Jean Riddez, de l'opéra avant leur départ pour Paris.

Heureux gagnants

Le tirage au profit de la chorale Christ-Roi a eu lieu tel qu'annoncé et le sort a désigné les numéros suivants: 1814 — 2858 — 1871. La chorale remercie sincèrement ceux qui l'ont encouragée.

Théâtre St-Denis

L'acteur Harry-Baur est considéré, à juste titre d'ailleurs la vedette du cinéma français la plus remarquable de ce temps. Rappelant Jannings par plus d'un côté, cet acteur vigoureux, puissant mais à l'art moins têtu, moins mécanique que celui de son confrère allemand, a réalisé des films remarquables dont le moindre n'est certainement pas "Le Juif Polonais" que le cinéma St-Denis met précisément à l'affiche cette semaine.

Le programme comprendra aussi de nombreuses attractions additionnelles.

Grand concert offert par la maison Pinet & Jarry

A l'occasion de la semaine de musique, la maison Pinet et Jarry offrira le concert suivant lundi soir 14 mars, à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal:

1.—Ouverture : Orphée aux Enfers, Offenbach. Orchestre Pinet et Jarry.
2.—Les Couplets de Vulcain, (Extrait de Philémon et Baucis), Gounod. M. Armand Gauthier, basse.
3.—Prélude et Allegro, Pugnani-Kreisler. M. Albert Chamberland, violoniste.
4.—Danse Grotesque, Tschakoff Orchestre Pinet et Jarry.
5.—Messaline, De Lara, Mme Flore Blanchard, Soprano.
6.—Légende, Albeniz, M. Edmond Trudel, pianiste.
7.—Fantaisie : Tanhauser, Wagner, Orchestre Pinet et Jarry.
8.—Le Ciel Luisait d'Etoiles (Extrait de la Tosca), Puccini, M. Roméo Mousseau, Ténor.
9.—Polonaise, Popper, M. Jean Belland, Violoncelliste.
10.—Valse Bluette, Drigo, Orchestre Pinet et Jarry.
11.—Eli-Eli, Schimbler, Mlle Lottie Farrar, Mezo-Soprano.
12.—Duo, Nous Irons à Paris (Extrait de Manon), Massenet. Mme Flore Blanchard et Roméo Mousseau.
13.—Danse Macabre, Saint-Saëns. Orchestre Pinet et Jarry.

Orchestre sous la direction de M. Edmond Trudel.

AU THEATRE ST-DENIS



"Son Altesse l'Amour" donné en programme double avec "Le Juif Polonais", au théâtre St-Denis, cette semaine.

Cinéma de Paris

Les grandes vedettes parisiennes, Jules Berry et Suzy Prim, dans "Mon Coeur et ses Millions", production Jacques Haik.

Le premier film parlant de Jules Berry et Suzy Prim tiendra l'affiche pour une semaine, à partir d'aujourd'hui, au Cinéma de Paris. Les deux grandes vedettes parisiennes paraîtront, en effet, dans "Mon Coeur et ses Millions", production Jacques Haik, avec Gaston Jacquet, Renée Veller, Diéner, Bill-Bocket et Gaston Dupray.

"Mon Coeur et ses Millions" est un film gai, spirituel, et plein d'entrain. Il bénéficie de la présence de l'inimitable comédien jules Berry dont les succès sur les scènes parisiennes ne se comptent plus. Les situations sont amusantes et le dialogue renferme beaucoup de gaieté et de finesse. Jules Berry apporte au cinéma parlé son naturel et son aisance: il est gracieusement secondé par Susy Prim, élégante et jolie.

Cette très fine comédie a été réalisée avec succès par les Etablissements Jacques Haik. Le dialogue, comme on peut s'y attendre, est livré à l'imagination amusante de Jules Berry qui a des trouvailles de naturel et des accents inimitables. La photographie du film est excellente. Parmi les meilleurs passages du film (lequel est d'ailleurs mené dans un mouvement très vif) il faut citer l'enlèvement de Crighton, son interrogatoire par les bandits et l'épisode pittoresque de la nuit au château, alors que tous les personnages sont réunis sous le même toit.

Le programme comprendra, outre cette amusante production, les intéressantes actualités françaises du Pathé-Journal, les dessins animés, une comédie et différents autres courts sujets. Le Cinéma de Paris poursuit avec succès son idée de donner au public montréalais tous les derniers films réalisés dans les studios français.

Palmieri, Loiselle, Bétournay, Lefebvre, Charland au folklore

Pour sa dernière veillée du bon vieux temps de la saison, au Monument National, le lundi de Pâques, 28 mars, courant, M. Conrad Gauthier a réuni une pléiade d'artistes canadiens dont il serait superflu de faire ici l'éloge. Disons seulement que le programme, sous le titre général: "Nos Ancêtres", sera exécuté par les interprètes suivants: "Le Drapeau de Carillon", d'Octave Crémazie, illustration de l'époque 1758; M. J. S. Archambault, bien connu naguère au théâtre sous le nom de "Palméri" et M. Georges Bétournay, dont la belle voix de baryton est si appréciée à la radio: "Forestiers et Voyageurs", de Louvigny de Montigny (époque 1810): MM. Sylva Alarie, Alfred Normandin, Emile Lamarre et Georges Trépanier, tous chanteurs réputés et acteurs non moins habiles, auxquels se joindront les folkloristes proprement dits: violoneux, danseurs, joueurs d'accordéon, etc.: "La Cabane à Sucre", l'amusante comédie de M. de Montigny (époque 1836): les vieux favoris des "Veillées du bon vieux temps": Hector Charland, Alfred Amirault, Arthur Lefebvre, Alfred Vallerand, Lorenzo Bariteau, Ovila Légaré, Oscar Laparé, Mme Deguire-Légaré, Mlles Albertine Martin et Jeannette Teasdale, sans oublier le directeur lui-même, M. Conrad Gauthier, dans l'une de ses meilleures créations: Roussin dit LaSalette, bègue à la jambe de bois. — Enfin, à l'entr'actes, Ernest Loiselle, le populaire artiste de la radio, dans ses amusants monologues, y compris son fameux "Fido", que le public a réclamé en vain aux "veillées" précédentes, attendu que Loiselle le gardait pour le "dessert"!

COUVERTURES de LIT

en laine ou en coton de

95c à $5.00 chacune

Coupe-vent en cuir ou en laine, culottes lacées pour le sport ou le travail, jambières en cuir et molletières en laine. Prix les plus bas pour articles de première qualité.

J.-L. VANASSE, LIMITEE

622, Notre-Dame O., près McGill
MArquette 8463

CINEMA DE PARIS

694 Ste-Cath., O. — Vis-à-vis Eaton

"Mon Coeur et ses Millions"

Spirituelle production Jacques Haik avec JULES BERRY et SUZY PRIM

Théâtre ST-DENIS

CETTE SEMAINE
ANNABELLA dans
SON ALTESSE L'AMOUR
en programme double avec
HARRY BAUR dans
Le Juif Polonais

Attention : Lundi soir, pas de représentation régulière à cause d'une séance de Boxe

Theâtre STELLA

PLateau 1166-1167, 4632, SAINT-DENIS

AUJOURD'HUI DIMANCHE
LA HUITIEME FEMME DE BARBE-BLEUE
Comédie en 3 actes

SEMAINE COMMENÇANT LUNDI, 14 MARS

BLUFF

Comédie en 3 actes de Georges Delance

Représentation tous les soirs—Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

?

"IL EST CHARMANT"

?

Théâtre Stella

Première fois à Montréal, "Bluff", comédie en 2 actes de Georges Delance.

"Bluff" a été créé, il y a trois mois à Paris, au théâtre des Variétés. C'est donc une grande nouveauté pour Montréal! Son auteur est un jeune qui, pour son coup d'essai, a fait un coup de maître, puisqu'il a trouvé du coup le moyen de la faire jouer sur une des plus grandes scènes parisiennes. Il faut que le directeur de ce théâtre M. Max Maurey ait reconnu une valeur insontestable à cette comédie pour qu'il l'ait montée, et qu'il lui ait donné la succession du grand succès de "Topaze". Son initiative a été bonne et "Bluff" a été très applaudie du public et très bien accueillie dans toute la presse. On sent déjà dans cette oeuvre une main experte. Des mots piquants qui font balle, en somme cet ouvrage très agréable devient de plus en plus amusant d'acte en acte, les deux premiers actes sont exquis, le troisième est supérieur.

La troupe toute entière est de la distribution. Nous y verrons donc: MM. Pierre Almette, Gaston Dauriac, Pierre Durand, Fred Barry, Henri Guisol, Albert Duquesne, Henri Deyglun, Emile Julieny, Charles Philippe, et Mesdames Germaine Giroux, Jeanne Demons, Antoinette Giroux, Mimi d'Este et Jeanne Deslauriers.

Godeau, de son côté, a mis en scène avec son goût éclairé et son sens exact de la mesure. Nous allons donc avoir là un beau spectacle.

Soirée-concert à Hochelaga

Jeudi, le 17 mars 1932, à 8 hrs 30 p.m. à la salle paroissiale Ste-Famille, angle des rues Ontario Est et St-Germain, aura lieu une grande soirée-concert, organisée par la Jeunesse Ouvrière Catholique Féminine, section d'Hochelaga, sous la présidence de personnages distingués.

La J. O. C. F., n'épargne rien pour faire un succès de cette soirée, car le chant, la musique, la récitation, la comédie, etc., seront interprétés par des artistes de renom, sans oublier l'orchestre "La Canadienne" dont la réputation est fort bien connue.

"Monsieur Floche"

Après avoir donné au théâtre de chez-nous quelques-unes des meilleures pièces, M. Léopold Houlé, assistant rédacteur en chef de la "Patrie", vient de terminer une nouvelle comédie en deux actes et un prologue qui sera représentée à la salle Windsor, le mardi 29 mars courant, au bénéfice des "Petits lits blancs" de la Crèche de la Miséricorde.

Le titre de la pièce de M. Houlé "Monsieur Floche, homme d'état québecois" se prête à toutes sortes de commentaires de la part du public qui ne sait s'il doit s'attendre à une une satire sur nos députés ou non

De toute façon, on le saura le soir du 29 à la salle Windsor où toute l'élite de la société montréalaise se réunira, nous n'en doutons pas. Les interprètes appartiennent à la pléiade des artistes amateurs de Montréal sous l'habile direction de M. Alfred Vallerand.

12e conférence au studio Brunet

Lundi soir prochain, 14 mars aura lieu au studio de M. Alfred Brunet, la douzième conférence sur les musiciens donnée par le professeur Alfred Lamoureux avec le concours d'interprètes choisis. Voici le programme:

1.—Un groupe de musiciens de l'Opéra-Comique, M. Alfred Lamoureux, conférencier.

2.—a) Tandis que tout sommeille (Ex. L'Amant Jaloux), Grétry; b) Quand on aime (Ex. Zémire et Azor), Grétry; c) Elle ne croyait pas (Ex. Mignon), Thomas, M. Rosaire Millier, ténor.

3.—Le Moulin Rouge, Robert, Mlle Yvette Marth, diseuse.

4.—a) Champs Paternels (Ex. Joseph en Egypte), Mehul; b) La Fleur que tu m'avais jetée (Ex. Carmen), Bizet. M. Rosaire Millier, ténor.

5.—a) La Mort d'un Chêne, Grenet-Dancourt; b) Le Luxe, Jean-Marie Guyot. Mlle Yvette Marth, diseuse.

Au piano d'accompagnement, M. Alfred Brunet.

Trent-cinq candidates dans Montréal

Le 30 mars courant à 8 heures de l'après-midi, à la salle Laurier, 1115 Laurier Est, aura lieu sous la présidence du T. R. Père Joseph Latour, provincial des Clercs St-Viateur, une grande partie de cartes au bénéfice de l'hôpital St-Joseph des Convalescentes, ainsi que le tirage de 35 riches et magnifiques prix.

Comme on le sait, l'hôpital St-Joseph des Convalescentes hospitalise la jeune fille pauvre et sans foyer qui à sa sortie des grands hôpitaux n'est pas assez forte pour reprendre immédiatement son travail. Le besoin de l'oeuvre est si bien compris que les curés de chaque paroisse ont promis leur coopération aux organisateurs de la soirée du 30 mars.

Trente-cinq jeunes filles zélées ont accepté de se porter candidates chacune dans leur quartier afin de faire de cette soirée le plus grand succès possible.

Nous sommes certains que chaque quartier se fera un devoir d'aider la candidate de son quartier qui se dévoue d'une manière admirable. On saura le nom de sa candidate en téléphonant à HArbour 3445.

Tous les cadeaux que l'on voudra bien donner seront reçus avec reconnaissance au bureau de l'organisation, 721 Mont-Royal Est. On se fera un plaisir de les envoyer chercher si on veut bien appeler à CHerrier 1515.

A tous nous disons un sincère merci. Nous sommes certains qu'on nous aidera à faire large la part du pauvre.

"Monsieur Plumet"

La matinée spéciale de la comédie en trois actes de Barrière et Capendu: "L'héritage de M. Plumet" que la Société dramatique paroissiale a donnée hier, à la Palestre Nationale a été couronnée du plus franc succès. La pièce est amusante au plus haut point, les scènes sont bien conduites, et l'action ne se relâche pas un instant; l'intérêt est donc soutenu continuellement et les longueurs sont soigneusement évitées. En outre, l'interprétation qu'en a donnée la Société est digne de sincères éloges: rôles parfaitement sus, compositions intelligentes, entrain sans arrêt, mise en scène agréable et soignée, tout à contribué à rendre ce spectacle des plus intéressants. Nul doute qu'un succès plus grand sera enregistré à la représentation de vendredi soir prochain, alors que paraîtront en scène MM. Charland, Monté, Carmel, Hébert, Sutton, Guévremont, Légaré, Trempe, Gaboury, Pinard, Amirault, etc.

Fernando Germani

Eglise Notre-Dame du Rosaire (Villeray), le 12 avril 1932, à 8.30 p.m.

FERNANDO GERMANI est né à Rome et est âgé seulement de 21 ans.

Il commença l'étude de la musique à l'âge de 3 ans sous Bajardi, à l'Académie Ste-Cécile de Rome. Il étudia l'orgue avec Manari et Bossi et la composition avec Respighi, remportant de nombreux prix.

Il est depuis sept ans l'Organiste officiel de l'Orchestre Augusteo de Rome, dirigé par Molinari.

Lors de l'anniversaire de la mort de Bossi, ce fut lui qui fut désigné pour donner le récital de commémoration et il fut également choisi par Casella pour la première audition en Italie, de son "Concerto Romano".

Il a donné de nombreux récitals en Europe et en Amérique, soulevant toujours son auditoire au comble de l'enthousiasme.

Germani est également membre de la Faculté de l'Ecole Pontificale de Musique Sacrée.

Attention aux lampes usées!



remplacez-les PAR DES

RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC

Si votre réception radiophonique est faible et sans vie, remplacez vos vieilles lampes usées et défectueuses par des Radiotrons General Electric éprouvés. Renouvelez toutes vos lampes en une seule fois et vous jouirez d'une réception parfaite pendant des mois.

N-22F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO.

Installations et réparations de tous genres: Radios, Projecteurs, Machines Electriques de toutes sortes.

AMEDEE CECYRE
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
SERVICE RAPIDE
8398 rue DROLET, DUpont 2139

Radio-Concerts

POSTES LOCAUX
CKAC

1.00 Discours de M. O. L. Gingras, candidat à la mairie.
1.30 Actes de l'opéra de "Carmen", de Bizet
2.30 L'Heure exotique Piver.
2.45 Romances musicales Montrose.
3.00 L'Orchestre de New-York.
5.00 Programme du C. N. R.
5.30 Electrics & Radio Ltd.
5.45 Lionel Daunais, baryton, au programme Barbeau.
6.00 L'Heure catholique.
7.00 Résultats du hockey.
7.02 Emiliano Renaud, pianiste.
9.00 Récital d'orgue du Royal York.
9.45 Orchestre du Ritz-Carlton.

CFCF

1.00 Perles d'opéra.
1.15 Programme Sylvestre.
1.45 Studio.
2.15 Orchestre Petit, NBC.
2.30 Croquis dramatique, NBC.
3.00 Programme Lord Coupland.
3.30 Programme Roger Gallet.
4.00 Cause de La Prade, NBC.
4.15 Musique mexicaine.



Voici l'illustration de la trépidante chasse de la Gendarmerie à cheval au trappeur Albert Johnson, dans le nord-ouest. Cette chasse a été dramatisée à la radio ces jours derniers au cours du programme de la Gendarmerie canadienne irradié chaque semaine par WJZ et CFCF à 10 heures le lundi. Autre chapitre de ce drame demain.

4.30 L'Heure Davey Tree, NBC.
5.30 Programme Whistle.
6.00 Programme du café London.
7.00 Concert du Royal York.
7.30 Les trois boulangers, NBC.
8.00 Mélodies Enna Jettick, NBC.
8.15G. Jessel et D. Rubinoff, NBC.
9.00 Orchestre et chant, C.N.R.
9.30 Studio.
10.30 Franklyn Legge, organiste, CKNC.
10.45 Programme du café Lido.
10.58 Résultats du hockey.
11.00 Fermeture.

DIMANCHE, LE 13 MARS

—Demi-heure catholique au poste WABC à 2 h. 30 comprenant une causerie par S. E. Mgr Samuel Alphonse Stritch, archevêque de Malwaukee, Wisconsin, suivie d'un programme de chant religieux. Surveiller les postes locaux.

L'ORCHESTRE DE NEW-YORK

—Sir Thomas Beecham, chef d'orchestre et millionnaire anglais, dirigera de nouveau l'Orchestre philharmonique de New-York à 3 heures, postes WABC et CKAC. Détails: les quatre mouvements de la Symphonie en mi bémol majeur, de Haydn; les trois mouvements de la Symphonie No 34 en do majeur, de Mozart; Intermission comprenant une critique musicale en anglais par Olin Downes et en français par Henri Letondal; Symphonie en ré mineur, de César Franck.

PROGRAMME DU CANADIEN NATIONAL

—A 5 heures au poste CKAC, le programme du Canadien National se composera de la causerie régulière de Gratton O'Leary, journaliste, sur le Canada d'aujourd'hui et d'un récital de chant de 15 minutes par Jack van der Straeten, ténor. Celui-ci chantera: Mes rêves, de Tosti; Absent; Where my caravan has rested, de Lohr; Dear little boy of mine, de Ball. Même artiste à 9 heures, poste CFCF.

L'HEURE CATHOLIQUE

—C'est le R. P. Joseph Paré, S.J., aumônier général de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française qui prononcera la causerie doctrinale de l'Heure catholique à 6 heures, poste CKAC. **Il montrera que seule une doctrine divine pouvait triompher des persécutions sanglantes et susciter des millions de martyrs. A 6 h. 20, audition de chant religieux sous la direction de M. Ethelbert Thibault, P.S.S., directeur de la Schola Cantorum du grand séminaire de Montréal. Causerie de 20 minutes sur les Oeuvres missionnaires des Franciscaines de Marie pour clore l'Heure.**

—Autre Heure catholique en anglais à 6 heures au poste WEAF, comprenant une causerie sur la Manifestation du Christ par M. l'abbé Fulton J. Sheen, professeur de philosophie religieuse.

—Marian Anderson, contralto nègre de Philadelphie, sera l'artiste principale du programme de 6 h. 30, poste WABC. Orchestre sous la direction de Howard Barlow. Détails: Ouverture de Russlan et Ludmilla, de Glinka, par l'orchestre; Alleiula du motet "Exultate Domino", de Moart, zpar M. Anderson et l'orchestre; Chansons russe, suisse et nègre, par M. Anderson accompagnée au piano par William King; Fête bohème, de Massenet, par l'orchestre; Aria tiré de "Don Carlos", de Verdi, par M. Anderson et l'orchestre.

—A 7 heures, poste WABC, résultats des élections allemandes irradiés de Berlin. Nouveaux rapports à 8 h. 30.

—Quelques minutes plus tard, causerie sous les auspices du Conseil national d'éducation par la radio sur l'étude d'une carrière ou occupation prononcée par R. C. Mann. Aussi drame approprié.

—Autre programme du Canadien National à 9 heures, poste CFCF, avec le concours de Jack van der Straeten, ténor, qui chantera entre autres choses "Elle ne croyait pas", de Thomas dans "Mignon".

—Inauguration d'une série de programmes nouveaux au poste WABC avec le concours de Belle Baker, comédienne chanteuse, et de Jack Denny et son orchestre montréalais. Ce programme sera irradié tous les dimanches soir à 9 heures.

—Nouveau chapitre du récit des aventures du comte von Luckner, pirate allemand, qui s'est illustré dans l'océan Indien, à 9 h. 30, poste WABC.

RECITAL DE HUTCHESON

—Ernest Hutcheson, pianiste célèbre, et Howard Barlow, chef d'orchestre, seront les vedettes du programme de 10 h. 45, poste WABC. Détails: Largo du Concerto en do, de Beethoven, par Hutcheson et l'orchestre; Etude en fa, de Chopin, Mazurka en do mineur, de Chopin, et Scherzo en si bémol mineur, de Chopin, par Hutcheson en soli; Marche militaire française, de Saint-Saens, par l'orchestre.

—Musique espagnole à 11 heures, poste WABC, avec Tito Guizar, ténor mexicain, Vincent Sorey, chef d'orchestre, et les frères Hernandez, instrumentistes.

—Récital d'orgue à 11 h. 30, poste WEAF, par Jesse Crawford.



Garantie pour 6 mois

$5 ONDULATION PERMANENTE pour 2 $8

Pas d'attente avec nos sept spécialistes, dans tous genres: SPIRALE, CROQUIGNOLE, etc.
N'exigeant pas d'ondulation à l'eau
Aussi ondulation au papier, Komol, etc.
Pour appointement, appelez
HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

Un Meilleur Service de Nettoyage à Prix Réduits

$1.00 pour COMPLETS PALETOTS ROBES UNIES

SERVICE NETTOYEURS ENRG.

TELEPHONEZ FRONTENAC 1186 ★

NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS

LE VIEUX QUEBEC S'EFFACE...

Une manie indéracinable: débaptiser. — La rue Cul-de-Sac blessa la pudibonderie d'un échevin. —Anse-au-Foulon et Wolfe's Cove.—Des calèches à la douzaine! — Les antiques voitures rendent leurs passagers complaisants!

QUEBEC, 11. — On a toujours déploré avec raison la manie que l'on a à Québec de tout débaptiser pour baptiser de nouveau et pouvoir ainsi accoler à nos vieilles rues ou à de nouvelles des noms qui flattent notre snobisme. C'est ainsi que nous détruisons, peu à peu, insensiblement, notre vieux Québec et qu'inconsciemment nous travaillons à tuer pour l'avenir le tourisme en nos murs car, encore une fois, ce que les touristes viennent chercher chez nous, ce n'est pas le Québec moderne, encore moins le Québec servi à la sauce américaine, voire anglicisé, mais le vieux Québec français et historique.

* * *

Et pourtant, l'on semble prendre tous les moyens pour faire disparaître ce vieux Québec, le seul, en somme, qui intéresse les étrangers. Avec quel empressement ne saisit-on pas tous les prétextes pour enlever à une vieille rue son nom primitif qui date souvent des premières années de la colonie. On se rappelle qu'il y a quelques temps le Conseil de Ville consentait à débaptiser l'ancienne et pittoresque rue Cul-de-Sac, continuation de l'ancienne rue Notre-Dame. Pourquoi? Un simple accès de pudibonderie d'un échevin dont ce vieux terme français blessait les oreilles.

Des gens s'étaient imaginé, bien à tort, que Cul-de-Sac qui, en bon français, signifie impasse, passage sans issue, était malséant et se sont scandalisés. Ils n'ont pas pensé que les vieux noms d'une vieille ville étaient sacrés quel que fut leur défaut d'euphonie. Il suffit qu'ils nous rappellent des souvenirs historiques. Et la rue Cul-de-Sac datait du premier demi-siècle de la colonie française. C'était suffisant pour consacrer l'intangibilité de ce nom. Alors, à cause d'oreilles trop délicates il faudrait bannir de la langue française les mots cul-de-jatte, cul-de-lampe devant lesquels pourtant l'on ne se scandalise pas le moins du monde.

Mais nous sommes devant une manie indéracinable. Un jour un citoyen de Québec s'apercevra que la rue Fleurie n'est pas du tout fleurie et il demandera aussitôt au représentant de son quartier de changer le nom de cette rue. Il est parfaitement vrai cependant que dans la rue Fleurie l'on ne voit pas un seul arbre et qu'il n'a pas un pouce de terrain où s'épanouit une fleur... Mais il y a aussi la manie.

* * *

Autrefois, nous avions une rue qui s'appelait la rue De Meulles en l'honneur du quatrième intendant de la Nouvelle-France qui avait succédé à M. Duchesneau en 1682. On lui enleva ce nom. Il est vrai qu'elle reçut le nom de Champlain mais pourquoi ne pas lui avoir conservé son nom primitif et ne pas avoir donné le nom du Fondateur à une rue nouvelle plus importante que l'ancienne rue De Meulles? Manie de débaptisation, encore une fois.

Tous les jours, aujourd'hui, depuis que la Commission du Havre a commencé ses grands travaux en cours dans le port de Québec, nous avons l'occasion de parler de l'Anse-au-Foulon. C'est un endroit éminemment historique. On en connait l'histoire. C'est là que Wolfe a débarqué son armée qui devait prendre Québec d'assaut le lendemtin Ce vieux nom français devrait nous être particulièrement cher. Nous devons y tenir plus qu'à tous les autres, même au nom de "Québec". Et pourtant, quand entendons-nous dire, aujourd'hui: "Anse-au-Foulon"? Nous aimons mieux dire: L'Anse-Wolfe, ou encore mieux: "Wolfe's Cove". Nous aurions cent manières plus éloquentes de rendre hommage à la mémoire du vainqueur des Plaines d'Abraham et nous croyons qu'une façon très juste d'honorer son souvenir, ce serait précisément d'appeler l'anse célèbre où il a réussi à descendre du beau nom français qu'elle portait quand il arriva à Québec.

* * *

Que d'autres vieux noms français aurait-on pu conserver intacts et dont chacun, aujourd'hui, évoque un fait historique remarquable, intéressant pour nos visiteurs! Ainsi, pourquoi ne pas avoir gardé ce vieux nom de "Près-de-Ville", si expressif, pour désigner cette partie du rivage du fleuve, au bas de la Falaise, qui commence à la vieille église de Notre-Dame-de-la-Garde et finit à la Basse-Ville proprement dite? Les touristes américains apprendraient en passant par là que c'est à cet endroit précis qu'avorta la malheureuse tentative de leur ancien compatriote Richard Montgomery qui voulait s'emparer de Québec et que c'est là qu'il mourut de façon si tragique. C'est à Près-de-Ville qu'eut lieu cette attaque et non au Cap-Blanc que l'on ne connaissait pas encore sous ce nom dans le temps.

L'arbitraire et le caprice ne devraient pas exister quand il s'agit de conserver à nos rues leurs beaux et vieux noms. Les rues d'une ville doivent évoquer des pages d'histoire de cette ville; ce sont les traits de sa physionomie. Les modifier en leur enlevant leur sens historique, c'est atteindre les habitants dans leur sensibilité et leur patriotisme.

* * *

Dès les premiers beaux jours qui marquent le retour à la belle saison, l'on s'aperçoit que Québec revient aux calèches. A tel point que nous comptons maintenant les calèches à la douzaine autour des kiosques de cochers de place, surtout dans la saison des touristes.

Pas plus tard qu'il y a huit ou dix ans, l'on ne voyait presque plus de calèches dans Québec et cela depuis déjà assez longtemps. C'était à mourir. Québec sans calèches, c'est comme le printemps sans fleurs, c'est une nuit sans étoiles. Aussi, le jour où les calèches sont revenues, toute la population s'est réjouie non pas pour elle-même car il n'y a pas deux pour cent de cette population qui sont allés encore en calèche, mais pour Québec en général. La calèche marque le retour au beau temps du tourisme.

Qu'est-ce qui a fait la réputation de Québec au point de vue du tourisme si ce n'est notre calèche? Les Américains veulent faire un tour de calèche dans Québec comme les Anglais, qui vont à Biskra, meurent d'envie de se promener à dos ou plutôt à bosse de dromadaire.

Il y a soixante ans, l'on ne voyait que des calèches à Québec. Quel joyeux temps ce dut être; puis, un beau jour, ces gracieux véhicules cessèrent de circuler dans nos rues. Ils disparurent comme le buffle dans les plaines de l'Ouest, comme, naguère, le caribou dans les forêts de la province de Québec. Aucun historien n'a encore pu nous dire les causes de cette disparition subite des calèches. On l'a constaté seulement.

* * *

Quand le bon Dr Hubert LaRue commença, en 1860, sa promenade "sentimentale" dans la rue Saint-Jean, il parla très longuement de la calèche qui encombrait alors les rues de Québec. Puis, quand il revint de sa promenade, en 1880, il constata avec mélancolie qu'il n'y avait plus de calèches à Québec: "Les charretiers de la Haute-Ville", écrivait-il, "sont toujours sur leur "stand" et Cantin brille entre tous. Mais, hélas! plus de calèches! A peine en voit-on circuler deux ou trois dans les rues de notre ville. C'est le temps de se demander: où allons-nous?"

Il apparait donc, à la lumière de l'histoire, que les calèches auraient disparu entre 1860 et 1880. Elles ne sont revenues pour de bon qu'en 1925. Cela approche presque le demi-siècle. Est-il possible que Québec ait vécu et prospéré, pendant un demi-siècle, sans calèches? Il était vraiment temps qu'elles reviennent, les antiques voitures qui rendent leurs passagers si complaisants qu'ils ne peuvent s'empêcher de faire de la tête le signe du "oui" tout le temps de leur promenade aérienne!

Donc, "gaudeamus!" réjouissons-nous! la calèche est bel et bien implantée dans notre ville depuis quelques années et c'est comme un adoucissement aux ennuis de la crise que nous traversons. "A calash, sir?" c'est bien le cri saxon qui devrait le moins froisser nos âmes françaises et ce devrait être aussi un cri d'espoir, un palliatif aux maux présents, comme "Faut pas s'en faire!"...

KISKISINK.

La police tue un bandit

DETROIT, 12.—Un bandit qu'on n'a pas encore identifié, a été tué par la police alors qu'il s'enfuyait après une tentative de vol à main armée dans une banque de la ville.

Une icone miraculeuse va être exposée à Londres

LONDRES, 12. — Il est arrivé ce soir à Londres, venant de Paris, une petite boite en bois uni, contenait un des trésors les plus vénérés de l'Eglise russe. Il s'agit de l'icone miraculeuse de la Ste-Vierge de Koursk en l'honneur de laquelle la dernière tsarine fit bâtir une église à Tsarkoié-Selo.

Cette icone est appelée Notre-Dame-du-Signe à cause d'une apparition miraculeuse de la Vierge, qui, d'après l'Eglise russe, se produisit il y a quelque 600 ans, à Korusk, dans la Grande-Russie.

Le prince Vladimir Galitzine qui, durant la guerre, était aide-de-camp du grand duc Nicolas et habite l'Angleterre depuis 1920, a donné aujourd'hui sur l'icone un certain nombre de détails curieux et notamment celui-ci:

—En Russie, a-t-il dit, l'icone est promenée chaque année en procession; des milliers d'adorateurs la portent à tour de rôle. Elle a maintenant sa place en Yougoslavie et c'est le rôle d'un archevêque de la transporter dans les autres pays où se trouvent des Russes exilés. Elle a été pendant quelque temps à Paris où les membres de la colonie russe ont pu l'adorer. Il en sera de même à Londres, mais, ici comme à Paris, elle ne sera pas promenée en procession.

Un garçon de dix ans se sauve à force d'énergie

ALTADENA, Cal., 12. — Deux jeunes garçons de dix ans avaient entrepris une excursion téméraire dans la région du canyon Eaton. L'un des enfants, Harold Sendertem, glissa au sommet d'un précipice de 150 pieds. Par bonheur, il put arrêter sa chute en se raccrochant à un maigre buisson de plantes vivaces, à mi-hauteur sur la pente du précipice, s'appuyant à la paroi, restant debout sur une étroite corniche, l'enfant attendit qu'on vint le sauver. Son camarade partit chercher du secours. Mais comme ils s'étaient éloignés des endroits habités, le secours ne put arriver avant douze heures. Pendant ces douze heures, sans faiblir un instant ce qui lui eût été mortel, Harold Senderten se cramponna. La nuit était venue depuis longtemps, une nuit dont il se rappellera, quand on parvint à le secourir et à le ramener, épuisé mais sauf.

Quel est le coupable?

ALBANY, N.-Y., 12. — La mort consécutive de six chiens en dix jours décida les autorités publiques à faire des recherches afin de trouver l'individu qui distribuait le poison. En analysant l'estomac des chiens, on découvrit les traces d'un poison ordinairement employé pour exterminer les rongeurs. La requête des parents des enfants qui aimaient ces chiens empoisonnés poussa la police à faire des recherches sérieuses afin de découvrir le coupable.

Il étrangle un chien enragé

CHICAGO, 12. — Après une lutte violente, Stanley Bergquist, 24 ans, tua son chien favori soudainement devenu enragé, en l'étranglant de ses propres mains. Ce petit drame se passa dans la cuisine de son domicile, 2801 N. Campbell ave., après que l'animal eut mordu Mme Selma Bergquist, 50 ans, et ses filles Lillian, 16 ans, et Marjorie, 22 ans.

une bonne



Habitude

Ayez toujours un paquet de Life Savers

Vont bien dans la poche ou la bourse

Ils adoucissent l'haleine



CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 8 avril 1932, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route rurale No 2 de La Visitation, à commencer le 1er juillet 1932, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de La Visitation et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 24 février 1932.

CANADA

CONTRAT POUR LE TRANSPORT DES CORRESPONDANCES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 8 avril 1932, pour le transport des correspondances de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, six fois par semaine sur la route entre La Visitation et la Station du chemin de fer du Canadien National à La Baie, via le bureau de poste de La Baie, à commencer le 1er juillet 1932, prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés sur les conditions du contrat projeté peuvent être consultés aux bureaux de poste de La Visitation et La Baie et au bureau de l'Administrateur de district où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

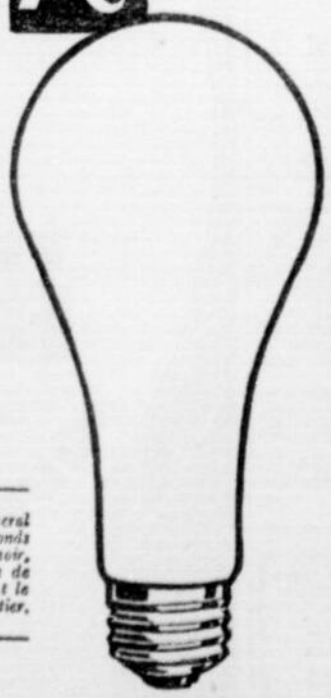
J. TAYLOR,
Administrateur de District.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 24 février 1932.

Remplacez vos vieilles lampes

par des

LAMPES EDISON MAZDA



PROCUREZ-VOUS dès aujourd'hui un carton ou deux de Lampes Edison Mazda — garnissez vos douilles vides et remplacez vos lampes faibles ou noircies. Vous bénéficierez d'un meilleur éclairage et protègerez votre vue.

Ecoutez les General Electric Vagabonds chaque mardi soir, sur une chaine de postes couvrant le Canada tout entier.

FABRICATION GE CANADIENNE

L-91F

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Suicide, victime de la science, ou sorcellerie?

La mort mystérieuse d'un jeune homme de 19 ans, ancien cadet de la Marine américaine. — Ses aptitudes scientifiques confinaient au génie — Il s'était livré à de formidables mystifications.

BALTIMORE, 12. — Victime de la science, ou suicide? Telle est l'énigme que pose la mort de John A. Sygon, 19 ans, ancien cadet de la marine américaine, qui démissionna il y a un an pour exploiter son extraordinaire aptitude à résoudre toutes les questions ayant trait à l'électricité. Aptitude qui confinait au génie, et s'étendait d'ailleurs à toutes les branches de la physique et de la chimie.



John Sygon, ancien cadet de la Marine américaine, âgé de 19 ans, dont la mort reste mystérieuse.

LA CLAIRVOYANCE D'UN PERE

Le jeune homme fut trouvé mort dans son lit. Il tenait dans une de ses mains crispées un tube d'une composition chimique employée dans les hôpitaux pour endormir la douleur des opérés. Le tube avait été débouché, le produit gazeux s'était répandu dans la pièce, et comme il est, en quantité massive, mortel, le jeune savant n'avait pas tardé à succomber. Le coroner rendit un verdict de suicide.

Mais le père, le colonel Sygon, de l'armée américaine, refusa d'admettre ce verdict. D'après lui, la mort de son fils est due à une attaque au coeur, et le fait qu'il tenait en mains à ce moment-là un tube de produits chimiques n'est qu'une coïncidence, d'ailleurs normale étant données les expériences qu'il poursuivait ces temps-ci.

LA SORCELLERIE A L'ECOLE DES CADETS

D'autre part, le colonel rapproche la mort de son fils des événements qui se sont passées à l'école des cadets de la marine peu avant qu'il l'ait quittée.

John Sygon, qui aimait faire des farces et leur donner une teinte de mystère, avait mis à profit ses aptitudes dans le domaine de l'électricité. Il avait établi un ingénieux système de contrôle, en véritable réseau, qui lui permettait de diriger, d'arrêter à volonté, de sa chambre, toutes les lumières, toutes les sonneries, l'ascenseur, et d'une manière générale, tout ce qui, dans l'école, fonctionnait à l'électricité. Ses camarades, ignorant son plan machiavélique, croyaient à de la sorcellerie, et vécurent quelque temps dans une atmosphère de maison hantée. On finit par découvrir le pot aux roses, et le cadet mystificateur n'eut plus qu'une chose à faire: donner sa démission.

Mais d'aucuns n'avaient pas pardonné à Sygon de s'être moqué d'eux si longtemps et avec tant de succès. Des menaces mystérieuses lui avaient été adressées. Peut-être y aurait-il là une voie à suivre pour le supplément d'enquête que le père en deuil ne cesse de réclamer.

PERRETTE ET LE POT AU LAIT

Version moderne et authentique de la célèbre fable de Lafontaine. — Mais cette fois, Perrette est un homme.

Une des récentes enquêtes hebdomadaires du "Petit Journal" posait la question suivante: Un homme de trente-cinq ans peut-il refaire sa vie et sa fortune? Nous pensons bien que oui, mais la plainte parvenue hier à la Sûreté tendrait à nous donner tort.

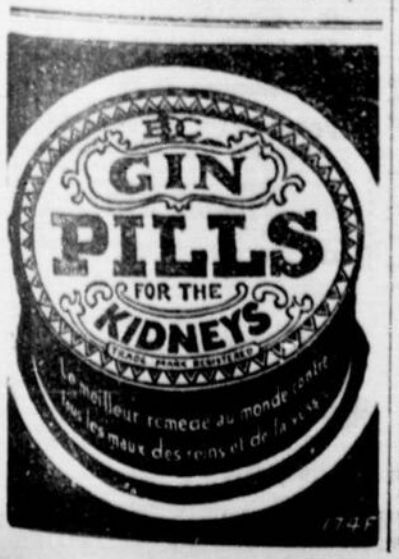
PROJETS D'AMOUR ET D'AFFAIRES

Les beaux projets d'un célibataire de 35 ans ont eu en effet un triste dénouement. Cet homme d'allure fort convenable avait fait la connaissance d'une jeune femme de son âge, et elle avait éveillé en son coeur de tendres sentiments. Mais si à 35 ans, on a encore devant soi de belles années pour aimer, on doit aussi songer aux affaires. Nos tourtereaux n'y manquèrent point. Elle avait déjà tenu un restaurant à Montréal, et se flattait de s'y connaître en cette profession. Tous deux ayant une petite aisance, ils formèrent le projet d'unir leurs intérêts en même temps que leurs vies. Ils joindraient leurs comptes en banque, et monteraient un restaurant. Celui-ci serait vite prospère, et l'on ouvrirait une succursale. Restaurant et succursale faisant recette à qui mieux mieux, on aurait bientôt une chaine de ces établissements à travers la grande ville de Montréal.

Cela vous rappelle peut-être la fable de Lafontaine, Perrette et le Pot au Lait, mais l'amoureux ne pensait pas au fabuliste. Et quel conseil un amoureux voudrait-il bien recevoir? Enchanté de cette grande affaire à la tête de laquelle il se trouvait déjà (en imagination), le futur restaurateur se rendit dans un grand magasin et fit l'emplette d'une bague de fiançailles. Etant donné tout l'argent qu'on allait gagner avec les restaurants, il n'y avait pas lieu de lésiner sur le prix de la bague. Il la choisit ornée d'un diamant, et d'une valeur de $400.

Heureux et rougissant comme à vingt ans, il la porta à sa fiancée. Celle-ci la prit, parut reconnaissante... et disparut ensuite.

L'évidence s'imposa, brutale, au malheureux, qu'il n'avait pas été aimé pour lui-même. Adieu, la chaine des restaurants, adieu même l'amour. Il n'eut d'autre ressource que de se confier à ces sortes de confesseurs que sont les agents de la Sûreté.



400 portes ferrées pour la prison de Barcelone

MADRID, 12.—Le problème de la prison de Barcelone a été résolu. On se souvient que, pour souligner l'avènement de la République, des détenus conduits par le groupe des syndicalistes se mutinèrent et incendièrent les portes et le mobilier de l'établissement. Il fallut les transférer sur des bateaux à l'ancre dans le port où ils passèrent l'été et l'automne. De nouvelles portes et de nouveaux meubles furent commandés, mais, par un système astucieux de boycottage, l'union syndicaliste retarda considérablement le travail, tantôt en arrêtant la fabrication des objets, tantôt en empêchant le transport du matériel nécessaire.

Il y a quelques semaines, les prisonniers devinrent si désordonnés qu'on dut les débarquer pour les interner à Mataro et à Vich. Depuis lors, les autorités ont agi avec vigueur. Elles ont fait fabriquer 400 portes ferrées dans les îles Baléares. Ces portes ont été débarquées à Barcelone et transportées, sous la garde de la troupe, à leur lieu de destination. La prison va de nouveau être en état de recevoir des occupants.

$25.00 EN ARGENT

Et dix autres prix pour les meilleures réponses dans ce concours



Dans l'illustration ci-dessus les dix lettres formant les mots "LIPTONS TEA", ont été cachées plusieurs fois. COMBIEN DE FOIS POUVEZ-VOUS LES TROUVER?

Tout le monde peut prendre part au concours et s'en divertir.

VOICI LES SEULES CONDITIONS :

1. Un commentaire de pas plus de dix mots sur les mérites de Liptons Tea, doit accompagner votre réponse.
2. Au cas d'égalité, l'opinion des juges décidera de la valeur du commentaire ainsi que du prix.
3. Les prix seront décernés par des juges indépendants et tous les concurrents doivent absolument accepter leurs décisions.
4. La partie du paquet de "Liptons Tea" portant le fac-simile de la signature du défunt Sir Thomas J. Lipton, devra être envoyée avec votre réponse.

La fin du concours aura lieu le 2 avril, 1932, et les gagnants seront annoncés dans les journaux suivants: "La Presse", Montréal; "Le Petit Journal", Montréal; "Daily Star", Montréal; "Le Soleil", Québec.

Rappelez-vous...Un Grand Prix de

$25.00

ET DIX AUTRES PRIX

Vous trouverez aussi quelque chose d'intéressant pour vous dans chaque paquet d'une demi-livre ou d'une livre de Liptons Tea.

Adressez toutes vos réponses au "Département du Concours"

LA COMPAGNIE THOMAS J. LIPTON LIMITEE

303 Edifice Auld, 205 rue Vitré Montréal, Qué.

En Six Jours



DIMANCHE—Il y a quelques semaines, 3,000 Québecquois venaient nous faire visite. Le "Petit Journal" souhaitait alors que de nombreux Montréalais rendissent prochainement cette visite. Ce voeu a été entendu, et il est exaucé aujourd'hui. Plus de 4,000 personnes ont quitté la Métropole pour participer à une excursion dans la vieille capitale organisée par le Pacifique Canadien. Les hôtels de Québec furent vite pleins, bien que beaucoup des voyageurs fussent descendus chez des parents ou des amis. Un Québecquois est fier d'en avoir reçu dix-sept à lui seul. Félicitons-nous du beau succès de cette excursion, et souhaitons de la voir renouvelée. Québec est assez beau, et doit assez tenir au coeur de tous les Canadiens, pour qu'on aille le voir.



LUNDI—On demande au Conseil municipal de ne pas se montrer trop sévère à l'égard des petits propriétaires qui ne peuvent acquitter la taxe foncière dans les délais prescrits. L'administration fait son possible pour soulager la classe ouvrière, durement frappée par la crise. Mais les petits propriétaires la subissent aussi, et la plupart d'entre eux ne sont pas riches. Un certain nombre ont leur maison grevée d'hypothèques, sur lesquelles il faut payer les intérêts. Beaucoup sont d'autre part atteints par le chômage. M. A. L. Lavoie, au nom d'un groupe de petits propriétaires, demande que des délais soient accordés à ceux à qui ne manque pas la bonne volonté, mais l'argent, et qui sont de bons citoyens.



MARDI—Au cours de la nuit dernière, les voleurs ont été particulièrement actifs. L'église Saint-Nicolas, d'Ahuntsic, a reçu leur visite. Ils se sont introduits par une des fenêtres de la cave, puis ont brisé une des portes intérieures de l'église, fracturé les troncs, et emporté $17. Pendant ce temps, on cambriolait le restaurant de M. Emile Martin, 7920 St-Laurent. On cambriolait aussi le magasin de M. Lazare Freeman, 100 boulevard St-Joseph Ouest, y volant $10 et une montre-bracelet de $225. Chez M. S. Hadley, plombier, 1129 rue Anderson, on emportait $7 d'argent et $27 de marchandises. Au magasin Thrift, 4759 rue Lafontaine, on essayait en vain de forcer le coffre-fort; et chez M. J. E. Fournier, rue Notre-Dame Ouest, on brisait une vitre et volait trois sacs.



MERCREDI—Pour la première fois depuis le début de l'hiver, et au moment où on désespérait d'en voir cette année, une sérieuse tempête de neige a procuré du travail aux chômeurs. Hier, 3,665 hommes étaient employés à l'enlèvement de la neige, à l'entretien des rues et des trottoirs. La chute de neige persistant, ce nombre a été porté aujourd'hui à 6,170. Pour ces six mille hommes, dont beaucoup cherchaient en vain de l'ouvrage depuis longtemps, la tempête a été une véritable aubaine. Malheureusement, elle coïncidait avec de violentes tempêtes en mer, dont plusieurs équipages de navires ont été victimes. A moins que cela se renouvelle, la chute de neige totale n'en restera pas moins assez faible cette année.



JEUDI—Certaines moeurs devenues trop générales chez nos voisins des Etats-Unis, comme l'enlèvement, ne s'implanteront pas chez nous, il faut l'espérer. Néanmoins, il faut toujours craindre la contagion, et si les conseils donnés dans le "Parents Magazine" peuvent éviter à un seul de nos enfants le sort du petit Lindbergh, il ne faut pas hésiter à les reproduire. Donc: Apprenez à votre enfant à dire son nom et où il habite. Enseignez-lui votre numéro de téléphone, et à se servir d'un appareil. Faites-lui comprendre qu'il ne doit jamais ,sans votre permission, accepter une invitation d'un étranger. Ne lui faites point peur de la police. Dites-lui plutôt que l'agent est son ami.



VENDREDI—Le Dr S. Boucher, du Service d'Hygiène de la ville, reconnait que les cas de grippe sont nombreux en ce moment. Mais il ajoute qu'ils sont peu graves, et ne doivent pas être pris pour de l'influenza, qui est une maladie plus sérieuse. Les cas d'influenza ne sont pas actuellement très nombreux à Montréal. La grippe est assez contagieuse, et il suffit parfois qu'un membre d'une famille ou un employé dans un bureau ait la grippe pour que les autres y passent à leur tour. Les symptômes en sont connus: soudaine lassitude, frissons, peau fiévreuse. Il faut conseiller deux ou trois jours de repos à la chambre à ceux qui en sont atteints, tant dans leur intérêt que pour éviter la contagion.

Comment les Incas protégeaient leurs trésors

On sait que des explorateurs parcourent actuellement les montagnes des Andes, dans l'Amérique du Sud, à la recherche des trésors enfouis jadis par les Incas. Une de ces cachettes a été récemment mise à jour.

Ces recherches, aux résultats desquelles beaucoup de gens s'intéressent, ont aussi trouvé de nombreux sceptiques.

L'existence de ces trésors parait cependant indiscutable ainsi que semblent le prouver de vénérables manuscrits originaux laissés par les Pizarre et que vient de déchiffrer une érudite de Londres.

Dans ces documents, vieux de trois siècles, les conquérants explorateurs racontent que les Incas avaient l'habitude de cacher dans les montagnes des trésors fabuleux. Afin de protéger, dans le présent et l'avenir, leurs chambres sacrées contre l'intrusion des profanateurs, ils procédaient à des cérémonies magiques ressemblant beaucoup à celles à l'aide desquelles les Egyptiens rendaient inviolables et sacrées les sépultures de leurs rois.

Les explorateurs qui se préparent à s'approprier les biens des Incas feront bien de se souvenir des malheurs inexplicables dont furent frappés les savants qui troublèrent la dernière demeure de Tout-Ank-Amon.

Une statue en mémoire Bernadette Soubirous

LOURDES, 12.—Des solennités ont été célébrées à Lourdes, à l'occasion de l'inauguration de la statue élevée à la mémoire de Bernadette Soubirous, la jeune bergère qui fut témoin, à la grotte de Lourdes, des apparitions. Ce monument est situé sur les prairies où elle faisait paître ses troupeaux. De nombreux pèlerins assistaient à la cérémonie.

Après avoir célébré la messe pontificale à la basilique du Rosaire, Mgr Gerlier a béni la nouvelle statue en bronze argenté, placée dans la chapelle de la bienheureuse, à gauche du parvis.

L'après-midi, une procession évaluée à deux mille personnes s'est rendue à Bartres, le village où Bernadette enfant gardait les troupeaux avant les apparitions. Le R. P. Garnier, de Toulouse, a prononcé le panégyrique de Bernadette, puis Mgr Gerlier a pris la parole à son tour, avant de bénir le monument.

QUELLE AUDACE!

CHICAGO, 12. — Le détective P. H. McInerney de la Brigade des vols d'automobiles, écoutait la lecture portant sur une automobile volée, lorsque cette même automobile en stationnement devant la porte du poste de police, fut de nouveau substilisée à la barbe des détectives.

L'avenir du Nord-Ouest

Gros développement prévu pour la Rivière de la Paix.

VANCOUVER, 12. — Les résidents du district de la Rivière de la Paix sont fort désappointés de ne pas voir construire le chemin de fer qu'on leur avait promis jusqu'à la côte du Pacifique. La population de la région s'accroit très vite, et le développement du Nord pourrait devenir considérable si les fermiers avaient de meilleures facilités pour transporter leurs produits aux ports du Pacifique. Les habitants de la Rivière de la Paix poursuivent activement leurs démarches.

"IL EST CHARMANT"



Meg Lemonnier et Henri Garat sont les vedettes du grand film français "Il est charmant", qui promet de faire bientôt sensation à l'écran de l'Impérial. On peut dire: Ils sont charmants.

Auberges vénérables

BRISTOL, 12. — Deux auberges de cette ville sont considérées comme étant les plus vieilles de toute l'Angleterre. La licence de l'une d'elle, "L'Auberge du Coureur", remonte à 1241.

D'autre part, un plan de la ville tracé en 1230, mentionne "L'Auberge de La Pleine Lune" comme étant apparemment une "très ancienne hostellerie".

"95 p.c. des maladies ont leur cause dans l'épine dorsale". — A. Walton, M.D., gradué de Harvard.

Dr. L. HURTUBISE
Chiropraticien
Gradué de Palmer
4505 Papineau, coin Mt-Royal
Edifice Banque Royale
Pour appointements — Tél. FRontenac 5339 ou AMherst 6310
Renseignements sur la chiropratique pour votre cas en particulier donnés gratuitement.

A LA DEMANDE DE 100,000 CLIENTS

qui, depuis des années, se servent de leur bon crédit au Syndicat St-Henri et pour l'avantage de milliers d'autres qui en bénéficieront, NOUS NOUS SOMMES ASSURE la VENTE EXCLUSIVE pour la Province de Québec, du déjà fameux

SOULIER CHESTERFIELD pour messieurs



Dans un but de publicité, afin de le faire connaître à ceux qui n'ont pas un besoin immédiat de souliers, nous l'offrons à des conditions aussi faciles que

$1.00 Comptant et **50c** par semaine

100% de satisfaction

SYIDICAT ST-HENRI
3619 Notre-Dame Ouest

Messieurs. — Ci-inclus $1.00. Veuillez m'envoyer une paire de Souliers chesterfield de $8.00, que je paierai à raison de 50c par semaine.

Nom .....
Adresse .....
Pointure .....
Couleur .....

Ce soulier au comptant est une valeur régulière de $10. Nous le détaillons au prix d'introduction de $8.

POUR PLUS DE DETAILS, VENEZ, TELEPHONEZ

Wilbank 3151

OU ENVOYEZ CE COUPON

Sindicat St-Henri

3619, Notre-Dame Ouest, Montréal

DU TABAC GRATUIT POUR LES CHOMEURS!

Initiative d'un Montréalais. — Il distribue gratuitement du tabac aux chômeurs. — Son "entreprise" prend de grandes proportions.

Montréal aurait-elle un monsieur Zéro? Il y a un homme qui circule dans ses rues actuellement, et qui distribue gratuitement du tabac aux chômeurs.

Cet homme est un chômeur lui-même. Il semble que son entreprise devient d'envergure. Il a commencé humblement sa distribution charitable, mais il paraît que de généreux donateurs sont disposés à lui venir en aide.

Cet homme se nomme M. A. Gauvreau. Il demeure à 2366 rue Ryde.

POUR SECOURIR SES CAMARADES

M. A. Gauvreau avait remarqué que quelques compagnies de tabac jetaient au dépotoir, sous le nom de déchets, une quantité de tabac considérable. Il y avait dans le tas de la mauvaise qualité, mais il y en avait aussi de la bonne. D'autre part, M. Gauvreau avait eu plus d'une fois le coeur serré en voyant des chômeurs, pour qui la privation de fumer est si dure, se baisser sur la rue et ramasser des mégots et des bouts de cigares. Il rapprocha les deux observations, conçut une bonne idée, et la mit tout de suite en pratique.

DEBROUILLARD ET GENEREUX

Chômeur lui-même, il disposait de son temps. Il est en outre adroit de ses mains et débrouillard. Il confectionna une petite voiture à deux roues, se mit dans les brancards, et s'en alla charger du tabac jeté au rebut. Rentré chez lui, il le tria, sépara le tabac à pipe du tabac à cigarettes. Il travailla d'arrache-pied pendant quatre jours et quatre nuits, soutenu par le désir de mettre à exécution une idée généreuse.

Son tri terminé, il convoqua des chômeurs ravis, et leur distribua la précieuse manne, gratuitement. Le succès fut considérable. Encouragé par le visible et immense plaisir qu'il avait fait à ses semblables, M. Gauvreau recommença. Sa clientèle s'accrut. M. Henri Laporte vint lui prêter main forte, s'abîmant les mains et travaillant sans arrêt, comme lui.

"ENTREPRISE" PROSPERE

L'"entreprise", si on peut donner ce nom à une distribution gratuite, oeuvre de pure philantropie, prospéra si bien qu'il fallut d'autres aides bénévoles. Il s'en trouva, car on ne fait jamais vainement appel au bon coeur des humbles. Plusieurs dizaines de personnes sont venues à la rescousse, donnant tout ou partie de leur temps. Au tabac prélevé sur le rebut de la grande compagnie en est ajouté d'autre, offert par des donateurs. Et la distribution de marcher grand train. Depuis un peu plus d'un mois, M. Gauvreau estime qu'il a dû distribuer du tabac à plus de 4,000 chômeurs. Et il faut les voir savourer pipes et cigarettes pour se rendre compte de toute la joie que cela leur procure.

M. Gauvreau, qui a de grands projets en tête, et dont la première initiative a si bien réussi, serait-il un monsieur Zéro montréalais? Il a, en tous cas, procuré des minutes d'apaisement, de douce illusion, à de pauvres diables victimes de la misère des temps, et à cela on ne peut qu'applaudir.

PLUSIEURS DONATEURS

Plusieurs personnes sont venues en aide à M. Gauvreau. L'une a prêté son automobile, l'autre sa motocyclette. On lui a fourni des boîtes, du tabac, même un essieu qui manquait à sa petite voiture! La liste est tellement longue de ceux qui aidèrent M. Gauvreau, qu'il nous est impossible de la reproduire ici. Plutôt que de ne nommer que quelques noms, nous ne mentionnerons personne. M. Gauvreau nous prie simplement de les remercier en son nom.



A gauche, M. Gauvreau a confectionné de ses mains une charrette rudimentaire pour aller chercher le tabac. Au centre, il le trie soigneusement. A droite, il le met dans des boites offertes par de généreux donateurs.

UN COQ FLAMBANT NEUF A L'EGLISE SAINT-JACQUES

Sa pose est un travail difficile, exigeant des ouvriers hardis.

Les Montréalais ont été fort intéressés, et même intrigués, par les travaux en cours depuis quelque temps sur le clocher de l'église St-Jacques. Ces travaux sont sur le point de se terminer, par la substitution au vieux coq, admis à la retraite, d'un coq en cuivre flambant neuf. Le long du trottoir ouest de la rue Saint-Denis, une file de curieux lèvent la tête au risque d'attraper un torticolis. Les plus hardis vont jusqu'à interviewer le bedeau de l'église Saint-Jacques, homme charmant, qui aime son église, et se prête volontiers aux demandes de renseignements.

TRAVAUX DIFFICILES ET DANGEREUX

Mais sait-on que les travaux poursuivis au haut du clocher sont fort difficiles et dangereux. La croix dorée qui surmonte le clocher pèse à elle seule 750 livres, et repose sur une poutre de 8 pieds, épaisse de 16 pouces.

Elle n'a l'air de rien, cette croix, vue d'en bas, parce qu'elle est à 310 pieds de haut, mais elle mesure 13 pieds.

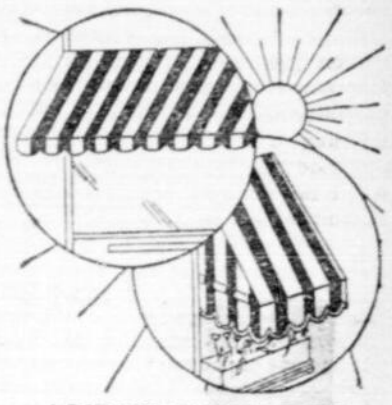
Le coq a lui-même 3 pieds de haut et 4 pieds de long. Il tournera au vent comme une girouette qu'il est, après tout. Mais il est d'autant plus difficile de le mettre en place qu'on ne peut monter à l'intérieur du clocher que jusqu'à une certaine hauteur. A partir de là, il faut s'élever, au moyen d'une échelle de fer, à l'extérieur du clocher, sur ses flancs.

DES OUVRIERS QUI N'ONT PAS FROID AUX YEUX

Si l'on ajoute à cela que l'installation du coq s'accompagne de réparations faites, également de l'extérieur, aux clochetons, on se doute qu'une telle entreprise ne peut être menée à bien que par des spécialistes. Et en effet, le personnel de la Montreal Lightning Rod, dirigé par M. P. Gagnon, a l'habitude de ces travaux. Ils ont installé des paratonnerres ou réparé des clochers à Nicolet, aux Trois-Rivières, à Joliette, etc. Ils sont accoutumés à voir les choses de haut. M. Gagnon, son contremaître, M. Gustave Blanchette, et ses ouvriers, MM. C. Bastien, R. Melançon, et Alexandre Landriot, travaillant, impassibles, au faîte des clochers, par les plus grands froids. Il y faut de l'endurance, et les Anglais et les Américains admirent fort ceux de leurs hommes qui réussissent dans ce métier, et qu'ils appellent des "steeple Jacks". Mais le cran et l'habileté des nôtres permettent de leur attribuer un bon rang parmi les plus hardis "steeple Jacks".

Collision sur collision

JAMESTOWN, N.-Y., 12. — Lors de la collision de l'automobile de David Brostrom et d'une autre automobile, personne ne fut blessé, mais sous l'effet du choc, le chapeau de Brostrom fut projeté au milieu de la rue et, comme David Brostrom se précipitait pour le ramasser, il fut tué par une autre automobile.



AUREZ-VOUS DES BELLES VITRINES A PAQUES ?

Si vous voulez que vos vitrines de Pâques soient attrayantes et à l'abri des rayons du soleil, ayez un bel auvent neuf! Nous aurons des prix très spéciaux jusqu'à Pâques. Demandez nos estimés avant d'aller ailleurs. Téléphonez à FRontenac 2959 et notre représentant ira vous montrer nos échantillons variés.

LA CIE D'AUVENTS
BELLON FRERE
1257 RUE AMHERST
Tél. FRontenac 2959

Uniforme économique

TRION, Ga., 12. — Des complets et des robes de coton imprimé ont été adoptés comme uniforme du dimanche par une certaine secte protestante de ce comté.

Le Rév. Fred H. Hay, de l'Eglise Méthodiste de Trion revêtit un costume bleu pour monter en chaire. Au cours de son sermon il pria ses fidèles de bien vouloir adopter cet uniforme. La plupart s'empressèrent d'y consentir. Les membres de l'église décidèrent de donner l'exemple afin d'éviter la gêne chez leurs fidèles réduits par la dépression économique à laisser de côté la soie et la laine.

TESTAMENT BIZARRE... MAIS VALABLE

OKLAHOMA CITY, 12. — Le testament de Léopold Gugenheim, riche commerçant, spécifie que ses deux petits-enfants, qui ont respectivement quatorze ans et douze ans, se partageront sa fortune. Mais il ajoute cette condition qu'ils devront, jusqu'à l'âge de trente ans, vivre à au moins trois cent milles de la ville où habitera leur mère. Le testament, avec cette étrange condition, a été reconnu valable.

J. P.
DAVIGNON
4638 St-Denis HA. 0987

Ligne complète de poêles Findlay, synonyme de confort, valeur et beauté. Occasions d'affaires tous les jours durant mars. Vente spéciale de tous nos échantillons.

Magnifiques poêles à gaz à 3 ronds entièrement émaillé, fini ivoire et vert installé pour $30.00. La seule et vraie place à Montréal, depuis 40 ans, au service du public et qui n'a jamais manqué de donner entière satisfaction.

CHAMPIONNAT DE MENSONGES

Résumé de l'histoire primée au concours de mensonges de Burlington.

Nous avons entretenu nos lecteurs, il y a quelque temps, du championnat de mensonges qui devait avoir lieu à Burlington, Wisconsin, ville du champion de l'année dernière. Celui-ci, le chef de police Frank Beller, espérait bien garder sa couronne, mais il a dû la céder cette année à plus habile menteur que lui.

Le championnat devait être accordé à celui qui inventerait le plus énorme et pittoresque mensonge, et longtemps à l'avance les candidats préparaient en grand mystère leurs histoires. Le gagnant, devant 830 autres concurrents, est cette fois Orin Butts, de Bay-City, Michigan. Il a raconté qu'étant, il y a une trentaine d'années, employé chez un fermier, il vit son patron foulé aux pieds, déchiré, mis en pièces par un taureau furieux. Butts aurait assisté, impuissant et d'ailleurs tranquille à cette scène. Quand le taureau eut libéré le fermier, Butts l'aurait patiemment recousu morceau par morceau, si bien que le fermier vit toujours, est bien portant et actif.

C'est, évidemment, un mensonge de belle taille.

MARI BRUTAL

EVANSTON, Ill., 12. — Madame Boettcher a obtenu un divorce mérité. Voici les motifs. Comme elle reprochait à son mari de sortir le soir et d'aller s'enivrer avec des amis, il la mit de force dans la baignoire, qu'il remplit d'eau froide. Le juge, en accordant le divorce, a remarqué que cette façon de procéder convenait à un "humide".

L'ANCIEN SENAT ROMAIN RECONSTITUE

ROME, 12. — Au Forum existe encore l'ancien Sénat romain transformé au Moyen Age en église de Saint-Adrien. Depuis plusieurs mois on travaille pour redonner à l'antique bâtiment son ancien aspect. L'église a été démolie et le Sénat est redevenu ce qu'il était dans l'antiquité. Lorsque les travaux seront terminés, on y tiendra une réunion solennelle, à laquelle assisteront le Roi, Mussolini et tous les sénateurs actuels.

Un cadeau au juge qui l'a condamné

CHARLOTTE, Mich., 12. — Le juge Russell R. McPeek reçut dernièrement un portrait de Thomas Alva Edison peint par un bagnard nommé Jackson. Celui-ci avait pourtant été condamné par Russell lui-même à 15 ans de prison pour vols à main armée. Jackson suivait régulièrement de sa prison des cours de peinture par correspondance.

Un prisonnier en délivre un autre... à la prière des geôliers

MALESTER, Oklahoma, 12 — On a entendu parler de Ray Terrill, bandit fameux qui pendant son séjour à la prison de l'Etat d'Oklahoma a inventé un passe-partout susceptible d'ouvrir les serrures les mieux fermées, les plus solides. Son invention vient d'être mise à l'épreuve, et dans la prison même. On avait perdu les clefs servant à fermer les menottes mises à un prisonnier. On fit appel à Ray Terrill, dont le passe-partout permit d'ouvrir les menottes avec la plus grande aisance.

Paris
NETTOYEURS
Valeurs cette Semaine
Complets & Paletots
$1.00
POUR HOMMES

Ne payez pas de surplus.—Economisez. Le nettoyage PARIS est parfait. — Le pressage PARIS est fait avec soin—et le service PARIS est rapide. — Nous couvrons la ville.

FITZROY 7421

DU CHANGEMENT D'UN MOMENT A L'AUTRE DANS L'AFFAIRE LINDBERGH

Des développements sensationnels se produisent. — Où est l'épicier italien disparu mystérieusement? — Situation tendue entre la police et les journalistes. — Arrestation d'un suspect. — Pistes abandonnées. — Intervention de gangsters.

LES CONTRADICTIONS SONT NOMBREUSES

HOPEWELL, N.-J., 12. — Charles Lindbergh aura-t-il retrouvé son fils d'ici à lundi? Des développements sensationnels sont en train de se produire. La police recherche un épicier de Brooklyn, un nommé Dominique Peruo, qui habite tout près de la propriété des Lindbergh, et qui n'a pas été revu depuis la nuit précédant la disparition de l'enfant.

Un fils de l'épicier a déclaré à la police que son père "était parti avec un cousin" et n'avait pas donné de ses nouvelles depuis son départ.

* * *

WASHINGTON, 12. — Le cabinet du président Hoover a discuté hier l'offre de Capone, demandant sa liberté pour rechercher l'enfant de Lindbergh. On doute qu'une proposition aussi extravagante soit acceptée.

* * *

CLARE, Mich., 12. — Isaih Leebove, avocat de New-York, qui prétend être l'aviseur légal de Salvatore Spitale et Irving Bitz, a déclaré hier soir qu'il ne peut dire si l'enfant de Lindbergh est sauf ou non, mais il croit que "les recherches sont sur le point d'aboutir".

Il nie connaître le chiffre de la rançon demandée, et prétend que contrairement à la déclaration de certains journaux, personne ne lui a jamais dit où le bébé Lindbergh était caché.

* * *

HOPEWELL, N.J., 12. — Madame Lindbergh reprend espoir. On lui assure que son enfant lui sera rendu d'un moment à l'autre. Les syncopes qui l'ont frappée la semaine dernière, et qui mettaient ses jours en danger, ne se sont pas répétées.

Les médecins qui surveillent la jeune mère se déclarent émerveillés du courage et de l'endurance physique de celle-ci.

La situation était tendue depuis quelques jours entre les journalistes et les policiers chargés de suivre l'affaire Lindbergh. Cette fois, il y a rupture entre les deux groupes. Le colonel Schwartzkopf, chef de police de l'Etat de New-Jersey, a déclaré qu'il ne serait plus donné aucun renseignement aux journalistes. Il leur reproche de vouloir donner des directives aux policiers, et de blâmer ceux-ci dans les rapports qu'ils envoient à la presse. Il ne sera plus fourni que deux communiqués officiels, à 11 heures du matin, et à dix heures du soir.

SUSPECT ARRETE A MIAMI

La police a arrêté et questionné longuement, à Miami, un nommé John Norman Brett, qui était l'ami des serviteurs du ménage Lindbergh. Brett proteste qu'il ne sait de l'affaire que ce qu'on peut en lire dans les journaux, et qu'il est d'ailleurs à Miami depuis le 24 janvier. Il se peut qu'il soit promptement relâché.

Une autre piste a dû être abandonnée. On déclare qu'aucun rapprochement ne doit être fait entre l'échelle qui servit au ravisseur et les travaux de construction voisins de la propriété. De même, c'est en vain qu'on a fouillé les fermes des environs, et qu'on a interrogé plus de cent ouvriers ayant participé à la construction de la maison de Lindbergh et de ses dépendances.

LINDBERGH PRET A PAYER RANÇON

Il se confirme que le colonel Lindbergh, accédant aux conseils de membres de sa famille, et en particulier du général Morrow, grand-oncle de l'enfant disparu, est prêt à payer n'importe quelle rançon pour qu'on lui rende son fils, et à promettre l'impunité aux coupables. Il nommerait un avocat, ayant des relations dans le monde de la pègre, pour négocier avec les ravisseurs. Ceux-ci seraient assurés de la plus entière discrétion, et l'argent serait envoyé, sous la forme qu'ils désigneraient, dans un pays étranger.

UN CHANTAGE QUI N'A PAS PRIS

Deux "gangsters" et maîtres-chanteurs notoires de New-York, Salvatore Spitale et Irving Bitz, ont comparu à la Cour fédérale de Brooklyn pour infraction à la loi de prohibition. Ils ont essayé de se faire libérer de cette obligation en prétendant que si on les laissait partir à Détroit, ils se faisaient fort de résoudre, dans le monde interlope de cette ville, le mystère de la disparition du petit Lindbergh. Ils seraient d'accord avec le malheureux père. Mais ce nouveau chantage n'a pas pris. Il est invraisemblable que Spitale et Bitz puissent faire quoi que ce soit, à Détroit, pour la libération du petit Lindbergh. Et le juge leur a dit qu'ils iraient à Détroit s'ils le voulaient après le procès... en admettant qu'ils en sortent libres.

Enfin, le département de la Justice à Washington dément qu'il ait reçu aucune offre de Capone d'aider à la recherche du fils Lindbergh. Capone a simplement offert $10,000 de récompense à qui ramènerait l'enfant. Et cela n'a pas manqué d'attirer l'attention du service de l'impôt sur le revenu, car si Capone est en mesure de donner actuellement $10,000, c'est qu'il a des ressources non encore déclarées.

L'enfant Lindbergh sauf

NEW-YORK, 12. — 11 heures p.m. — Morris Rosner, "l'intermédiaire" engagé par le colonel Lindbergh pour négocier avec la pègre, vient d'annoncer que le bébé disparu est vivant et sera retourné sain et sauf à ses parents.

Il a refusé de donner d'autres renseignements.

Drame nocturne rue Iberville

Gardien de nuit assailli. — Il roule au bas d'une cave avec son agresseur. — Lutte désespérée. — Prompte enquête de la police. — Le coupable arrêté trois heures après le drame.

Hier à une heure et demie du matin, des appels, dont la force allait s'atténuant, attirèrent à l'angle des rues Mont-Royal et d'Iberville les passants et des agents de police. Un homme de 49 ans se trainait sanglant dans la rue. Les agents Montpetit et Cabana le firent transporter à l'hôpital Notre-Dame. Le malheureux avait une vingtaine de coupures sur le cuir chevelu, et son état est sérieux. Il put néanmoins décliner son identité, et faire le récit du drame où il venait de recevoir ces blessures.

LUTTE ACHARNEE DANS LES TENEBRES

C'est M. Thomas Mackay, demeurant 5574 2e avenue, à Rosemont, gardien de nuit à la charcuterie Burns, manufacture de jambon, saucisses, etc., 4670 rue d'Iberville. En faisant sa ronde, il avait surpris un homme caché dans la salle des machines, en arrière-boutique, et qui attendait sans doute le moment propice pour commettre un vol. Appliquant contre les reins du gardien un épais tuyau de cuivre qu'il venait de dévisser, l'individu lui dit, en anglais: "Pas un mot, ou je t'assomme". Mais M. Mackay se jeta sur son agresseur. Il le précipita dans la cave à charbon, mais roula avec lui au bas des marches de pierre. Là, dans l'obscurité, une lutte acharnée s'engagea. L'agresseur avait l'avantage de la jeunesse, et surtout celui d'être armé d'un fort tuyau de cuivre. Il en martelait la tête du gardien, toujours agrippé à lui. Les deux lutteurs enlacés remontèrent les marches, puis retombèrent dans la cave. Enfin, le gardien, qui perdait son sang en abondance, finit par lâcher sous les coups redoublés.

POURSUITE ENSANGLANTEE

L'agresseur en profita pour s'enfuir. Passant par un châssis, il se sauva sur l'avenue du Mont-Royal. Mais M. Mackay s'était courageusement relevé, et, tout sanglant, poursuivait le fugitif. Mais il s'affaiblissait, et perdait du terrain. Quand ses cris attirèrent des passants, M. Mackay s'effondrait sur le trottoir.

Le combat qu'il avait soutenu s'étant déroulé dans l'obscurité, il ne put donner qu'un signalement imprécis de son agresseur. Le capitaine I. Pelletier, averti, se rendit de suite sur les lieux, accompagné des sergents détectives Larooche et Gursky.

Au pied de l'escalier de la cave, ils trouvèrent, dans une mare de sang, un bouton vert, arraché d'une veste, et auquel adhéraient encore des fils de laine. Ils trouvèrent aussi des traces de pieds qui avaient piétiné dans le sang. On pouvait suivre ces traces sur les marches, et jusque sur la rue. Le détective Laroche put les relever et les mesurer.

CONFONDU PAR L'EVIDENCE

Ces renseignements, ajoutés au fait que seul un homme au courant des aîtres avait pu s'introduire dans la charcuterie, orientèrent les soupçons. Sans perdre de temps, les détectives Laroche, Brodeur et Gursky, sous les ordres de l'inspecteur Foucault, se présentèrent, moins de trois heures après le drame, chez un ancien employé de la maison Burns, René Bouchard, célibataire de 23 ans. On trouva chez lui une veste de laine, maculée de sang, et à laquelle il manquait un bouton. Sa casquette, qui lui avait un moment été enlevée pendant la lutte, portait aussi des traces de sang, ainsi que ses caoutchoucs. Et ceux-ci avaient exactement les dimensions des empreintes relevées par le détective Laroche.

Confondu par ces évidences, Bouchard dut faire des aveux, et il se laissa emmener par les détectives.

MAISON VACANTE... SANS L'ETRE

Au numéro 940 rue de Bullion, il y a une maison vacante, paraît-il. Mais cette maison n'était point déserte dans la nuit de vendredi à samedi! Car après avoir reçu des plaintes des voisins, les constables Côté (15) et Hachey (1084) firent irruption dans ladite demeure... pour trouver huit individus parfaitement ivres.

Ceux-ci firent semblant de résister, mais devant l'attitude résolue des deux policiers, ils se laissèrent arrêter. Le constable Côté trouva sur le parquet une bouteille d'alcool de bois à demi remplie. C'est avec ce poison que ces huit hommes s'étaient enivrés.

Devant le recorder Morrison, ils plaidèrent coupables à l'accusation de vagabondage, et d'avoir pénétré avec effraction dans cette maison. Ils furent condamnés à $40 d'amende chacun et les frais, ou à un mois de prison.

MYSTERIEUX ACCIDENT

Un individu du nom de Jerry McQuillan, demeurant sur l'avenue McGregor, a été transporté à l'hôpital Royal-Victoria, hier après-midi, vers 4 heures à la suite d'un accident survenu au terminus de la ligne des tramways de la Côte des Neiges, d'après les informations obtenues.

Le blessé souffre probablement d'une fracture du crâne. Son état est grave. Les circonstances de l'accident ne sont point connues. La police ne fut pas appelée sur les lieux.

Lait vendu 5 cents la pinte

LONDON, Ontario, 12. — Tous les producteurs de lait de London, sauf un, vendaient hier leur produit, 5 cents la pinte. Cette mesure a été adoptée à la suite de la proposition des fermiers qui ont offert leur produit à $1.40 le cent livres.

Le banquet de Plage Laval remporte un éclatant succès

Aidé par la popularité sans cesse grandissante du sympathique député de Laval; les organisateurs du banquet de jeudi soir dernier à l'hôtel Queen's, virent leurs espérances les plus optimistes se réaliser à merveille.

M. L. B. Temple, président du Comité d'amusement qui avait charge de la soirée mérite nos plus vives félicitations pour le magnifique succès remporté.

A la foule nombreuse des propriétaires de Plage Laval, vint se joindre toute une pléiade de distingués personnages.

La table d'honneur sous la présidence de M. L. B. Temple, comptait de plus tous les conseillers de Plage Laval, et une foule d'amis de la Municipalité.

Septuagénaire blessé

M. J. Harrison, 70 ans, 523 Congrégation, a dû être transporté à l'hôpital Western à la suite d'un accident survenu près du pont de la rue Wellington, hier après-midi.

Le vieillard a été frappé par un auto au moment où il traversait la rue. Les officiers de police se rendirent sur les lieux pour enquêter. Le sergent-détective Desjardins, des quartiers généraux, fut aussi dépêché sur la scène de cet accident.

D'après les médecins, le septuagénaire n'est pas grièvement blessé.

Arrestation du chef des Doukhobors

YORKTOWN, Sask., 12. — Peter Veregin, chef des 11,000 Doukhobors du Canada a été arrêté hier à Yorktown, Sask., par la Police Montée. Veregin est accusé de parjure.

UNE SOMNAMBULE SE TUE

Le somnambulisme, ce mal étrange et d'ordinaire inoffensif, vient de faire une victime, rue De Gaspé, dans des circonstances singulières.

Une femme s'est levée de son lit, dans la nuit de vendredi à samedi. Elle avait les yeux hagards et marchait d'un mouvement automatique. Son mari voulut la suivre, mais elle disparut mystérieusement...

Quand son époux la retrouva, elle était morte!

Un accident, qui a causé la mort de la personne qui en fut victime, est survenu dans la nuit de vendredi à samedi, au numéro 8330 rue De Gaspé, lorsque Mme Clovis Desmarais, 29 ans, née Flaherty (Helen Lucile), se précipita dans la cave de sa demeure. Madame Desmarais tomba d'une hauteur de 17 pieds et demi.

Transportée à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, elle fut admise par le docteur Faubert qui constata une fracture de la base du crâne. La malheureuse expira quelques heures plus tard, hier matin, à huit heures, sans avoir repris connaissance.

CRISES FREQUENTES DE SOMNAMBULISME

Mme Desmarais souffrait de somnambulisme depuis plusieurs années. Elle se levait très souvent la nuit et sortait dans les rues. Son époux a déclaré à la police qu'il avait été la chercher dans la rue St-Denis, il n'y a pas encore très longtemps.

Dans la nuit de vendredi, Mme Desmarais se leva mystérieusement et traversa toute la maison sur la pointe des pieds. Comme d'habitude, M. Desmarais qui la surveillait se leva quelques minutes après elle et se mit à la chercher. L'époux de la victime a raconté qu'il fallait agir avec beaucoup de précautions, pour ne pas surprendre la pauvre malade et risquer de la tuer en voulant la réveiller et la ramener à ses sens.

DANS LA CAVE

M. Desmarais marcha vers la cuisine et trouva la porte de la cave ouverte. Il crut immédiatement que Mme Desmarais, dans son sommeil, avait décidé de se rendre à la cave pour y faire quelque travail auquel elle avait songé durant la journée. Il alluma d'abord la lumière de la cave et descendit les premières marches. Quelle ne fut pas sa stupeur de voir sa femme étendue sur le dos au fond de la cave?

M. Desmarais appela immédiatement l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc pour faire venir l'ambulance. La malheureuse plongea dans le vide vers la mort, sans s'en douter.

On conçoit facilement la douleur de son époux. Après l'enquête le cadavre de la malheureuse femme a été remis à la famille. M. Paul A. Boisclair, greffier, a interrogé les témoins. Le coroner Lorenzo Prince a rendu un verdict de mort accidentelle après avoir entendu la preuve des circonstances qui ont entouré la mort de Mme Desmarais.

EST-CE L'ENFANT DE LINDBERGH?

HAMILTON, Ontario, 12. — Toute une sensation a été créée sier sur la route de Niagara, lorsque la police poursuivit un homme, une femme et un enfant que l'on croyait être l'enfant disparu de Lindbergh et ses ravisseurs. L'alarme avait été donnée par un automobiliste de Toronto. Pendant que celui-ci téléphonait le couple avait pris la fuite.

DERNIÈRE HEURE

DEPECHES SPECIALES TELEGRAPHIQUES, TELEPHONIQUES ET T.S.F. du «Petit Journal»

L'ETALON-OR

LONDRES, 12. — A la Chambre des Communes, M. Chamberlain a déclaré qu'il était fort possible que l'Angleterre revienne à l'étalon-or, que les Etats-Unis n'ont pas l'intention d'abandonner.

L'ALLEMAGNE EN FIEVRE

BERLIN, 12. — L'élection présidentielle ayant lieu demain le pays est fort surexcité. Des réunions monstres se tiennent, survolées par des aéroplanes. On craint des chocs entre les partis extrêmes.

LE MAIRE DE NEW-YORK DEVRA SE REPOSER

NEW-YORK, 12. — Le maire Walker, au cours d'un examen de son coeur qui avait lieu à l'Institut Rockefeller, s'est trouvé mal. Il est resté dix minutes sans connaissance. Les médecins lui imposent un repos complet.

NOUVELLE TENTATIVE D'ENLEVEMENT

NEW-YORK, 12. — Un riche artiste, habitant Riverton, N.-J., informe la police qu'on aurait essayé d'enlever son enfant au cours de la nuit. Il serait arrivé à temps pour mettre en fuite les ravisseurs.

CANADIEN BLANCHIT CHICAGO APRES UN MATCH TRES DIFFICILE: 1 A 0

Johnny Gagnon, sur une passe d'Arthur Alexandre, compte l'unique point de la soirée. — Les rapides Canadiens jouent en véritables champions. — Charlie Gardiner, accidentellement blessé au front par les patins de Sylvio Mantha. — George Hainsworth est étourdissant de virtuosité dans ses buts.

Son Excellence Lord Bessborough dit un bon mot en français à chacun des joueurs du Canadien.

DIRECT DU FORUM. — (Spécial au "Petit Journal"). — En présence de plus de 12,500 personnes, les Champions du monde ont obtenu une décision difficile sur les Blackhawks de Chicago, après une joute excessivement rapide et dénuée de toute brutalité. Son Excellence Lord Bessborough, gouverneur-général du Canada, accompagné de plusieurs magnats financiers de Montréal, prit plaisir à admirer la vitesse des joueurs du Canadien. "Vraiment, ce petit Ecossais Gardiner, du Chicago, mérite toutes nos sympathies", de dire, à l'un de nos représentants, le distingué représentant du Roi, au Canada, au moment du malencontreux accident, survenu à l'As des gardiens de buts, lorsque le patin de Sylvio Mantha lui arriva en pleine figure, à cinq pieds des filets.

La physionomie de la joute fut agréable dans l'ensemble. Il fut évident tout le long du match, que les Canadiens ont dominé de la tête et des épaules leurs courageux adversaires, les Eperviers de Chicago. L'art du maniement du bâton par Aurèle Joliat et Pete Lépine en particulier fut pratiqué avec leur coutumière aisance.

Nick Wasnie est sorti de cette victoire du Canadien de 1 à 0 avec une légère coupure à l'oeil droit, à la suite d'un coup de bâton accidentel du gros Taffy Abel.

Composition des deux équipes :

CANADIENS		CHICAGO
Hainsworth	buts	Gardiner
S. Mantha	défense	Abel
Burke	défense	Wentworth
Morenz	centre	Ripley
Gagnon	aile droite	Marsh
Joliat	aile gauche	Gottselig

Alternants du Canadien : Burke, Mondou, Wasnie, Leduc, Lépine, Larochelle, Munro, G. Mantha, Lesieur, Alexandre.

Alternants du Chicago : Bostrom, Couture, Thompson, Lowrey, Holmes, Cook, Graham, Boucher, Ingram, Coulter, Shea.

Arbitres : Mike Rodden et Jack Cameron

Chronométreurs : Charlie Valiquet et Alex Moore.

Juges des buts : Gene Gauthier et H. Cuerillon.

PREMIERE PERIODE

L'on acclame les champions du monde à leur apparition sur la glace. Tous les joueurs paraissent en très bonne condition et il est à espérer qu'aucun d'eux ne souffrira d'accident d'ici à l'ouverture des séries mondiales.

On se rappelle que l'an dernier, le tricolore eut à subir de nombreux contre-temps dus surtout à certaines blessures, dont souffraient plusieurs de leurs joueurs et nous avons encore devant nos yeux leur triste apparition sur la glace pour la dernière partie avec Chicago, alors que six des nôtres avaient peine à se tenir sur leurs patins. Mais la volonté et le courage qu'ils déployèrent, au cours de cette joute, nous permettent de les acclamer déjà comme les champions du monde de 1932, car il est presque impossible de voir une équipe plus éclopée que ne l'était celle du Canadien au mois d'avril 1931.

La partie est retardée alors que l'on attend l'arrivée du gouverneur-général du Canada, Lord Bessborough fait son apparition accompagné de MM. Beatty, Sir Herbert Holt, Sir Arthur Currie, F. E. Meredith, Norman Dawes, Herbert Molson, M. E. Geoffrion, le capitaine Stewart French et M. Lascelles. Tous venaient d'être invités à un souper, étant les hôtes du président du C.P.R. Morenz et Wentworth vont lui serrer la main sur le bord de la bande. Le gouverneur se rend ensuite au centre de la glace pour donner une poignée de mains à tous les joueurs qui faisaient une lignée directe du nord au sud, en bataille rangée. Il eut un bon mot pour chacun des athlètes, et en français, s'il vous plaît, pour tous les joueurs du Tricolore. Les 12,500 personnes acclament le distingué visiteur à son entrée et à sa sortie de la glace.

La réunion débute sous le chant des Canadiens sont là. Gagnon se faufile jusque sur le territoire du Chicago et, contournant sur lui-même à la Joliat, vient à un cheveu d'enregistrer le premier point. Quelques instants plus tard, Gagnon revient de nouveau à la charge. La guigne seule le poursuit. Gardiner perd son bâton lors d'une attaque furibonde du bleu blanc rouge et Joliat le ramasse pour le lui remettre aux grands applaudissements de l'assistance. Le vétéran Boucher retient Sylvio Mantha sur la bande et l'empêche de s'approcher de Gardiner. Les éperviers peuvent difficilement traverser le centre de la glace, alors que Lépine emploie son "poke-check" à profusion. Au bout de dix minutes Morenz, Georges Mantha et Wasnie forment la ligne offensive du Canadien. Morenz se signale par une course sensationnelle d'un bout à l'autre de la patinoire. Gardiner fut chanceux de contrôler habilement son lancer.

Quelques secondes plus tard, il nous donne un duplicata de son premier exploit et il est fortement acclamé. Alexandre, Joliat et Gagnon sont dans le territoire ennemi. Ce ne fut pas long avant que le petit Gagnon contourne les filets de Gardiner et lance de côté. Le palet pénétra dans la cage après avoir frappé le patin de Gardiner. Alexandre lui avait passé la rondelle dans le coin de la patinoire.

Chicago, 0; Canadiens, 1.

Marsh colle Alexandre sur la bande et reçoit son billet d'exit pour la douche. Durant son absence, les Canadiens attaquent de plus belle. Leur élan est toutefois arrêté par le son de la cloche.

Chicago, 0; Canadiens, 1.

Punitions: Wentworth, Marsh.

Arrêts: Gardiner, 12; Hainsworth, 6.

DEUXIEME PERIODE

A la reprise du jeu, Gottselig pousse Joliat durement et prend le chemin du pénitencier. Howie Morenz lance un boulet de canon et Gardiner brise son bâton en arrêtant le coup. Les Canadiens jouent comme des forcénés et jamais nous les avons vus aussi rapides que ce soir. Hainsworth joue une partie magistrale. Son oeil juste lui permet de ramasser le palet au milieu de tous les patins qui s'entremêlent à deux pieds de lui. Comme Sylvio Mantha arrivait rapidement devant Gardiner, le gros Abel le bloqua durement et Sylvio prit une glissade forcée. Gardiner qui, étant sorti de ses buts pour arrêter le joueur de défense tricolore, reçut malencontreusement le patin de Sylvio en pleine figure. Le sang se mit à couler abondamment sur la surface polie du Forum. Cette blessure nécessita huit points de suture. La partie est retardée de plusieurs minutes, alors que le médecin prodigua ses soins au vaillant petit portier des éperviers.

L'arbitre colla une punition de deux minutes à Sylvio Mantha. Durant l'absence de Sylvio, Chicago rode autour du foyer du Canadien, notre concierge résiste vaillamment aux attaques, jusqu'au retour de Mantha. C'est au tour du Canadien à charger. Leur offensive est de courte durée, car Burke reçoit un passe-port pour la "prison". Une chance se présente aux visiteurs, mais, dû au travail phénoménal d'Armand Mondou, les Chicago ne purent égaliser le score. Juste avant le son du timbre, le Tricolore était sur le territoire de Gardiner, revenu courageusement au feu, le front couvert d'un large bandeau.

Chicago, 0; Canadiens, 1.

Punitions: Gottselig, Sylvio Mantha et Burke.

Arrêts: Gardiner 6; Hainsworth, 13.



Hainsworth



Gardiner

TROISIEME PERIODE

Lépine et Joliat s'approchent de Gardiner cinq fois de suite, mais le blessé écarte chacun de leurs coups. Ils reviennent encore à la charge et de nouveau Gardiner a soin d'eux. Marsh riposte par un dur lancer. Hainsworth est prêt à un sixième blanchissage. C'est à Morenz à faire trembler Gardiner. Chick tient toujours bon. Lépine, Georges Mantha et Gagnon donnent du fil à retordre à l'équipe entière du Chicago. Le jeu s'déroule au centre entre les deux lignes bleues durant une bonne minute, sans qu'aucun ne parvienne à sortir la rondelle de ce territoire. Lépine tire d'un angle difficile et Gardiner est fort chanceux d'écarter ce coup. Morenz, Joliat et Wasnie viennent essayer leurs chances, mais ils en ont de tout leur raide à tenir le Chicago, qui attaque maintenant à cinq de front. Cependant, les champions du monde jouent comme de véritables champions et la cloche vient leur annoncer une autre glorieuse victoire amplement méritée.

Chicago, 0; Canadiens, 1.

Arrêts: Hainsworth, 11; Gardiner, 8.

PREMIERE PERIODE

1—Canadiens, Gagnon (Alexandre) 14.55

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.

TROISIEME PERIODE

Pas de point.

Pas de joutes nulles dans les séries mondiales

TORONTO, 12.—Les gouverneurs de la N.H.L. ont pris la décision suivante: Dans les prochaines séries mondiales, les périodes additionnelles seront de 20 minutes, au lieu de 10 minutes comme dans les joutes de cédule régulière. Il n'y aura pas de joutes nulles.

Bill Coutu a demandé sa réinstallation dans la N.H.L. en qualité d'arbitre.

POSITION DES EQUIPES

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
CANADIENS	44	22	15	7	106	96	51
TORONTO	43	20	16	7	131	109	45
MONTREAL	45	18	21	6	130	126	42
AMERICAINS	43	14	21	8	76	119	36

SECTION AMERICAINE

RANGERS	43	22	14	7	117	91	51
CHICAGO	45	17	18	10	81	88	44
DETROIT	43	16	19	8	85	99	40
BOSTON	41	14	19	11	109	105	39

London passe en tête de la Ligue Internationale

LONDON	43	19	12	12	84	59	50
BUFFALO	42	20	13	9	88	75	49
WINDSOR	42	19	14	9	104	83	47

London, 2; Pittsburgh, 1.

Windsor, 3; Buffalo, 2.

Huggins, Robinson et D. Roche marquèrent les buts du Windsor.

Détroit, 2; Cleveland, 2.

LIGUE CANADO-AMERICAINE

Providence, 1; Boston, 2.

Springfield, 0; New-York, 3.

Ernest Boucher arbitre de la bataille principale

L'agent de police Ernest Boucher sera le troisième homme dans le rond, lors du match principal Nemis-Townsend du jeune promoteur Jules Racicot, demain soir, au St-Denis. Les juges Lynch, Chené et Paradis auront voix au chapitre.

Pour la semi-finale et les préliminaires, les juges Métivier, Albert Rotte et McMully rendront leur décisions.

"DOC" GAUTREAU EST LE PREMIER JOUEUR REGULIER A SE RENDRE AU CAMP D'ENTRAINEMENT DES ROYALS

HOT SPRINGS, Arkansas, 12 (de l'envoyé spécial du "Petit Journal"). — Douze joueurs des Royals sont rendus au camp d'entrainement, à 6 heures, samedi soir. Ce sont: Claset, Pomorski, Fisher, Jorgens, Brannon, Beam, Collingwood, tous lanceurs; les receveurs Head, Sullivan et Davis et le deuxième but "Doc" Gautreau. Le reste de l'équipe se rapportera ici jeudi prochain, le 17, fête nationale à Hot Springs. Davis, un gros et grand garçon, n'est au camp d'entrainement que sous essai. Holly et le nouvel instructeur, Ben Meyer, ont toutefois confiance qu'il subira vaillamment le premier feu.

Le ciel est clair aujourd'hui, mais la température est encore très froide. Les joueurs ont fait une heure d'exercice au parc Whittington, cet après-midi, se faisant tranquillement le bras à la balle. Claset et Head voulurent y ajouter un peu d'ardeur, mais Holly a vu à les faire ralentir.

Le gérant Holly a reçu une invitation d'aller faire jouer ses hommes en exhibition avec Shreveport, en Louisiane, samedi et dimanche prochain, mais comme le club ne fera alors que commencer son véritable entrainement, il est probable que la proposition ne sera pas acceptée.

La Chambre de Commerce locale a lancé tout eune série d'invitations aux Royals, cet avant-midi. Promenades en automobile, heure "Royals" au poste KTHS, réception etc. Toute la population locale se dépense pour rendre le séjour à Hot Springs agréable au club.

Al Simmons, le terrible frappeur des Philadelphie Américains, échangea des balles avec Pomoski, Claset et Head pendant une bonne demi-heure.

"Doc" Gautreau est le seul membre de l'équipe, en dehors des batteries, qui soit rendu en Arkansas. "Doc" a pris un cottage avec sa femme et sa petite fille et paie des visites quotidiennes aux amis de l'hôtel Majestic. "J'y vais pour obtenir au bâton une moyenne de .330 au moins, à la fin de la saison", nous dit l'intelligent second but des Royals.

LES JOUEURS DES ROYALS SERONT D'UN CHIC !

Il entre dans les intentions de Frank Shaughnessy, gérant d'affaires du Stadium, d'accorder des boni de $100 aux joueurs des Royals qui dépasseront de 10 points la marque tant visée du .300 au bâton.

Avec Frank Shaughnessy l'élégance entrera au Stadium. Finis les jours où chaque joueur s'accoutrait un peu à sa volonté et donnait sa note particulière dans le panorama.

Lorsqu'ils arriveront à Montréal pour l'ouverture, le 3 mai, les Royaux seront aussi pimpants que leurs épouses à Pâques et le coup d'oeil qu'ils présenteront sera du dernier cri.

Shaughnessy leur a fait fabriquer des blouses de cuir bleue, à col et poignets tricolores, qui remplaceront avec avantage le bariolage beige, rouge et blanc que l'esprit fertile de Walter Hapgood avait fait durer quatre ans.

De plus, sous son uniforme, chaque joueur portera une chemise d'entrainement (sweat shirt) à longues manches bleues qui fera un joli contraste contre le blanc traditionnel du club receveur.

Shaughnessy a fermement l'intention de faire remporter au Royal le prix de $1,000 offert par le président de la ligue, à qui aura la meilleure tenue.

TORONTO 5, BOSTON 3

PREMIERE PERIODE

1—Toronto, Blair (Finnigan) . 8.11
2—Boston, Owen 7.14
3—Toronto, Gracie 1.52

DEUXIEME PERIODE

4—Boston, Jerwa (Oliver) . . 7.51
5—Boston, Weiland (Barry-Clapper) 16.35

TROISIEME PERIODE

6—Toronto, Primeau (Jackson) 10.42

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

7—Toronto, Horner 8.50
8—Toronto, Conacher 0.45

Jackson assuré de terminer en tête des compteurs

Jackson, Toronto	24	25	45
Primeau, Toronto	10	32	42
Smith, Montréal	9	30	39
W. Cook, Rangers	27	11	38
Morenz, Canadiens	20	17	37
Trottier, Montréal	23	14	37
Dillon, Rangers	23	13	36
Conacher, Toronto	28	7	35
Clapper, Boston	16	19	35
Ward, Montréal	18	16	34
Barry, Boston	17	16	33
Stewart, Montréal	21	11	32
Siebert, Montréal	17	15	32
Joliat, Canadiens	13	18	31

COOPERATION DE NOS DEUX LIGUES DE BASEBALL SEMI-PROFESSIONNELLES

Nous sommes en mesure d'annoncer officiellement que deux circuits opéreront le printemps prochain, ce'st-à-dire l'Association des Gérants de Baseball de Montréal du président Ernest Comte et la Ligue Starr du président A. E. Saucier.

Nos deux circuits locaux seront par conséquent plus forts que jamais. Les directeurs des deux associations se proposent de coopérer et concentrer leurs efforts pour le bien du baseball.

M. Saucier aura un nouveau terrain le printemps prochain à l'île Ste-Hélène. Son circuit comprendra 5 forts clubs de cette ville. Bien qu'aucune équipe n'ait été acceptée à date, il est fort probable que les clubs suivants en feront partie : Barsalou, St-Jean Berchmans, Jos Choquette, Fils d'Italie et Notre-Dame.

Les clubs du Groupe Centre de l'Association des Gérants de Baseball et ceux de la Ligue Starr auront une cédule combinée la saison prochaine. Les équipes auront donc l'occasion de croiser le fer dans le cours de l'été. Les deux circuits en bénéficieront parce que chacun possède des clubs d'attractions et qui sauront donner du baseball de première classe.

Les magnats de baseball locaux comprennent que la saison prochaine sera une des plus dures et la meilleure manière d'en faire un succès est de coopérer.

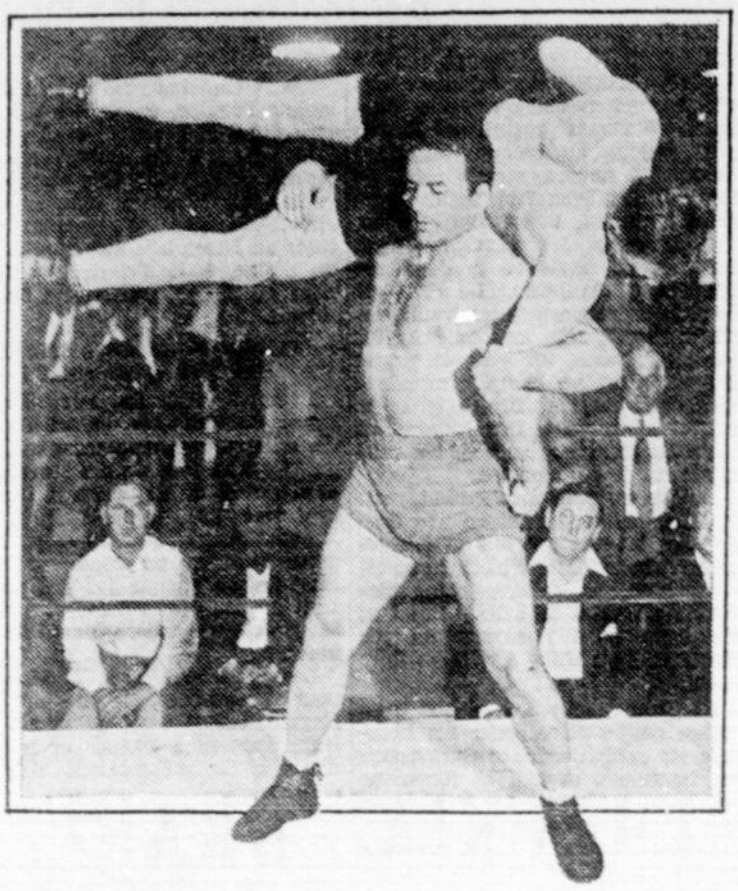
Pete Sanstol donnera le premier coup de pioche au nouveau Stade de Boxe de Raoul Godbout

Les inerties sont mal reçues par Raoul Godbout, gérant de Pete Sanstol, Harry Leibovitz, René Taillefer, conseiller du puncheur Robert Paulhus. Malgré tous les obstacles et les trais qui s'élèveront à près de $10,000, Godbout mènera à bonnes fins la construction d'un petit Stade d'un étage pour des réunions de boxe hebdomadaires en plein air, angle Mont-Royal et Iberville. L'architecte Henri T. Godin, 10 St-Jacques Ouest, a terminé les plans de ce futur établissement sportif de 101 x 117 pieds, qui pourra contenir 2,000 personnes assises.

A son reotur à Montréal, en avril, le petit boxeur norvégien Pete Sanstol, qui est pleinement confiant de détrôner le nègre A. Brown en 1932, donnera le symbolique premier coup de pioche, répétant son geste cinq ou six fois pour les nécessités habituelles de la photographie des journaux et de l'Associated Screen News.

FOREST FRERES GAGNE LE CHAMPIONNAT DE GROSSES QUILLES DE LA M.B.A.

MONTREAL ET QUEBEC VERRONT CE CHAMPION DU MONDE, DONT ON PARLE TANT



JIMMY LONDOS, champion du monde de la lutte libre du clan Jack Curley, s'est ramassé une fortune de $200,000, ces deux dernieres années, en dépit de la forte crise économique. C'est surtout au moyen de la prise aérienne, que démontre nettement notre document, que le disciple grec de Jupiter terrasse ses adversaires, la plupart du temps. On le verra à l'oeuvre sur le matelas du Forum, au cours de l'été, contre Ray Steele. Les fervents de la lutte de Québec le verront aussi appliquer ses terribles prises à l'Adonis américain Jim McMillen, qui a su se faire apprécier, lors de sa dernière visite dans la Cité de Champlain.

Le promoteur Jack Curley, la compagnie du Pacifique Canadien aidant, a l'intention d'organiser un match pour le titre entre Londos et Lewis, dans les Laurentides, aux environs du camp Maupas, en fin de semaine, au fort de la saison d'été du tourisme. Nous aurons d'autres notes intéressantes sur ce match important.

Adrien Cabana conserve la meilleure moyenne: 192.15.

..La saison de grosses quilles a pris fin, ces jours derniers, après une lutte des plus corsées. La forte équipe du Forest Frères, composée d'une phalange d'étoiles comme Talbot, Boyer, Dion, Crète et Bettez a remporté le championnat de la Montreal Bowling Association, classe A, le meilleur circuit du genre de la Province de Québec.

Le club Cabana, malgré ses valreureux efforts, a réussi à se classer second.

Néanmoins, Adrien Cabana, par son jeu magnifique, pour 79 parties officielles, c'est-à-dire la plus longue saison jamais vue, a su conserver la meilleure moyenne de 192.15. Ce fait parle par lui-même et A. Cabana est, sans contredit, l'un des meilleurs quilleurs de la Province.

Le club Café St-Jacques, qui participera au grand tournoi du A.B.C., à Détroit, a aussi connu une brillante saison. Il établit un nouveau record de ligue, à Montréal, avec 3057, aussi la plus haute moyenne d'équipe pour cette année, avec 924, la plus haute simple équipe, et le plus haut total individuel, pour trois parties, avec 696. Ce club compte trois joueurs finissant parmi les cinq premiers pour la moyenne individuelle.

Ce soir, à la salle St-Hubert, commencera le fameux match revanche Boyer-Cabana. Dix parties seront jouées, commençant à 8 h. 30 précises. Le match ne manquera certainement pas d'action du fait de la renommée des deux adversaires. A. Boyer, détenteur de la coupe emblème champion du Canada, et A. Cabana, détenteur de la plus forte moyenne de la M.B.A.

M. O. Hébert est le nouvel organisateur de l'Association Sportive du Parc Lafontaine

A une assemblée, tenue ces jours derniers, à 60 Craig Ouest, sous la présidence de A. E. Saucier, la démission de J. N. Cosette a été acceptée unanimement. M. Hébert a été élu pour le remplacer. Ce dernier, ayant une grande expérience comme organisateur, est avantageusement estimé du public, qui fréquente le Parc Lafontaine. M. A. Giroux garde sa charge de trésorier, M. Girouard, secrétaire publiciste et J. G. Beauchamp, directeur et représentant du président en son absence.

Cette organisation, fondée il y a bientôt quatre années, a fait un beau travail pour amuser et développer la jeunesse. Le président remercie le public et tous les journalistes qui ont grandement aidé cette cause.

SAVAIT-ON QUE...

Roy Buckalew, ancien lanceur des Royals, passé au club Springfield de la ligue Eastern avec "Bucky" Gaudette et Eddie Conley sous option, a récemment subi une opération pour appendicite. Buckalew se remet rapidement et ne joindra pas le club Springfield, ferme d'élevage des N. Y. Yankees, avant la fin du mois. Springfield sera géré par Mayer, qui a demandé à la direction des Yankees qu'on lui accorde les services du second but franco-américain Dominique Paiement, propriété du club de Babe Ruth.

Dominique Paiement se conditionnera au camp d'entraînement du club Newark, auquel il fut assigné tout récemment. Ayant à lutter contre Andy Cohen au second but, l'une des étoiles du Newark, il y a tout lieu de croire que Paiement jouera la saison 1932 au second but pour Springfield.

Mademoiselle l'organisatrice



Mlle THERESE BOULAIS, 20 ans, 280 St-Huberi, AMherst 8853, propriétaire d'un salon de beauté, reine de la récente course à pieds de 10 milles du 21 février, organisatrice de la course de cinq milles pour jeunes filles, cet après-midi, au Parc Lafontaine.

LES CORBEAUX ET LE FOOTBALL

C'est le village de Holzhausen, près de Hambourg, qui possède l'insigne honneur d'avoir découvert que les corbeaux s'intéressent au football.

Deux frères habitant le village avaient apprivoisé un corbeau, qui venait tous les jours leur demander sa pâture. Ils avaient remarqué que chaque fois qu'ils se rendaient au terrain de football pour assister à une partie, le corbeau les suivait et s'installait sur l'herbe près des buts et ne consentait à abandonner ce poste d'observation que lorsqu'on le menaçait de l'en expulser... de vive force.

Mais ce supporteur ailé avait trouvé le moyen de narguer ceux qui l'avaient chassé de la place de son choix, car s'installant sur un arbre, où il était inexpugnable, il en suivait les péripéties de la partie, en répétant tous les coups de sifflet donnés par l'arbitre; ce qui, est-il nécessaire de le dire, mettait la confusion chez l'adversaire, tandis que le club local, habitué à ce manège, et prévenu que ces coups de sifflet redoublés ne signifiaient rien, ne manquait pas de mettre à profit l'hésitation du club adversaire.

Restaurant Turner 2, Dubois 1

Le Restaurant Turner a remporté le championnat de la ligue des Marchands de St-Eusèbe en infligeant une défaite au Dubois par un score de 2 à 1, devant une assistance de deux milles personnes, à l'Aréna Mt-Royal, vendredi soir.

Les vedettes de la joute furent Ouellette et Laframboise, 18 ans, du Turner. Le premier dans les filets du Turner, a joué une partie de toute beauté.

Nous devons aussi une mention spéciale à Laframboise. Ce jeune et brillant joueur a enregistré les deux points de son club par des montées individuelles pour venir déjouer Sincennes du Dubois par des lancers de côté. Ce rapide et agressif centre du Turner a brisé maintes attaques du Dubois avec son "poke-check" au centre de la glace.

Le club tient à remercier sincèrement M. V. Laverdure pour la belle coupe qu'il a donné à la ligue et que le club Turner a remporté.

Parcours de la course de St-Henri

Les coureurs qui prendront part à la course à pied de St-Henri, cet après-midi, à 2 h. 30 devront suivre le parcours suivant: Bourget, Ste-Emilie, Notre-Dame, Atwater, St-Joseph, Ave de l'Eglise, Chemin Côte St-Paul, Notre-Dame et Bourget, Ste-Emilie.

Suivent les noms des coureurs des promoteurs Ph. Lefebvre et Emile Chapleau: Armand Daignault, Tom Sara, Alphonse Chapleau, Léo Lefebvre, Omer Poirier, Paul Sara, Roland Lussier, Henri Marcoux, Amedée Guidi, Arthur Labrèche, Lionel Larivière, Edouard Roy, Gérard Lefebvre et Emile Perras.

Voltigeurs de Valleyfield à Montréal

Les Voltigeurs de Valleyfield qui font partie de l'Association Provinciale de Hockey, rencontreront le club de la Maison Aumais, à l'Aréna de l'Académie Roussin, Pie-aux-Trembles, cet après-midi.

Cette joute aura lieu après celle Millionnaires-Café St-Jacques. Ces deux dernieres équipes commencent cet après-midi, la série finale pour le championnat de l'Association Provinciale de Hockey.

La première aux Castors de Québec

KUEBEC, 12. — La première manche de la série de championnat de la ligue Provinciale de hockey est jouée. Le Québec est sorti victorieux par 5 à 1 contre les Canadiens de Chicoutimi, s'assurant de la confortable avance de quatre points dans cette série de trois parties au total des points. Cette avance n'est cependant pas une garantie pour le championnat, mais bien près.

Première période

1.—Québec—Toupin (Ward-Dubé) 10.25

Punitions: Smith et Chevalier.

Deuxième période

Pas de point.

Troisième période

2—Québec—Dubé (Ward) 5.05

3—Québec—Giroux (Chevalier) . . 10.20

4—Chicoutimi—Laroche 11.00

5—Québec—Ward 14.10

6—Québec—Dubé (Ward-Toupin) 14.45

Aucune punition.

Lanceurs: Québec: 7, 13, 11—31; Chicoutimi: 12, 7, 10—29.

Arbitres: Hector Lépine et Donald Smith de Montréal.

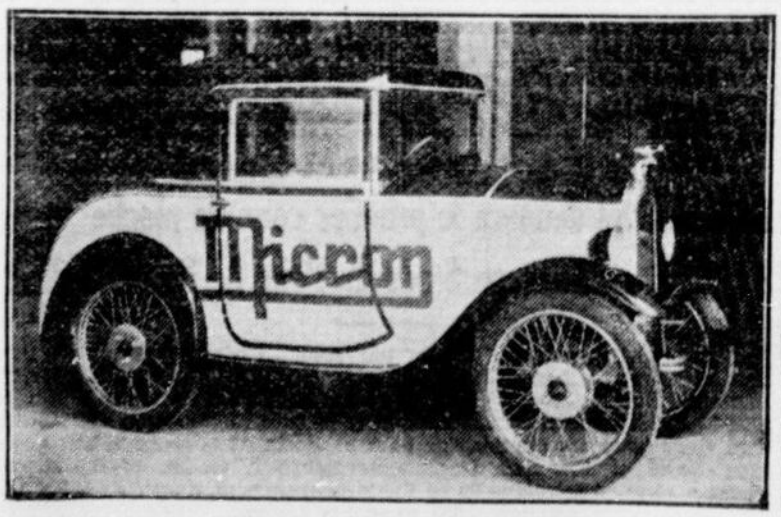
Dans une morue ordinaire, il y a 9 millions d'oeufs.

Détail entre les Whistle et Vess

Ce soir, à l'Aréna Mt-Royal, de 9 à 10 p.m., aura lieu le détail entre les clubs Whistle et Vess pour décider du championnat et de la coupe offerte par la maison Calixte Goulet Ltée.

M. Calixte Goulet, mettra la rondelle au jeu.

L'AUTOMOBILE DE POCHE



C'est de France, cette fois, que nous vient une remarquable nouveauté automobile, la voiturette Micron. Elle a subi avec plein succès de rudes épreuves sportives, et conquis la faveur générale au Salon de l'Auto à Paris. Présentée depuis hier au public montréalais, le robuste et économique petit véhicule, familièrement appelé l'automobile de poche, semble plaire ici autant qu'à Paris.

COURS GRATUITS

ANGLAIS — CHANT — LETTRAGE



Prof. R. VIAU



Prof. A. VIAU



Prof. S. MARCENO

Tous, des deux sexes, de tout âge, peuvent apprendre gratuitement la CONVERSATION ANGLAISE, L'ART du CHANT CLASSIQUE et MODERNE, le métier de LETTREUR et PEINTRE D'ENSEIGNES. Aucune connaissance nécessaire pour suivre un ou plusieurs cours, car il y a des classes le jour ou le soir pour élèves débutants, moyens ou avancés. Ouvrage fourni aux élèves qualifiés en LETTRAGE. Peu d'élèves par classe, donner son nom sans tarder aux professeurs ci-haut mentionnés, à l'INSTITUT DES ARTS PRATIQUES, 1100 Beaudry, coin Ste-Catherine, de 1 hrs 30 à 5hrs 30 ou de 7 à 8 hrs.

Grande VENTE de LIQUIDATION

Voici des aubaines extraordinaires pour écouter les discours aux élections municipales. Les radios suivants sont en parfait ordre et prêts à être livrés.

1 KOLSTER seconde-main 1929. Prix rég. $235. A sacrifier pour..... $49.50

1 RADIOLA 33, avec pattes. Prix rég. $122.50. A sacrifier pour.... $24.50

1 PHILCO 29, 7 lampes. Prix rég. $199.50. A sacrifier pour.... $29.75

1 LYRIC 31, 7 lampes. Prix rég. $190.00. A sacrifier pour.... $89.50

1 FADA 31, 7 lampes. Prix rég. $169.50. A sacrifier pour.... $94.50

1 COLUMBIA 32, 7 lampes. Prix rég. $119.50. A sacrifier pour.... $69.50

Aussi stock de radios Sonora, 5, 7 et 9 lampes, et Philco, 5, 7 et 9 lampes, au prix coûtant. Assortiment de jouets et articles de classe. Radios à batteries.

Tout doit être vendu dans un très court délai. Commandes pour la campagne remplies mais le prix de l'express ajouté aux prix ci-haut mentionnés. Payable comptant ou avec termes faciles. Réparations de radios de toutes marques par des experts.

CLEMENT RADIO SALES & SERVICE

510 rue VILLERAY EST Tél. CAl. 2249 - 0473F

Le boxeur polonais J. Keller au professionalisme

DANS LE MONDE SPORTIF

par OSCAR MAJOR

LE HOCKEY PROFESSIONNEL MAJEUR A DONNE CONGE A MADAME DEPRESSION: RECETTES DE $4,500,000

Le hockey professionnel va-t-il traverser une crise, cette saison? st la question posée par plusieurs aux débuts de la cédule des joutes de N.H.L. Il leur faudra changer de mentalité, lorsqu'ils apprendront, en te impartialité, l'opinion d'un dirigeant que coudoie le président Frank der. D'après ce sportsman bien renseigné, les recettes perçues dans tes les villes de hockey professionnel s'élèveront à $4,500,000, le 9 avril, rès la dernière joute des séries mondiales. Seule, la N.H.L. perçoit 00,000 des recettes à 8 clubs, les trois autres ligues, Américaine, Inter-ionale et Canado-Américaine atteignent $500,000 chacune.

Un de nos meilleurs informateurs, avec qui nous nous entretenions de uestion, ne nous a pas caché que le sportsman en vue exagérait quelque , car New York, Maroons, Chicago et Détroit n'accusent pas les mêmes fits que l'an dernier. Canadiens et Toronto sont les deux seuls clubs termineront avec un surplus de recettes à l'an dernier. Toutefois, ten vient en tête avec $550,000, puis Canadiens, $450,000 à compter le qu'ils touchent à l'étranger, puis N. Y. Rangers et Toronto avec chacun 0,000, Chicago $350,000. On le voit, la situation économique difficile nous avons traversée n'a pas eu grande répercussion sur les affaires merciales du hockey professionnel.

A quoi attribuer ce succès? Aux têtes dirigeantes, voilà! Il ne suffit qu'une direction passe son temps à dire au public: "On aura tel ou tel eur de renom" ou à suspendre ou radier à tour de bras, dans des ques-ns où les personnalités s'entre-dévorent, comme la chose se voit dans baseball local. On ne sait pas profiter des performances d'un athlète adien-français pour "sortir" du public des pratiquants et obtenir du me coup l'éclosion de nouvelles recrues qui durent.

Malgré les fortes dépenses encourues par les salaires des joueurs, les is de déplacements, de location, de matériel, le hockey professionnel encore un filon.... aurifère pour ceux qui connaissent l'art et la manière l'exploiter. Le hockey amateur ne peut pas en dire autant, car avant dernière joute Lafontaine-M.A.A.A., M. Saucier, propriétaire du club fontaine perdait plus de $1,000 depuis le 5 novembre.

LES ECUREUILS FRANÇAIS LETOURNEUR ET GUIMBRETIERE TOURNERONT PENDANT SIX JOURS SUR LA PISTE DU FORUM



Marcel Guimbretière (à gauche), assis sur la selle de son vélo, jeune cycliste français de grande habileté, est un jeune coq qui chante déjà fort dans les courses de Six Jours. Guimbretière n'était au début de 1930 qu'un poussin, mais qui, maintenant, se dresse bien droit sur ses ergots. Alfred Letourneur (à droite) s'appuyant l'épaule gauche sur son entraineur est associé à Guimbretière dans toutes les courses des Six Jours de New-York et de Chicago.

L'équipe des "Diables rouges français" viendra faire le succès assuré de la prochaine Course des Six Jours du Forum, du 17 au 23 avril. Le promoteur Bill Spencer peut compter sur une assistance de plus de 40,000 personnes, au cours de cette semaine, car la lutte violente que livreront les "écureuils" canadiens Lepage-Peden contre les "coqs" français Guimbretière-Letourneur, sera passionnante à suivre et justifiera pleinement l'enthousiasme du public montréalais.

Le promoteur Spencer versera $1,800 à l'équipe Guimbretière-Letourneur et $1,000 à la maison Lepage-Peden. Le jeune Jules Audy ne manquera pas de mettre en évidence sa résistance et sa classe, malgré son jeune âge et sa petite taille.

Après les Jeux Olympiques de Los Angeles, Johnny Keller, qui rencontrera Arthur Primrose, mercredi soir prochain, au tournoi de boxe amateur Belding-Corticelli, aspirera au championnat professionnel du Canada des 126 livres.

M. George Weston, le président de la section de boxe du Belding-Corticelli, l'organisateur de la soirée de mercredi soir prochain, nous communique qu'il a réussi à trouver un adversaire pour l'étoile de son association, Johnny Keller, champion de la ville, de la province et du Canada des 126 livres.



J. Keller

Johnny est le meilleur poids-plume amateur, depuis les beaux jours de Mickey McGowan. Si l'on fait une comparaison, il est encore meilleur que l'ancien porte-couleurs du M.A.A.A.. Que l'on en juge par les nombreuses victoires que Keller a remportées dans les tournois internationaux, aux Etats-Unis.

Sa dernière victoire, aux championnats de la ville, sur Larry Phillops du Y.M.C.A., qui n'avait subi aucune défaite depuis deux ans, prouve que le Canada aura un As pour le représenter, à Los Angeles, aux prochaines Olympiades, en juillet prochain.

Mercredi soir prochain, Keller sortira de sa classe pour rencontrer Arthur Primerose du C.N.R., le nouveau champion de la ville des 135 livres, à la salle de l'International Sporting Club, rue Ste-Catherine, près St-André. Les fervents de la boxe amateur qui assistaient aux derniers championnats de la ville connaissent l'action que peuvent donner ces étoiles de l'amateurisme.

La rencontre semi-finale alignera aussi deux champions de la ville, lorsque Nick Nikolo, un autre As du Belding-Corticelli, rencontrera Harry Lane, du Y.M.C.A. Nikolo, champion des 147 livres, sortira aussi de sa classe pour mettre les gants avec Lane, qui détient le titre des 160 livres.

Un autre combat qui soulève un intérêt tout particulier est celui qui mettra aux prises Larry Phillips, l'orgueil du Y.M.C.A., et Harold McLeod, du Beld-Cort., champion de la ville des 130 livres. Le boxeur hébreux détient déjà une décision sur l'Irlandais, qui se promet bien de prendre sa revanche, cette fois.

Avec ces trois combats, qui seront supportés par neuf autres rencontres à décisions, les officiers du Belding-Corticelli espèrent faire de cette séance un succès des plus complets.

UNE AUTRE POUR EMILE PLADNER

PITTSBURGH, 12. — Le boxeur français poids coq Emile Pladner a obtenu, il y a quelques jours, une décision de 10 rondes sur le dur à cuire P. Thomas. Les 2 juges et l'arbitre furent unanimes dans leur décision.

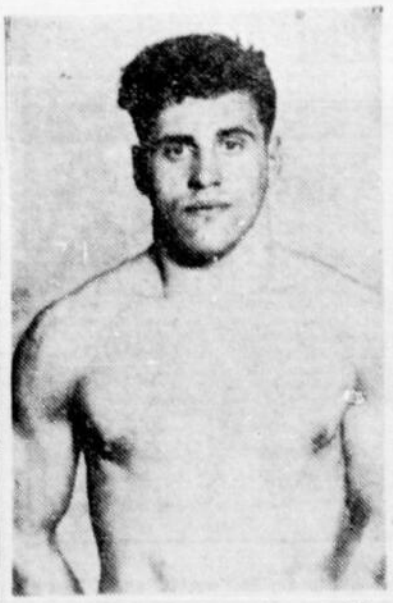
Pladner doit bientôt rencontrer Midget Wolgast, au New Garden de New-York, avant de planter sa tente sous les cieux de Montréal, où il rencontrera Pete Sanstol, Eugene Huat, Newsboy Brown, au cours de l'été prochain.

LES SPORTS A SHANGHAI

En des temps récents et... moins agités que ceux vécus actuellement par ses habitants et les étrangers des concessions, Shanghaï était, certes, la ville la plus gaie de l'Extrême-Orient. Le nouveau débarqué y trouvait la plus grande variété d'amusements... dans tous les genres.

Parmi les attractions... sportives les plus courues, se place le fronton de pelote, pour lequel 50 Basques sont employés comme joueurs ou ramasseurs de balles, les joueurs nous apprend un confrère, y touchent, en dehors des pourboires, des appointements mensuels de 250 dollars. Ces émoluments sont assez coquets... mais sont aussi bien mérités! Songez en effet que les joueurs sont astreints à donner spectacle sur spectacle chaque jour, entre 8 h. 30 et 1 h. 30 du matin! Le professionnalisme a ses exigences!

Un éclair sur le matelas



JOHN O'REILLY, 145 livres, habile lutteur qui prendra part au tournoi de lutte du National, le 16, est l'un des meilleurs élèves du professeur Eugène Tremblay, champion du monde poids léger de la lutte libre depuis plus de deux décades.

FRANCHERE DENTISTE
Traitement rationnel des dents et des gencives. Suppression de la douleur par "Kaino-diffusion".
4332 ST-DENIS BEL. 4434

IMPERIAL DRAPE
NOUVELLE COUPE



CHAS. LAFORCE vous démontre que les vêtements de haute qualité doivent, par leur coupe, éclipser les habits bon marché. L'homme qui sait apprécier le vrai style, pour lequel il paie plus cher, ne tient pas à le voir copier par le premier venu.

CHAS. LAFORCE & CIE, LTEE
71 STE-CATHERINE EST
MONTREAL Tél. LAnc. 5303

Camp d'été pour les enfants des membres du National

BILLY TOWNSEND SERA CHOISI POUR S'EXPLIQUER AVEC BENNY LEONARD, A N.-Y.



BILLY TOWNSEND, le rude batailleur poids mi-moyen que nous verrons aux prises contre l'hercule Johnny Nemis, demain soir, au théâtre St-Denis, travaillait dans les mines de Nanaimo, à 20 milles de Vancouver, avant de prendre les gants de boxe chez les professionnels.

Billy, aux cheveux blonds, qui enleva à Foreman le championnat du Canada des 135 livres, devient de plus en plus agressif à mesure que le combat se déroule.

Comment se fait-il que ce jeune boxeur canadien conserve un état de fraicheur dans lequel il se trouve après chacun de ses combats? Les médecins de Los Angeles, où il est très estimé, sont unanimes à déclarer que cet état de fraicheur n'était dû qu'au battement très lent du coeur de Townsend. C'est ce qui lui permet d'être plus résistant à la fatigue que ses adversaires. Johnny Dundee, dans ses beaux jours, était de cette catégorie. Le boxeur juif anglais Jack Kid Berg peut aussi livrer un combat de 10 rondes à toute vitesse sans que l'eau coule sur son corps. Ils n'ont qu'à mener une bonne vie et se tenir en condition parfaite, nous disait son dévoué gérant Allan.

Billy Townsend n'est pas superstitieux, mais il déteste entrer dans l'arène de combat, chaussé de souliers neufs et vêtu d'un nouveau maillot.

Il lui faudra déposer des victoires dans la corbeille de son gérant, car il doit livrer un combat de 10 rondes contre l'ancien champion Benny Leonard, au Madison Square Garden de New-York, après son match du 5 avril contre Paulie Walker, à Los Angeles, où il envoya 33 fois au plancher ses adversaires, au cours de ses 13 batailles disputées dans la ville américaine des anges.

Paolino-Schaaf, le 26, à New-York

Le poids lourd Ernie Schaaf aime la crème à la glace.— La vie hachée de Paolino Uzcudun.

NEW-YORK, 12. — Le boxeur basque Paolino Uzcudun verra sa vie de boxeur hachée et trépidante, lorsqu'il se trouvera en face du rude puncheur polonais de Boston, Ernie Schaaf, géré par Jack Sharkey, dans un combat de 10 rondes, le 26, au Madison Square Garden.

Schaaf mange une pinte de crème à la glace après chacun de ses combats.

Les deux poids lourds ont signé, ces jours derniers, pour le promoteur Jimmy Johnston.

Tom Duchesne luttera au Gymnase Beauchesne

Mercredi prochain, le 16 mars, les habitués de la lutte du gymnase Beauchesne, 1114 Beaubien Est, verront pour la première fois l'ex-champion Tom Duchesne aux prises avec le populaire lutteur du nord Aurèle Lebel.

Suit le programme complet:

J. Courvil, 137 livres vs Rod Belle 139 livres, 30 minutes.

W. Bourque, 154 livres vs Bill O'Brien, 147 livres, 30 minutes.

Y. Sonnenberg, 150 livres vs J. L. Marchand, 151 livres, 45 minutes.

Tom Duchesne, 165 livres vs Aurèle Lebel, 168 livres, 2 dans 3 à finir.

Les portes seront ouvertes à 7 heures. La première rencontre commencera à 8 h. 15. L'arbitre sera Ernest Boucher.

Honneur à un sportsman



M. J. A. DUFOUR, 1654 Mont-Royal Est, l'un des plus fervents partisans de la ligue des Banques a été récemment nommé gérant de la Banque Canadienne Nationale, succursale Mont Lasalle.

Pratique de différents sports en plein air, dans les Laurentides.



La direction du National vient d'accomplir un geste des plus louables: l'acquisition d'un camp d'été, où les enfants des membres de la Palestre du National pourront prendre leurs ébats en plein air, cet été, loin du bruit et de la fumée des villes. Ce fut grâce à l'influence du Révérend Père Paré, aumônier du National, que notre Association Sportive Canadienne-française a pu se procurer le camp d'été de M. Lafond, professeur de culture physique, dont on aimerait à voir augmenter le nombre dans notre Province.

Le Camp de la Palestre du National est situé dans les Laurentides, au lac des Français, à 13 milles seulement de la coquette ville de Joliette. La route nationale Joliette-St-Côme mène directement au camp, où toutes sortes de sports seront pratiqués par les jeunes gens: équitation, natation, canotage, plongeon, boxe, lutte, escrime, excursions sur l'eau et dans la forêt, ballon volant, balle molle, jeux d'intérieur. Les directeurs diviseront les jeunes en trois groupes selon leur âge, de façon à ce que les plus petits ne puissent nuire aux grands. Il y aura un surveillant par huit enfants. Comme on le voit, les directeurs du National ont accumulé les précautions pour assurer le bien être des enfants durant les vacances d'été.

Fred Desroches donnera le signal du départ de la course de 5 m. pour le sexe faible au Parc Lafontaine

Sur les 12 ou 15 concurrentes de la course de cinq milles pour jeunes filles de cet après-midi, au Parc Lafontaine, Mlle Germaine Lebeau, 439 Mallon, semble être celle qui a le plus de chances de terminer en tête de cette performance, assez dure pour le sexe faible. C'est du moins l'opinion d'experts du sport féminin. C'est aussi l'impression de l'entraineur Donat Payette. Suit la liste des jeunes filles inscrites à 8 heures, samedi soir: Mlles Lucienne Laporte, Alice Lippens, Lucienne Bélair, Jeanne Gauthier, Lorette Léonard, Germaine Lebeau, Hélène Bornstein.

Le courageux marathonien Fred Desroches donnera, cet après-midi, à 3 heures, le signal du départ de cette randonnée, qui s'effectuera à l'angle des rues Cherrier et Parc Lafontaine. Les sportives auront à faire trois fois le tour du Parc Lafontaine. Une coupe sera décernée à l'heureuse première, au cours de la réception donnée en l'honneur des concurrentes, dimanche soir.

Walker passe le K.O. à Maloney

SALT LAKE CITY, Utah., 12. — Mickey Walker, l'agressif boxeur de Jack Kearns, a mis, hier soir, hors de combat le vétéran boxeur poids lourd Jimmy Maloney, à la seconde ronde.

Le champion du monde des 142 livres Jackie Fields knockouta Izzy Kline à la première ronde.

SISLER GERANT DU SHREVEPORT

SHREVEPORT, Louisiane, 12. — George Silver, 39 ans, ancien premier but des St-Louis Browns, Boston Braves et Rochester, a été nommé gérant des Shreveport Sports. Il jouera aussi au premier but. Aaron Ward, ancien second but des N. Y. Yankees occupera la même position pour le Shreveport, cette saison.

CHAMPIONS DE LA LIGUE MIDGET STARR



Les jeunes joueurs de hockey qui suivent docilement et ,en général, avec bonheur, les conseils de leurs aînés arrivent souvent à la réussite. Les "jeunots" du club Boston, champion de la Ligue Midget Starr du Parc Lafontaine, promettent pour plus tard, autant qu'on puisse augurer de l'avenir. Ce sont, de gauche à droite: MM. Grandmaison, assistant-gérant; le jeune Ménard, Chartier, Ladouceur, Bonnier, St-Jean, Bonamour, Maloney, Mérineau, Roger Séguin, Aristide Séguin, propriétaire, pompier de la caserne No 16. Agenouillé au centre, le jeune Diorio, mascotte. Les joueurs Chartier et St-Jean ont terminé la saison en tête des compteurs de ce jeune circuit, avec chacun 11 points.

EXPOSITION

Automobile Française "MICRON"

AU

MOTORDROME

312 EST, RUE SHERBROOKE
(ANGLE SANGUINET)

du 12 au 19 mars 1932

(Tous les jours, de midi à 11 hrs P.M.)

Une des deux voitures "MICRON" exposées au Salon sera donnée gratuitement comme prix de présence, au choix du gagnant, le 19 mars, 1932, à 11 heures, P.M., par Monsieur Henri Jany, délégué officiel de la Société française "MICRON". Les noms des personnes présidant ce tirage seront annoncés par la voix des journaux dans le courant de la semaine prochaine.

Ces voiturettes assemblées en Canada seront vendues aux prix approximatifs suivants:—

Coupé: $250.00. Roadster: $250.00
Camionnette de livraison: $275.00

ADMISSION: 25c

J. ARTHUR BLAIN, Représentant
Ch. 40 — 10, rue St-Jacques Est, HA. 7911

Réinstallation du joueur de rugby "Red" Tellier

Tellier pour le club canadien-français au Stadium. — Léo Dandurand dans le bureau de direction.

Pour le plus grand bien du rugby du Canada, les gros bonnets du ballon ovale reviendront sur leur décision relativement à la suspension à vie du joueur canadien-français, "Red" Tellier, membre du M.A.A.A., champion du Canada. On se rappelle que Tellier fut accusé d'avoir attaqué injustement le joueur George Gilhooley, des Roughriders, de Régina, après la joute finale du championnat du Canada, à Montréal, en décembre dernier.



"Red" Tellier

Les conséquences n'ayant pas été malheureuses, les mogols parsemont outre l'acte de discipline, qui empêcherait Tellier de gagner sa vie en monnuyant ses talents athlétiques. C'est ce que nous venons d'apprendre de source très autorisée. D'ailleurs, il appert que l'Association du rugby amateur n'a jamais demandé autre chose aux joueurs que de respecter ses règlements sur le terrain.

Voici la version de "Red" Tellier: "Je jouais au centre contre Gilhooley. Quelques secondes avant la fin, il y eut une terrible mêlée, tous les joueurs essayant de saisir le ballon. Je vis Gilhooley, le bras tendu en arrière de son dos comme s'il allait frapper un de mes co-équipiers. Avant qu'il ait avancé le bras, je le frappai. On a prétendu que Gilhooley ne regardait pas. C'est faux: je ne me bats en lâche. Il m'avait vu venir".

Suit la version de Gilhooley:

"Après que le sifflet eût annoncé la fin de la joute, il y eut alors une mêlée pour savoir qui s'emparerait du ballon comme souvenir. (Ça se fait souvent). Les joueurs du Montréal entourèrent Howie Milne, en possession du ballon.

"Je suivais la bataille et je m'amusais beaucoup de voir Milne serré de si près. Tellier s'approcha de moi par arrière et sans la moindre provocation ni le moindre avertissement, il me lança son poing à la mâchoire. En tombant, je me cognai la tête sur le sol qui était gelé et je perdis connaissance de tout pendant quelques secondes. Mais je ne savais certainement pas que Tellier se dirigeait vers moi, autrement je me serais préparé à le recevoir".

Il est vrai qu'un athlète a besoin non seulement de muscles de qualité, mais aussi d'un parfait équilibre moral. Sans se mettre du côté de ceux qui frappent l'adversaire à coups de poing pour introduire l'anarchie sur nos terrains de jeux, nous dirons que le cas de Tellier n'est pas aussi grave que certains l'ont prétendu.

Tellier rentrera dans les bonnes grâces du ballon ovale, sur les instances des organisateurs qui croient avec raison que la population canadienne-française devrait posséder elle aussi son équipe à l'instar du M.A.A.A. Ils sont à jeter les bases d'un club solide qui pourra lutter avec honneur contre des aggrégations de la force du Big Four et de l'Intercollégiale. Si les plans ne subissent pas de changement d'ici à l'automne prochain le club canadien-français aura son local au Stadium et jouera une série de dix matches, le dimanche après-midi, du 25 septembre au 6 novembre.

M. Léo Dandurand fera partie du bureau de direction, qui doit être choisi dans un avenir rapproché.

SAVAIT-ON QUE...

Le premier but Brodeur et le voltigeur Pelland, résidant à Ville-Emard, ont signé pour le club de baseball Ville-Emard, de l'Association des Gérants de Baseball.

* * *

P. E. Monette, gérant du Lauzon, nous apprend que les joueurs Alderic Alarie, Dubé, du Parc Champlain, l'an dernier, et Beaudry seront sur son alignement, lors de la première joute de la saison.

Position des clubs de la Ligue de Hockey Electrique

	J.	G.	P.	N.	P.	A.	Pts
Can. Westinghouse	9	5	1	3	30	9	13
Can. Fac. Tel.	9	5	3	1	15	18	11
Devoe Elect.	9	4	4	1	16	12	9
Dom. Elect. Prot	9	4	4	1	12	26	9
Can Gen Elect.	9	3	4	2	23	17	8
Can. Marconi	9	2	7	0	4	16	4

Méditons sur la réputation de faiblesse faite aux femmes depuis l'origine des temps



Au Japon, il y a plus de **pêcheuses que de pêcheurs pour la bonne** raison que ce sont les femmes **qui, dans la majorité des cas, font la** pêche. Notre photographie **montre deux nipponnes revenant au** logis avec le fruit d'une heure **de travail dans la baie de Tokio.** On le voit, la dame de l'extrême **droite porte son** bébé **selon l'art japonais.** Les dépêches ne **nous apprennent pas** si le sexe fort se contente **de faire cuire le poisson !**

RECORD DU MONDE DE VITESSE EN SKIS : 85 MILLES A L'HEURE

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, un skieur vient d'atteindre la vitesse vraiment extraordinaire de 85 milles à l'heure.

Cette stupéfiante performance fut réalisée tout dernièrement, à Saint-Moritz, au cours de l'originale épreuve de vitesse en descente, qui se dispute chaque hiver dans la grande station de l'Engadine.

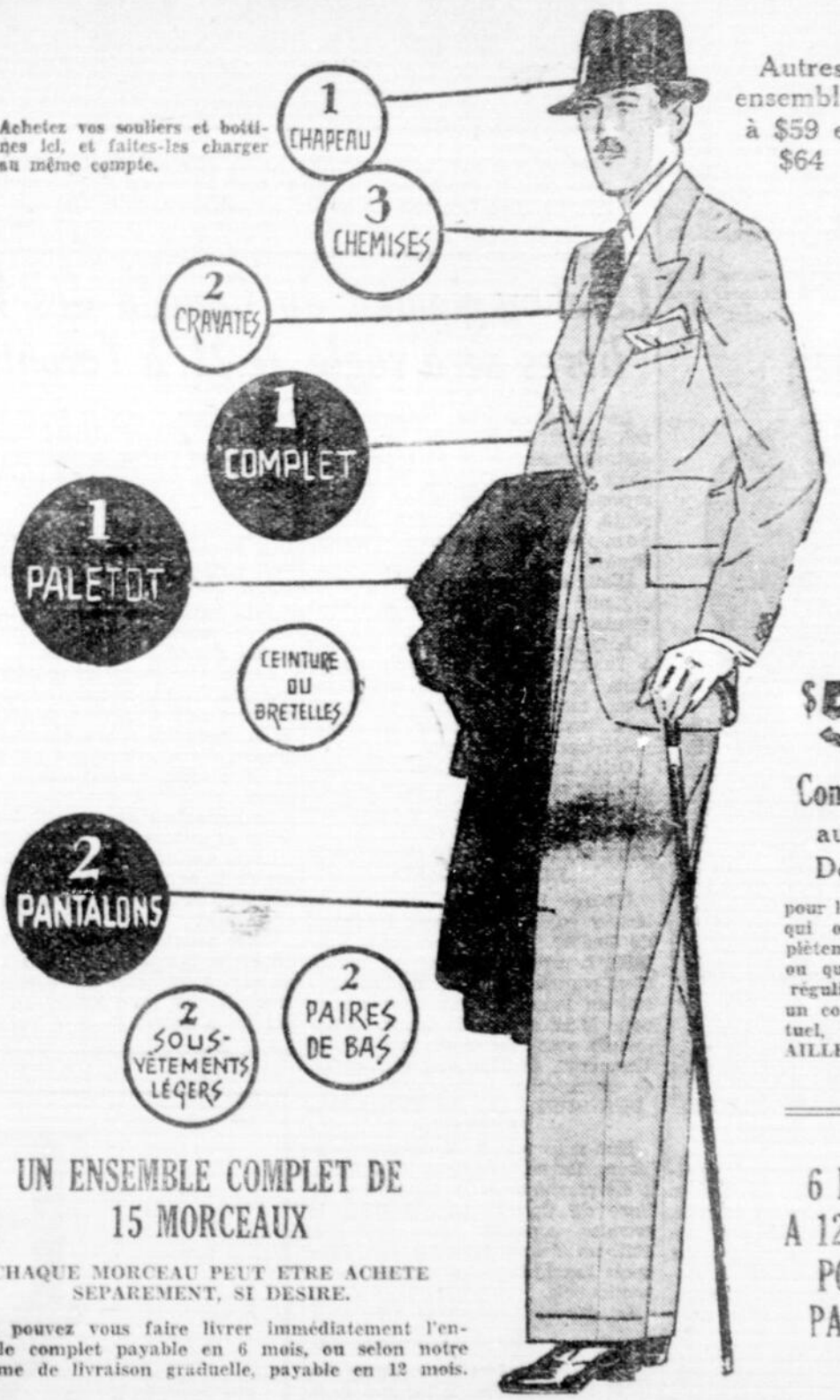
Cette épreuve fut, en effet, remportée par l'Autrichien L. Gasperi, qui dévala les 500 pieds d'une pente de 37% à la vitesse de 81 milles à l'heure. Mais il y eut mieux encore, puisque les derniers milles de cette fantastique descente accusèrent, d'après le système de chronométrage appliqué, la formidable vitesse de 85 milles à l'heure. L'ancien record était détenu par un skieur suisse, ayant descendu une colline à une vitesse de 80 milles à l'heure.

$49

Nous garantissons que vous ne pouvez vous vêtir nulle part ailleurs à meilleur marché !

pour PAQUES

vous habillera élégamment des pieds à la tête !



Achetez vos souliers et bottines ici, et faites-les charger au même compte.

Autres ensembles à $59 et $64

$5.00 Comptant aucun Dépôt

pour les clients qui ont complètement payé ou qui payent régulièrement un compte actuel, ICI OU AILLEURS.

UN ENSEMBLE COMPLET DE 15 MORCEAUX

CHAQUE MORCEAU PEUT ETRE ACHETE SEPAREMENT, SI DESIRE.

Vous pouvez vous faire livrer immédiatement l'ensemble complet payable en 6 mois, ou selon notre système de livraison graduelle, payable en 12 mois.

6 MOIS A 12 MOIS POUR PAYER

La Liberté

3735, Notre-Dame Ouest

(Descendez à la rue Saint-Augustin)

Wilbank 6115* 3 blocs seulement à l'ouest d'Atwater

Le gardien de but Suds Sutherland signe pour Canadien

La Ligue de crosse professionnelle Internationale jouera le dimanche soir. —Ouverture de la saison, le 1er mai.

Les joueurs de crosse brûlent d'envie de se remettre à l'entrainement de leur sport favori. En effet, c'est ce qu'ils feront après la dernière joute des séries mondiales dans un gymnase. Après la prochaine course en bicycle des Six Jours, les athlètes sauteront sur le parquet du Forum, dont la direction a fait installer un nouveau système de ventilation. De cette manière, joueurs et spectateurs pourront s'en donner à coeur joie sans avoir à subir, sous une chaleur intense, le joug de la sudation à grosses gouttes, au cours des joutes de juillet et août en particulier.

Le jeu de crosse à l'intérieur exige une endurance extraordinaire, tous les muscles sont soumis à un effort formidable, tous les nerfs à une tension sans pareille. Le rugby, les marathons, le baseball, le hockey lui-même sont parfois des jeux d'enfants à côté du rapide jeu de crosse d'intérieur. De toute nécessité, les joueurs doivent s'entrainer en conséquence, se présenter en public dans une condition irréprochable. C'est du moins ce à quoi visent déjà Jos Cattarinich, Léo Dandurand et Newsy Lalonde relativement à leurs pupilles. Ils ont aussi l'intention de ne faire que peu de changement de joueurs.

De tous ceux qui sont venus à la crosse d'intérieur, sans excepter ceux qui y viendront, la plupart sont



SUDS SUTHERLAND

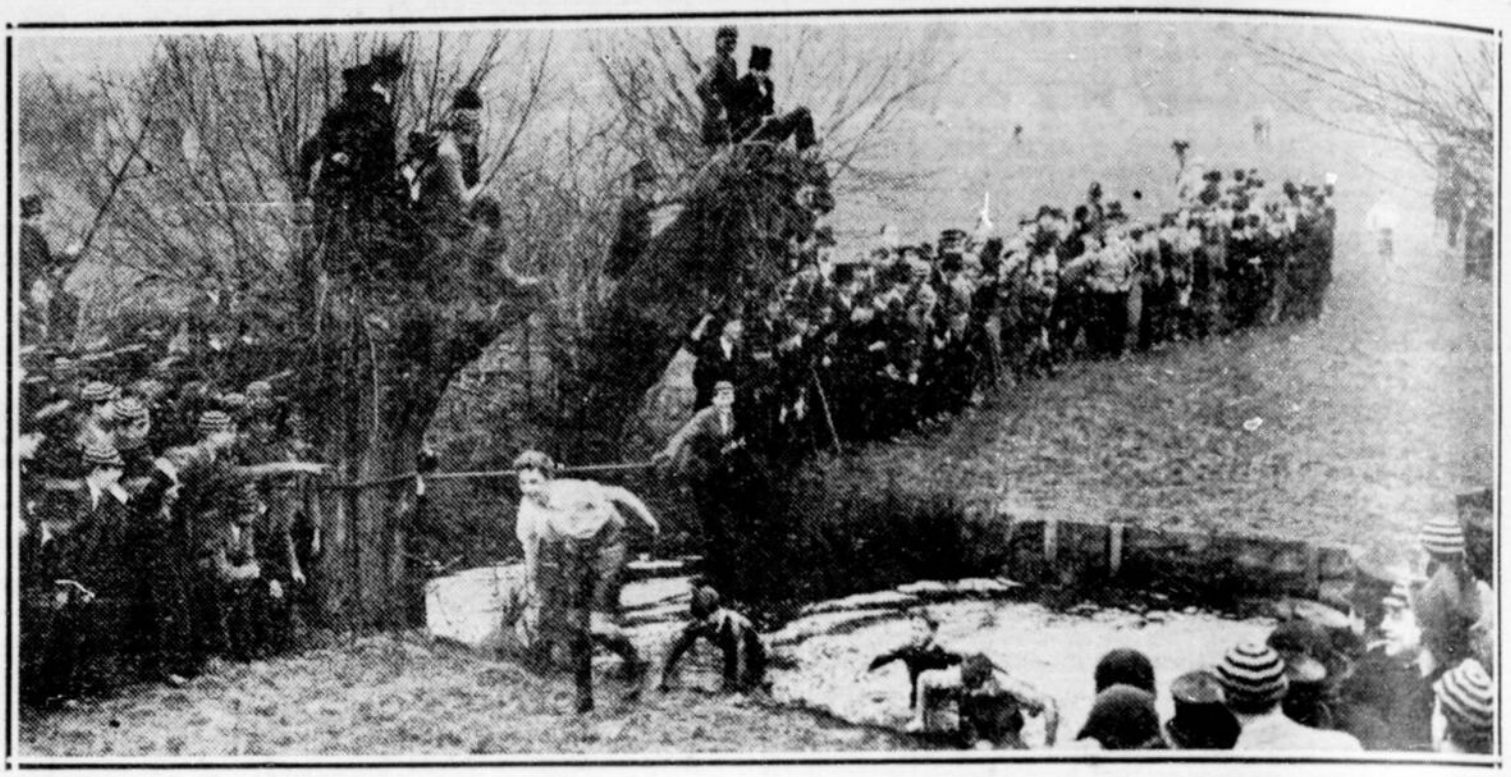
poussés par le désir de gagner quelque argent au cours de l'été, tout en marchant sur les traces des Lalonde, des Roberts, des Gauthier, des Cattarinich, pour le jeu en plein air et sur celles des Lionel Conacher, Degray, Boulianne, Dussault, Vincent, Davidson, Lafrance pour le jeu d'intérieur.

Ces étoiles ont en effet troublé et troubleront certes de nombreuses cervelles. Il faut donc dire aux jeunes, dès maintenant, que c'est autant à son cerveau qu'à ses moyens physiques, que "Newsy" Lalonde, qui gérera de nouveau cet été les Canadiens champions du circuit international, doit d'être devenu le grand athlète entrainé.

"Suds" Sutherland, le très habile gardien de buts du Canadien de 1931, la meilleure sentinelle de la crosse d'intérieur, gardera de nouveau les filets des tricolores u 1er mai, date de l'ouverture de la prochaine saison, à la mi-septembre. Sutherland touchera un salaire de $100 par semaine pour bloquer les balles blanches de caoutchouc lancées par les artilleurs des Maroons et des Torontoniens.

Comme on pourra le constater, les officiers du circuit professionnel ont pris la décision de jouer le dimanche soir, au Forum, au lieu du samedi, comme la chose existait, l'an dernier. Nous ne perdrons pas beaucoup d'encre à vous rappeler que les Torontoniens continueront à savourer à la maison leurs dimanches plutôt ternes, que les sportifs de la Ville Reine laisseront passer l'orage du dimanche soir à jouer au bridge ou au "casino" au foyer. Loin de ces "purs" les joutes de crosse du dimanche soir!

UN SPORT FAVORI CHEZ LES JEUNES COLLEGIENS ANGLAIS



Pendant que nous grelottons, les jeunes gens qui disputent la course annuelle d'hiver (appelée "Cross-Country") du Collège d'Eton, d'Angleterre, ne semblent pas se préoccuper beaucoup de la température, ni des obstacles à surmonter pour atteindre la ligne d'arrivée. Au premier plan, l'on voit les quatre premiers venant de traverser un ruisseau, situé à 100 verges seulement du but. A noter: l'enthousiasme des jeunes supporteurs.

Le championnat du Canada des 135 livres sera réglé, le 21, à Toronto

La question du championnat poids-léger du Canada se règlera définitivement le 21 mars prochain, alors que Lévy Duquet, de Québec, rencontrera Tommy Bland, de Toronto, au Toronto Garden, pour le compte du promoteur Playfair Brown.

Bland est le vainqueur du tournoi organisé par la Fédération Canadienne de la Boxe.

Lévy Duquet s'est mis de nouveau à l'entrainement. Il devra entrer dans l'arène à 135 livres, tout comsera reconnu comme champion sera revconnu comme champion poids-léger du Canada.

Cette bataille fera partie du programme qui mettra en vedette Jack Dempsey et Young Joe Doctor, dans une attraction spéciale.

DEFI AU VAINQUEUR DU MATCH DUQUET-BLAND

Gene Létourneau, gerant du boxeur poids léger Frank Bélanger, de Québec, prétend son poulain de taille à vaincre Duquette et Bland. C'est pourquoi il lance un défi officiel au vainqueur du futur match pour le titre des 135 livres. Il demande aussi de rencontrer Jimmy Thompson, de Montréal, et Loubier, de Sherbrooke.

UNE RUEE VERS LE TITRE DE LEITHAM

L'on nous prie de mentionner que Young Burns, poids coq de Québec, a été reconnu par la Fédération de Boxe du Canada comme étant le premier aspirant avec qui Bob Leitham devra défendre son titre après l'expiration des six mois conventionnels.

Le gérant Létourneau voit d'un bon oeil une rencontre entre Young Burns et Arthur Giroux. Ce défi restera-t-il longtemps sans réponse?

ARTHUR GIROUX, LE 6 AVRIL, A L'ARENA

On nous apprend que le promoteur Russ Leighton fera ses débuts le 6 avril prochain à l'Aréna Mont-Royal.

Pour mettre ses séances à la portée de toutes les bourses, ses prix seront des plus populaires.

Leighton établira un précédent en engageant, chaque soir, un combat de plus qu'il n'en aura à l'affiche. Si la rencontre principale n'est pas goûtée, elle sera arrêtée avant sa fin et le combat spécial donné à sa place.

Le promoteur assure déjà les fervents de la boxe que le petit Arthur Giroux, ancien champion poids plume du Canada, sera au programme. On parle de Lew Farber comme son adversaire.

Cette rencontre marquera le début d'une campagne de Giroux pour arriver à obtenir un combat de championnat avec Bobby Leitham, qui lui a enlevé le titre l'automne dernier, au Forum, à la suite d'un coup bas.

Arthur est déterminé de reprendre la place qu'il a toujours occupée dans le domaine pugilistique. Il veut faire tout ce qui est sportivement possible, maintenant que son gérant Eugène Brosseau a pris la louable décision de consacrer plus de temps à le conditionner.

Aux joueurs de balle molle

Un club de balle molle est à se former. On demande quelques bons joueurs et un lanceur, qui demeurent surtout dans Hochelaga et Maisonneuve. Pour informations, s'adresser à B. Perreault, CLairval 5037W, entre 6 et 7 heures.

LA HERNIE

Les herniés trouveront dans l'appareil sans ressort de A. Claverie, l'appareil idéal qui découpera leur vigueur en les mettant à l'abri de tout risque et de toute appréhension. Aussi ceintures abdominales en tous genres, et ceintures spéciales pour hommes contre l'obésité et les maux de reins. Ceintures Maillot pour dames. Consultation gratuite.

Etablissements A. CLAVERIE DE PARIS
3829 St-Denis, près Roy
Tél. LAnc. 5016

POURQUOI ETRE CHAUVE?

AVANT



Ne dites pas: "Je suis chauve et le serai toujours..." Ceci n'a pas sa raison d'être. Notre traitement contre la calvitie est garanti de vaincre les cas les plus obstinés. Passez à notre salon: notre prix vous conviendra. Ne remettez pas à plus tard, mais venez nous consulter dès lundi.

APRES



SALON R. GIGUERE
1198 RUE ST-DENIS Tél. HA. 0619

ROXY



20 pour 25c
12 pour 15c
Aussi boîtes plates de 50 et de 100

L. O. GROTHÉ, LIMITÉE
Fournisseurs des plus fins tabacs

A la première place dans l'affection des fumeurs

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Eczéma, Peau. Voies urinaires Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1613, rue St-Denis - - - HArbour 6410

$800,000 pour l'entrainement des joueurs des grandes ligues

$35,000 pour les frais d'entraînement des Royals. — La puissance d'attraction de Babe Ruth fait en sorte que les New York Yankees sont les seuls des 16 clubs majeurs à faire des profits, du 12 mars au 10 avril.

Les seize clubs des deux ligues majeures dépensent environ $800,000 chaque printemps pour la campagne d'entraînement. Et rares sont les propriétaires qui peuvent ravoir les $50,000 qu'ils investissent pour mettre leurs joueurs en condition pour la course au championnat. Il est excessivement rare qu'un club montre un profit après la tournée d'exhibition, qui se fait avant l'ouverture de la saison.

Chaque club envoie près d'une quarantaine de joueurs au moins dans une ville ayant un climat assez chaud. Le club doit payer les frais de transport de chacun des équipiers. La période d'entraînement dure parfois trois semaines et c'est encore le club qui doit payer pour la nourriture et le logement des joueurs.

Il en coûte environ $35,000 à la direction des Royals pour couvrir les dépenses encourues à Hot Springs pour l'entraînement des joueurs du gérant Holly.

Chez les clubs des ligues majeures en particulier, trois semaines de pratique se passent à jouer des parties d'exhibition qui conduisent les joueurs vers le Nord. Cela signifie de nombreux voyages, et bien que les clubs aient alors renvoyé pratiquement tous les joueurs qui ne faisaient pas l'affaire, il reste encore suffisamment de dépenses de nourriture et d'hôtel, en plus des frais de transport, pour donner mal à la tête des propriétaires.

Les 16 clubs majeurs joueront un total de 365 exhibitions ce printemps, mais à moins d'un miracle, douze équipes perdront de l'argent avec ces voyages. Trois autres équipes pourront peut-être reprendre les $50,000 qui auront été dépensés.

Il faut prendre en considération la force d'attraction d'un club. Si un club manque de couleur ou n'a pas une grosse étoile pour attirer les gens, on joue devant des estrades vides.

On a une preuve de la valeur de Babe Ruth comme attraction dans les exhibitions du printemps. Les amateurs se bousculent pour le voir dans toutes les villes où il joue et comme résultat, les Yankees réussissent généralement à boucler leur budget avec un léger profit. On peut d'ailleurs avoir une idée de ce que peut faire un grand joueur pour aider son club par l'anecdote suivante que raconte un reporter du New-York :

"Il y a quelques années, les Giants jouaient une partie d'exhibition contre le club d'une petite ville du Sud. Environ douze cents amateurs payèrent leur admission pour voir la partie. Le lendemain, les Yankees jouèrent contre la même équipe et 14,000 payèrent pour voir Ruth et ses associés. Le troisième jour, les Pittsburg Pirates vinrent jouer à leur tour et il n'y eut que 800 spectateurs à la joute."

Vous saurez, maintenant, sans doute, pourquoi Babe Ruth tient à ce que la direction des New York Yankees lui accorde un salaire de $75,000 par saison. Il le mérite sou par sou.



Babe RUTH, le roi des coups de circuit, a enfin apposé sa signature au contrat présenté par le colonel Ruppert, président des Yankees, avant la joute d'exhibition d'hier après-midi, à St. Petersburg. Le Bambino touchera un salaire de $75,000 du 12 avril au 1er octobre.

La valeur d'un garçon fort bien né n'attend pas le nombre des années !



Charlie Highfield, 14 ans, 84 livres, de Coventry, Angleterre, montre déjà des dispositions pour devenir homme fort dans l'exécution de ce tour de force. Se placer sous une plate-forme, sur laquelle stationnent trois hommes dont le poids total est de 475 livres, demande certes à ses genoux et à ses mains une résistance à toute épreuve et bien supérieure à celle que possède la majorité des "boys" de son âge. Notez l'atttitude expressive du petit compagnon de jeu de Charlie (à droite).

ALDERIC ALARIE JOUERA AU PREMIER BUT POUR LE CLUB JOS. CHOQUETTE

Plusieurs clubs de baseball se sont déjà mis à la tâche de recruter leurs joueurs pour la prochaine saison. Jos. Choquette s'est empressé de signer le lanceur Roger Lacombe et le fameux receveur Hervé Danis, ex-joueur du Parc Champlain.

Aldéric Alarie, premier but du Parc Champlain de 1931, remplira la même position pour le club Jos. Choquette de 1932. Wildor Larochelle, S. Mantha et A. Mondou, du Canadien seront sur l'alignement. Armand Laplante, 20 ans, n'a pas signé son contrat pour Jos. Choquette. La direction du Parc Champlain dit avoir ses services.

Jos. Choquette pourrait fort bien grouper d'autres nouvelles étoiles; il lui reste encore du temps pour annoncer ses recrues. Ce club jouera indépendant, s'il ne réussit pas à faire partie d'une ligue.

R. Lachapelle défendra son titre de champion joueur de crapaud de Montréal

Suit le classement des 10 meilleurs joueurs de crapeau de Montréal, d'après un amateur du jeu de crapeau: 1. R. Lachapelle, champion; 2. O. Bezeau, aspirant; 3. A. Lacombe; 4. O. Bouthillier; 5. D. Leduc; 6. M. Lauzon; 7. A. Côté; 8. A. Bellemare; 9. D. Tardif; 10. A. Desjauriers.

R. Lachapele, champion joueur de Montréal, défendra bientôt son titre contre O. Bezeau, du club Canadien, pour un enjeu et le titre de champion de Montreal.

Voulez-vous gagner des jambons pour Pâques?

Oui, n'est-ce pas? Alors, venez à la partie d'euchre, organisée par la chorale de la Paroisse du Sacré-Coeur, qui aura lieu jeudi prochain le 17 mars, dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, 2045 rue Plessis, près Ontario. Plusieurs jambons seront donnés comme prix de présence. Les prix de Euchre consisteront aussi en un nombre considérable de jambons de 1ère qualité.

Un véritable voyage

JEWELL, Kans., 20. — Les 128 élèves de l'école rurale de Jewell parcourent annuellement une distance totale de 84,600 milles, ce qui équivaut à six voyages aller retour au Pôle Nord. Plusieurs d'entre eux parcourent quotidiennement 21 milles.

Pensées de Confucius

Devant l'offensive japonaise, ce sont les Américains qui rient jaune.

Les chiffons de papier, en Orient, s'impriment à l'encre de Chine sur papier japon.

Le communisme, en Chine, est moins un parti qu'un parti-pris.

La PREMIERE Chose le Matin



Chassez les ennuis avec un

Cocktail Salin

IL n'y a pas de moyen plus rapide qu'un Cocktail Salin, pour dérouter le manque d'énergie, déloger les maux de tête et bannir la mauvaise humeur du matin.

Dès votre lever, versez une cuillerée à thé de Sal Hepatica dans un verre d'eau et buvez-le. Une demi-heure suffit amplement pour compléter son action agréable, pour purifier votre système, et vous rendre la vie joyeuse.

Sal Hepatica est l'équivalent pratique des stations balnéaires d'Europe. Il enlève les déchets toxiques, débarrasse de la constipation, combat l'acidité et purifie les conduits sanguins. Il réprime le rhumatisme, les rhumes, les maux de tête et la mauvaise digestion.

Essayez la manière "saline" pour la santé et la bonne humeur. Commencez votre journée avec un verre pétillant de Sal Hepatica.

FABRIQUE AU CANADA

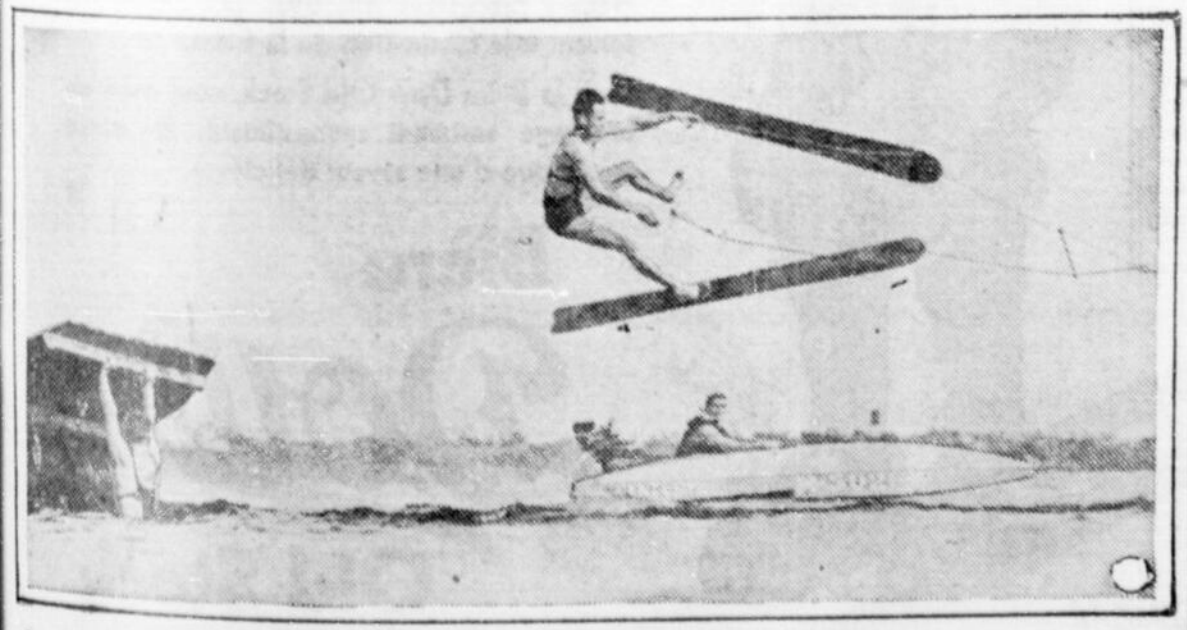
Bristol-Myers Co. Montréal



Sal Hepatica™

Chez votre pharmacien

LE DERNIER CRI : SKI AQUATIQUE EN FLORIDE



Le sport de l'aquaplan étant très pratiqué sur les plages américaines, en hiver, il est devenu banal d'organiser des concours ordinaires. Il a fallu s'ingénier à créer des catégories. C'est ainsi que le championnat des poids lourds est revenu à Alex Apple, dont la rotondité répond bien à son patronyme qui signifie pomme. Apple pèse la bagatelle de 265 livres et exécute le tour d'acrobatie que nous voyons. Il vient de faire un saut périlleux se tenant sur un pied. N'oublions pas qu'il est tiré par un hors-bord filant à une vitesse de 35 milles à l'heure. Pour du cran, Apple vous borde ça raide comme des cordes de fil de fer!

BOVRIL

"La bonté du Boeuf"

Apres la Maladie

peut épargner des semaines de faiblesse 67

Une sportive Franco - Américaine à l'honneur

Mlle Dorothée Adam, 20 ans, de Los Angeles, est secrétaire d'une fédération qui lutte contre les dangereux excès du sport féminin, reporter d'un quotidien de Los Angeles et championne du badminton du Sud des Etats-Unis.

Il y a, aux Etats-Unis, tout comme partout ailleurs, d'honnêtes gens qui sont écoeurés de la tournure que prennent les choses du sport féminin en vue des prochains Jeux Olympiques de Los Angeles. Les abus des championnats et des exhibitions ont eu de déplorables effets. Tant et si bien que la réaction s'est organisée, à Los Angeles, sous la forme d'une puissante association appelée Fédération Nationale d'Amateurs pour l'athlétisme (National Athletic Amateur Federation).



Mlle Dorothée ADAM

La branche féminine de cette Association, dont Mlle Dorothée Adam, 20 ans, franco-américaine de Los Angeles, est la secrétaire-correspondante, lutte contre les dangereux et ridicules excès où des dirigeants indignes ont entraîné le sport féminin. Lourde tâche. Pas trop lourde cependant pour le courage, l'activité et l'intelligence de ces jeunes réformatrices, qui se sont juré de la mener à bien. Mlle Adam écrit la chronique de la mode dans un quotidien de Los Angeles. Sportive, elle détient le championnat féminin du badminton de Los Angeles.

POUR L'ADOPTION D'UN CONTROLE MEDICAL

Dans son programme d'action, modèle de bon sens, la "Women's Division" a défini sa politique: "Notre but est d'encourager l'éducation physique de toutes les jeunes filles, de toutes les femmes." Cela établi, on prend nettement position quant aux questions graves: championnats, exhibitions publiques, entraînement aux sports trop brutaux, pratique du sport sans préparation et sans surveillance, déplacements. "Nous favoriserons les compétitions qui développent l'esprit sportif et les qualités du caractère, mais nous combattrons avec acharnement celles qui sont organisées en vue de battre des records, d'amuser des spectateurs, de faire valoir tel ou tel club, de faire recette... Nous nous efforcerons de protéger la santé des sportives en faisant adopter un contrôle médical efficace... Nous ferons comprendre aux femmes les dangers que comportent les déplacements et les dangers du sport commercial... Nous étudierons tous les règlements de jeux afin de pouvoir les modifier jusqu'à ce qu'ils soient rigoureusement adaptés à la complexion féminine."

CONFERENCES ET DEMONSTRATIONS D'EDUCATION PHYSIQUE PENDANT LES JEUX OLYMPIQUES

Et, inlassables, ces jeunes Américaines font des enquêtes dans tous les milieux féminins, les publient sous forme de petits opuscules ou de tableaux très clairs et très vivants, défendent leur point de vue dans la presse, agissent auprès des directrices d'écoles, d'ateliers, d'usines et auprès des sportives elles-mêmes, à qui elles démontrent, en même temps que l'utilité des exercices physiques, la nécessité d'une prudente réglementation.

Que pensent ces sages quoique ferventes sportives de la participation féminine aux Jeux Olympiques? Elles n'y vont pas par quatre chemins: "Attendu que la participation aux Jeux olympiques aurait pour résultat: 1° de spécialiser un petit nombre de jeunes filles aux dépens du reste, 2° d'offrir l'occasion d'exploiter le sport féminin, 3° de soumettre les sportives à un entraînement intensif avant et pendant les Jeux, la "Women's Division" décide de désapprouver cette participation." Mais, les Etats-Unis devant agir en qualité d'hôtes, la "Women's Division", désireuse de témoigner de sa courtoisie à l'égard des sportives étrangères, se mettra à la disposition du comité américain pour aider à la réception de celles-ci. Pour faire connaître aux étrangers sa conception du sport féminin, elle organisera, pendant la période des Jeux, des démonstrations d'éducation physique, des conférences, des réunions.

DU MONT SAINT-BERNARD AU THIBET

Tout le monde connait, au moins de réputation, les moines du mont Saint-Bernard (col des Alpes entre la Suisse et l'Italie), dont la mission de "sauveteurs des neiges" est de retrouver les skieurs et les voyageurs égarés dans les sentiers cachés par la neige.

Or, pour des raisons diverses (envahissement des sports d'hiver, du grand tourisme, etc.) les moines du Saint-Bernard, dont la solitude était devenue animée comme une villégiature, avaient décidé de partir, avec leurs fameux chiens, dans les montagnes du Thibet, pour y fonder un couvent de leur ordre et faire concurrence aux lamaseries.

Mais les populations suisses et italiennes ont si bien protesté que le couvent du Saint-Bernard ne sera pas déserté. Néanmoins, les moines, qui tiennent à leur expédition thibétaine, iront toujours là-bas fonder une filiale et célébrer le culte de Dieu devant les sectateurs de Bouddha.

SAVAIT-ON QUE...

L'agent-recruteur vétéran Charley Barrett, des St-Louis de la Ligue Nationale, champions du monde, fait tous ses voyages en automobile. En scrutant les losanges des ligues mineures dans l'intention d'y découvrir de futurs étoiles, il couvre 65 000 milles par année. Depuis qu'il a abandonné les chemins de fer pour l'auto, il porte à plus de 300,000 milles le total de ses courses à travers les Etats-Unis.

Un curieux, Longueuil

D.—Pourriez-vous me dire le nom de l'organisateur de la course de 15 milles, qui aura lieu le 17 avril, à Longueuil, et dont le départ et l'arrivée doivent s'effectuer à l'Hôtel de Ville de Longueuil.

R.—Aziz Bouziana, qui prit part au marathon Peter Dawson de 1931.

La Surdité est un Malheur



Beaucoup de personnes qui souffrent de surdité et de bruits dans la tête peuvent aller au théâtre ou à l'église, parce qu'ils se servent des acoustiques invisibles Leonard, qui ressemblent à de petits téléphones s'appliquant parfaitement à l'oreille sans être vus. Pas de fils, de batteries ou d'appareils pour la tête. Ils ne sont pas dispendieux. Demandez le livret ou la déclaration assermentée de l'inventeur qui fut lui-même sourd. — A. O. Leonard, Inc., Suite 966, 70, 5th Ave, New-York



Le processus de vie de la Nature



LA BELLE "DOW" —*la santé même*

L'ACTION des ENZYMES, qui fait que les cellules vivantes peuvent absorber les éléments nutritifs renfermés dans la nourriture, est une partie du processus de vie de la Nature, qui soutient les forces et assure croissance et développement.

Les ENZYMES sont naturellement présentes dans l'orge maltée et la levure, et le procédé employé pour le brassage de la Bière Dow Old Stock est tout spécialement prévu pour leur permettre de développer toutes les précieuses propriétés nutritives des ingrédients servant à la fabrication de la bière.

Dans la Bière Dow Old Stock, vous avez un breuvage vraiment reconstituant, en même temps que d'une saveur délicieuse.

QUE SONT LES ENZYMES?

Les enzymes sont des ferments soiubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture.

Bière Dow Old Stock

SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE

Vignettes
TELEPHONEZ
MArquette 4549
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE
LIMITÉE
59 ST. CATHERINE OUEST - MONTREAL

CHAMPIONS DE LA LIGUE DE HOCKEY PARC CAMPBELL EST



Le tirage de la Ligue de Hockey du Parc Campbell Est aura lieu, demain soir, à 8 h. 30, au Parc Campbell (ancien Parc Sohmer). L'on distribuera de magnifiques coupes aux vainqueurs de chaque catégorie de la ligue. L'équipe de hockey Castor, composée de jeunes joueurs de 16 à 18 ans, remporta le championnat du circuit, dont le secrétaire est M. William Martineau, 2149 Ste-Catherine Est. Noms des joueurs, rangée du haut, de gauche à droite: G. Roy, gérant, 1191 Notre-Dame-de-Lourdes; Claude Campbell, avant; Andy Poulos, 16 ans, 6 pieds, défense; Gérard Lepage, gardien de buts; Lucien Phoenix, défense; L. Campbell, défense. Rangée du bas, de gauche à droite: R. Tremblay, centre; P. E. Roy, avant; C. Lebel, centre; P. E. Vigneault, défense; R. St-Aubin, avant. R.Desjardins, avant, n'apparait pas sur cette photo.

SAVAIT-ON QUE...

Les Canadiens détiennent chacun des records d'assistance de la N.H.L.: Canadiens à Montréal, 13,225; Canadiens à Boston, 15,108; Canadiens à Toronto, 14,800; Canadiens à New-York, 18,675; Canadiens à Chicago, 16,200 et Canadiens à Détroit, 14,250.

* * *

Georges Mantha est présentement sous les soins du docteur, qui rétablira en bonnes conditions ses voies respiratoires. Ti-Georges nous annonce que sa jeune fille d'une semaine aujourd'hui — Marie Lise Jeanne Claire — se porte à merveille. Souhaitons à notre ailier gauche de nouveaux succès et des cordes vocales exemptes de douleurs; à l'enfant, les vertus de son père et de sa mère: à Mme Georges Mantha, un autre descendant.

M. L. Varin, Montréal

D.—Avez-vous une idée de l'équipe de 1932 de Jos. Lépine du Parc Champlain?

R.—Verreault, Pagé, "Timonne" Wingo, W. Couillard, Mathieu, Gauthier, Laplante, Dufort, Daoust, Calvert, Gervais, Dubé et G. Bourgie ont signé à date.

NOUVEAU GERANT DU LAUZON



JEAN - PAUL MONETTE vient d'être nommé gérant du club de baseball Lauzon, membre de la section des visiteurs de l'Association des Gérants de Baseball.

Les officiers ont aussi élu comme directeurs honoraires de l'équipe les deux excellents ailiers du Canadien, Wildor Larochel et Armand Mondou.

L'Allemagne est le pays où il y a le plus de salles de cinéma. Ensuite viennent la Russie, la Grande-Bretagne et la France.

POURQUOI L'ENTREE DES ETATS-UNIS EST PRESENTEMENT REFUSEE A PLUSIEURS BOXEURS FRANÇAIS

Eugène Huat contre Dick Corbett.

Eugène Huat, vaillant petit boxeur poids coq français, qui nous reviendra en avril, aura pour prochain adversaire Dick Corbett, tenant du titre anglais des 118 livres et vainqueur d'Emile Pladner. Cet assaut de 15 rondes attirera, le soir du 14 mars, près de 15,000 personnes, au Palais des Sports de Paris.

On sait qu'il est difficile aux boxeurs français de se rendre, à l'heure actuelle aux Etats-Unis. Durant tous les mois qui viennent de s'écouler, seuls Emile Pladner et son gérant de Ponthieu parvinrent à pénétrer au pays de la prohibition. D'autres hommes, qui ont des intérêts à New-York et qui sont connus des autorités, tels que Al Francis, frère de Kid Francis, Arthur, ancien gérant de Paolino Uzcudun, n'ont pas été autorisés à se rendre à New-York. Marcel Thil, champion d'Europe des 160 livres et son gérant, Alex Taitard, son beau-père, avaient décidé de tenter fortune aux Etats-Unis. Refus et refus.

Nous croyons savoir, toutefois, que le poids coq Eugène Huat et Primo Carnera n'auront aucune difficulté à fouler de nouveau le sol américain, grâce à l'influence de Jimmy Johnston, promoteur de boxe en chef du New Madison Square Garden de New-York, qui organisera, cet été, un combat entre Primo Carnera et le sensationnel Ernie Schaaf, protégé de Jack Sharkey.

Nous avons interrogé les uns et les autres sur cette question, et nous avons eu une réponse assez extraordinaire que nous ne reproduirions pas ici si elle ne provenait pas d'une personne absolument digne de foi et bien placée pour en connaître.

La vraie raison du refus de débarquer aux pugilistes français se rendant aux Etats-Unis n'est ni le



TEX GUINAN.

chômage, ni un "boycott" des gérants américains. Non! La vraie raison est Texas Guinan, reine des boites de nuit new-yorkaises.

Cette brave dame à laquelle le France refusa, en 1931, l'autorisation de se rendre avec ses danseuses à Paris, et qui fut placée en quarantaine au Havre, cette brave dame donc s'est vengée à sa façon. Texas Guinan, de retour dans son cher New-York, a "fait marcher" quelques-unes de ses relations. Sa rancune n'était pas dirigée contre les boxeurs français, exclusivement, mais contre tout ce qui venait de la France. Les démarches de Texas Guinan, auprès de quelques "grosses légumes" du service de l'immigration, ont été couronnées de succès, comme on le voit.

Nous voudrions simplement savoir de quel ordre furent les démarches de la reine des boites de nuit de New-York...

L'impôt sur les chats

Non. Rassurez-vous. Cet impôt ne menace pas encore nos bons matous canadiens, plus favorisés que nos chiens fidèles. Mais il existe, en Silésie, une municipalité, celle de la station thermale de Landeck, qui institua un impôt sur les chats.

Pourquoi? direz-vous. Les chats de Landeck sont donc d'une race particulière et rare? Point du tout. Ce sont chats de gouttière, de grenier et de cuisine, comme les nôtres. Mais les autorités de Landeck, à tort ou à raison, pensaient que les chats font la chasse aux oiseaux. Or, Landeck est fière de ses oiseaux chanteurs. Elle les protège, elle leur édifie des nids municipaux. Elle les nourrit. Et l'on a pensé qu'en frappant à la poche les propriétaires de chats le nombre de ces félins diminuerait.

C'EST LE MEILLEUR DES MOYENS !

Les jeunes qui résident dans les villes où la Ligue New-York - Pennsylvanie possède une équipe auront leur tour cette année, d'après le plan imaginé par P. B. Farrell, le président du circuit de la classe B.

Farrell a négocié avec les propriétaires des clubs pour qu'ils ouvrent leur terrain deux fois par semaine aux jeunes joueurs lorsqu'ils seront chez eux. Le gérant de l'équipe aidera les ambitieux de ses conseils, comme feront certains de ses joueurs et les arbitres en devoir à ce moment-là.

"Je crois que c'est là un moyen d'obtenir des résultats. Chaque gaillard voudra acquérir de l'expérience au contact des professionnels qu'il admire".

Farrell espère que d'autres ligues adopteront son idée afin de développer plus de jeunes étoiles.

Nous passons l'initiative du président Farrell à la direction des Royals!

Nouvelle adresse du secrétaire de l'Union Canadienne des Raquetteurs

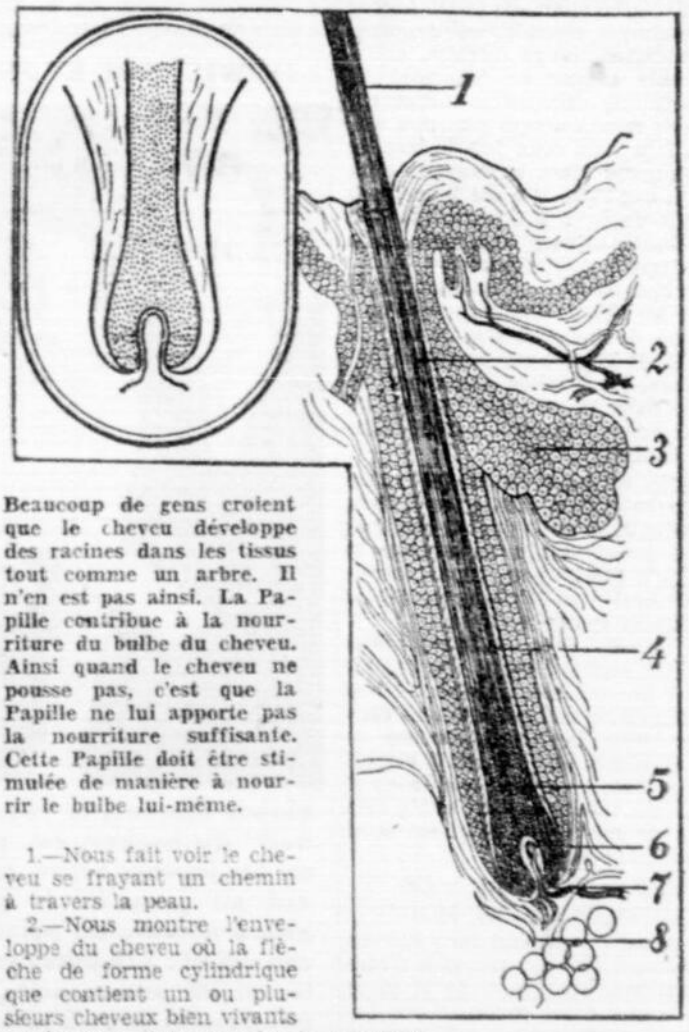
Le secrétaire de l'Union Canadienne de Raquetteurs, M. Adhémar Tremblay, nous prie de faire part à tous les clubs de raquettes, qu'il vient de changer de résidence. A l'avenir, toute communication devra lui être adressée au numéro 1869 rue Amherst, appartement 4. Le numéro de téléphone est FRontenac 0659. Les clubs sont priés de prendre aussi avis que l'assemblée annuelle de l'Union Canadienne de Raquetteurs sera tout probablement remise au samedi, 9 avril prochain. La date de l'assemblée constitutionnelle tombant le samedi saint, plusieurs clubs ont demandé de changer la date de cette assemblée. Le comité de régie doit rendre sa décision dans quelques jours et les clubs seront avisés en conséquence.

M. A. Brabant, Montréal

D.—Dans quelles villes du Sud des Etats-Unis les 16 clubs des ligues majeures s'entraînent-ils?

R.—Ligue Nationale: St-Louis, Bradenton, Lia.; New-York, Los Angales, Cal.; Chicago, Catalina Island, Cal.; Brooklyn, Clearwater, Fla.; Boston, St. Petersburg, Fla.; Philadelphie, Winter Haven, Fla.; Pettsburgh, Paso Robles, Cal.; Cincinnati, Tampa, Fla. — Ligue Américaine: Philadelphie, Fort Myers, Fla.; New-York, St. Petersburg, Fla.; Washington, Biloxi, Miss.; Cleveland, New Orléans, La.; St-Louis, Palm Beach, Fla.; Boston, Pensacola, Fla.; Chicago, San Antonio, Tex.; Détroit, Palo Alto, Cal.

L'HISTOIRE INTERESSANTE d'un CHEVEU



Beaucoup de gens croient que le cheveu développe des racines dans les tissus tout comme un arbre. Il n'en est pas ainsi. La Papille contribue à la nourriture du bulbe du cheveu. Ainsi quand le cheveu ne pousse pas, c'est que la Papille ne lui apporte pas la nourriture suffisante. Cette Papille doit être stimulée de manière à nourrir le bulbe lui-même.

1.—Nous fait voir le cheveu se frayant un chemin à travers la peau.

2.—Nous montre l'enveloppe du cheveu où la flèche de forme cylindrique que contient un ou plusieurs cheveux bien vivants ou dans un état sans vie et prematuré.

3.—Montre les Glandes Sebacées qui éclosent sur la surface de l'épiderme ou dans l'enveloppe. Ces glandes ont un supplement de veines sanguinaires de concert avec celles de l'enveloppe.

4.—Nous indique la position d'un petit canal passant à travers le tuyau du cheveu.

5.—Est le bulbe du cheveu qui a la forme d'un calice et s'ajuste au-dessus de la Papille (voir la vignette spéciale ci-dessus). Le bulbe est nourri par la Papille.

6.—La Papille est la mère du cheveu. Continuellement, elle donne naissance et développe les jeunes cheveux, cependant elle peut détruire les cheveux. Cette Papille, en perdant de sa vitalité, cause l'affaiblissement et la perte des cheveux. Des artères courent à travers cette Papille, tel que le démontre le numéro 7.

7.—Ces artères et conduits sanguins donnent la nourriture à la Papille qui, en retour, apporte la nourriture au bulbe qui devient la cause de la santé et de la croissance des cheveux.

8.—Nous fait voir les Glandes de la sueur. Elles sont stimulées par un petit muscle (erector pili) et ont un moyen de circulation propre à elles. Le but de ce système est d'éliminer les déchets toxiques qui ont un effet nuisible sur les fonctions nutritives des Papilles.

LE TRAITEMENT DEMERS

est le résultat de longues études pour vaincre la calvitie. Ce traitement est garanti de faire pousser de nouveaux cheveux en 30 jours. Satisfaction assurée ou argent remis. Téléphonez pour une consultation.

LE SPECIALISTE DEMERS

SUITE 200 — HOTEL PENSYLVANIA

1254 RUE SAINT-DENIS MA. 2255

Devenez Détective

Expérience pas nécessaire. Position d'avenir et lucrative. Voyagez dans le luxe et le confort. Voyez du pays sans qu'il vous en coûte une cent. Si vous savez lire et écrire et que vous êtes âgé de plus de 18 ans, homme et femme, vous pouvez apprendre cette profession excitante et devenir détective en peu de temps. Assurez votre avenir, nous vous enseignons comment. Ecrivez aujourd'hui à

Les Cours Scientifiques Enrg.,

Casier 42 K, St. Roch, Québec.

"Howie Morenz me cause le plus de crevasses"

Telle est l'opinion de Lester Patrick, gérant des N.Y. Rangers, le meilleur pilote du hockey majeur. — Les étrennes du modeste cyclone du Canadien avant les séries mondiales. — Il a compté le plus grand nombre de points de tous les joueurs de hockey.

A la clôture de chaque saison, comme à chaque ouverture d'ailleurs, un bon nombre de lecteurs nous demandent de leur mettre sous les yeux le total des points mérités par les trois vétérans du Canadien: Aurèle Joliat, Howie Morenz et Sylvio Mantha.

Aurèle Joliat est le joueur qui, actuellement sous le harnais, a le plus d'années de service pour le Canadien. Howie Morenz et Sylvio Mantha le suivent d'une année en moins. Morenz a mis à son crédit 322 points en 9 saisons. Aurèle a 280 points en 10 saisons et Sylvio Mantha 93 en 9 saisons.

Suit la liste des points obtenus par les trois vétérans, quoique jeunes encore, depuis leur saut au professionalisme, c'est-à-dire depuis qu'ils représentent dignement les couleurs de la meilleure équipe au monde, le Canadien :

	Aurèle Joliat			Howie Morenz			Sylvio Mantha		
Année	B.	A.	Pts	B.	A.	Pts	B.	A.	Pts
1922-23	13	9	22						
1923-24	15	5	20	13	3	16	1	0	1
1924-25	29	11	40	27	7	34	2	0	2
1925-26	17	9	26	23	3	26	2	1	3
1926-27	14	4	18	25	7	32	10	5	15
1927-28	28	11	39	33	18	51	4	11	15
1928-29	12	5	17	17	10	27	9	4	13
1929-30	19	12	31	40	10	50	13	11	24
1930-31	13	22	35	28	21	49	4	7	11
1931-32	13	19	32	20	17	37	4	5	9

N. B. — Les lettres B signifient buts comptés; A, assists ou passes; Pts, total des points mérités.

Howie Morenz, la plus grande étoile du hockey moderne, et la plus grande attraction dans le hockey professionnel, connait l'une des meilleures saisons de sa carrière.

L'étoile filante de Stratford l'a emporté par une bonne marge sur tous ses rivaux depuis plusieurs saisons. Il a reçu deux fois le trophée Hart comme étant le joueur le plus utile à son club. Il a été le meilleur scoreur de la N.H.L. plusieurs fois et il s'est toujours tenu près de la tête dans la liste d'honneur.

Morenz naquit à Mitchell, Ont. Il fit ses débuts au hockey comme gardien de buts: il n'avait que 14 ans. Il vit bientôt que ce n'était pas sa place, car il laissa entrer plus de points dans sa première partie qu'il aurait pu en compter lui-même dans une demi-douzaine!

Howie est aussi populaire parmi les spectateurs que chez les joueurs de la ligue. Il brille comme étoile et il n'a jamais voulu reconnaitre la part qu'il a prise pour populariser le jeu de hockey et le placer parmi les principaux sports majeurs.

Et partout dans la ligue, même dans les endroits où il n'a jamais figuré, on suit ses activités et l'on se dit qu'il ne pourra sûrement conserver bien longtemps encore sa grande vitesse et qu'il serait bientôt brûlé. Mais le même cri a eu le temps de vieillir et Howie n'a rien perdu de son agilité et il est aussi rapide qu'auparavant.

MORENZ NE DIT PAS: "CANADIEN, C'EST MOI!"

Ceux qui connaissent bien Morenz vous diront qu'il n'a pas plus d'idée de grandeur en dehors de la glace qu'au cours d'une partie. Il n'a jamais essayé de prouver qu'il était la plus grande étoile dans le hockey. Il parle rarement de Howie Morenz, et quand il le fait, c'est pour dire qu'il est en bonne condition ou qu'il espère l'être. Il aime cependant vanter les autres joueurs de la ligue. Quand il voit leurs défauts, il cherche une excuse. Il n'hésite aucunement à vanter leurs qualités.

La condition signifie beaucoup dans le hockey et la saison très longue occasionne toujours quelques malaises aux étoiles. Morenz n'a jamais abandonné son poste mais il admet volontiers qu'il voit arriver la dernière partie de la série de la série de championnat avec grande joie car il lui semble alors qu'il ne pourra aller plus loin.

HOWIE PERE ET FILS



Howie Morenz, le "Campbell" du hockey, est, parmi les joueurs actifs, celui qui ait jusqu'ici le plus grand nombre de points à son crédit: 226 buts comptés et 96 passes, soit 322 points mérités en 9 saisons, une moyenne de plus de 35 points par hiver.
(Photo "Petit Journal")

LES ATTAQUES DE MORENZ FONT BLANCHIR LES CHEVEUX DE PATRICK

Il y a quelque temps, Lester Patrick, gérant des Rangers rappelait la valeur de Morenz sur une équipe et il ventait la tenue de ce joueur, cette année. "Howie joue actuellement comme une véritable étoile. Il a toujours eu beaucoup de jugement, aimant le hockey et lui donnant tout ce qu'il avait, sans s'occuper de ce qui pouvait arriver. Il a changé quelque peu de système, cette année. Il est toujours aussi rapide, aussi dangereux qu'auparavant, mais il s'est arrangé pour régulariser sa vitesse, sans la diminuer. Il surveille simplement mieux chacun de ses mouvements. Il est le plus dangereux dans la série de championnat et je le crains plus que n'importe quel autre joueur quand il s'agit de gagner une partie importante. Si mes Rangers rencontrent le Canadien dans la première ou la dernière série pour la coupe Stanley, c'est Morenz qui me causera le plus de crevasses. A chaque fois qu'il dépasse notre ligne bleue de la défense, un de mes cheveux blanchit, a déclaré Lester Patick, le meilleur gérant du hockey majeur.

UN VERITABLE TRESOR POUR LES PROPRIETAIRES

Morenz, reconnu comme le joueur le plus rapide au monde, a cependant autre chose que de la vitesse. Il pense aussi rapidement qu'il patine. Tous les gardiens de la ligue le craignent.

Le jeu de Morenz s'est amélioré, cette année, en ceci qu'il surveille de plus près son adversaire et couvre parfaitement bien le terrain qu'il a à défendre. Tous les experts ont remarqué que sa mise en échec est meilleure, bien qu'elle soit au détriment de sa force défensive. Cette tactique a eu, du moins, pour salutaire effet, de bloquer bien des montées dangereuses, au centre de la glace.

Des critiques avaient prédit depuis bien des années que Morenz ne pourrait pas conserver son extraordinaire vitesse sur ses patins et qu'il se "brûlerait" bientôt; mais le fulgurant centre des Canadiens a démenti ces prophètes de malheur et aujourd'hui qu'il a 29 ans et que son poids est de 165 livres (en costume d'Adam), il n'a rien perdu de sa vive allure de jeunesse.

Histoire de ne pas trop se dépenser, de conserver ses forces dans les joutes des saisons à venir, lorsque le Canada a pris une avance de 4 ou 5 points sur l'ennemi, Morenz prend alors les choses plus aisément. Qui l'en blâmerait?

Howie aime le hockey et il admire tous les joueurs. Ils jouent au hockey pour gagner leur vie, tout comme lui, et il les approuve car ils doivent, comme lui, aimer le sport. Il est gentilhomme en tout et l'on ne se souvient pas qu'il ait jamais blessé volontairement un adversaire. Il est bon pour encore 6 ou 7 saisons et c'est une bonne chose pour les amateurs et les propriétaires. Tant que Morenz sera sur la glace, on ne devrait pas craindre les déficits financiers.

SUJET D'INSPIRATION POUR LES JEUNES JOUEURS

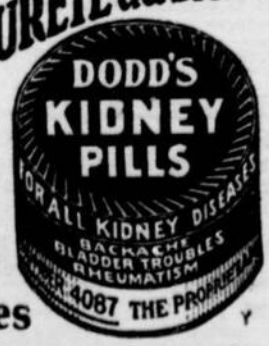
Avant d'avoir atteint sa vingtième année, Howie avait déjà acquis son surnom de "l'Eclair de Stratford" et c'est ce qui lui valut un contrat avec le Canadien. Depuis lors il a participé à trois championnats du monde: en 1924, en 1930 et 1931.

La comète ailée des Canadiens se concentre exclusivement à son jeu quand la partie est en marche et il a acquis la belle et noble réputation d'être un joueur franc et honnête et qui ne succombe qu'à des exceptions près à des accès de rage ou de violence. Comme on dit dans le monde sportif: c'est un joueur "clean, qui ne prend pas le feu aisément," mais il ne se laisse pas, toutefois, marcher sur les orteils.

Il est l'idole du hockey canadien et de ses partisans, car il fournit aux jeunes de son pays la plus encourageante et la plus fervente inspiration.

Howie est père d'un joli garçon de 5 ans. Avant les débuts de la première joute des prochaines séries mondiales, madame Morenz lui fera cadeau d'une fille ou d'un autre futur joueur de hockey. "J'aimerais mieux une fille, nous dit-il hier soir, ça ferait le couple, voyez-vous."

Traitez l'IMPURETÉ du SANG



Pilules Dodd pour le Rein

Oh, Que c'est Bon!



Carling's

Amber Ale

SYNCHRONISEZ avec le poste CKAC, Montréal... Tous les lundis et jeudis, de 8 heures 30 à 9 heures p.m.... Ne manquez pas le joyeux programme Carling's.

— 'TI 'PIT LE CHÉTIF — par EDDY PRÉVOST



DIALOGUE

L'une des deux commères, qui fait un récit très intéressant, s'interrompt pour dire :

—Attendez un peu que je me mouche!

L'autre :

—Non, continuez, je vous écoute.

Et, aussitôt, elle se mouche à sa place.

UN PEU DE FANTAISIE

Un prince musulman était tellement laid qu'on avait enlevé toutes les glaces dans ses appartements pour lui épargner l'horrible vue de son visage.

Se trouvant un jour devant un miroir qu'on avait oublié, il se mit à fondre en larmes de se voir si laid. Le grand vizir pleurait encore plus fort...

Au bout de quelque temps, il s'était un peu calmé, mais le grand vizir continuait à pleurer de plus belle.

—Pourquoi pleures-tu encore, lui dit-il, lorsque moi je commence à me résigner?

Ah! répondit le vizir, c'est que Votre Seigneurie ne s'est vue qu'une fois, tandis que moi, je la vois tous les jours!

Mot d'enfant

A l'école

Le maître. — Quel est le temps le plus favorable pour cueillir les pommes?

L'élève. — Pendant que le jardinier est absent et que son chien est attaché m'sieu!

Logique enfantine

—A ton âge, je ne disais jamais de mensonges!

—Quand as-tu commencé, maman?

REVOLUTION EN AMERIQUE DU SUD

Un officier à un parlementaire des révoltés:

—Que voulez-vous?... Vous vous rendez?

—Non, mais nous voulons échanger deux généraux contre quelques boîtes de lait condensé.

QUELQUES BONS MOTS

—Oui, chère madame, je suis arrivé à la situation que vous me connaissez sans un sou pour commencer... **Je n'avais que ma seule intelligence.**

—Mes compliments, cher monsieur, c'est fort beau d'être arrivé à votre résultat **en partant avec rien du tout!**

* * *

—Comment! vous ne voulez pas aller chercher un médecin pour cette femme qui a avalé une pièce de vingt-cinq sous?

—Pas de danger que j'y aille!... cinq dollars pour retirer vingt-cinq cents! Ce serait vraiment trop bête!

* * *

—Vous bâillez, disait une femme à son mari, vous vous ennuyez donc?

—Ma chère amie, lui dit celui-ci, le mari et la femme ne font qu'un, et, quand je suis seul, je m'ennuie.

la minute gaie

Chez le docteur

—Je vois ce que c'est... il vous faudrait du grand air... Quelle est votre profession?

—Aéronaute.

Economie

Lévy est en taxi. Celui-ci s'emballe, sur une terrible descente.

—Qu'y a-t-il? clame-t-il.

—Je ne peux pas arrêter la voiture, hurle le chauffeur désespéré.

—Eh bien! arrête au moins le compteur!

Taylorisation

Contremaître au premier ouvrier. — Qu'est-ce que vous faites?

Premier ouvrier. — Moi, rien!

Contremaître au deuxième ouvrier. — Et vous?

Deuxième ouvrier. — Moi, je l'aide!...

Le mot fatidique

M. Dupuis. — Tu vois, cette petite femme-là? Il s'en est fallu d'un mot, d'un seul, que je l'épouse...

M. Dufresne. — Ah! et quel était ce mot cabalistique?

—Quand je lui ai demandé sa main, elle m'a répondu: "Non!"

L'emploi du temps

Le bilan de la vie numaine par Boileau :

L'homme dont la vie entière
Est de quatre-vingt-quinze ans,
Dort le tiers de sa carrière:
C'est juste trente-deux ans 32
Ajoutons, pour maladie,
Procès, voyages, accidents,
Au moins un quart de sa vie:
C'est encore deux fois douze ans 24
Par jour, deux heures d'études,
Ou de travaux, font huit ans .. 8
Noirs chagrins, inquiétudes,
Pour le double, font seize ans .. 16
Pour affaire qu'on rejette
Demi-heure, encore deux ans .. 2
Cinq quarts d'heure de toilette,
Barbe et coetera: cinq ans 5
Par jour, pour manger et boire,
Deux heures font bien huit ans .. 8
Cela porte le mémoire
Jusqu'à quatre-vingt-quinze ans 95

T'a'pas ? par —RACEY—



dites simplement- "Bière Black Horse Dawes s·v·p·"!

Le Courrier de Françoise

D.—Au cours de l'été dernier, je connus un jeune homme dont je m'épris bien que je m'aperçus qu'il était volage et qu'il m'avoua lui-même avoir plusieurs amies. Il sortit quelquefois avec moi et ensuite suspendit ses visites. Je lui téléphonai et il vint me rencontrer après mon travail et il me demanda encore de lui écrire, ce que je fis. Il me reproche de ne pas être affectueuse et me dit qu'il me visiterait et m'aimerait si j'étais affectueuse. Je suis bonne fille, intelligente, spirituelle, mais pas affectueuse. J'ai 19 ans et je sais que je n'aimerai jamais d'autre jeune homme que celui-là mais je me garde des démonstrations extérieures de cette affection parce que je ne le trouve pas assez assidu. Dois-je lui dire de cesser de me visiter? Pourtant, lui parti, je ne sais à quoi me portera le découragement. — STENO QUI NE SAIT FAIRE.

R.—Pourquoi renvoyer ce jeune homme puisqu'il vous plaît et qu'il veut vous visiter? Il n'est pas nécessaire que vous exigiez maintenant de lui qu'il vous visite trois et quatre fois la semaine; recevez-le aimablement quand il se présentera; laissez-lui entendre que sa compagnie vous plaît mais ne cédez pas à ses instances de manifestations affectueuses. Vous auriez tort. Ce jeune homme doit employer avec vous un manège qui lui a probablement réussi avec d'autres jeunes filles et il croit que vous allez, pour le plaisir de ses visites, lui accorder tout ce qu'il voudra de vous. A dix-neuf ans vous êtes encore sans grande expérience et je vous engage fortement à ne pas prendre au sérieux tout ce que pourrait vous dire ce jeune homme. Ne croyez pas que si cet ami disparaissait de votre vie, vous céderiez au découragement; vous devez être plus raisonnable et comprendre qu'on ne prend pas les décisions insensées, dont vous parlez, à la première déception, à la première contrariété. Continuez d'être prudente et réservée et aussi n'écrivez pas trop de lettres car elles... demeurent.

Rép. à LOUISETTE: Je ne publie les demandes d'échange, qu'accompagnées du nom véritable de la personne qui fait la demande.

D.—J'ai un ami que j'aime beaucoup mais qui boit; jamais il ne s'est mal conduit envers moi mais il m'a dit: "Aucune jeune fille n'a réussi à m'empêcher de boire; laisse-moi le temps de me corriger puisque cela te déplaît que je boive". Pensez-vous qu'il se corrigera? C'est une lourde épreuve de penser que notre ami boit. Je m'accorde bien avec ce jeune homme. — FLEUR DES CHAMPS.

R.—Vous vous accordez bien avec ce jeune homme maintenant qu'il ne vous fréquente que lorsqu'il est sobre mais ce sera autre chose lorsque vous aurez à supporter sa présence même lorsqu'il aura bu. Réfléchissez bien à ce que vous faites et si vous croyez qu'un mari ivrogne peut être la cause de grands malheurs, d'irréparables malheurs, je vous engage à rompre vos relations avec cet ami. D'autant plus qu'il vous avoue lui-même qu'aucune personne jusqu'à maintenant à réussi à le corriger de ce défaut.

D.—Il y a deux ans et demi j'ai fait la connaissance d'un jeune homme avec qui je suis restée en correspondance et qui venait quelquefois me visiter. Voilà que je m'aperçois qu'il veut maintenant me quitter car il y a six mois que je n'ai eu de ses nouvelles. J'essaie de l'oublier sans y parvenir et je suis trop indépendante pour lui demander de revenir; que faire? — UNE QUI PORTE VOTRE NOM.

R.—Laissez passer les jours qui vous apporteront l'oubli ou le retour de l'infidèle. Il vaut mieux en effet que vous ne sollicitiez pas la reprise de relations que ce jeune homme a de lui-même interrompues depuis six mois.

D.—Connaissez-vous un remède pour empêcher mon enfant de mouiller son lit toutes les nuits et aussi contre les vers? — UNE MERE QUI VEUT SOIGNER SON ENFANT.

R.—Dans l'un et l'autre cas vous feriez bien de consulter un médecin car votre enfant a besoin de soins que vous ne pouvez lui administrer sans auparavant l'avoir fait examiner par un médecin.

D.—Dans une veillée de famille j'ai connu un jeune homme et nous avons convenu que je lui téléphonerais car ses parents sont très sévères mais on me répond, au téléphone, qu'il n'est pas là. Croyez-vous que c'est lui qui me fait me faire cette réponse? Dois-je continuer à lui téléphoner et puis-je lui demander si je l'ennuie? — JEUNE QUEBECQUOISE.

R.—C'est inutile de continuer à téléphoner si on vous répond constamment que la personne à qui vous voulez parler n'est pas là. Il est évident que ce jeune homme ne tient pas à vous parler puisqu'il ne daigne même pas prendre l'appareil, de chez lui, pour vous demander ce que vous désirez. A votre place, je garderais le silence. Si ce jeune homme veut avoir de vos nouvelles il vous téléphonera lui-même ou trouvera l'occasion de vous rencontrer.



VERITABLE PERMANENT
A L'HUILE
ne nécessitant pas d'Ondulation à l'eau — Garanti pour 6 mois — Satisfaction assurée ou argent remis.
$5.00 et $6.00
LINA BEAUTY SHOPPE
5848A, AVENUE DU PARC
CRescent 6592

D.—Je suis courtisée par un jeune homme sérieux, bon travailleur et qui a une bonne situation. Mes parents me conseillent de l'épouser, certains qu'il me rendra heureuse parce que, disent-ils, il vaut mieux être aimée qu'aimer. Je ne suis pas de leur avis et je ne peux aimer qui je n'admire pas. Or ce jeune homme est sans éducation et tout en lui me blesse et nous ne sommes pas de la même classe sociale. L'amour ne se commande pas, n'est-ce pas? Je ne voudrais pas non plus le blesser car les désillusions sont toujours pénibles. — MARJOLAINE.

R.—Pour certaines personnes, quoique vous en disiez et pensiez, il vaut mieux être aimées et cela parce qu'elles-mêmes ne sont pas capables d'aimer. Il serait bien téméraire de ma part d'énoncer un principe général et de vous dire: "Mariez-vous sans amour, vous serez heureuse tout de même puisque vous êtes certaine que votre mari vous aimera toujours". Mais vous n'êtes pas certaine, ni moi non plus, que votre mari vous aimera toujours. Et alors où puiserez-vous le courage qu'il vous faudra pour continuer à être pour lui une bonne épouse dévouée? Il faut que vous portiez en vous-même certaines sources de bonheur, dont la moindre n'est pas la tendresse qu'on porte aux êtres pour lesquels l'on vit. La différence d'éducation est aussi une chose qu'il faut considérer: si les manières de ce jeune homme vous blessent maintenant et vous déplaisent, je ne sais pas comment vous pourrez les supporter lorsqu'il sera votre mari, que vous partagerez sa vie, sa maison et sa table. L'amour ne se commande pas, vous n'êtes pas la première et ne serez pas la dernière à le constater. Si vous êtes assurée maintenant de ne pouvoir jamais aimer celui que l'on vous propose d'épouser, il vaudrait mieux le lui dire dès maintenant pour ne pas lui faire perdre son temps et ne pas perdre le vôtre et lui enlever des illusions qui seront d'autant plus pénibles à détruire qu'elles auront duré plus longtemps.

D.—Depuis un an je connais un jeune homme de 26 ans qui me parle souvent et m'écrit quelquefois mais avec qui je désirerais sortir. Que faut-il faire pour l'inciter à me demander de sortir? Je suis orpheline et je désirerais me fonder un foyer. — UN COEUR QUI SOUFFRE.

R.—Il ne faut pas, parce que vous voulez vous fonder un foyer, vous jeter à la tête des jeunes gens; ce serait encore le meilleur moyen de les empêcher de vous fréquenter. Quand vous avez occasion de voir celui dont vous me parlez, soyez très aimable avec lui, essayez de révéler les qualités de votre esprit et de mettre en valeur les charmes dont vous ne devez pas être dépourvue mais n'ayez pas l'air de vouloir le forcer à vous inviter à des sorties qu'il ne souhaite pas. Soyez habile, un peu coquette mais sans vous départir de la réserve qui sera encore votre plus agréable parure.

D.—Quel jour était le 21 de janvier 1906 et que signifie ce jour de naissance? — UN LECTEUR DU PETIT JOURNAL.

R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Quel est le poids normal d'un jeune homme de 20 ans, d'une taille de 5 pieds 11 pouces? — Quel jour était le 24 de septembre 1911 et que signifie ce jour de naissance! — Que signifie le nom Albert? — YOUNG FELLOW.

R.—Environ 155 livres. — Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais. — Ce nom signifie brillant.

D.—J'ai 15 ans, je pèse 106 livres et je mesure 4 pieds 10 pouces; suis-je normale? — Serait-il plus joli pour moi d'avoir les cheveux longs ou courts car j'ai une grosse figure? — UNE JEUNE SORELOISE.

R.—Vous êtes à peu près normale plus quatre ou cinq livres mais à votre âge cela est sans importance car votre taille n'est pas encore formée. — Je ne puis comme cela vous dire ce qui vous conviendra le mieux des cheveux longs ou des cheveux courts car cela dépend de vos traits, de la qualité de vos cheveux, de la forme de votre figure et de votre tête et de votre allure en général. Tout ce que je puis vous assurer c'est que les cheveux courts donnent une allure plus jeune que les cheveux longs.

D.—Quel jour était le 27 décembre 1916 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifie le nom Mognonne? — MERCI.

R.—Ce jour était un samedi et ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front. — Ce nom porte en lui-même sa signification et signifie mognonne.

D.—Que signifient les noms Adolorata, Jacqueline, Denise, Alphonse, Raymond, Grégoire? — Quels jours étaient le 17 mars 1914 et le 18 septembre 1910 et que signifient ces jours de naissance? — UNE BRUNE AUX YEUX BRUNS.

R.—Ces noms signifient choyée; qui supplante; amie de Bacchus; brave; tranquille; attentif. — Un mardi: enfants bien doués. — Un jeudi: enfants coléreux.

D.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui, chez le tabacconiste, offre une cigarette à une jeune fille? Cette offre en soirée dans une famille ne m'aurait pas été désagréable mais, dans ce magasin, j'ai été froissée et j'ai dit au jeune homme: "Pour qui me prenez-vous?" Dois-je saluer ce jeune homme lorsque je le verrai de nouveau; il m'a fréquentée durant trois mois et nous nous sommes laissés en bons termes. — LUTIN.

R.—Si ce jeune homme vous a déjà vue fumer, il n'y avait, je crois, aucune intention de vous blesser dans son geste. Au contraire il voulait probablement vous faire une politesse. C'est une des conséquences de l'habitude que certaines jeunes filles ont donné aux jeunes gens de les traiter en camarades. Si vous n'avez rien d'autre chose à reprocher à ce jeune homme je ne vois pas pourquoi vous cesseriez de le saluer quand vous le rencontrez; d'autant plus que vous ne lui avez pas caché votre façon de penser et qu'il sait maintenant à quoi s'en tenir à votre sujet.

D.—Pendant trois ans j'ai aimé de tout mon coeur une jeune fille qui m'a maintenant quitté. Elle m'a reproché d'être jaloux et si j'ai eu quelque tort je lui ai promis de les réparer et de me corriger de tous mes défauts afin qu'ele soit heureuse avec moi. J'ai beaucoup de peine et je l'aime toujours. Elle m'avait pourtant signé cet écrit à minuit, le 25 décembre dernier: "Moi... je jure devant Dieu et ce qu'il y a de plus sacré que je garderai fédélité à mon ami... et que jamais je ne laisserai notre amour de moi-même. Je signe..." — UN QUI ESPERE A DIX-HUIT ANS.

R.—Que voulez-vous, les écrits par lesquels on engage son coeur en vue des années à venir sont presque toujours imprudents et ne servent pas, eut-on juré et promis sur ce qu'on a de plus cher, à prolonger un amour qui finit. Votre amie a probablement écrit cette promesse sous le fait de l'enthousiasme et du contentement que nous causent les fêtes de la nuit de Noël et peut-être aussi lui aviez-vous apporté, avec vos souhaits, un cadeau qui l'avait bien disposée à votre égard en lui faisant croire qu'elle vous aimerait toujours. Vous témoignez de beaucoup de bonne volonté et d'un grand désir de rendre cette jeune fille heureuse, peut-être un jour vous reviendra-t-elle certaine cette fois qu'elle vous aime pour toujours. En attendant, ne l'importunez pas mais si l'occasion se présente de lui témoigner vos bons sentiments, faites-le discrètement, sans allusion pénible au passé.

D.—Quels jours étaient le 4 de mars 1901 et le 11 décembre 1917 et que signifient ces jours de naissance? — UNE LECTRICE.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un mercredi: succès.

Rép. à AU REVOIR: Vous pourrez vérifier l'existence et l'adresse de ces deux compagnies en consultant l'annuaire du téléphone de Montréal que vous trouverez au principal hôtel de la ville que vous habitez. Je ne puis faire de réclame commerciale dans ce courrier.

D.—Quel jour était le 18 janvier 1899 et que signifie ce jour de naissance? — Que signifient les noms Amarilda, Alexandre, Adelard? — UNE QUI AIMERAIT SAVOIR.

R.—Un mercredi: succès. — Ces noms signifient bien honorée; secourable aux hommes; montagne brillante.

Rép. à UN ABONNE: Votre demande s'adresse à M. Oscar Major, rédacteur des nouvelles sportives au "Petit Journal" et je lui ai remis votre lettre.

D.—Comment prononce-t-on le mot Massachusett"? — GRETA.

R.—Ce mot se prononce "massacuzétts".

D.—Une jeune fille peut-elle tendre la main à un jeune homme qu'elle rencontre quelquefois? — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 14 ans, d'une taille de 5 pieds 8 pouces? — BRUIT DE VAGUE.

R.—Oui, certainement. — Environ 128 livres.

D.—Quel jour était le 24 de mai 1913 et que signifie ce jour de naissance? — GHISLAINE.

R.—Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinées à gagner leur vie à la sueur de leur front.

D.—Que veut dire l'expression: "cette personne est cocasse"? — EPEE.

R.—Cela veut dire que cette personne est drôle, plaisante, mais ridicule. Ce n'est pas faire un compliment d'une personne que de dire qu'elle est cocasse.

D.—Que signifie la lettre "r" devant un numéro de téléphone de Québec. Par exemple: r-21? Que fait l'opératrice pour faire la communication avec le numéro demandé? — BELLE QUEBECQUOISE.

R.—Cela signifie qu'il faut sonner 21 coups de sonnerie, c'est-à-dire deux coups et un coup, pour appeler l'abonné. Cela est en usage dans les endroits où il y a plusieurs abonnés branchés sur un même fil. C'est l'opératrice qui sonne le nombre de coups indiqué.

D.—Puis-je au retour d'une partie de hockey demander au jeune homme qui m'y a conduite d'entrer pendant quelques minutes? — ANXIEUSE.

R.—Oui, avec la permission de vos parents, s'ils jugent que la soirée n'est pas trop avancée.

D.—J'avais un ami qui l'aimait et ne me trouvait aucun défaut mais qui m'a abandonnée parce que je n'ai pas assez d'instruction pour travailler à son commerce. Je me suis placée dans la même ligne que lui et je fais l'affaire de mon patron. Puis-je l'inviter de nouveau ou le laisser revenir de lui-même? — BEBE DANIEL.

R.—Soyez aimable avec ce jeune homme, mais laissez-lui faire les premières démarches. Vous gagnerez certainement son estime en vous montrant raisonnablement indépendante, ce qui ne veut pas dire que vous devez être désagréable et hautaine.

POUR VOUS FAIRE AIMER



Nous avons la poudre à "l'Huile de Charme Indoue" pour vous faire aimer. Si vous voulez que votre amoureux ou amoureuse vous aime éperdument ou qu'il revienne à vous, employez discrètement cette poudre. Elle est vendue aux grandes personnes seulement. Nous vous l'enverrons, avec la direction, prix: 50c. N'envoyez pas de timbres en paiement, seulement un Bon de Poste ou l'argent dans une lettre enregistrée. Nous n'acceptons pas les chèques. Adressez:

L. Fleury, 2596 Blvd Perras, Angle Sackville, Montréal.

D.—J'aime un peu seulement un jeune homme qui veut m'épouser et aurait assez d'argent pour me faire vivre convenablement. Si je n'accepte pas ce prétendant je pourrai peut-être difficilement en retrouver un semblable. Croyez-vous que je pourrais tout de même être heureuse en l'épousant? — RACHEL.

R.—Il ne faut pas vous marier sans amour, mais il n'est pas nécessaire non plus d'aimer à la folie. Une solide affection de part et d'autre sont le plus sûre garantie de bonheur. Le sentiment que vous éprouvez pour ce jeune homme se développera probablement.

Rép. à PORT-ALFRED: Ecrivez au Service des agronomes, Ministère, de l'agriculture, Hôtel du gouvernement, Québec, qui vous donnera tous les renseignements que vous désirez au sujet de l'élevage de vos volailles et de l'organisation de votre poulailler.

D.—Quel jour était le 3 de janvier 1907 et que signifie ce jour de naissance? — GUNMAN.

R.—Un mercredi: succès.

Rép. à PAUL-ANDREE: Je regrette mais ce courrier n'est pas destiné au genre de demande que vous faites.

D.—J'avais une belle peau mais maintenant mon visage devient huileux, une heure environ après que je me suis poudrée. Que ferais-je pour cela? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Lavez souvent votre visage à l'eau froide additionnée d'eau de Cologne, sans savon et faites souvent usage de poudre de très bonne qualité.

D.—Que signifient les noms Isidore, Fabien, Florence? — UN JEUNE SHEIK.

R.—Pour déterminer le poids normal approximatif d'une personne, il faut connaître sa taille et son âge; vous ne m'avez pas dit ce dernier. — Ces noms signifient ferme, cultivateur, florissante.

—Mlle RITA MORIN, Dolbeau, Casier 53, Lac Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Louise; Quand la lune apparaît sur la montagne.

—M. FERNAND MONTSION, 50, boulevard Montclair, Hull, P.Q., demande les chansons: Vingt et un ans; In the Cumberland Mountains.

—Mlle GABRIELLE PELLETIER, 394, rue Saint-Valier, Québec, demande les chansons: J'ai deux amours; Tout est permis quand on rêve; Prenez mes roses.

—Mlle ANNETTE LESSARD, 2260, rue Bercy, Montréal, demande les chansons: Vieillir, c'est souffrir; Dans un tango mystérieux; Bonsoir chérie.

—Mlle N. GRISE, Saint-Césaire, Co. Rouville, P.Q., demande le numéro 2 du feuilleton: "Crime passionnel" publié par le "Petit Journal".

—Mlle SIMONE RENAUD, Chambly-Bassin, P.Q., demande la chanson: Si l'on retardait l'heure de la nuit.

—Mlle JEANNE LAROSE, 4369, rue Delaroche, Montréal, demande à échanger des poésies et des chansons.

—M. LEO BRUNETTE, Casier 167, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Sous les toits de Paris.

—Mlle EVA BERNARD, 181, 2e avenue, Saint-Esprit, Québec, demande les chansons; Bonsoir madame la lune; Sous les toits de Paris; Quatre-vingt dix-neuf sur cent.

—Mlle SIMONE BACON, 5, rue Salaberry, App. 6, Québec, demande les chansons: Bonsoir chérie; Roses de Picardie; Le rosaire; Plaisir d'amour.

—Mlle MARGUERITE TURGEON, 156, 3e rue, Limoilou, Québec, demande les chansons: Bonsoir chérie; Tu leur diras bonjour pour moi; Tout est permis quand on rêve; Une larme sur la tombe de ma mère.

—Mlle IRENE LEVEILLE, 1815, rue Dufresne, Montréal, demande les chansons: Doudou; J'ai deux amours.

—M. ROSAIE VACHON, Saint-Georges de Beauce, P.Q., demande les chansons: Paris, je t'aime; Je ne sais pas pourquoi; Je sais que vous êtes jolie.

—Mlle JEANNE DECARIE, 5148, rue Des Carrières, Montréal, demande les chansons: Coupable; Les roses blanches; Viens.

—Mlle CYPRIENNE BEAUDOUIN, Beaumont, C. Bellechasse, P.Q., demande les chansons: Angelo Mio; Je ne sais pas pourquoi; Dis-moi, Lucie, le nom de ton village.

—Mlle LUCILE DAVID, Sainte-Rose, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; Si on ne s'était pas connu; Alouette n'ale point peur de moi.

—M. ACHILLE BELANGER, 3894, rue Saint-Hubert, Montréal, demande les chansons: Une larme sur la tombe de ma mère; Ils ont brisé mon violon; La sérénade de Toselli.

—Mlle BERTHE FABRY, Casier 36, Station B, Montréal, demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Le 3e couplet de "J'ai compris"; Il ne faut pas pleurer pour ça.

—Mlle C. H. MORIN, 3894, rue Saint-Hubert, Montréal, demande les chansons: Le ver luisant; C'est un chant d'amour; J'ai pour un seul amour donné toutes mes larmes.

—Mlle BERTHA CERRETTI, 3793, boulevard Monk, Ville-Emard, Montréal, demande les chansons: Sous le même parapluie; Dans une ville d'Espagne; A dix-huit ans, je sortais d'une église.

—Mlle LEA FABRY, 3888, rue Saint-Hubert, Montréal, demande les chansons: Les millions d'Arlequin; Au caprice du vent.

—Mlle LUCIENNE LESSARD, 595, rue Dufresne, Montréal, demande les chansons: Celui que j'aime ne veut plus m'aimer; Bonsoir chérie; Je ne sais pas pourquoi.

—Mlle A. SEVIGNY, 4588, rue Des Erables, Montréal, demande la chanson: Le plus joli rêve.

—M. LIONEL GROLEAU, 118, 3e avenue, Québec, demande les chansons: Souviens-toi de nos premiers amours; Bonsoir chérie; Quatre-vingt dix-neuf sur cent.

—Mlle B. LABRIE, 7786, rue Lajeunesse, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Je ne sais pourquoi.

—M. PAUL-EMILE CHAMBERLAND, 81, rue Napoléon, Québec, demande les chansons: Si on ne s'était pas connu; Sous les toits de Paris.

—Mlle AMANDA COTE, Anse-aux-Foulons, Billery, P.Q., demande les chansons: Je n'ai pas le coeur assez grand pour aimer deux mamans; Laissez parler les fleurs.

—Mlle EUGENIE TREMBLAY, 65, rue Cartier, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: La berceuse de Jocelyn; Le soir descend.

—Mlle HUGUETTE D'ARTOIS, 49, rue Viger, Saint-Hyacinthe, P.Q., demande la chanson: Attisez le feu, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle LOUISE LAPRADE, Saint-Joseph de Sorel, P.Q., demande les chansons: Mon chapeau de paille; Tu leur diras bonjour pour moi; Votre avion va-t-il au paradis.

—Mlle NEOLLA MORIN, 7128, boulevard Saint-Laurent, Montréal, demande les chansons: You forget your gloves; Tout est permis quand on rêve; J'ai deux amours, et en enverra d'autres en échange.

—M. C. MORETTI, 4644, rue Delaunaudière, Montréal, demande les chansons: Avoir un bon copain; J'ai deux amours; You forgot your gloves.

—Mlle JEANNETTE DE LA CHEVROTIERE, 480, 1ère avenue, Verdun, Montréal, demande à échanger des récitations.

—Mlle ANNETTE LABERGE, 326, rue Saint-Louis, Saint-Lambert, P.Q., demande la chanson: J'ai pour un seul amour donné toutes mes larmes et le premier numéro du feuilleton "Le crime passionnel", paru dans le "Petit Journal".

—Mlle JULIETTE ROULEAU, 3091, rue Albert, Montréal, demande les chansons: Nothing too good for my Baby; What a thrill; Bonsoir chérie; Les roses blanches.

—M. GEORGES BLANCHARD, Bureau Gamelin, Co. Laval, P.Q., demandes les chansons: A dix-huit ans, je sortais d'une église et L'homme rouge.

—M. ROGER CHARETTE, 1136, rue Van Horne, Outremont, Montréal, demande la chanson: Lorsque tout est fini.

—Mlle JULIETTE HAMELIN, 3043, rue Albert, Montréal, demande les chansons: Bonsoir chérie; Le joueur de rumba; Avoir un bon copain; Vieillir c'est souffrir.

—Mme FRANÇOISES VEILLETTE, La Tuque, P.Q., demande la chanson: S'il était quelque part en ce monde.

—Mlle ELISE DUPLANTIE, Hawkesbury, Ontario, demande les chansons: Je suis avec toi; Je ne sais pas pourquoi, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle MARIA GRIGNON, 6630, rue Iberville, Montréal, demande la chanson: Je ne sais pas pourquoi.

—M. EMILIO LECLERC, Lidet, P.Q., demande les chansons: J'ai fini de pleurer; La Paloma, et en enverra d'autres en échange.

—M. LUCIEN CARON, 105, 11e avenue, Pointe-aux-Trembles, Montréal, demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; L'amour, toujours l'amour.

—Mlle LUCILE LAMPRON, casier 454, Grand'Mère, P.Q., demande la chanson: Bonsoir chérie.

—Mlle IRENE PERREAULT, 1312, rue Laviolette, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: La neige fait mourir les roses; Dans le bon vieux temps; Serenade de Tosselli.

—Mlle CARMEN LACOSTE, 31, rue Marquette, Montréal, demande les chansons: Vieillir c'est souffrir; Tu leur diras bonjours pour moi.

—Mlle LUCIENNE BERGERON, Abercrombie, 153, boulevard Lévesque, Co. Laval, P.Q., demande les chansons: Mon chapeau de paille; Dites-moi donc ma mère, et en enverra d'autres en échange.

—M. JEAN DESJARDINS, Casier 113, Valleyfield, P.Q., demande les chansons: Un mariage en auto; Bonsoir chérie.

—Mlle AURORE ROY, 1448, rue Champlour, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Si je ne t'avais pas connu.

—Mlle LILIANNE ALLEN, 542, rue Dorchester, Montréal, demande les chansons: Le joueur de Rumba; Autrefois; Je ne sais pas pourquoi.

—Mlle L. DURAND, 5746, rue Papineau, Montréal, demande les chansons: C'est pour un seul amour; La Paloma.

—Mlle DELINA HUOT, Saint-Redempteur, Chaudière Station, Co. Lévis, P.Q., demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Bonsoir chérie; J'ai deux amours.

—Mlle ADRIENNE ARCAND, 2431, rue Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: C'est le plus joli rêve; J'ai deux amours; Bonsoir chérie.

—Mlle CECILE DAZE, 4532, rue De Bullion, Montréal, demande les chansons: Avoir un bon copain; Mon plus joli rêve; Quand on vieillit.

—M. P. PARROT, Giffard, Co. Québec, P.Q., demande les chansons: Bonsoir chérie; Mon chapeau de paille.

—M. VICTOR BONIN, R. R. 1, Berthier (en haut), P.Q., demande les chansons: J'ai connu Berthe, une fille charmante Louise.

—Mlle LILY BELLEY, Casier 72, Saint-Pamphile, Co. L'Islet, P.Q., demande les chansons: Dans un tango mystérieux; Sweet Jennie Lee.

—Mlle MARCELLE ARNAY, Casier 72, Saint-Pamphile, Co. L'Islet, P.Q. demande les chansons: L'amour est enfant de Bohème; Coupable.

—M. PAUL BERNIER, Ecole d'agriculture, Sainte-Anne de la Pocatière, P.Q., demande les chansons: Je ne sais pas pourquoi; Tu diras un bonjour pour moi.

—Mlle DORIANGE FONTAINE, 3581, 4e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Les fiancés du Nord.

FRANÇOISE.

CERCLE de CORRESPONDANCE

qui, avec une condition à remplir aide gratuitement ses services aux gens veufs, filles et garçons de 21 à 60 ans. But sérieux ou badin. Liste de 200 descriptions vous sera envoyée sur réception de 5 sous en timbres pour frais d'écriture et postal. Mentionnez votre âge. Acceptons timbres américains.

CASIER 75, STATION T, MONTREAL

Pour 8 JOURS Seulement
PERMANENT CROQUIGNOLE
NAIVETTE
$2.50
Pas besoin d'ondulation à l'eau.—Permanent à l'huile $4.50, 2 pour $8., et aussi à l'huile, première qualité, $7.00.
Spécialité pour Messieurs
Permanents $2.00
OUVRAGE EN CHEVEUX
Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
3548 NOTRE-DAME O. Wilbank 8094
Succursale:
3824 Ave VERDUN. Tél. YOrk 8161

Ne jouez pas au bridge avec votre femme

C'est là l'origine de bien des querelles et des malentendus.

VOTRE VERITABLE CARACTERE S'Y REVELE

Le bridge est un jeu très captivant... à condition que les maris et les femmes s'arrangent pour ne pas être partenaires.

Cette déclaration catégorique fut énoncée par William McKenney, un des experts qui prirent part au récent tournoi de bridge ayant eu lieu à New-York.

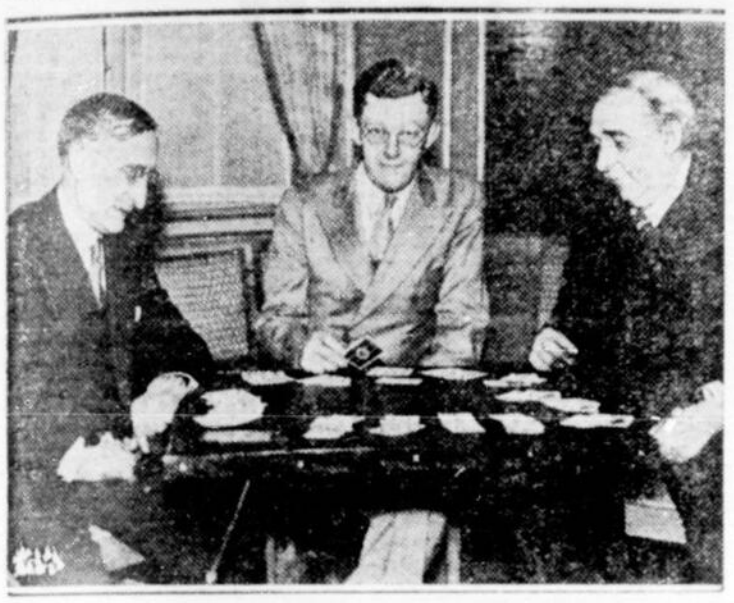
Quand vient la défaite, dit-il, le joueur malchanceux commence presque toujours par blâmer son partenaire, puis il s'en prend aux cartes et il est très rare qu'il avoue son manque d'habileté personnelle.

Et cela suffit à déchainer une petite guerre civile.

qui vient de jouer un bon tour à ses petits camarades de jeu.

Il estime qu'il n'est pas de passe-temps plus agréable, entre amis, que de jouer au bridge; mais il conseille aux couples mariés de s'en défier. La nature humaine étant ce qu'elle est... bien imparfaite, l'expérience lui a enseigné qu'il est préférable de choisir comme partenaire une autre personne que son mari ou sa femme. Les maitresses de maison qui reçoivent pour un bridge devraient éviter cela à tout prix.

Combien de mots amers, de regards féroces, de gifles, furent déjà échangés à la table de bridge, et



M. William McKenney (au centre) et ses adversaires, au récent tournoi de bridge de New-York.

Même si l'on se flatte de connaitre plusieurs combinaisons savantes ou systèmes perfectionnés, cela n'empêche en rien de prendre une attitude réservée et prudente. Les experts eux-mêmes ont parait-il leurs petites querelles, tout comme les novices et aussi fréquemment, mais ils trouvent cela beaucoup moins drôle.

Le jeu de bridge, tout comme l'abus de la boisson, révèlent, dit-on, le véritable caractère d'une personne. Ils sont aussi insidieux l'un que l'autre si l'on ne s'efforce d'en user avec modération.



Les ferventes du bridge!...

Président ou secrétaire de plusieurs associations et clubs de bridge, conférencier professionnel et organisateur de tournois, il est facile de voir que McKenney n'essaie pas de déprécier ce jeu, il se contente de dire avec franchise ce qu'il pense des querelles matrimoniales à la table de bridge et de leurs conséquences parfois imprévues.

De fait, nous l'avons entendu s'exprimer ainsi juste au moment où il sortait de la salle du dernier tournoi, après une joute triomphale avec de redoutables adversaires. Ses yeux pétillaient de malice et il avait un visage radieux comme un enfant

nous ne parlons pas de plusieurs coups de revolver venant mettre le point final à d'incessantes querelles commencées de cette manière. On voit souvent des femmes charmantes et des époux courtois se transformer en personnes grossières dès qu'ils s'asseoient à la table de jeu et montrer leur véritable caractère à propos d'une erreur, vraie ou supposée, dans le maniement des cartes.

Le plus triste c'est que la plupart du temps, ces disputes sont causées par un hasard dans la distribution des cartes ou des circonstances indépendantes de la volonté des joueurs. Seulement les paroles insultantes laissent malheureusement une empreinte, provoquent des malentendus, des rancunes, découvrent sous un aspect nouveau l'esprit et le jugement des partenaires.

Evidemment, un mari n'aime pas beaucoup recevoir un cendrier ou un paquet de cartes en pleine figure et madame déteste se faire traiter, en présence de ses amis, d'ignorante et de sotte. Et c'est très embarrassant pour les personnes présentes qui ne savent quelle attitude prendre et se gardent bien de mettre le doigt entre l'arbre et l'écorse.

Le bridge devrait être une façon agréable de passer la soirée ou l'après-midi (pour les femmes oisives) mais l'on est tout surpris de voir l'expression des joueurs. Visages défiants, tendus, tourmentés comme ceux d'ennemis face à face.

Une personne de force moyenne au bridge devrait montrer une mine avenante et si elle devient experte et dépasse de loin l'habileté de ses partenaires habituels, elle ne devrait jamais étaler son savoir avec vanité et parler sans cesse de sa supériorité, car cette attitude la rend détestable. Une bonne joueuse se contente de manoeuvrer ses cartes et garder ses impressions pour elle.

Quant aux experts dans son genre, ils doivent concentrer toutes leurs pensées afin de remporter la victoire dans les tournois et ne considèrent pas du tout le bridge comme un délassement ni une partie de plaisir.

M. McKenney prétend que les combinaisons sont beaucoup moins importantes qu'on ne le prétend. Ce sont des théories différentes sur la façon de jouer. D'autre part, elles sont rarement comprises car les experts se chargent de les changer de jour en jour, afin de les moderniser.

Pourtant, c'est une bonne chose que de telles théories existent car s'il n'y avait qu'une seule façon de jouer, le bridge deviendrait purement mécanique, perdant par conséquent tout son intérêt.

Mais les experts s'accordent pour conclure que deux ou trois principes immuables sont suffisants pour guider le joueur ordinaire. L'évaluation rapide des "mains" et le système de surenchère appliqués avec jugement plutôt qu'avec "flair" améliorent le jeu d'une manière considérable.

Jeunes couples unis et vieux époux qui désirez à tout prix maintenir une atmosphère paisible au foyer familial, ne jouez pas au bridge ENSEMBLE, sauf naturellement si vous possédez une douceur et une patience angéliques.

Alors, si vous voulez étudier le caractère de votre fiancé avant de vous unir à lui, serait-ce à la table de bridge qu'il vous faut l'observer, lorsqu'il devient votre partenaire?

M. C.

EAU DE JAVELLE
INDIENNE
Cette eau de javelle, la seule qui soit distillée, blanchit le linge sans le détériorer, désinfecte crachoirs, chaudières et tous les ustensiles. En vente chez votre épicier ou appelez: CH. 9323.
PRODUITS DE BUANDERIE
1932 rue Beaudry

Conseil pratique

Pour reconnaître un bon fromage de gruyère

On reconnait un gruyère de bonne qualité à sa pâte fine, grasse et longue, douce au toucher. Il doit être perforé d'yeux égaux entre eux, ayant envion la grosseur d'une noisette. Les yeux doivent être séparés les uns des autres par une distance en tous sens égale à trois fois leur diamètre. Quand une meule est parfaitement réussie, l'intérieur des yeux doit être onctueux et gras sans humidité.

Un gruyère est "mort" quand sa pâte est unie et compacte; "éraillé", qand il est semé d'une multitude de petits trous: il est mauvais et provient d'un lait acide.

Quand le gruyère a des yeux énormes, il est "gonflé"; quand sa croûte se boursoufle par endroits, il est "levé". C'est un aliment médiocre fait avec trop de présure.

Depuis quand fait-on éclore artificiellement les oeufs

L'incubation artificielle parait avoir été pratiquée en Egypte, quatre cents ans avant notre ère. Quant aux peuples de l'Europe moderne, ils n'ont commencé à s'en occuper que vers la fin du XVe siècle, et ce sont les Toscans qui ont donné le premier signal de ce progrès.

Au siècle suivant, il existait déjà, en France, de petits couvoirs portatifs que l'on chauffait avec une lampe et qui fonctionnaient assez régulièrement. Deux cents ans plus tard, le physicien Réaumur et plusieurs autres savants étudièrent avec soin tout ce qui se rattache à l'incubation artificielle, mais ce fut Bonnemain qui contribua le plus au développement de cet art.

STYLE ANCIEN



Ce manteau du soir de Jeanne Lanvin, en satin pêche, accentue le mouvement de basques plongeantes en arrière et la forme bouffantes des manches.

Détails de façon qui, avec les fronces du col, nous rappellent les vêtements anciens.

CHEZ MAGGY ROUFF

Maggy Rouff lance la teinte parchemin ainsi que les nuances piment ou jacinthe et bleu vitrail comme bases de sa nouvelle collection.

La dernière de ces teintes est très vive et fait un effet particulièrement frappant dans les satins luisants qui composent plusieurs de ses robes du soir.

Ses mannequins portent des souliers de chevreau couleur parchemin avec des ensembles de jour de même ton. Beaucoup de beiges clairs, grèges et gris perle s'y retrouvent également ainsi qu'un beige foncé tirant sur le jaune ambré du sirop d'érable fréquemment allié avec du blanc.

Il y a une grande quantité de ceintures d'acier flexible et poli spécialement sur les robes beiges.

Truc d'Économie

Moyen simple et pratique pour nettoyer les tableaux peints à l'huile

Ce moyen existe, en effet. Il consiste à passer, sur la peinture d'abord, un linge fin imbibé d'eau, puis, ensuite, le même linge humide légèrement enduit de savon. On rince soigneusement la toile et on l'essuie avec un autre linge sec et propre. Il est bien entendu que ces diverses opérations doivent être exécutées avec précaution pour ne pas risquer d'écailler la peinture, et d'autant plus que la toile est ancienne. Pour les tableaux peints sur panneaux en bois, comme cela se pratiquait beaucoup dans l'ancienne école flamande, notamment, l'inconvénient n'est pas le même.

George V règne sur l'Angleterre depuis 21 ans.



Si heureuse d'avoir adopté ce savon merveilleux!

"JE n'en reviens pas, ma chère! Je n'ai ni frotté ni fait bouillir—et cependant, regarde-moi ce lavage! Je n'en ai jamais eu d'aussi blanc! J'aurais dû adopter le Rinso il y a longtemps. Je ne croyais pas qu'une telle différence fût possible."

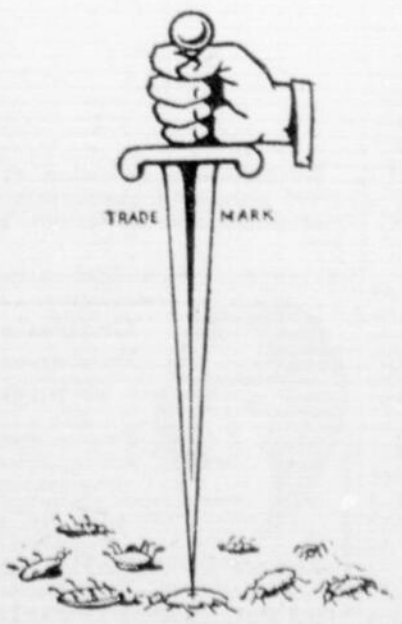
N'abîme pas les vêtements!

Le Rinso nettoie *par trempage*—inutile de frotter le linge jusqu'à la corde. Son savonnage, riche et durable, même avec l'eau la plus dure, est, mesure pour mesure, le double de celui des savons légers et floconneux.

Merveilleux dans les machines à laver—les fabricants de 40 marques bien connues le recommandent. *Simplifie* le lavage de la vaisselle. Achetez le GROS paquet.



Des Millions Emploient Rinso pour cuve, laveuse et vaisselle



IL N'Y A RIEN DE MYSTERIEUX A LA POPULARITE DE LA

Poudre à Coquerelles "MYSTERIEUSE"

Tous les marchands s'accordent à dire que c'est celle que leurs clientes emploient de préférence à toute autre, une fois qu'elles l'ont essayée.

La Poudre à Coquerelles "Mystérieuse" est en vente partout en boites carrées de 25c, 50c et $1.00.

Aspects des chandails modernes



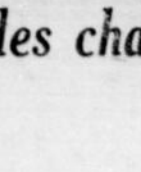
La grande diversité des chandails devant accompagner nos costumes d'allure sportive nous incite à les considérer avec un intérêt nouveau.

Toujours chauds et pratiques, ils possèdent maintenant une légèreté fort agréable qui augmente certainement leur attrait et nous permettra de les porter pendant presque toute la belle saison.

En haut et à gauche, un modèle de tricot à manches courtes, en deux tons de jaune, montre une gracieuse encolure. Celui de droite est en jersey rayé, genre très nouveau, dans les nuances vert et blanc.

Un autre affecte la forme d'une petite veste boutonnée tandis que son voisin arbore des motifs de tricot ajouré sur un fond de tricot simple. En laine bleu clair sur jupe marine, il sera jeune et charmant.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



Rillettes de sardines

Prenez de belles sardines, enlevez la peau et l'arête du milieu. Pétrissez dans un plat creux, en vous servant d'une fourchette, les filets épluchés, avec du bon beurre frais, en ajoutant, pendant le travail, une pincée de poivre et une autre d'épices.

Servir en même temps du fromage râpé.

Goûtez, et si les sardines sont trop salées, ajoutez du beurre.

Quand le mélange est bien onctueux, mettez-le dans un pot à rillettes ou dans une petite terrine à pâté.

Ces rillettes de sardines se servent en hors-d'oeuvre, et sont généralement très appréciées par les convives.

PAILLETTES

Leur scintillement blanc ou noir reparaît, le soir, sur les robes, et sur les petits boléros.

Les paillettes dessinent des motifs sur les robes, mais recouvrent entièrement les boléros, ravissants à voir.

REMEDE
CONTRE LE
CATARRHE
Si vous avez le rhume de cerveau ou le catarrhe nasal?
Employez le remède contre le catarrhe, de Vanderhoof. Il fera disparaître l'inflammation et toute congestion du nez, de la gorge et des poumons.
Demandez un échantillon gratuit.
Vanderhoof & Co.
Boite postale 63, Windsor, Ont.

CHAUSSURES

Il n'y a pas longtemps, les souliers perforés étaient du dernier commun. Les voici remontés au zénith!

Tous les souliers chic et simples, pour le sport, la promenade ou la pluie, sont en cuir perforé, surtout en box-calf, et aussi en lézard. Leur talon est modéré, leur coupe rationnelle.

Si le soulier est spécialement destiné aux heures de pluie, il monte très haut sur le cou-de-pied, vers la cheville, telle une bottine tronquée. Ceci me semble préférable, pour la ville, aux bottes, un peu trop martiales, même si elles sont en caoutchouc...

Pour l'après-midi, on use et l'on abuse du soulier noir, qui se présente le plus souvent en antilope soulignée de cuir verni, ou en vernis incrusté de lézard. Dans le cuir verni noir, des incrustations de lézard de couleur mettent une note raffinée, — à condition qu'elles soient discrètes.

Le soir, l'escarpin de satin, la sandale de crêpe de chine sont assortis, pour la couleur, à la robe qu'ils accompagnent. Cependant, avec la robe blanche, on aime porter un escarpin vert pré ou rouge flamme. Il importe, alors, d'assortir la teinte de ses bijoux ou de son petit sac à celle des souliers.

Une robe noire se prête, d'ailleurs, aux mêmes combinaisons coquettes.

Je remarque peu de boucles sur les chaussures habillées, mais, par contre, pas mal de broderies métalliques.

SOUFFLE AU PAIN

Pour utiliser les restes de mie de pain, mettez-en une livre à tremper une heure ou deux dans du lait, égouttez et triturez. Ajoutez deux jaunes d'oeufs, du sucre en poudre (3 onces ½) et autant de beurre fondu. Montez les blancs en neige et ajoutez-les à la pâte. Garnissez du tout un moule beurré. Si vous voulez du luxe, arrosez le soufflé, au moment de servir, avec une crème à la vanille, ou au kirsch.

Une personne sur 125 est employée du service civil en Angleterre.

"Votre chez-vous"

CORBEILLES DE FRUITS

A défaut de fleurs, on peut décorer la table avec de beaux fruits qui ont le charme de certaines natures mortes si savoureuses au regard.

Le rouge vermillon des pommes lustrées voisine avec l'éclat des oranges et mandarines qui évoquent les pays de soleil. Les poires d'un jaune doré, et les grappes de raisins transparents tombent gracieusement au sommet de la corbeille. Des bananes allongées en guirlande, sur un lit de feuilles aux tons cuivrés d'automne, sur lesquelles sont jetées au hasard des noix, vous permettent de créer une oeuvre artistique, comme le peintre qui opère des mélanges sur sa palette magique.

Votre nature morte sera éphémère, madame, mais elle ne manquera pas de réjouir pendant la durée du repas, les convives qui sont susceptibles de joindre au matérialisme du gourmet l'idéalisme cher au dilettante.

POUR LE THE

Qui donc disait qu'on ne boit plus de thé, chez nous? Pour preuve du contraire, je ne retiendrai que les robes destinées à l'heure du thé, que tous les couturiers nous présentent sous cette "raison sociale"... Ce sont des toilettes exquises, simples mais floues, égayées de noeuds, çà et là, et munies de manches courtes, — des robes jeunes et raffinées, qui montrent bien que l'heure du thé garde sa vogue, et son élégance.

C'est une heure élégante; c'est aussi une heure gourmande.

PRINTANIER



Les garnitures de boutons et de piqué blanc sont charmantes sur une simple robe de lainage bleu roy.


Ondulation Permanente
$2.50
Pour 2 semaines seulement
PERMANENT A L'HUILE
$4.50 deux $8 pour
1249 rue DORCHESTER Ouest
Entre Drummond et de la Montagne
Old Colony BEAUTY PARLOR
Tél. MAr. 3803
Ouvert tous les soirs

BEAUCOUP DE TURBANS



Dès maintenant et jusqu'à l'arrivée du chapeau de printemps proprement dit, nous allons porter de ces gracieux turbans modernes qui ont tant de chic... quand ils sont posés sur une coiffure impeccable et découvrent un beau front lisse.

Car il ne faut pas vous le dissimuler, ces petits modèles qui n'ont l'air de rien sont très dangereux pour le profil, l'ovale du visage et même la physionomie toute entière.

Avant de les adopter, ne vous lassez pas d'en essayer et suivez les conseils de la modiste.

Certains genres rehaussent leur élégance d'une légère vollette protégeant le côté de la chevelure exposé aux regards.

Le style du turban le désigne pour la tenue d'après-midi ou du soir.

Le plat du Jour

Poisson Ste-Menehould

Mettez dans une casserole épaisse un demiard de lait avec un morceau de beurre manié de la moitié d'une cuillerée de farine. Ajoutez des rondelles d'oignon, du sel, du poivre, un bouquet garni, gousse d'ail et une pincée d'épices. Remuez bien jusqu'à ébullition et placez immédiatement dans ce coulis épais une bonne portion de poisson, lavée et essuyée que vous faites cuire à petit feu, en retournant une ou deux fois. Essuyez, passez dans du beurre fondu et faites griller des deux côtés. Foncez le plat où vous la servez avec une sauce remoulade aux capres.

ECHARPES

Qu'il s'agisse de vêtements destinés à la ville, au voyage ou à la Rivièra, il est évident que les couturiers insistent beaucoup sur les mouvements d'écharpes, jour et soir.

Cet intérêt s'exprime de cent manières, soit sous forme d'écharpes indépendantes pouvant être portées et drapées différemment. Elles sont dans de cas fixées à une seule épaule, s'enroulent autour de la gorge, traversent le dos et couvrent un bras, ou se disposent comme un fichu à l'ancienne.

On obtient également des effets charmants avec de longues écharpes étroites et nouées. Les cols-écharpes eux-mêmes ne sont pas dédaignés, on les voit même dans de somptueux manteaux du soir où elles sont coupées d'un seul morceau avec le vêtement.

Les robes de ville et de sport possèdent elles aussi leurs écharpes qui se confondent parfois avec les empiècements élaborés.

LIGNE DROITE

Tout nous porte à croire que l'on abandonne petit à petit la coupe en forme pour donner la préférence aux lignes droites coupées, à l'occasion, de quelques gros plis creux ou même d'un groupe de plusieurs plis distribuant l'ampleur.

Les petits plissés accordéon sont employés, eux aussi, mais sous forme de garniture, dans les volants et panneaux.

La coupe en forme, quand elle se retrouve dans les robes et les jupes de nos costumes est plutôt restreinte et commence très bas. Plusieurs maisons, connues pour leurs créations pratiques, présentent des jupes absolument droites dans le dos et plissées sur le devant.

La ligne droite de certaines robes d'après-midi se modifie légèrement par des volants posés en diagonale.

LES BOUTONS

Ceux-ci n'ont pas été omis dans les garnitures de printemps. Des disques de métal larges et plats s'utilisent sur les tenues de sport courantes tandis que de larges boutons de galalithe blanche font un joli contraste sur les tissus pastel.

Les boutons recouverts de tissu se verront aussi.

Rhumes des Bébés Arrêtés, sans "droguer"

Appliqué extérieurement, Vicks soulage sans déranger l'estomac.
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

AUSSI AGREABLE A PRENDRE QUE DU SUCRE
PARFAITES DANS LEUR FONCTION
Les Poudres Vermifuges de Miller
NE CONTIENNENT PAS DE NARCOTIQUES
D'UNE ACTION PROMPTE ET EFFICACE

La chronique de la mode. par mado.



LES ROBES-MANTEAUX

PARIS, 1er mars. (Par courrier). — On n'avait rien négligé, l'an dernier, pour nous faire apprécier le charme des modes romantiques et nous les portons même encore avec beaucoup de grâce, mais enfin il est bien des circonstances dans la vie moderne où les silhouettes élaborées, malgré leur jolliesse, ne sont pas à leur place.

Le printemps nous apporte la promesse de modes plus simples.

Nos robes de jour seront naturellement celles qui mettront en relief cette sobriété relative dans les coupes nouvelles. Je dis relative, remarquez bien, car telles qu'on nous les présente, les vogues actuelles sont encore bien assez compliquées.

Pour ne citer qu'un exemple typique, je note que nous nous montrons encore très intéressées par les détails de garniture du corsage et des manches, y compris la variété des décolletages.

UNE MODE PRATIQUE

Une des robes de printemps les plus populaires sera, sans aucun doute, la robe-manteau, point saillant des meilleures collections.

La plupart des femmes qui ont déjà apprécié dans le passé les services qu'elle peut rendre guettent le moment où elles pourront de nouveau adopter cette tenue si pratique devenue, de nos jours, presque indispensable pour les demi-saisons.



Une gracieuse cape de lainage vert sera posée sur une robe-manteau brun noisette à corsage vert.

D'autant que son aspect change et se modernise suivant l'évolution des modes. Sans perdre aucune de ses nombreuses qualités, elle prend pourtant des allures inédites bien faites pour charmer non seulement la femme économe mais encore l'élégante qui dispose d'un budget de dépenses vestimentaires très large.

Tandis que les fermetures en ligne oblique sont fréquemment utilisées, on ne nous les impose pas. Beaucoup de ces robes droites, ont plutôt l'aspect de costumes composés de deux pièces, la robe étant complétée d'un faux boléro ou encore d'une jaquette simulée.

Si bien qu'on ne sait vraiment plus à quoi s'en tenir et l'on ne peut distinguer s'il s'agit vraiment d'un manteau, d'une robe ou d'un costume, petite mystification semblant plaire beaucoup aux couturiers et à leurs clientes.

Souvent, la robe-manteau ouverte jusqu'à l'ourlet devient une nécessité avec le mouvement ascendant des tailles cintrées et les encolures montantes.

Plusieurs d'entre elles suivent cette tendance un peu martiale qu'ont adopté beaucoup de costumes printaniers et nous révèlent des corsages ajustés, croisés, boutonnés, de larges revers Directoire et parfois une cape courte ou un jabot appartenant à la même époque pittoresque.

Nous les taillons dans les soies épaisses ou les lainages légers, de préférence dans ces derniers lorsqu'il s'agit d'une tenue courante.

Si vous aimez les petites capes, vous allez vous trouver dans votre élément. Nous les porterons tant et plus d'ici peu de temps et probablement tout l'été car elles offrent des aspects suffisamment variés pour intriguer la grande majorité des femmes, surtout celles qui sont grandes ou de taille moyenne et svelte.

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'on apporte, par l'intermédiaire des capes, un regain de jeunesse et d'élégance dans la mode. Elles ont servi plus d'une fois à couvrir partiellement les bras, avec la robe sans manches; maintenant elles introduisent aussi la couleur différente qui semble nous être devenue indispensable depuis l'automne. Les vêtements d'une seule teinte sont en effet très rares aujourd'hui. Nous leur préférons de savantes alliances.

Et pendant que nous sommes sur ce terrain, citons la grande faveur que nous accordons aux efforts tricolores, non seulement dans le classique bleu-blanc-rouge, mais brun-blanc-vert, beige-blanc-vert, blanc-vert-noir, noir-blanc-rouge.

Tout vêtement qui possède une "double personnalité" est bien accueilli en ces jours de disette et il est vraiment étonnant de constater combien de variété on peut obtenir avec un seul costume sans rien lui ôter de son charme original.

C'est une idée fort intéressante de posséder un costume avec une cape et une jaquette formant ensemble, cette dernière étant par exemple de même tissu et de même teinte, et la cape de même tissu mais de nuance beaucoup plus claire et formant un joli contraste.

Avec une robe-manteau en beau lainage souple, on portera souvent l'écharpe de fourrure en vogue. Le renard est des plus populaires cette saison. Profitons-en pour le faire valoir sous un des nombreux aspects intéressants qu'il va prendre. Il s'enroulera négligemment autour du cou, sera croisé, ou bien prendra la forme d'un collier rond, bien fourni.

Nous avons encore le choix entre les cravates, petits collets, courtes pélerines et petites jaquettes de fourrure ajustées ou tombant droit à la manière d'un boléro, fermées par un gros bouton au col ou un noeud de fourrure plate placé bien haut à la base du cou. D'autres n'ont aucune sorte de fermeture.



Beauté de la femme

Seul produit de cette sorte qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. —Garanti inoffensif. Aucune pilule ou drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.

Marque de Commerce

CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE

Casier Postal 50, Station "N" MONTREAL, P.Q. P.J.

PRATIQUE

La robe à transformations successives va être en vogue au printemps.

C'est une petite robe, à la fois stricte et élégante, noire généralement.

Voulez-vous la mettre à la ville? Vous jetez sur son corsage un collet de ragondin s'il fait froid, ou de drap si la température est clémente.

Voulez-vous en faire une robe plus habillée? Endossez un gilet de moire blanche ou grise et vous aurez une toilette propice à l'heure des visites.

Chez vous, pour recevoir, remplacez le gilet blanc par un gilet rose-rouge.

Et vous aurez chaque fois l'impression de porter une robe nouvelle.

Une touche de piqué blanc sur la robe-manteau claire ou sombre sera très élégante. Sans doute, toutes les parures de lingerie fine ainsi que les dentelles sont toujours fort appréciées pour éclairer nos toilettes, mais au printemps le piqué semble avoir soudain le plus grand attrait pour nous, spécialement quand il est allié au lainage.

QUELQUES DETAILS

La tendance vers des modes plus simples met en lumière les détails de façon et les accessoires prennent en même temps une importance nouvelle car c'est souvent sur eux que l'on compte pour rehausser la toilette sobre et en varier l'aspect.

Les pièces d'encolure indépendantes qui peuvent être fixées ou ôtées en un tournemain sont considérées sous le même angle pratique.

Il nous faut classer également les bijoux de fantaisie parmi les détails susceptibles d'ajouter un intérêt nouveau à notre tenue de ville, de travail ou de sport. Ils contribuent souvent à accentuer la couleur que l'on désire voir figurer comme teinte secondaire dans un ensemble.



Modèle de robe-manteau dans lequel on retrouve les détails typiques de la mode nouvelle.

La relation entre le style et le coloris des bijoux portés et les costumes est encore soulignée dans les collections parisiennes. Les ceintures sont, comme vous le savez déjà, très nombreuses à l'heure actuelle, ainsi que les garnitures de boutons. Parfois, elles s'harmonisent avec les bracelets, colliers et boucles d'oreilles portées.

Les boucles de ceinture ont beaucoup de chic. Elles s'exécutent adroitement dans le métal, le bois et même le liège et les motifs cloutés sont parmi les plus nouveaux.



On bordera de ruban gros-grain ton sur ton au revers et aux manches un élégant vêtement de demi-saison.

Notons encore le ruban au nombre des garnitures intéressantes. On songe généralement au ruban sous l'aspect de noeuds ou de ceintures mais il n'a pas toujours l'allure aussi frivole. Le voici qui borde nos manteaux de demi-saison, tantôt uni, tantôt plissé fin, produisant un contraste de tissu imprévu et parfois un contraste de teinte aussi.

Nos meilleures modistes trouvent le ruban tellement à leur goût qu'elles l'utilisent à tout propos, noué, bouillonné, drapé, cerclant de très petites calottes, doublant quelque bord minuscule, se mêlant aux fleurs comme sur les coiffures genre dix-neuvième siècle.

Mais son utilisation sur les manteaux est plus notable parce que moins fréquente.

Mado

Entre nous, Madame..

BRAVADE STUPIDE

Une jeune personne vêtue, nous disent des témoins, d'un simple costume de bain du type transparent, d'une paire de skis et d'un loup de velours noir, pratiquait devant tout le monde les sports d'hiver dans une villégiature des Alpes très fréquentée.

Elle ameuta la population. Les photographes amateurs et professionnels ainsi que les gendarmes l'ont pourchassée et la belle inconnue, toute honteuse, dut s'enfuir au plus vite.

Quelle idée aussi de circuler presque nue sur les routes des Alpes, parmi tant de braves gens pleins de bon sens et de modestie. Ils savent bien, eux, qu'on ne va pas danesr habillée en alpiniste, qu'on ne prend pas son bain en toilette de soirée et qu'on ne fait pas du ski, en public, habillée en baigneuse.

Ce qui est bon sur une plage pour les bains de soleil ou dans les camps d'entrainement pour l'exercice devient stupide et choquant sur les grandes routes.

Chaque tenue à sa place et en son temps.

Pourquoi d'ailleurs l'inconnue se cachait-elle le visage sous un loup?

Le peu qui lui restait de pudeur et de tact s'était sans doute réfugié là.

Elle avait donc parfaitement conscience qu'elle allait causer un scandale, qu'elle était indécente, que son maillot trop court et son loup de velours appartenaient plutôt à un acte de vaudeville?

Nous espérons, pour elle, qu'elle profitera de la leçon qui lui fut donnée et ressentira quelque honte d'une telle exhibition.

LES GAINES

Les tendances de la mode nouvelle — taille haute, buste rond, ligne élancée — mettent la gaine, ex-corset, au premier plan.

Qu'on se rassure: la gaine stylise, mais ne meurtrit pas. Et elle donne, quand elle est bien adaptée, un corps exquis, souple et net, qui enchante l'oeil.

Elle ne fait qu'un avec le soutien-gorge, lui aussi indispensable.



SALON EVA

2005 CHAMBLY (près Ontario)

Tél. CLairval 3122

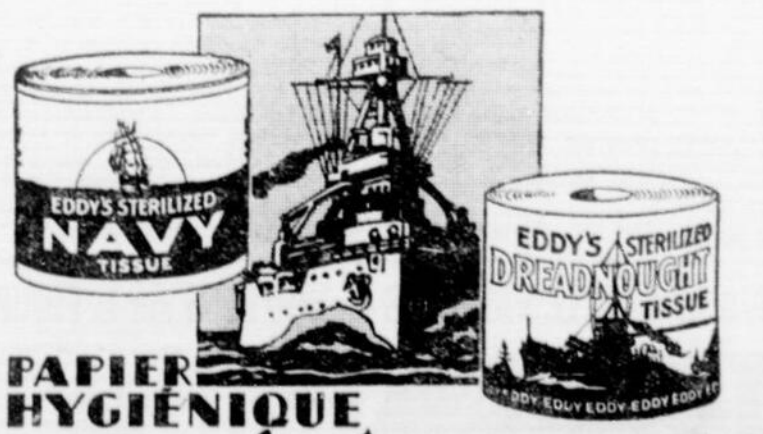
Ondulation Permanente

Croquignole, $3.50 pour $5

PERMANENT A L'HUILE, $6.00

Coiffeuses d'expérience à votre service

OUVERT TOUS LES SOIRS



PAPIER HYGIÉNIQUE Stérilisé SANS DANGER

PRODUIT EDDY

Deux marques populaires, à l'usage des familles. Le rouleau "Dreadnought" renferme sept onces de papier crêpé—stérilisé, et le rouleau "Navy" 700 feuilles, pliables et hygiéniques. L'un et l'autre sont fabriqués à l'usine de filtrage Eddy (établissement qui a coûté $400,000), qui n'utilise qu'une eau soigneusement stérilisée. Evitez les contrefaçons —c'est une garantie de sécurité. 1F

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LES NUITS DU MONT ST-MICHEL

Par PIERRE LAVAUR

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres.

(1) — SYNOPSIS —

Dès les premières lignes, les lecteurs sont entrés dans le vif du sujet de ce feuilleton. M. Jules Vazeilles, conservateur du "Mont-St-Michel" dut faire enquête au sujet de vacarmes qui eurent lieu dans les différents édifices. Dacier, le doyen des guides, lui fit part des principaux événements: bruit imitant la chute lourde de planches dans les bâtiments abbatiaux: la chute d'une énorme pierre se détachant d'un des chapiteaux; bruit de ferraille à l'entrée du monastère; le fonctionnement du monte-charge et de la grande roue en bois qui étaient à l'état d'immobilité depuis près d'un siècle et enfin l'incendie truqué de l'abbaye. Ce récit fut corroboré par les autres guides: Champeau, Dunoir et Kérandrec. Le chapitre précédent nous a fait lier connaissance avec d'autres personnages mystérieux, entre autres Bernard des Rieux et Eugène Ricardon.

Or, ces personnes venues brusquement dans l'antique abbaye étaient à la recherche d'un trésor fabuleux. Nous entrons maintenant dans le vif du récit. Eugène Ricardon va à la rencontre de Mademoiselle Dolorès de Nancourt qui est supposée posséder les renseignements précis au sujet de la cache du trésor légué par la famille de Nancourt; cette fortune avait été déposée au Mont, mais dans un endroit inconnu.

Bernard des Rieux qui avait suivi avec un intérêt tout particulier la marche des événements, pensa que le moment était venu pour lui de réaliser son projet, c'est-à-dire de passer une nuit dans l'abbaye en toute solitude et liberté.

Il eut donc un nouvel entretien à ce sujet avec M. Vazeilles, qui, une fois de plus, ne vit en lui qu'un original épris du Mont, de sa beauté architecturale, de ses mystères, et désireux d'épuiser les émotions que le monument était capable de lui donner.

La date de l'événement fut fixée d'un commun accord :

—Mardi prochain, au soir, dit à Bernard des Rieux le conservateur, vous serez introduit seul dans le monastère, et vous y passerez la nuit comme vous le désirez.

En toute autre circonstance, la décision n'eût pas comporté plus de solennité. Mais les événements récents avaient rendu M. Vazeilles circonspect, et il avait exigé de Bernard que la déclaration suivante fût écrite et signée de sa main :

"Je soussigné, autorisé à passer une nuit dans le monastère du Mont-Saint-Michel, déclare que cette autorisation m'a été donnée à ma demande et sur mon initiative.

"Je prends l'entière responsabilité de mon séjour dans l'abbaye, m'engageant, quoi qu'il advienne, à n'adresser à cet égard à quiconque aucune réclamation.

"Je n'ignore pas les événements récents qui se sont produits dans le monument, et dont on n'a pu déterminer la cause.

"Si des faits analogues venaient à se produire, et si j'en étais victime en quelque manière, je renonce spécialement à m'en prévaloir."

M. des Rieux signa ce papier, qui avait été rédigé à l'avance, et n'en conçut d'ailleurs aucune appréhension.

Or, le jour était maintenant venu où devait se réaliser ce projet.

—C'est ce soir, murmura avec satisfaction le jeune homme, que je vais enfin pouvoir faire quelques importantes et indispensables constatations...

Il faut dire que, depuis plusieurs jours, il avait porté l'effort de ses recherches sur un point tout particulier.

Il avait revu soigneusement toutes ses notes, puis les avait confrontées avec les plans du monastère, ainsi qu'avec les livres anciens qui en établissaient la "géographie".

Et, après bien des réflexions, il avait adopté une opinion qui s'était peu à peu fortifiée dans son esprit, et qu'il importe d'exposer.

Des plans de l'abbaye, il résultait nettement que les trois étages qui la constituent se présentent chacun d'une manière très différente.

C'est ainsi que l'étage supérieur est un ensemble de constructions régulières: église, cloître, réfectoire, dépendances; tous éléments qui se trouvent au même niveau, et se suivent sans interruption.

A l'étage intermédiaire, la situation paraît semblable au visiteur qui contemple successivement la salle des Hôtes, la salle des Chevaliers, le promenoir des Moines, le logis de l'abbé et ses dépendances.

Oui, mais il y a ici un élément nouveau dont l'étranger ne se rend pas compte: c'est le rocher central, qui est entouré par les différentes salles.

Et ce rocher central, dont la partie la plus élevée se trouve située entre l'étage intermédiaire et l'étage supérieur, ce rocher central trouve son développement le plus considérable dans l'étage inférieur, c'est-à-dire dans la partie la plus basse de l'édifice...

Là, le rocher s'étend. Il occupe les quatre cinquièmes de la surface apparente de l'étage. Le cellier, l'aumônerie, les cachots et quelques autres constructions ne font qu'entourer, sans y pénétrer, la masse énorme du granit.

De sorte que, dans son ensemble, le rocher peut être comparé à un gros pain de sucre recouvert d'un chapeau.

Ce pain de sucre, ou plutôt ce monstre de granit, se développe ainsi au-dessus de l'îlot dont il fait partie, et dans lequel il plonge ses racines profondes.

Que mesure-t-il? M. des Rieux l'a évalué. Il pense que dans sa masse, il présente un total approximatif de deux à trois cent mille mètres cubes!

C'est de cet énorme roc que se préoccupait depuis longtemps le jeune archéologue. Ne constituait-il pas, se demandait-il, un élément important dans l'histoire du trésor?

Il lui paraissait possible, sinon probable, que les moines, qui connaissaient tous les secrets de leur demeure, eussent imaginé d'enfouir leurs richesses sous ces masses impénétrables...

Et c'est précisément l'exploration de ce roc que des Rieux prétendait faire au cours de la nuit de liberté qui lui avait été concédée: composition chimique de la pierre, sections naturelles ou artificielles, affleurements, dépressions, il prétendait tout examiner, et, s'il n'avait pas l'espoir de tout pénétrer, il avait du moins celui de s'éclairer en bien des points.

IX
UNE AIMABLE RENCONTRE

Tel était donc l'état d'esprit du jeune archéologue quand, après avoir dormi la grasse matinée dans une des meilleures chambres de l'Hôtel du Lion d'Or, à Avranches, il se décida, sur l'appel de la cloche, à descendre pour déjeuner.

Il pénétra dans l'élégante salle à manger qu'il connaissait bien, y ayant pris souvent ses repas depuis qu'il fréquentait la région...

Il se dirigea tout droit vers la table d'hôte où il préférait s'asseoir, trouvant quelquefois l'occasion de causer avec des voyageurs aimables, ce qui n'eût pas été possible s'il avait retenu pour lui seul une petite table.

Il avait pris place depuis quelques instants, développé sa serviette, consulté le menu, et il attendait son tour d'être servi, quand, par la plus grande porte de la pièce, pénétra une jeune fille de taille moyenne, belle et brune, avec des yeux de velours et un teint qui rappelait les plus captivantes Méridionales.

La nouvelle venue promena sur la salle un regard circulaire, puis, après avoir un peu hésité, vint s'installer à une table d'un seul couvert qui se trouvait juste en face, et tout proche de la place occupée par M. des Rieux.

La table d'hôôte, ce jour-là, était à moitié vide et Bernard, en face de lui, n'avait personne.

Rien, par suite, ne gênait son regard tombant droit sur la jeune fille, dont le buste se présentait ainsi de trois quarts.

De telle sorte qu'il put librement, et sans avoir à se détourner, contempler le délicieux visage qui s'épanouissait sous ses yeux.

—Vrai, murmura Bernard des Rieux, jamais je n'ai aperçu créature aussi ravissante!

Puis, ayant observé avec attention le teint de la jeune personne et certaines particularités de sa toilette, il jugea qu'il se trouvait en présence d'une étrangère, une Italienne ou une Espagnole, peut-être même une femme originaire de l'Amérique latine.

Il supputa le nombre de ses années et lui accorda vingt-deux ou vingt-trois printemps.

Le garçon qui servait la table d'hôte était passé plusieurs fois derrière Bernard des Rieux dont il avait garni l'assiette; mais celle-ci restait pleine tant le jeune homme était absorbé par sa contemplation.

La jeune fille se tenait avec aisance et son corps se révélait souple et délicat. Ses mouvements simples et corrects montraient qu'elle avait la parfaite habitude du monde. Il se dégageait de toute sa personne une impression de grâce et d'harmonie, en même temps que de fraîcheur et d'exubérante jeunesse.

C'est un phénomène bien connu que celui de l'impression produite par la constance du regard sur la racine postérieure du cou d'une personne, ou, pour parler plus proprement, sur son occiput.

Celui ou celle qui subit cette influence d'une pensée étrangère y reste rarement insensible. Il s'étonne tout d'abord d'éprouver une sensation étrange dont il ignore la cause. Il résiste parfois; mais, son esprit fût-il occupé ailleurs, il finit généralement par se retourner, rendant ainsi hommage à la persistance du regard qui le frappe...

C'est ce qui se produisit entre Bernard des Rieux et Dolorès de Nancourt, car c'était elle qui ensoleillait de sa présence la salle à manger du Lion d'Or. Elle était, en effet, arrivée dans cet hôtel un peu avant le délai fixé à Eugène Ricardon, car elle n'était restée que trois jours à Paris.

Le regard pénétrant du jeune archéologue, sa chaleur voulue, la constance de sa direction, finirent par produire sur le cerveau de la jeune fille l'inévitable résultat.

A un moment donné, Mlle de Nancourt ayant fait un mouvement inconscient et s'étant malgré elle retournée, les yeux de Bernard et de Dolorès pour la première fois se rencontrèrent.

Sans doute la jeune fille en éprouva une impression agréable, dans les trois minutes qui suivirent elle se retourna trois fois... discrètement.

Et elle dut soupçonner que si, à trois reprises différentes, son regard à elle avait dû se détacher de lui, son regard à lui, ne s'était pas détaché d'elle.

Aussi, à son visage frais et pur monta doucement comme une pudique rougeur...

C'est qu'il se formait de prime abord, entre les deux jeunes gens, un de ces courants de sympathie qui sont quelquefois comme la prise de possession de la destinée.

—Je n'y tiendrai pas davantage et je veux lui parler, murmura Bernard lorsque, sans avoir effectivement déjeuné, ou à peu près, il se leva de table et gagna le salon de l'hôtel.

Dolorès l'y avait précédé. Quelques personnes s'y trouvaient déjà... Le jeune homme se sentit gêné pour réaliser le geste que déjà son coeur avait conçu...

Il s'assit donc auprès d'une table et se mit à feuilleter des journaux d'un air distrait, cependant que son regard, volant à travers la pièce, allait à l'autre bout caresser le joli visage de Dolorès.

Celle-ci soupçonna-t-elle que le jeune homme désirait lui parler et voulut-elle s'y prêter? Ou bien suivit-elle un de ces appels du hasard qui sont une des formes fréquentes de l'activité de notre cerveau?

Peu importe!

Quoi qu'il en soit, Bernard des Rieux jugea qu'à cet égard ses voeux étaient comblés, puisque Mlle de Nancourt, traversant le grand salon de ces pas à la fois noble et simple qui lui était particulier gagnait le salon voisin, beaucoup plus petit, légèrement sombre et où ne se trouvait personne.

Ravi plus qu'il n'osait y prétendre, il attendit, par décence, trois longues minutes qui lui parurent trois siècles, puis, prenant à deux mains son courage, il pénétra lui aussi dans le petit salon.

La vie renferme pour chacun des heures décisives. Certains les vivent sans s'en douter, mais les âmes délicates ne laissent pas sonner ces heures au cadran de la destinée sans en goûter le charme parfois instantané.

Qui eût vu Dolorès de Nancourt dans le petit salon où elle s'était retirée, eût eu, pour peu qu'il fut psychologue, le sentiment de la conscience qu'avait la jeune fille qu'il allait se produire un événement susceptible de modifier la courbe de sa vie.

Assise sur une chaise, devant une table où étaient quelques livres, elle en tenait un d'une main et le feuilletait de l'autre. Mais son geste était indifférent. Ses yeux ne regardaient pas le papier. Ils étaient fixés sur l'entrée du salon, car elle avait évidemment l'intention bien nette que c'était là que le sort allait frapper.

Aussi, quand le sort se présenta à elle sous la forme élégante et svelte de Bernard des Rieux, si elle en fut légèrement émue, elle n'en fut du tout surprise...

N'y avait-il pas plus d'une heure qu'involontairement leurs deux coeurs se cherchaient?

Bernard ne feignit ni un hasard, ni une nécessité; il ne chercha aucun des prétextes que son habitude du monde lui eût facilement suggérés:

Il s'avança vers Mlle de Nancourt, s'inclina, et très simplement lui dit :

—Mademoiselle, j'ai quelque peine à vous voir seule en cet hôtel. Je vous demande de vouloir bien permettre à un galant homme de s'asseoir un moment auprès de vous...

Dolorès était, si l'on peut dire, en état de réceptivité... Depuis près d'un mois qu'elle avait quitté son père elle n'avait jusque-là rencontré sur sa route que des visages indifférents...

Comment, dans ces conditions, écarter d'un mot dur ce jeune homme si distingué, si bienveillant, si sympathique qui s'était préoccupé d'elle pendant tout un repas et qui lui faisait aimablement l'offre de l'aider à oublier ses préoccupations ou son ennui?

Au surplus, dans cette France où elle ne connaissait personne, où elle allait peut-être se trouver en butte à des difficultés, sinon à des convoitises, était-il bon qu'elle ne pût s'appuyer sur personne?

Si celui qui se présentait à elle d'une manière si franche, si honnête, si loyale, pouvait un jour lui être utile!

Alors pourquoi l'écarter?

—Je suis seule, en effet, monsieur, répondit-elle, non seulement en cet hôtel, mais dans ce pays où mes arrière-parents sont nés, et je vous sais gré de vouloir consacrer un moment à une étrangère.

Bernard s'assit!

Une étrangère! Il s'en était douté. Et, par la conversation commençante, il s'aperçut qu'il n'avait pas mal raisonné sur les origines probables de celle dont la jeune et saine beauté l'avait, du premier coup, rempli d'enthousiasme!

Oh! ces premiers entretiens, où deux êtres qui s'ignorent mais qui se sentent mutuellement sympathiques ouvrent inconsciemment les trésors de leur intelligence et de leur coeur!

Bernard questionna avec discrétion. Et si, sur certains points, il lui fut répondu avec prudence, il ne tarda pas à apprendre que les arrière-parents de Dolorès étaient natifs de cette Bretagne dont il s'honorait lui-même d'être le fils!

Il sut l'histoire de la famille de Nancourt, ses difficultés depuis qu'elle avait été jetée sur un lointain rivage par la tempête des révolutions.

Il sut l'amour d'un père veuf pour sa fille adorée.

Il sut le départ, il sut le voyage, il sut le passage à Bordeaux, le séjour à Paris, et enfin l'arrivée, la veille au soir, dans cette aimable ville d'Avranches, aux confins mêmes de la Normandie.

Ce qu'il ne sut pas, c'est le but véritable du voyage de Dolorès.

Quelque confiance qu'elle eût dans on aimable interlocuteur, la jeune fille se fit un devoir de ne rien lui apprendre de ce qui n'avait plus trait simplement à sa personne mais qui pouvait, au cas d'indiscrétion, porter un tort quelconque au patrimoine familial!

Par contre, ce qu'elle ne cela pas, c'est son affection profonde pour l'abbaye du Mont-Saint-Michel.

MAUX de TETE VIOLENTS — BOUTONS sur la FIGURE

BURDOCK BLOOD BITTERS

Mademoiselle Marie L. C. Blackwell, Gunn, Alta, écrit: "Pendant deux ans, j'ai souffert de violents maux de tête et ma figure était couverte de boutons.

"Mes maux de tête semblaient incurables et je pensai ne jamais pouvoir faire disparaître mes boutons.

"Un ami me recommanda Burdock Blood Bitters et l'essai d'une bouteille fit disparaître les maux de tête et je ne fus plus ennuyée par les boutons".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué, depuis 52 ans, seulement par The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.

Offre Gratuite d'Essai de

KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen, faites-le aujourd'hui même à nos frais. Nous avons distribué un grand nombre de paquets spéciaux "GEANTS" qui vous permettent de juger facilement par vous-même de la vérité de nos prétentions. Demandez à votre pharmacien le nouveau paquet "GEANT" à 75c.

Il consiste en notre bouteille régulière à 75c. avec bouteille d'essai séparée, quantité suffisante pour une semaine environ. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai. Mettez-la à l'épreuve et si, après cela, vous n'êtes pas tout à fait convaincu que Kruschen accomplit tout le bien que nous lui attribuons, la bouteille ordinaire restera intacte. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre vos 75c. immédiatement et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen gratuitement à nos frais. Quel marché plus loyal pouvez-vous désirer? Préparé par E. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Ang. (Maison fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

son désir ardent de la connaître et de la visiter en détail!

Ce qu'elle ne dissimula pas, c'est son intention de rester dans la région pendant de longs jours, et d'en profiter pour s'initier à toutes les merveilles du monastère.

Ah! le Mont, ne le connaissait-il pas à fond, ne l'avait-il pas parcouru dans ses profondeurs intimes, n'avait-il pas fait le rêve de lui arracher ses secrets?

Naturellement, cette conversation passionnait Dolorès.

Comment le hasard l'avait-il mise en présence d'un pareil guide? Car on pense bien que Bernard n'attendit pas longtemps pour offrir à la jeune fille de l'initier à toutes les beautés de la merveille?

Il lui montrerait la ville, il lui ferait visiter le Mont, mais, non pas tout d'un trait ,comme font les voyageurs qui passent et à qui échappent tant de beautés!

Non! On ferait un plan savant, de telle sorte que les splendeurs du Mont se révèlent dans un ordre esthétique, et que la joie des yeux et celle de l'esprit en soient multipliée.

Ah! les bons amis qu'allaient faire sans doute ce jeune homme et cette jeune fille, dont les sentiments généreux se rencontraient par hasard et s'exaltaient à l'avance dans un même amour de l'art et de la beauté...

Mais, lancée sur un pareil chemin, voici que Dolorès devenait vite gourmande. Comprenant le plaisir que le jeune homme prenait à cette conversation, elle lui posait mille questions... Elle eût voulu savoir, sur le monastère, une foule de choses qui l'avaient souvent intriguée, et dont elle n'avait pas voulu chercher le secret dans les livres, préférant attendre l'initiation directe, qu'elle avait considérée comme un des plaisirs de son voyage.

Sans se douter toutefois qu'elle aurait un si parfait initiateur!

Heureux de pouvoir mettre à la disposition de la jeune fille ses multiples connaissances, Bernard conta le Mont, son origine, son histoire, ses vicissitudes.

Rien de ce qu'expliquait des Rieux n'était perdu pour Dolorès, qui suivait le jeune homme avec attention dans les moindres détails de son récit...

Mais le temps passait...

Bernard, en s'excusant, regarda l'heure à sa montre et tressaillit.

—Je suis désolé, dit-il, mademoiselle, après vous avoir retenue si longtemps, d'être obligé de vous quitter d'une manière si brusque, mais je dois être au Mont ce soir, et j'ai juste le temps de prendre le train utile.

"J'espère que vous ne m'en voudrez pas!

Le jeune homme, alors, se leva.

Mlle de Nancourt fit comme lui.

Et après avoir promis à la jeune fille de venir prochainement lui présenter ses hommages, il partit pour le Mont, où déjà on se préoccupait de lui...

X

LE REVEIL

—Eh bien, mon vieux, ton client a-t-il bien passé la nuit?

A cette question de Dacier, qui arrive ponctuellement à huit heures du matin pour prendre son service, Kérandrec de répondre:

—Je lui souhaite d'avoir aussi bien dormi que moi!... En tout cas, je ne l'ai pas entendu.

—Sans doute, reprend Dacier, nous allons le voir sortir abruti!... Aussi, quelle drôle d'idée d'avoir voulu coucher là-dedans! Te rappelles-tu cet Anglais, qui passa une nuit dans le cachot de Barbès?...

—Et comme Kérandrec faisait un geste négatif:

—Ah! c'est vrai, tu n'étais pas encore de la boîte à ce moment-là... Figure-toi qu'il avait voulu être attaché dans le cachot avec les chaînes mêmes de ce fameux détenu: Tu vois ça! Ce fut une véritable cérémonie... Je parie qu'on n'en avait pas tant fait pour Barbès!

"Si tu avais entendu l'Anglais quand il est entré là-dedans!...

"—Ce qu'un être humain a pu "sloupporter" pendant des années, ooh! je puis bien le "sloupporter pendant une nuit", disait-il.

"Et il crânait!... Le lendemain matin, quand on le tira du trou, il était vert... Il claquait des dents..., Il se plaignait d'avoir eu peur!... Ah! je te jure qu'il n'y est jamais revenu!... Mais dis donc, ton client non plus, ne revient pas! Pourvu qu'il n'ait pas eu son chambard, lui aussi, comme nous l'avons eu il y a trois semaines!

—Bah! fit Kérandrec, en esquissant une moue dont la signification n'était pas très claire.

—Eh bien, tiens, j'y vais voir, conclut Dacier...

Et le chef des gardiens, prenant la grosse clef de la porte d'entrée, alla ouvrir celle-ci et pénétra dans l'abbaye.

Après quelques minutes de recherche :

"Où peut-il bien être?" se demanda-t-il.

Il fit plusieurs tours à droite et à gauche, puis il murmura:

"Personne!... Pas un bruit!..."

Il prit alors un des chemins habituels de ses tournées, le suivit pendant quelque temps, revint en arrière, s'engagea dans une autre direction...

Toujours rien!... Ni personne!

"Pourvu, se dit-il en lui-même, que nous n'ayons pas encore une histoire avec celui-là!"

Il revint à la loge des gardiens, et, comme Champeau et Dunoir étaient rentrés, il dit à ses camarades:

—Je ne trouve pas notre homme, et ne sais pas ce qu'il est devenu... Mais comme, à partir d'à présent, des visiteurs peuvent arriver, il faut régler cette question au plus vite. Toi, Champeau, tu vas prendre par l'escalier abbatial... Dunoir rentrera dans la Merveille... Quant à toi, Kérandrec, tu visiteras les sous-sols. Pour moi, qui ai déjà fait ma tournée, je vous servirai d'agent de liaison...

Et les voilà tous partis en campagne, à travers les couloirs, les escaliers...

Dacier tantôt rejoignait l'un, tantôt rejoignait l'autre, répétant:

—Vous allez voir que nous ne le retrouverons pas!

Il était sur le point de montrer vers le cloître, où il comptait rejoindre Champeau, quand il crut percevoir un appel venant des profondeurs de l'immense édifice.

Il descendit quatre à quatre un escalier en forme de vis et entendit effectivement Kérandrec qui lui criait encore :

—Viens donc! Je l'ai trouvé!

—Où es-tu?

—Par ici!

—Où, par ici?

—Prends à gauche et amène-toi dans le petit recoin qui se trouve sous l'escalier.

Dacier ne se serait jamais douté que Bernard des Rieux eût pu avoir l'idée de chercher là un asile!

Quoi! c'était pour coucher au fond de ce trou qu'il avait demandé à passer la nuit dans le Monastère!

—Vois-tu, fit Kérandrec, il dort encore!

—Il dort encore?

—A moins qu'il ne soit mort... Je lui crie depuis un moment de se réveiller, mais il ne bouge pas plus qu'une bûche!...

Dacier s'avança dans l'étroit réduit, qu'éclairait mal une meurtrière.

Le jeune archéologue était étendu de tout son long sur le sol... Il semblait être tombé, plutôt que s'y être couché.

Dacier le prit par l'épaule, et le secouant:

—Voyons, monsieur, réveillez-vous, lui cria-t-il.

Mais il ne reçut aucune réponse.

Le visage de Bernard était calme. Sa poitrine se soulevait régulièrement à chaque inspiration.

Le gardien-chef lui prit la main et constata que son pouls battait à peu près normalement.

—Ça, c'est curieux! fit-il.

Champeau et Dunoir, que Dacier avait avertis tout à l'heure, en criant à travers les escaliers au moment où il allait descendre, arrivaient sur ces entrefaites.

—Ah! Ah! faisait alors Kérandrec, la voilà, l'explication!

Et Dacier, se relevant, aperçut son camarade qui, dans l'ombre tout proche du mur, venait de découvrir un flacon.

Ce flacon était à moitié vide.

Dacier le prit, le déboucha, le porta à son nez, fit un mouvement, et conclut:

—C'est clair! Il avait emporté avec lui une bouteille de Chartreuse... Il s'est embêté... ou peut-être il a eu peur... Alors il a bu! Il a bu... et il est venu échouer dans ce coin... Maintenant, il cuve son alcool...

—N'y a-t-il pas moyen de le réveiller? questionna Champeau.

—Nous avons essayé, répondit Kérandrec... Nous n'y sommes pas parvenus.

—Bon! fit Dacier, sous forme de conclusion. L'essentiel était de trouver notre homme... Il ne nous gêne pas dans ce coin... Laissons-le achever son somme. Nous reviendrons dans une heure ou deux, et nous verrons bien!...

...Il était neuf heures trois quarts quand Bernard de Rieux s'éveilla...

Son premier mouvement fut d'étendre ses membres et de les étirer, comme pour en chasser une grande fatigue.

Il ouvrit ses yeux, mais ne vit rien. Il se sentait comme étourdi. Les idées ne lui venaient pas.

Ce fut seulement au bout d'un moment que, prenant vaguement conscience de lui-même, il se posa une question:

—Où suis-je?

Le spectacle qui s'offrait à lui ne lui était pas familier. Ce réduit, ces murs, cette meurtrière ne disaient rien à son esprit. Il avait la sensation de se trouver dans une prison...

Et couché sur le sol? Comment? Pourquoi?

Il se mit sur son séant et sentit alors que ses membres étaient comme brisés!

Ses yeux ayant exploré la pièce et rencontré sa lanterne et son sac de cuir, ce fut pour lui comme un premier trait de lumière.

—Ah! fit-il, j'y suis!... Le Mont! Le Mont... Il n'arrivait pas encore à analyser complètement cette pensée...

Tout à coup cependant, il crut se souvenir:

—Quel cauchemar! fit-il, quel cauchemar!

Il commençait à se rendre compte, à voir plus clair!...

—Alors, murmurait-il, je me suis endormi là? Mais, est-ce bien possible? Voyons! rappelons nos idées... Je suis arrivé hier soir d'Avranches... oui d'Avranches!... Hôtel du Lion d'Or!... Cette jeune fille délicieuse!... C'est ça... J'y suis maintenant... Le gardien m'introduit... Il ferme la porte sur moi... Je suis seul... Qu'est-ce qui se passe?... Voyons, qu'est-ce qui se passe?...

Mais le jeune homme qui arrivait ainsi difficilement à se rappeler quelques sensations éparses, ne parvenait pas à les réunir.

—Oh! fit-il tout à coup, cette lumière affolante, ces rayons!... Mais ça, c'est le cauchemar!... C'est donc qu'à ce moment j'étais endormi! Voyons! les cagoules rouges... Les cagoules! Cette promenade à travers les salles, les escaliers!... Et puis ce tribunal!... Mort!... Mort!... Mort!... Quel rêve, bon Dieu! Quel rêve!... Et comme on dort mal dans le Mont!...

"Mais, au fait, était-je venu là pour dormir?...

"Non... Non... pas pour dormir! J'étais venu pour voir... pour savoir... Ah! oui. Mais... le châtiment... Les Génies du Mont qui punissent ceux qui veulent savoir!... les revenants!... les tortures!... Mais ça, c'est le rêve encore, c'est le cauchemar!...

"Alors, la réalité?...

"Oui, j'avais apporté des outils, des boîtes, des flacons renfermant des acides... Mais où tout cela est-il passé? Et mon revolver? Qu'est devenu mon revolver? Qu'est devenu mon revolver?

Il fouille dans ses poches et ouvre son sac.

—Ah! je me rappelle!... On m'a tout pris, en vertu du jugement!...

"Mais... le jugement... ce n'est que rêve encore!

"Alors, si c'est un rêve, je devrais avoir mon revolver... mes outils... mes affaires!...

"Qu'en ai-je donc fait?

"Ah! Dieu, quelle histoire!...

"Mais, voyons, est-ce que le rêve ne continue pas et ceci n'est-il pas la suite du cauchemar?...

Alors, Bernard affolé par l'incohérence de sa pensée, se dresse tout à fait... Il se tâte... Il se pince.

—Non, dit-il, non! Je ne dors pas!

"C'est-à-dire que je ne dors plus! Mais j'ai dormi... oui, sûrement, j'ai dormi!...

"Si j'ai dormi, j'ai pu rêver... Et alors, c'est bien dans mon rêve que tout s'est passé!

Et le voilà qui marche, faisant le tour du caveau... Son sang maintenant circule mieux, lui semble-t-il. Il y voit plus clair... Il raisonne:

—J'ai beau faire, il faut tout de même en revenir là... Pourquoi suis-je dans le monastère? Et, si j'y suis, qu'est-ce que j'étais venu y faire?

"Voyons... le problème est à présent nettement posé... J'étais venu pour passer la nuit... pour étudier le roc... pour contrôler mes déductions relativement au trésor... Ah! le trésor... Le voilà, le but!... Cette fois, j'y suis!...

"Mais alors? de toute cette tâche que je m'étais assignée... qu'ai-je fait?...

"Rien!... Rien!... C'est curieux, je n'ai rien fait!...

"Ah! si... si... j'étais en train de scruter le rocher dans la salle des Grands Piliers... qui... c'est cela... quand... ils m'ont empêché de continuer... avec leurs diables de rayons!... Mais, ces rayons eux-mêmes... Ce n'est plus la réalité, ça, c'est le rêve!...

Des Rieux en était là de ses réflexions, ne parvenant pas à distinguer ce qui, dans cette nuit tragique, était cauchemar ou réalité, quand il entendit des voix...

Il eut un mouvement d'effroi involontaire...

—Eux, fit-il, eux... encore!

C'étaient seulement Dacier et Kérandrec qui venaient de nouveau.

—Il doit être réveillé, disait l'un.

—J'entends du bruit faisait l'autre... Tiens regarde, il est debout!

Et, comme Bernard, s'était montré à la porte du réduit:

—Eh bien! monsieur, lui demanda Dacier, avez-vous passé une bonne nuit?

—Une bonne nuit, répondit des Rieux en reconnaissant les gardiens... Une bonne nuit?... bien sûr!...

Alors, lui revenaient à la pensée, avec moins de confusion, ces souvenirs qu'il évoquait tout à l'heure mais dont certains, qu'il ne pouvait arriver à circonscrire ni à identifier, prenaient de plus en plus à ses yeux une apparence de mystère...

Ah! certes, il n'allait conter à ces hommes indifférents ni ses cauchemars douloureux, ni les étonnements de son réveil, ni les incertitudes de sa pensée!...

Il devrait d'ailleurs, pour pouvoir expliquer et faire comprendre son trouble, indiquer ses projets véritables et le but qu'il poursuivait, la veille au soir, en entrant dans l'abbaye... Or, cette vérité, il ne voulait à aucun prix, il ne pouvait en aucune manière la révéler ici à personne...

—En tout cas, fit Dacier, nous savons une chose, c'est que vous avez bien dormi!... Quand nous sommes venus, ce matin...

—Ce matin vous êtes venus! fit Bernard avec surprise... Quelle heure est-il donc?

—Plus de dix heures!

—Dix heures! Que me dites-vous là? Vrai, je ne croyais pas m'être reposé si longtemps!

Et, comme Bernard faisait mine de ramasser son sac de cuir, Kérandrec le prit et le lui présenta...

Puis, il prit aussi la bouteille de liqueur qu'il avait tout à l'heure découverte.

—N'oubliez pas, dit-il, le petit flacon! C'est lui, sans doute, qui vous a fait dormir!

—Un petit flacon?

—Eh eh! il est aux trois quarts vide!...

—Mais, fit Bernard, vide ou non, cela n'est pas à moi!...

—Bah! monsieur, vous ne vous souvenez pas! repartit Kérandrec... Mais, vous devez bien penser que cet objet n'est pas venu ici tout seul!

—Je ne me souviens pas! répéta Bernard en portant la main à son front, après tout, c'est possible...

Et il murmura :

—Jamais je ne me suis vu dans un pareil état d'esprit...

XI

SEUL DANS LES TENEBRES

"Cher monsieur Lamberty,

"Je viens faire appel à votre obligeance dans des circonstances assez particulières.

(A suivre)



"La Douleur est Ici"

"Oui, ce sont les Reins"

Les douleurs au bas du dos sont des symptômes de troubles des reins.

Il en est d'autres, tels la pâleur, la perte du poids, la sécheresse de la peau et l'enflure des membres.

Le mal de reins est le plus sûr indice de l'impuissance des reins à éliminer du sang les poisons de l'acide urique.

Vous pouvez aussi souffrir de maux de tête fréquents et de douleurs aux membres, car les poisons de l'acide urique causent toujours des souffrances corporelles et des maladies.

Si vous voulez éloigner positivement la cause de ces maux, il est recommandable de faire usage de Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Depuis un demi-siècle ces pilules ont prouvé avec succès qu'elles sont de la plus grande efficacité dans le rétablissement de la santé et dans la restauration de l'activité des reins, du foie et des intestins.

C'est à cause de leur action directe et combinée sur ces organes qu'elles ont démontré leur pouvoir effectif quand les remèdes ordinaires faillissent. Faites-en l'expérience et il vous fera certainement plaisir de constater tout le bien que vous pouvez en obtenir promptement et sûrement.

Les Pilules du Dr Chase pour le Rein et le foie



LA VIE LITTERAIRE

UNE QUERELLE LITTERAIRE

"Sur le Ranch de Constantin-Weyer", par Donatien Frémont, aux éditions de "La Liberté", Winnipeg.

Nos lecteurs connaissent le nom de M. Donatien Frémont. Français d'origine, et Canadien d'adoption depuis de longues années, il dirige "La Liberté", le vaillant journal de Winnipeg. C'est, en liaison avec l'Association d'Education du Manitoba, l'organe et le soutien des survivances françaises dans cette province. "La Liberté" à Winnipeg, "Le Patriote de l'Ouest" à Prince-Albert, et "La Survivance" à Edmonton, méritent l'admiration et la reconnaissance de tous les Canadiens-français et même de tous les Français.

Ajoutez à cela que le journal de M. Frémont est intéressant et bien écrit. Son directeur est une forte personnalité; et toutes les thèses qu'il soutient, tous les combats qu'il mène, doivent susciter notre attention.

Or, M. Frémont a déclaré la guerre à une autre personnalité notoire, l'écrivain français Maurice Constantin-Weyer, qui a fait du Canada l'objet favori de son étude.

Une série d'articles de M. Frémont parut dans plusieurs journaux canadiens. Ce n'étaient encore que des escarmouches d'avant-garde. Il les réunit aujourd'hui en brochure, et déclenche le gros de son offensive.

* * *

Une offensive en règle en effet: grenades, mitrailleuses, artillerie et tanks s'acharnent.

Avec habileté, le stratège commence par grandir son adversaire pour mieux l'abattre. M. Constantin-Weyer est un écrivain de talent, mais il n'est pas classé parmi les tout premiers. Il a eu le prix Goncourt, il est vrai. Mais si les dix ont couronné Marcel Proust, Alphonse de Chateaubriant, le Rabevel de Lucien Fabre, le Raboliot de Maurice Genevoix, et plusieurs autres chefs-d'oeuvre; certains de leurs choix par contre furent moins heureux. Et le prix Goncourt ne suffit pas à assurer un classement définitif au tout premier rang.

En outre, M. Constantin-Weyer, éloigné depuis longtemps de sa source d'inspiration — le Canada — continue d'en tirer le sujet de ses romans. Il en résulte qu'il se répète et, au lieu de progresser, faiblit dans ses derniers livres. C'est ce que M. Frémont appelle avec esprit "l'art d'accommoder les restes".

Mais voyons les vagues d'assaut. Prenons quelques autres reproches adressés à l'auteur d'"Un homme se penche sur son passé".

a) Se mettre en vedette; se donner le beau rôle. Le fait qu'un romancier écrive à la première personne n'implique pas qu'il présente une autobiographie. M. Constantin-Weyer a pu se servir de son expérience personnelle dans ses romans; il ne les a pas publiés pour cela comme des souvenirs, ou des mémoires. Il nous paraît abusif de l'identifier à ce point avec ses personnages.

b) Utiliser des traits pittoresques, ou des sujets, qu'une littérature plus ou moins élevée avait déjà exploités. Exemple: le cercueil de glace.

Eh bien, cela nous paraît encore très légitime. M. Giraudoux n'a pas eu honte d'intituler une de ses pièces, "Amphytrion 38", indiquant par là que le même sujet avait été traité trente-sept fois ou à peu près avant lui. Le tout est d'apporter une note nouvelle, soit parce qu'on est d'une autre génération, ou d'une autre nationalité que ses prédécesseurs, soit parce qu'on y met une sensibilité, ou un art, personnels. On peut, après cent mille personnes, décrire un coucher de soleil, de même on peut conter l'épisode véridique du cercueil de glace. Si nous ne nous trompons pas, le Père Duchaussois l'a fait dans un de ses livres.

c) Les erreurs historiques de M. Constantin-Weyer sont plus graves. Certaines, concédons-le, frisent le scandale. Ainsi il semble bien prendre Carillon pour un des combats de 1837.

Vivant sur un "ranch", sans doute éloigné des bibliothèques, il n'a pas fait l'effort ou n'a pas eu le moyen de se documenter. Il s'en est tenu à une tradition orale, pittoresque mais peu autorisée. Et là, l'auteur de la Bourrasque aura du mal à se défendre. Il soutiendra qu'il a prétendu faire oeuvre de romancier, non d'historien. Ses péchés en sont atténués, non supprimés. Et lorsqu'il nous confie: "La Bourrasque est la biographie romancée de Louis Riel. Elle fut écrite en 1922, bien avant que les biographies romancées fussent à la mode", son adversaire triomphe.

"Tout le monde, dit M. Frémont, admet qu'une vie romancée doit reposer sur un solide fond d'histoire. Que l'écrivain s'ingénie, à l'aide d'un peu de fiction, à rendre vivant sous nos yeux son personnage, à nous donner l'impression d'un roman vécu, fort bien: c'est ce que nous attendons de lui. Mais nous ne supporterions pas qu'il altère les faits essentiels".

On ne saurait mieux dire. Nous souscrivons à cette heureuse définition, et accordons une touche à M. Frémont.

Les erreurs historiques contenues dans "La Bourrasque" sont de deux sortes; la plupart sont involontaires; mais en certains passages le romancier a pu forcer la note. Est-ce à dire que son dessein ait été "de toute évidence de rabaisser le mouvement insurrectionnel des métis, de le faire sombrer dans le ridicule"? Nous ne le croyons pas. Son dessein a dû être, tout simplement, de faire pittoresque.

Que M. Constantin-Weyer ait exagéré les "scènes de boisson", c'est certain et regrettable. Mais soutenir qu'il n'y en eut point lors des insurrections de 1869 et de 1885 serait, dans l'autre sens, aussi osé. Nous n'avons pas encore eu la chance d'aller sur place étudier ces événements, et recueillir le souvenir des quelques survivants. Mais nous portons à cette histoire — douloureuse, d'aucuns diront malheureuse, mais nous ajouterons glorieuse tout de même — un intérêt passionné. Et la trop grande fréquence des scènes de boisson est attestée par des documents irrécusables. Si l'on veut bien rejeter tout pharisaïsme, on reconnaîtra qu'il n'y a rien là de si surprenant. Les scènes d'ivresse n'ont pas manqué dans nos cantonnements entre 1914 et 1918.

Les métis de la Rivière Rouge et de la Saskatchewan étaient des hommes, avec la force et les faiblesses de tous les hommes. Ils ont commis des imprudences et des fautes. Mais Laurier, toujours si réservé et si maître de soi, s'écriait: "Si j'avais été sur les bords de la Saskatchewan, j'aurais, moi aussi, épaulé mon fusil!" Et M. Donatien Frémont écrit cette belle phrase, bien pensée et bien frappée: Louis Riel et les métis ont été les premiers artisans de la survivance française dans l'Ouest.

* * *

Donc, nous avons admis les erreurs historiques de l'auteur de "La Bourrasque", et n'avons pas celé que certaines d'entre elles sont graves. Il faut reconnaître aussi ses qualités.

M. Constantin-Weyer a la chance assez rare, de joindre à une culture sérieuse l'amour et la connaissance de la nature. Il sait interroger les bruits de la forêt, des traces de sabot sur le sol humide, l'herbe froissée et foulée. Il sait la comédie ou le drame, sous les épinettes, au pied des érables, au bord des sources, de chaque mystérieux soupir d'amour ou de haine, de chaque murmure de vie ou de mort. Il connaît et décrit les attitudes, les habitudes, et même, semble-t-il, les méditations, les secrètes pensées, de toute la faune, des graves gelinottes au puissant orignal. Il y a dans ses livres d'admirables descriptions, précises, colorées, vivantes.

Il lui arrive de comprendre et décrire aussi bien les hommes. Dans "Cavelier de la Salle", biographie romancée, il a commis quelques anachronismes. Mais il a campé en traits inoubliables, à côté de celle du héros, la figure du prestigieux gouverneur, comte de Frontenac, qui eut le mérite de le soutenir. Avec sa force de chef, son faste de grand seigneur, ses ruses de diplomate, et ses défauts d'homme. La rencontre sur l'Ontario, préparée par Cavelier, du gouverneur et des chefs iroquois étonnés, est un modèle de couleur et de mouvement.

Dans "Napoléon", il y a des portraits sympathiques de métis. Ils tiennent du Français par leur sourire, leurs prévenances quand ils font la cour à une "blonde", de l'Indien quand ils se figent, stoïques, dans une douleur muette.

M. Constantin-Weyer semble avoir renoncé à exploiter les scènes d'ivresse ou de luxure, qui dans ses livres précédents tenaient trop de place.

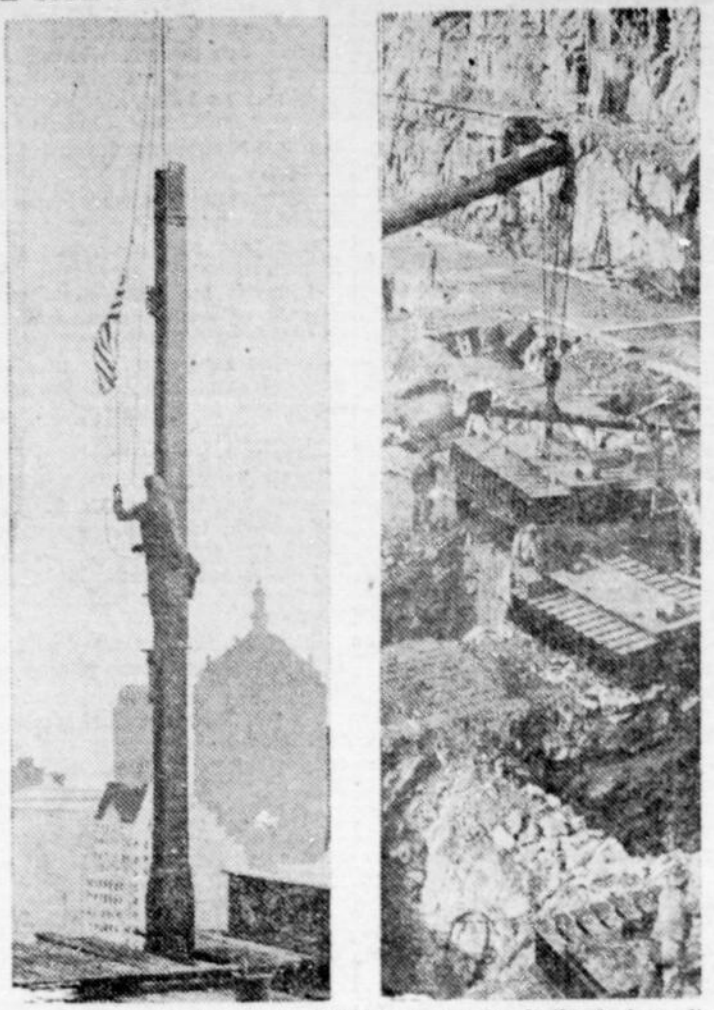
Tout n'est donc pas si mal dans "l'épopée canadienne". Son auteur a pu se tromper; il s'est même sûrement trompé à plusieurs reprises. Dans l'ensemble, il a aimé ce pays, la terre et les hommes de ce pays. Il a voulu composer une fresque canadienne, et certaines parties en sont très réussies.

M. Frémont tire des arguments nombreux de la vie privée de M. Constantin-Weyer. Il en est de poids; d'autres sont négligeables. Le futur écrivain, quand il était dans l'Ouest, dévorait avec avidité les pots de confiture de ses hôtes; cela ne gâte pas le plaisir que nous prenons à lire ses romans. Nous admettons qu'on réproche les fautes de sa vie privée à un homme qui signe des livres et se met ainsi en vedette, pourvu qu'on ne le fasse pas dans un but de scandale. Cela pourrait faire hésiter à lui attribuer des récompenses, des honneurs; cela ne peut empêcher de reconnaître sa valeur littéraire.

M. Constantin-Weyer, écrivain de talent, présenté par M. Frémont comme un personnage considérable, puis déboulonné, ne mérite sans doute "ni cet excès d'honneur, ni cette indignité".

Robert RUMILLY.

UNE CITE TOUTE EN HAUTEUR ET EN PROFONDEUR



Pendant qu'un ouvrier pousse hardiment vers les étoiles le long d'un mât érigé au centre d'un gratte-ciel de 31 étages dans la nouvelle "Cité de la Radio" à New-York, d'autres ouvriers, au moyen de puissantes pelles mécaniques pénètrent dans les profondeurs de la terre de Manhattan, pour y établir les bases d'un nouveau gratte-ciel dont le coût s'élèvera à $50,000,000. Huit "buildings" formeront la nouvelle cité.

Nouvelle adresse du président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, No 145

M. Adhémar Tremblay, le président de l'Union Typographique Jacques-Cartier, local 145, nous prie d'annoncer à ses confrères du mouvement organisé, qu'il vient de changer de résidence. L'on devra adresser, à l'avenir, toute communication au numéro 1869, rue Amherst, appartement 4, le numéro de téléphone est FRontenac 0657.

La Semaine Ouvrière

ASSEMBLEES DES UNIONS INTERNATIONALES

SEMAINE DU 14 MARS

LUNDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1127, au numéro 783, rue Bellechasse.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 134, Monument National.

Union Internationale des Casquettiers, local 49, au numéro 408, rue St-Jacques.

Union Internationale des Ingénieurs, local 588, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Machinistes, local 631, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Peintres, local 349, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Tailleurs de pierre, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

MARDI SOIR

Union Internationale des Riggueurs, local 4 au No 1201, rue St-Dominique.

Union Internationale des Peintres, local 359, au No 1331, rue Ste-Catherine Est.

Union Internationale des Modeleurs, au Monument National.

Union Internationale des Fourreurs, local 116, au No. 1201, rue St-Dominique.

MERCREDI SOIR

Union Internationale des Relieurs, local 91, au numéro 7, rue Craig Est.

Union Internationale des Travailleurs en fourrure, local 66, au numéro 1979, rue Berri.

Union Internationale des Mouleurs, local 21, au numéro 3401, rue Hôtel-Dieu.

Union Internationale des Plombiers et poseurs d'appareils à eau Canada, local 144, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Commis de chemins de fer et bateaux, local 1386, au numéro 1079, rue Berri.

Union Internationale des Barbiers, local 659, au numéro 62, rue Bagot Est.

Union Internationale des Cordonniers, local 266, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Conseil de District des Charpentiers-Menuisiers, au Monument National.

JEUDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 178, Monument National.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1244, au numéro 1244, rue Sainte-Catherine Ouest.

Conseil des Métiers et du Travail, au numéro 7, rue Craig Est.

VENDREDI SOIR

Union Internationale des Cordonniers, local 249, au numéro 1331, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1558, au numéro 1691, rue Létourneux.

Union Internationale des Machinistes, local 111, au numéro 415, rue Sainte-Catherine Est.

Union Internationale des Plâtriers et finisseurs en ciment, local 31, au numéro 1201, rue Saint-Dominique.

Union Internationale des Wagonniers, local 234, au numéro 453, rue Lagauchetière Est.

Union Internationale des Wagonniers, local 606, au numéro 427, Chemin Lavale.

Union Internationale des Riggueurs, local 1, au No 1201, rue St-Dominique.

SAMEDI SOIR

Union Internationale des Charpentiers-Menuisiers, local 1270, au numéro 469, rue Saint-Laurent.

DIMANCHE

Union Internationale des poseurs d'affiches, au No 1201, rue Saint-Dominique.

Pour les bibliophiles

On peut encore trouver à la Librairie Déom quelques exemplaires de l'édition de luxe de "Sir Wilfrid Laurier, Canadien", par Robert Rumilly. Il a été tiré de cette édition de luxe 50 exemplaires, numérotés de 1 à 50, et il n'en sera pas tiré d'autres, en dépit de l'immense succès de ce livre. La librairie Déom s'est assuré les quelques exemplaires restants, qui sont déjà vendus à Paris au-dessus du prix marqué, et feront également prime au Canada avant longtemps.

EPILEPSIE

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuit sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. — Des milliers de témoignages. — "40 ans de succès".

TRENCH'S REMEDIES LTD.
Dépt. 110, 79, rue Adélaide Est, Toronto.

Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait

En hiver ou en été

Un filet de bon vieux de Kuyper ajouté à du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre vous prouvera à votre satisfaction le plaisir que procure cet ancien gin hollandais.



BOUTEILLE de 10 onces
$1.15
Vendu aussi en bouteilles de
26 onces $2.70
de 40 onces $4.00
N'acceptez pas de succédané.

GIN de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Londres veut-elle frapper l'imagination ?

La baisse de l'escompte à Londres. — Optimisme imprudent ou geste symbolique ? — La confiance revient dans le monde entier.

Nous ne sommes plus sous le signe de la "méfiance" !

Voit-on luire enfin dans le monde l'aube de la reprise tant attendue? Voici qui nous apporte, à cet égard, une intéressante indication: la décision prise dernièrement par la Banque d'Angleterre, de ramener de 5 à 6 % le taux de l'escompte.

Un simple rapprochement souligne la portée du fait: c'est en septembre dernier, au moment même où la livre rompait ses attaches avec l'or, que l'Institut britannique, afin d'enrayer sa chute, avait relevé ce taux de 4½ à 6%.

Or, s'il prend aujourd'hui l'initiative de lever presque entièrement la mesure de restriction imposée hier par le péril monétaire, c'est apparemment qu'il juge désormais ce péril sérieusement atténué.

De fait, le marché du change anglais témoigne, depuis quelque temps une sérénité relative et l'on constate par ailleurs que dans la situation des finances publiques une amélioration se dessine.

GESTE SYMBOLIQUE?

Il n'en est pas moins vrai que l'initiative des autorités de Londres pourrait être taxée d'un optimisme presque imprudent. Qu'est-ce à dire, sinon qu'à leur tour — et à l'exemple, sans doute, du président Hoover — les dirigeants du marché se préoccupent de frapper l'imagination par un geste symbolique en vue de ranimer la fameuse confiance?

Aussi bien, ce n'est point dans la méthode seulement que se rencontre l'influence américaine. On a observé également que dans les effets techniques, l'attitude libérale de la Banque d'Angleterre tend à accroître les facilités de crédit mises à la disposition de l'économie nationale. Aux Etats-Unis, la sensationnelle création de la Reconstruction Corporation, puis la loi Glass avaient, on le sait, un objectif analogue. Un avenir prochain nous apprendra si les résultats doivent répondre à l'intention. Notez cependant que sans plus attendre la répercussion s'en est produite au dehors. Ce sont tout d'abord la Banque de Suède et la Banque de Norvège qui, obéissant à l'impulsion de la Cité, ramènent pareillement leur taux d'escompte de 6 à 5½ %. Certes, on s'attendait à voir jouer dans la circonstance la solidarité monétaire qui rattache à Londres les groupes scandinaves — puisque aussi bien la couronne suédoise et la couronne norvégienne avaient abandonné l'étalon d'or, en même temps que la livre. Solidaires dans la décadence, ces monnaies manifestent en somme la velléité de le rester dans les tentatives de redressement, et c'est là un signe favorable.

ARRIERE-PENSEE DE LA BANQUE D'ANGLETERRE?

L'on négligera pour l'instant l'arrière-pensée moins rassurante qui peut-être inspire la Banque d'Angleterre: à savoir la reconstitution de l'hégémonie du sterling, non plus sur la base de l'or, mais dans un système monétaire complètement détaché dont la livre prendrait la direction, car ce n'est là qu'une hypothèse encore.

Il faut, par contre, souligner que la détente monétaire inaugurée à Londres a eu son retentissement heureux sur le marché international, qui, sans analyser à fond les raisons de sa satisfaction, l'a spontanément marquée par un regain d'activité. Il n'est pas jusqu'au marché de Berlin qui ne se soit senti encouragé: c'est ainsi que les milieux financiers allemands poussent vivement la Banque du Reich à réduire son taux d'escompte, lequel reste actuellement au niveau, encore très élevé de 7 %. On sait, du reste, que la réouverture de la Bourse de Berlin fut l'accompagnement logique de cette initiative de nature à frapper l'opinion: en effet, la Bourse allemande est restée fermée depuis la grande tourmente de l'été dernier.

LE SIGNE DE LA "MEFIANCE" N'EXISTE PLUS!

Pour l'observateur qui relie entre eux ces divers faits, une impression se dégage, que le "Financial News" formule de la sorte:

"Tout se passe, écrit le grand journal britannique, comme s'il s'agissait d'un ensemble de mesures concertées afin d'étendre les conditions de crédit dans tous les pays."

L'année 1931 s'était écoulée sous le signe de la "méfiance" et de la détérioration du crédit. Pareille crise, dont la gravité n'a échappé à personne sera-t-elle miraculeusement dénouée cette année grâce à l'orientation nouvelle que l'on veut, semble-t-il, donner à la politique monétaire? Il serait osé de le prétendre.

A tout le moins, si cette politique est aussi nettement abordée dans le monde, c'est là le symptôme qu'aux yeux des autorités la phase aiguë de la crise universelle est actuellement dépassée.

Les plombiers augmentent leur prestige

MILWAUKEE, Wis., 12. — Afin d'augmenter le prestige de leur profession, l'Association des Plombiers du Wisconsin a pris la résolution de demander aux ouvriers de se raser régulièrement chaque matin.

La destruction des stocks de café au Brésil

RIO-DE-JANEIRO, 12. — Jusqu'à la fin de décembre le gouvernement brésilien a fait détruire 2 millions 755,000 sacs de vieux café conformément au plan préconisé par l'institut national du café.

LES HUILES

PETROLE

Malgré les mesures de restriction les stocks continuent à s'accumuler dans l'East Texas et l'Oklahoma par suite du ralentissement des demandes. La nouvelle limite de 75 barils par puits, fixée dans l'East Texas, a ramené la production de 353,000 barils à 272,000. Le Conseil de l'American Petroleum Institute a décidé de tenir régulièrement deux réunions mensuelles pour suivre de plus près les problèmes de l'industrie et prendre d'urgence les mesures que pourrait nécessiter le maintien de la stabilité.

* *

STANDARD OF CALIFORNIA

L'opposition au merger projeté de la Standard of California avec la New Jersey Standard Oil vient surtout de l'Extrême Ouest. Un groupe d'actionnaires californiens prétendent que l'échange d'action pour action n'est pas une transaction équitable. Le principal point de mécontentement provient de la fausse évaluation que, d'après eux, l'on ferait des propriétés de la Standard of California. Ainsi la propriété de Kettleman Hills dont la valeur figure dans les livres à $7 l'acre vaudrait à elle seule $38 par action. Ce n'est pas d'ailleurs le seul point de divergence. Aucune déclaration officielle n'a encore été faite au sujet des conditions de la transaction, mais comme les actions de la New Jersey se vendent plusieurs points plus haut que celles de la California, tout ce qui pourra probablement être offert c'est l'échange d'actions pour action.

* *

COTE DES PRINCIPALES VALEURS

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	11⅛	11½
Buckeye Pipe Line	30⅛	30½
Eureka Pipe Line	31¾	35
Indiana Pipe Line	6¾	8
National Transit	9½	10
Northern Pipe Line	4⅛	5¾
Ohio Oil	5⅜	5¾
Prairie Oil and Gas	6	6¼
Prairie Pipe Line	8¼	8¾
Southern Penn. Oil	11⅝	13
Southern Pipe Line	9	10
Standard Oil of Calif.	24⅜	24⅝
Standard Oil of Indiana	15⅞	16⅛
Standard Oil of N. J.	29¼	29½
Union Tank Car, com.	17	17¼
Imperial Oil	9	9⅛
International Pete, com.	10	10⅛
Socony Vacuum	9¾	9⅞

* *

SUPERTEST PETROLEUM

TORONTO. — Dans son rapport aux actionnaires à l'assemblée annuelle tenue à London, le président de la Supertest Petroleum Corporation, Limited, M. J. G. Thompson, déclara que la compagnie a réalisé en 1931 les plus beaux progrès de toute son histoire et qu'elle commence l'année 1932 dans une position des plus solides. — Parmi les développements les plus importants au cours de 1931, on note la mise sur le marché de la nouvelle gazoline "Supertest Wonder". Comme il est généralement connu des actionnaires, Supertest continue à mettre sur le marché des produits de pétrole de haute qualité, tant sur ce continent qu'à l'étranger. — Durant les deux dernières années, Supertest a développé son essence anti-cognage ainsi que la gazoline pour les moteurs à haute compression. Cette compagnie a commencé à atteindre ce développement en débutant avec une gazoline pour démarrage rapide, c'est-à-dire une gazoline à haute pression, qui a été vendue trois sous plus cher, mais qui n'a cessé de donner satisfaction. Depuis la mise en vente de la nouvelle essence "Supertest Wonder", les automobilistes canadiens peuvent acheter aux prix réguliers la meilleure essence sur le marché. — Les profits de l'année sont supérieurs à ceux de l'année antérieure, qui excédèrent l'année précédente de $500,000. — Les dividendes n'ont cessé d'être régulièrement payés et le surplus de la compagnie est maintenant de plus de $1,200,000. — L'actif de la compagnie a enregistré une augmentation substantielle et dépasse quatre millions de dollars. — Le président ajouta qu'en dépit de la politique d'expansion de la compagnie, aucun prêt bancaire n'a été fait durant toute l'année.

Les dettes ne sont vraiment criardes que lorsque les créanciers restent sourds aux appels des débiteurs.

LA BOURSE HORS LA LOI



Il n'y a pas de baissiers ici!

(Cleveland News)

FAITS MINIERS

ON DECOUVRE UNE MINE D'OR AU CAP

LE CAP. — On annonce la découverte d'une mine d'or dans une ferme du district de Fraserburg. Des échantillons seront probablement envoyés au Département des Mines du Cap.

* *

LE CUIVRE

Le marché du cuivre traverse une nouvelle période de dépression très vive. Les prix à l'intérieur, aux Etats-Unis, ont fléchi à 6½ cents la livre et sur le marché au comptant, à Londres, on terminait à 37.18.9. Ce sont là des cours particulièrement faibles. — Il semble que les statistiques relatives à la situation du marché du cuivre ne soient pas tout à fait étrangères à ce mouvement. — Concernant la production, le Bureau des Mines estime provisoirement à 425,000 tonnes pour le métal fin existant au 31 décembre dans les raffineries des Etats-Unis et à 156,000 tonnes pour le cuivre "blister" ou en cours de traitement. Soit, par conséquent, un total de 608,500 tonnes contre 532,500 à la même époque en 1930. Cette différence peut être précisée de la façon suivante: augmentation des stocks de cuivre fin: 145,000 tonnes; diminution du cuivre "blister": 69,000 tonnes. — On paraît craindre dans les milieux spécialisés que malgré les mesures de restriction adoptées par la plupart des producteurs, les stocks augmentent encore quelque peu en raison même du délai d'écoulement du métal entre le moment de l'extraction et la transformation. C'est dire que les effets des nouvelles restrictions ne pourraient guère se faire sentir avant le mois de mars. — Les affaires d'ailleurs laissent à désirer et la tentative de hausse récemment amorcée par la Copper Export Corporation a nettement échoué. — Donc, dans les conditions actuelles, l'allure du marché du cuivre risque de ne pas s'améliorer aussi rapidement qu'il serait souhaitable.

HOWEY GOLD MINES

D'après une dépêche reçue du Nord, la production de la Howey Gold Mines pour le mois de janvier dernier, a été de $95,000.00, ce qui constitue un record pour cette entreprise. La production de décembre 1931 a été de $91,000.00. L'assemblée annuelle aura lieu le mois prochain et l'on s'attend à un rapport favorable. Les directeurs de Howey Gold Mines ont l'intention d'émettre un rapport trimestriel concernant les travaux de développement accomplis ainsi que la production d'or de la compagnie.

* *

TIRERA-T-ON L'OR DE LA MER ?

Dans "La Science et la Vie", M. Orcel étudie les diverses méthodes d'extraction actuellement en usage, et il arrive à cette conclusion: — Nous avons vu, au cours de cet exposé, comment les méthodes primitives d'exploitation de l'or se sont progressivement modifiées, à mesure que les gisements mis en œuvre renfermaient l'or sous une forme de plus en plus complexe et, par suite, difficile à traiter. Les grands gisements sont extrêmement localisés, et il est vraisemblable que les plus importants d'entre eux sont déjà connus. Que deviendra la production mondiale de l'or quand ils s'appauvriront? La nécessité rendra les inventeurs ingénieux, et ils pourront se rappeler qu'il reste encore à leur disposition l'or contenu en quantités infinitésimales dans l'eau de mer (30 milligrammes par tonne); il constitue d'après une évaluation de M. L. de Launay, une réserve totale de 7,500 milliards de francs, (300,000 milliards de dollars), le calcul étant fait en réduisant, par prudence ,la teneur à 0 mg 3 par tonne. Nous terminerons sur cette vision audacieuse, qui paraît actuellement bien chimérique.

Maurice Forget Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. MA. 5761



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

PRETS de $50 à $5,000

Pour payer vos taxes sur propriétés. Prêts personnels aux salariés, aux hommes et femmes de profession et aux gens d'affaires
REMBOURSABLES MENSUELLEMENT.
INTERETS ET CHARGES RAISONNABLES.

Cie des Prêts & Finance Industrielle

1117 RUE STE-CATHERINE OUEST,
CHAMBRE 101
902 RUE STE-CATHERINE EST,
4 RUE RACHEL EST
4080 RUE WELLINGTON, VERDUN.



27ième Assemblée Générale Annuelle

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES

La Prévoyance

Allocution de l'Hon. M. P. R. DuTremblay

Président de la Compagnie d'Assurances Générales "LA PREVOYANCE"

prononcée à l'occasion de la 27ème assemblée générale annuelle des actionnaires, tenue à Montreal, le lundi 7 mars 1932.

Messieurs,

Malgré la période pénible que nous venons de traverser, notre Compagnie a obtenu des résultats favorables. La dépression des affaires qui s'est accentuée cette année a rendu plus difficiles les affaires en général. Notre Compagnie en a encore ressenti les mauvais effets, comme beaucoup d'autres institutions.

La mise en vigueur de la nouvelle loi des accidents du travail de la Province de Québec nous a enlevé un montant important d'assurances de garantie patronale. En dépit de ce temps de crise et de cette diminution en assurance patronale, notre Compagnie n'a pas rétrogradé au cours de l'année 1931, car elle a eu la satisfaction de maintenir son chiffre d'affaires.

Nos opérations ont rapporté, au cours de l'exercice écoulé, un profit de $107,682.21. De cette somme, il faut déduire un montant de $64,838.75 qui a été versé au fonds de réserve exigé par la loi, par suite de l'augmentation de nos affaires; aussi un montant de $27,081.65 représentant la diminution nominale de nos effets en portefeuille. Le profit net est donc de $15,761.81.

Il me fait donc plaisir de remercier le bureau de direction et le personnel pour le bon et efficace travail qu'ils ont accompli durant le cours de cette année.

Les résultats ainsi obtenus sont dus à la coopération du conseil d'administration, du personnel et au dévouement des agents à qui, au nom de la Compagnie, j'offre mes sincères remerciements.

Notre Compagnie trouve un encouragement dans la confiance sans cesse grandissante que le public lui témoigne et dont elle essaie de se rendre digne.

Espérons que nous verrons au Canada durant l'année 1932 une amélioration très sensible dans les affaires; notre compagnie est dans les meilleures conditions pour en profiter, mais, plus que jamais, il faut continuer une politique de prudence et de saine économie.

P. R. DuTREMBLAY.

Allocution de Monsieur J. H. Pigeon

Administrateur et Directeur Général.

Monsieur le Président,
Messieurs,

Je veux d'abord, en mon nom et au nom de tout le personnel de La Prévoyance, vous remercier du témoignage de satisfaction que vous avez bien voulu nous donner. Nous avons conscience d'avoir fait, au cours de l'année 1931, dont les heures furent parfois difficiles, le maximum possible de nos efforts. Je n'ai, pour ma part, qu'à me louer du dévouement et de la valeur professionnelle de tous ceux qui m'entourent et je suis heureux de l'exprimer ici.

Permettez-moi, après l'exposé général de notre président, de préciser certains points de notre bilan.

L'augmentation du chiffre total de nos affaires, c'est-à-dire du montant des primes écrites, s'est élevée, cette année, à $96,099.89, par comparaison avec l'année précédente. Cette augmentation n'est pas uniquement due à un accroissement réel de notre production, mais beaucoup au fait, qu'il est intéressant de souligner, que nous avons cette année, ainsi que bien d'autres compagnies, souffert infiniment moins d'annulation de polices.

Nos primes gagnées ont augmenté elles aussi d'une somme totale de $59,567.55.

Notre coût de commission a augmenté dans la proportion de $105,432.53. Ce fait est dû principalement à deux facteurs, l'annulation d'abord de certains contrats de réassurances, qui nous permettaient de bénéficier d'intéressantes commissions, puis aussi de la très importante réduction intervenue dans nos affaires de garanties patronales, en raison des changements apportés à la Loi Provinciale des Accidents du Travail. Sur ces chiffres encore, nous recevions, dans le passé, de très substantielles commissions pour la portion que nous abandonnions à d'autres compagnies.

Nos pertes, durant l'année 1931, furent supérieures de $33,389.58 à celles enregistrées en 1930. Cette augmentation dans les sinistres a, du reste, été générale à toutes les compagnies d'assurances et surtout due à l'augmentation de nos primes écrites.

Nous avons maintenu notre chiffre dans le département d'assurance-incendie et là encore, l'expérience, pour l'ensemble des compagnies aussi bien américaines que canadiennes, n'a pas été très bonne au cours de 1931. Nous surveillons de très près cette importante branche de nos opérations et avec l'aide dévouée de nos collaboateurs, nous espérons qu'elle sera, dans l'avenir, à nouveau l'une des meilleures de notre compagnie.

Nos valeurs en portefeuille, bien entendu, n'ont pas échappé à l'actuelle dépréciation de tous les titres.

Au cours du dernier exercice, nous avons appliqué un programme d'économie extrêmement rigoureux. L'exécution de ces mesures de compression des dépenses n'est pas encore entièrement achevée, mais vous pouvez être assurés que nous ne les appliquons et ne les appliquerons, dans l'avenir qu'à bon escient et selon le meilleur intérêt de notre compagnie et de nos affaires.

Tels ont été, Messieurs, les résultats de nos efforts au cours de l'année 1931.

J. H. PIGEON.

BILAN AU 31 DECEMBRE 1931

ACTIF

Espèces en caisse et en banque		$ 51,431.81	
Dû par les Agents		260,464.75	
Billets à recevoir	$ 17,860.91		
Billets à recevoir	75,847.43		
Dû par les Réassureurs	75,847.43		
	93,708.34		
Moins—Réserve	28,953.85	64,754.49	
Débiteurs divers		17,345.17	
Placements (Prix fournis par le département des surintendants de l'assurance des Provinces du Canada :			
Obligations	475,692.75		
Actions	162,300.00		
Valeur de Rachat, Assurance-Vie	9,100.00	647,092.75	
Prêts :			
Hypothécaires	26,950.00		
Sur Obligations et Actions	134,800.00		
Prêts sur Police-Vie	31,648.21	193,398.21	$1,234,487.18
Taxes payées d'avance		7,165.14	
Intérêts et dividendes dus et accrus		9,210.35	
Primes différées—Vie		5,731.71	22,107.20
Dépôt—Workmen's Compensation Re-insurance Bureau			51,239.19
Ameublement et Agencement de bureau		27,855.78	
Papeterie		14,683.75	
Plans Goad		4,358.15	
Automobiles		4,279.90	
Glaces en entrepôt		1,313.66	52,491.24
Immeubles :			
Bureau-Chef		366,174.70	
Autres		1,037.83	367,212.53
			$1,727,537.34

PASSIF

Créanciers divers		$ 36,299.14	
Dû aux Réassureurs		283,971.21	$ 320,270.35
RESERVES :			
Réserve pour primes non gagnées		313,505.35	
Réserve pour réclamation en suspens—estimée		348,466.66	
Réserve Statuaire—Vie		175,712.00	837,684.01
CAPITAL :			
Autorisé—20,000 actions de $100 chacune	$2,000,000.00		
Souscrit—10,000 actions de $100 chacune	$1,000,000.00		
Payé—29% sur capital souscrit		290,000.00	
Payé par anticipation ou entièrement libéré		4,805.00	
		294,805.00	
Solde au 31 décembre 1930	$289,080.88		
Plus :			
Profit pour l'année 1931, sujet à l'impôt sur le revenu	15,761.81		
	304,842.69		
A déduire:			
Impôt sur le revenu de 1930	$10,064.71		
Dividende de 1931	20,000.00	30,064.71	274,777.98	569,582.98
			$1,727,537.34

ETAT DES REVENUS ET DEPENSES

pour l'année terminée le 31 décembre 1931

REVENUS

PRIMES GAGNEES	$1,038,196.84
INTERETS,DIVIDENDES, LOYERS et autres REVENUS	93,525.65
	$1,131,722.49

DEPENSES

RECLAMATIONS CHARGEES	$ 659,563.21
COMMISSIONS	145,082.07
DEPENSES D'ADMINISTRATION	284,233.75
AJUSTEMENTS DES OBLIGATIONS ET ACTIONS	27,081.65
	1,115,960.68
PROFIT POUR L'ANNEE 1931, sujet à l'impôt sur le revenu	15,761.81
	$1,131,722.49

Certifié comme il appert à notre rapport en date du 27 février 1932.

JOSEPH FROGGATT & CO., INC.,
Vérificateurs.

Conseil d'Administration

Président:

Honorable P. R. DuTREMBLAY, C.R., M.C.I.
Président de Provident Adjustment & Investment Co. Ltd.
Directeur de Yorkshire Insurance Co. Ltd.
Directeur-Administrateur de la Cie de Publication de La Presse Ltée.
Président de la Canadian Printing & Lithographing Co. Ltd.

* * *

Administrateurs:

Honorable Sénateur N. A. BELCOURT, C.R., C.P.
Administrateur du Trust Général du Canada, Montréal.
Administrateur de la Compagnie d'Assurance-Vie "La Sauvegarde", Montréal
Administrateur de McLeod River Mining Corporation Ltd, Toronto.
Administrateur de Wallingford Bros. & Company Limited, Ottawa.
Administrateur de Yukon Consolidated Gold Corporation Ltd., Ottawa.
Administrateur de Chaudière Heights Realty Company Ltd., Québec.

MAXIME RAYMOND, C.R., M.P.
de l'Etude Raymond, Roy & Langlois.

HENRI GEOFFRION
de Geoffrion & Rainville.

A. J. MAJOR
Consul de Belgique à Ottawa.
Administrateur de Capital Trust Corp. Ltd.
Administrateur de National Grocers Ltd.

R. O. SWEESEY
Président de la Beauharnois Power Corp. Ltd.
Administrateur de St. Lawrence Corp.
Vice-président de Port Alfred Pulp & Paper Corp.

J. H. RAINVILLE, C.R.
Président de la Commission du Port de Montréal.

* * *

Administrateur et Directeur Général:

J. H. PIGEON

* * *

Administrateur et Secrétaire-Trésorier:

EDMOND COURTOIS

Le rapport de La Prévoyance accuse un progrès marqué

Les opérations de la Prévoyance durant le dernier exercice financier ont rapporté un profit de $107,682. Le montant des primes écrites a augmenté de $96,099. Les primes gagnées ont augmenté d'une somme totale de $59,597. Le bénéfice net de l'année s'établit à $15,761 sujet à l'impôt sur le revenu. Ce sont là quelques-unes des intéressantes précisions que présente le rapport annuel de la Prévoyance, soumis aux actionnaires au cours de l'assemblée annuelle.

L'hon. P. R. DuTremblay, président, a fait ressortir combien ces résultats sont satisfaisants, si l'on tient compte de la situation difficile que nous traversons. Un montant important d'assurances de garantie patronale a été enlevé à la Compagnie par suite de la mise en vigueur de la nouvelle Loi de Compensation aux accidentés du travail. M. DuTremblay fait remarquer que, malgré cela, la compagnie a su maintenir son chiffre d'affaires. Il espère qu'il y aura une amélioration marquée des affaires en 1932, mais croit cependant qu'il serait peu sage de se départir d'une politique de prudence et de saine économie.

Le rapport annuel, soumis par M. J. H. Pigeon, administrateur et directeur général de la compagnie, fait remarquer que l'augmentation du montant de primes écrites, soit $96,099, n'est pas dû uniquement à un accroissement réel de la production mais en partie au fait que la Compagnie a enregistré moins d'annulations de polices.



J. H. PIGEON,
Administrateur et Directeur-Gérant.

Les primes gagnées ont augmenté d'une somme totale de $59,567.

Le coût de commission a augmenté dans la proportion de $105,432; cela est attribuable à deux facteurs: d'abord l'annulation de certains contrats de réassurance puis de l'importante réduction intervenue dans les affaires de garantie patronale.

Les pertes en 1931 furent de $33,389 supérieures à celles de 1930; cette augmentation a été générale à toutes les compagnies d'assurances.

La compagnie a maintenu son chiffre dans le département d'assurance-incendie et, là encore, l'expérience pour l'ensemble des compagnies américaines et canadiennes n'a pas été très bonne au cours de 1931.

Les valeurs en portefeuille n'ont pas échappé à l'actuelle dépréciation de tous les titres.

L'état des revenus et dépenses montre que les primes gagnées en 1931 ont été de $1,038,196 et les intérêts, dividendes, loyers, etc., de $93,525, ce qui a formé un total de $1,131,722. Les dépenses ont inclus $659,563 pour les réclamations chargées, $145,082 pour les commissions, $284,233 pour les dépenses d'administration, $27,681 pour l'ajustement des obligations et actions, soit un total de $1,-115,960. L'année s'est donc soldée par un bénéfice net de $15,761, sujet à l'impôt sur le revenu.

Le Conseil d'administration a été réélu au complet; il se compose de l'hon. M. P. R. DuTremblay, M.C.L., président; l'hon. sénateur N. . Belcourt, MM. Maxime Raymond, Henri Geoffrion, A. J. Major, J. H. Rainville, R. O. Sweezey, J. H. Pigeon, directeur général, et Edmond Courtoux, secrétaire-trésorier.

Trusts de placement

	Offre	Dem
Amer. Founders Com.	⅞	1
British Type Inv.		
Equity Inv. Com.	1.35	1.45
Fid. Cap. Trust	19	21
Fundamental Trust "A"	⅝	1
Do. "B"	3¾	4¼
Great Brit. and Can. Inv.	4	4½
Insuransharas		6
Lon. Can. Inv.	2⅞	3⅛
Nat. Bond and Share		4
Nation-Wide Sec. B.	21¼	22¼
United Common Trust	4	4⅜
U. S. Elec. L. and P. "A"	4½	..
Do. "B"	17¾	19¾
TRUSTS FIXES	4⅜	4¾
Can.-American Trust	3½	4
Can. Inter. Trust		⅝
Corporate Trust	2.80	2.95
Cumulative Trust	3⅝	4⅛
First Custodian	3⅛	3⅜
Second Custodian	2⅝	3⅜
Div. Trust "A"	8⅜	..
Do. "B"	6½	..
Do. "C"	2.70	3.00
First All Canadian	7¼	8¾
Independence Trust	2¼	2½
Low Priced	3½	4
N. A. Trust	2.70	2.90
United Fixed	2⅛	3⅜
United Insurance Trust	6¾	..
United N. Y. Bank Trust	7¼	..
United Oil Trust	4⅛	..
DISTRIBUTORS' GROUP, INC.		
N. A. Trust New	2.70	2.90
Do. Old	2.85	..
Cumulative Trust	3⅜	4⅛
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. Trust	2.80	2.95
Do. Distrub.	2.80	2.95
Five-Year Fixed Trust	3¾	..
Old Corporate Trust	2.90	..

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget)

Abitibi P. and P. — 25 à 2⅝.
Asbestos Corp. — 15 à .20.
Bell Tel. — 4 à 110¼; 9 à 110.
Brazilian. — 25 à 13⅝; 230 à 14.
B. C. Packers. — 50 à 1½.
B. C. Power "A". — 115 à 25.
Can. Alcohol. — 10 à 1.
Can. Car and F'dy. — 15 à 6¾; 95 à 6½
Can. Cement. — 18 à 6¾.
C. Forgings "B". — 20 à 2.
C. Northern Pow. — 5 à 15.
Can. Pac. Ry. — 23 à 19; 250 à 19¼.
Coshutt Plow. — 5 à 5½.
Cons. Smelters. — 20 à 70½; 7 à 70⅞; 15 à 70¾; 15 à 71.
Fraser. — 15 à 1⅛; 35 à 1.
Gypsum. — 15 à 4.
Hollinger. — 100 à 5.00.
Int. Nickel of C. — 640 à 9⅛; 1 à 9.
McColl-Frontenac. — 5 à 9⅞.
Nat. Steel Car. — 10 à 11½; 20 à 11¼; 5 à 11; 25 à 11½.
Quebec Pow. — 3 à 29.

PRIVILEGIEES :

Abitibi P. and P. — 35 à 9¼; 16 5à 8¼
Asbestos Corp. — 15 à .80; 160 à 1.00.
Can. Car and F'dy. — 12 à 15½.
Can. Celanese. — 95 à .60.
Can. Cement. — 25 à .60; 5 à 60¼.
Dom. Glass. — 40 à 100.
Ottawa Pow. — 5 à 100.

OBLIGATIONS :

M. Tramways "D". — 1x500 à 80½.
Refunding. — 1940 Taxe. — 10 à 93.75.
Service. — 1941. — 5 à 98.00.

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI
(fournies par Forget & Forget)

Ass'd Brew. — 15 à 5.
Beauharnois P. — 235 à 1⅛; 30 à 1¼; 425 à 1⅛.
Brit. Am. Oil. — 100 à 11; 5 à 11⅛.
Can. Dredge. — 5 à 16.
Dom. Stores. — 50 à 19¼; 5 à 19; 5 à 18.
Imp. Oil. — 275 à 10¼; 25 à 10⅛; 4 à 10; 10 à 10¼.
Mitchell. — 85 à 7.
Service Sta. — 50 à 6.
Walker. — 25 à 3¾.

HORS-LISTE

Canada Malt. — 35 à 14½.

MINES HORS-LISTE :

Kirkland Prem. — 2500 à .02½.

OBLIGATIONS HORS-LISTE :

Beauharnois 6 p.c. — 1000 à 34.

MINES :

Moss. — 1000 à .38; 1000 à .38½; 3300 à .39; 500 à .39½.
Naranda. — 50 à 18.75; 275 à 18.50; 35 à 18.60; 25 à 18.75; 100 à 18.65; 100 à 18.75 10 à 19.00.
Siscoe. — 600 à .68½; 150 à .69; 4000 à .69½; 600 à .69; 800 à .69½.
Sullivan. — 1000 à .11
Teck Hughes. — 50 à 4.80.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
Brazilian	$1.00	14⅛	7.08
B. A. Oil	.80	11¼	7.11
B. C. Power "A"	2.00	24½	8.16
Bell Telephone	8.00	110	7.27
Build. Prod. "A"	2.00	19	10.53
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Cement pfd	6.50	61	10.66
Can. Malting	1.50	14	10.71
Can. North. Power	.80	14½	5.51
Do. pfd	7.00	100	7.00
Can. Wire "A"	4.00	47	8.51
Can. Bronze	1.25	14	8.93
Do. pfd	7.00	85	8.24
Can. Car	1.00	6¾	14.81
Can. Car pfd	1.75	15½	11.29
Can. Converters	2.00	25	8.00
Can. Fairbanks pfd	6.00	68	8.82
C. G. Elec. pfd	3.50	55½	6.31
Can. Hy.-Elec. pfd	6.00	60	10.00
Dome Mines	1.00	12.10	8.25
Dom. Bridge	2.50	27	9.20
Dom. Glass	5.00	70	7.14
Dom. Glass pfd	7.00	102	6.86
Dom. Stores	1.20	19½	6.15
Dom. Textile	5.00	53	9.43
Do. pfd	7.00	100	7.00
Eastern Dairies	1.00	14½	6.90
Foundation Co.	1.00	9	11.11
Goodyear pfd	7.00	91½	7.65
Chas. Gurd	1.60	19	8.42
Ham. Bridge pfd	6.50	65	10.00
Hollinger	.65	5.10	12.74
Imperial Oil	.50	10¼	4.88
Imperial Tobacco	.52½	7½	7.00
Inter. Petroleum	1.00	11⅜	8.79
Jamaica P. S. pfd	7.00	100	7.00
Lake Shore	2.50	29.00	8.62
Lindsay, C. W.	1.00	7	7.00
Do. pfd	6.50	60	10.83
MacKinnon St. pfd	7.00	91	7.69
McColl-Frontenac	.60	9⅞	6.08
McIntyre	1.00	17.00	5.88
Mont. Cottons	6.00	80	7.50
Mont. Cottons pfd	7.00	95	7.37
Mont. Power	1.50	38	4.10
Mont. Tramways	10.00	125	8.00
Nat. Breweries	1.60	24	6.66
Do. pfd	1.75	31	5.65
National Steel Car	2.00	11½	17.39
Ogilvie	8.00	185	4.32
Do. pfd	7.00	102	6.86
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page-Hersey	5.00	59	8.47
Penmans pfd	6.00	97	6.19
Do. com.	3.00	30	10.00
Power Corp.	2.00	36½	5.48
Power Corp. pfd	6.00	70	8.57
Price Bros. pfd	6.50	70	9.29
Quebec Power	2.00	29	6.90
Shawinigan	2.00	33	6.00
Sher. Williams pfd	7.00	99	7.07
So. Can. Power	1.00	22	4.55
Do. pfd	6.00	88	6.82
Steel of Canada	1.75	22½	7.78
Do. pfd	1.75	28	6.25
Teck-Hughes	.60	4.41	13.60
Tooke Bros. pfd	7.00	60	11.67
Tuckett Tob. pfd	7.00	110	6.36
Viau pfd	7.00	70	10.00
Walker-Gooderham	.25	3¾	6.66
BANQUES			
Montreal	12.00	215	5.58
Nova Scotia	16.00	269	5.95
Can. Nationale	10.00	155½	6.43
Commerce	12.00	186	6.45
Royal	12.00	211	5.69

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Max.	Min.	Ferm.
Allied Chem.	81	82¼	81	82⅛
Am. Can	69⅛	70¼	69⅛	69⅛
Am. Loco	6⅝	6⅝	6⅝	6⅝
Am. Smelting	15	15⅜	15	15¼
Am. W. Works	31⅛	31⅛	30⅛	30⅛
Am. Tel and Tel.	84	85	84	85
Anaconda	9⅞	10	9⅞	10
Atchison	81¼	82½	81¼	82½
Auburn Motors	100	100¼	98½	99¼
Balt. and Ohio	17⅝	18	17	17
Bethlehem Steel	20¾	21½	20¾	21½
Can. Pac.	17⅛	17½	17	17⅜
Chic. Rock Isl.	10⅜	10⅝	10⅛	10⅜
Chrysler Motors	11⅞	12	11⅞	12
Cons. Gas of N. Y.	65¼	66⅛	65¼	66
Corn Products	45¼	45⅜	44⅛	45⅝
Common and Sons	4	4⅛	4	4⅛
Dupont	53⅞	55⅜	53⅛	55⅜
Famous Players	9¼	9½	9¼	9⅜
Freeport Texas	18¼	18¼	18	18
Gen. Motors	20⅜	20⅜	20⅛	20⅝
Gen. Elect.	20⅝	21¼	20⅝	21¼
Goodyear Tires	16⅝	17¼	16⅛	17¼
Gillette	21⅜	22⅛	21⅜	22⅛
Hudson Motors	6⅜	6⅜	6⅛	6⅜
Mack Trucks	16⅛	16⅝	16⅛	16⅝
Missouri Pac.	7¾	7¾	7¾	7¾
Montg and Ward	9⅞	10¼	9⅞	10¼
New Haven	24¼	25	24¼	24⅝
N. Y. Central	30⅛	30⅞	30	30¾
Packard Motors	3⅞	4	3⅞	4
Penn. R. R.	18⅜	18½	18⅛	18½
Phillips Pete	5½	6	5½	6
Pub. Serv. of N. J.	57⅛	58	57⅛	58
Radio Corp.	8⅛	8⅛	7¾	8
Radio Keith	5⅜	5⅜	5	5
Rep. Iron and Steel	5¼	5¼	5¼	5¼
Sears Roebuck	33¾	33⅞	33½	33⅞
Stand. Oil of N. J.	29¾	30⅜	29¾	30⅜
Sinclair Gas	31½	31⅝	31½	31⅝
Southern Pac.	26¾	27⅛	26¾	27⅛
Studebaker	9¾	10⅛	9⅝	10⅛
Union Pac.	81½	83	81½	82½
U. S. Ind. Alcohol	28⅝	29	28⅝	29
U. S. Steel	46⅛	47¼	46⅛	46⅞
West. Elect.	29	29⅛	29	29⅛
Vanadium Steel	16⅜	16¾	16⅜	16¾
Willys Overland	1⅞	2	1⅞	2
Woolworth	43⅛	43⅝	43	43⅞

Opinion de courtier

Le niveau actuel de la cote, comparé aux prix de fermeture de la semaine dernière, accuse peu ou point de variation. Ceci s'applique aux valeurs mobilières.

Il n'en est pas de même pour le marché des obligations, dont le volume augmente de jour en jour, et dont les prix s'améliorent aussi quotidiennement.

Le public est en quête de placements; le public était aussi en quête de placements, il y a six mois; mais à cette date, sa confiance était ébranlée, il n'osait rien acheter, était beaucoup plus disposé à vendre qu'à tenter de faire une acquisition, c'est-à-dire que depuis six mois, on a corrigé bien des mauvaises situations, et par ce fait, on a rétabli la confiance.

Nous sommes aujourd'hui devant le fait que la confiance est rétablie, que la liquidation forcée est terminée, et qu'il ne manque qu'un seul élément pour donner au marché la marche ascentionnelle à laquelle il a droit, et cet élément, c'est l'amélioration des affaires.

Cette amélioration devra venir, à coup sûr, ne serait-elle causée que par la demande le remplacement que l'usure normale des choses imposera forcément. Cette amélioration se fera aussi parce que les industriels, qui ont fait maison nette et qui administrent plus économiquement leurs affaires, sauront bientôt tirer parti de la moindre augmentation de la demande.

En attendant cet évènement, nous nous trouvons devant un marché assis sur de bonnes bases, sur lesquelles bases, on pourra ajouter des étages au fur et à mesure que les affaires s'amélioreront.

Le pouvoir d'achat du public est aussi un facteur dans le progrès économique de l'industrie, et ce pouvoir d'achat, s'il ne grandit pas encore, a fini de diminuer, et nous n'en voulons comme preuve que la solidité et la légère hausse des commodités en général.

Une revue générale des prix du blé, du coton et des autres commodités prouvera que nous ne nous avançons pas trop en soulignant ce fait.

Entre temps, de bonnes occasions d'achats crèvent les yeux, achats qui, en attendant l'appréciation du capital de l'acquéreur, sauront lui donner un rendement plus que raisonnable.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Montréal toujours en tête avec un total de $75,600,565.

	Semaine terminée le 11 mars 1932	Semaine terminée le 11 mars 1931
Montréal	$75,600,565	$114,262,233
Toronto	73,961,593	97,903,781
Halifax	2,155,858	2,611,294
Saint-Jean	1,583,569	1,972,050
Moncton	566,889	593,815
Sherbrooke	574,769	817,114
Québec	3,825,583	6,344,488
Ottawa	4,788,733	5,255,739
Kingston	493,921	530,247
Peterboro	574,620	727,233
Hamilton	3,692,542	4,371,523
Kitchener	681,457	1,007,120
Brantford	709,892	853,461
London	2,412,573	2,568,529
Chatham	470,538	486,647
Sarnia	407,857	484,470
Sudbury	461,352	688,082
Windsor	2,100,573	4,363,631
Port William	487,402	604,890
Winnipeg	25,473,862	26,494,593
Brandon	322,683	379,715
Regina	2,872,965	2,971,624
Moose Jaw	506,852	652,342
Saskatoon	1,290,223	1,493,462
Prince Albert	326,036	332,916
Edmonton	3,730,523	3,636,199
Calgary	4,536,729	5,816,495
Medicine Hat	156,735	178,424
Lethbridge	292,581	325,133
New Westminster	447,917	601,190
Vancouver	11,295,101	14,323,605
Victoria	1,423,445	1,798,060

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Sterling	$3.63¼	$4.66
France	3.93½	3.39¼
Allemagne	23.79	16.58 9-16
Italie	5.16	5.78⅛
Hollande	40.29	45.02½
Norvège	19.79	22.11 9-16
Suède	20.14	22.50⅝
Belgique	12.95	15.59
Suisse	19.39	21.66⅞
Danemark	20.04	22.39½
Espagne	7.65	8.55

L'argent de New-York est escompté à 17¾ pour cent à Montréal.

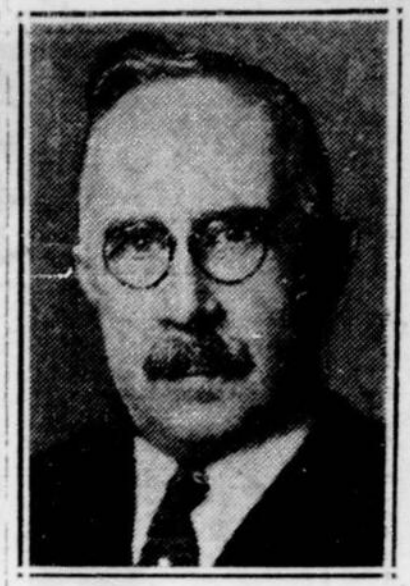
SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

xAusonia, départ de Halifax, le 14 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
: Europa, départ de New-York, le 17 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Olympic, départ de New-York, le 18 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Montcalm, départ de Saint-Jean et Halifax, les 18 et 19 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
xAntonia, départ de Halifax, le 21 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Ile de France, départ de New-York, le 22 mars, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Vallarsa, départ de Saint-Jean, le 18 mars, avec les dépêches pour l'Italie.
*Remscheid départ de Saint-Jean, le 15 mars, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Frederick VIII, départ de Halifax, le 21 mars, avec les dépêches pour la Norvège et Danemark.
*Kings County, départ de Saint-Jean, le 17 mars,, avec les dépêches pour la Hollande.
Drottningholm, départ de Halifax, le 26 mars, avec les dépêches pour la Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Finlande.
*Kosciuszko, départ de Halifax, le 23 mars, avec les dépêches pour le Danemark et Pologne.
*Mattawin, départ de Saint-Jean, le 25 mars, avec les dépêches pour l'Union Sud-Africaine.
*City of Corinth, départ de Saint-Jean, le 23 mars, avec les dépêches pour l'Egypte.
Lady Nelson, départ de Halifax, le 20 mars, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
Fernebo, départ de Halifax, le 23 mars, avec les dépêches pour St-Christophe (St. Kitts), Nevis, Antigoa, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
Can. Skirmisher, départ de Halifax, le 26 mars, avec les dépêches pour les Bermudes, Barbade, Trinité, Guyane Brit. et Vénézuéla.
*Lady Rodney, départ de Halifax, le 23 mars, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaïque, Colombie, et Honduras brit.
*Calabria, départ de Halifax, le 16 mars, avec les dépêches pour Cuba.
President Cleveland, départ de Victoria, le 19 mars, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Empress of Russia, départ de Vancouver, le 26 mars, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Aorangi, départ de Vancouver, le 30 mars, avec les dépêches pour Fidji, Australie et Nouvelle-Zélande.

: Lettres.
xLettres et journaux.
- Lettres avec indications de vole spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de vole spéciale.

NOTEZ: Le "Montcalm" transportera aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'"Ausonia" transportera aussi les colis directs pour la France. L'"Adriatic" et l'"Antonia" transporteront aussi les colis directs pour l'Etat libre d'Irlande. Le "Beaverhill" transportera aussi les colis directs pour l'Allemagne. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama pouvent être expédiés par le "Lady Rodney". Le "Drottningholm" transportera aussi les lettres et les journaux pour la Lithuanie et la Latvie.

Les hommes d'affaires



M. J. ERNEST MILLEN, président de John Millen & Son, Ltd, et président de l'Association de la radio. (Cliché Can. Newspaper Service).

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours fournis par la Maison Mac Phadyen & Company

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acme G. & O.	.13	.13	.13	.13
Amulet M.	.15	.15	.15	.15
Barry- H.	.06	.06	.06	.06
Base Metals	0.85	0.85	0.85	0.85
Bidgood	.05½	.05½	.05½	.05½
Buff Can.	.35	.35	.35	.35
Brit. C. P.	3.25b	3.25b	3.25b	3.25
Castle T.	.12	.12	.12	.12
Comm P.	.05b	.05b	.05b	.05b
Copiagas	o1.09	o1.09	o1.00	o1.00
Dome Mines	11.40	11.55	11.40	11.55
Falcon. N.	.85	.85	.85	.85
Granada G.	1.09	1.09	1.09	1.09
Hollinger	5.05	5.05	5.00	5.00
Homesteal O.	.42	.43	.44	.44
Howey G.	.33	.33	.33	.34
Keeley	2.14b	2.14b	2.14b	2.14b
Kirkland L.	.43b	.43b	.43b	.43
Lake Shore	28.60b	28.60b	28.60b	28.60b
Macassa	.30b	.30b	.30b	.30b
Malartic	.02b	.02b	.02b	.02b
McIntyre	17.50	17.50	17.50	17.50
Mining C.	1.07b	1.07b	1.07b	1.07b
Moffatt-Hall	.05	.05	.04¾	.04⅞
Moss Mines	.38	.39	.38	.39
Nipissing	1.00	1.00	1.00	1.00
Prem. G. M.	.55b	.55b	.55b	.55b
Sherritt G.	.50	.50	.50	.50
Siscoe	.68½	.69	.68½	.69
Stadacona	.01½	.01½	.01½	.01½
Sudbury B.	.35b	.35b	.35b	.35b
Sylvanite G.	.56½b	.56½b	.56½b	.56½
Tashota G.	.02½b	.02½b	.02b½	.02½
Teck H.	4.70	4.80	4.70	4.80
Towagmac	o.30	o.30	o.30	o.30
Vipond	.35	.35	.35	.35
Waite A. M.	.79½	.79½	.79½	.79½
Wright H.	2.70	2.70	2.70	2.70
HORS-LISTE :				
Abana	.04½b	.04½b	.04½b	.04½b
Big Missouri	.11	.11	.11	.11
Central M.	.06	.06	.06	.06
Chem. Res.	1.65	1.65	1.65	1.65
Coniarum	.30b	.30b	.30b	.30b
Eldorado	1.38	1.38	1.38	1.38
East Crest	.09b	.09b	.09b	.09b
Hudson B.	2.40b	2.40b	2.40b	2.40b
Kirkland H.	.55b	.55b	.55b	.55b
McLeod R.	.06½	.06½	.06½	.06½
Nordon	o.06½	o.06½	o.06½	o.06½
Pend'Oreille	1.00	1.00	1.00	1.00
Royalite	5.50b	5.50b	5.50b	5.50b
Ventures	.44	.45	.44	.45
CURB :				
Brownlee	.02	.02	.02	.02
Brett	.06b	.06b	.06b	.06b
Canadian K.	.02	.02	.02	.02
Kirkland T	.08¾	.08¾	.08¾	.08¾

PROMOTIONS A LA SUN LIFE



M. Arthur B. Wood, jusqu'ici vice-président et actuaire en chef, devient vice-président et directeur général.



M. E. A. Macnutt, trésorier de la Sun Life Assurance Co., devient vice-président et trésorier.

IL LUTTE CONTRE L'OCEAN



La silhouette de ce moulin à vent semble être gravée à l'eau forte. C'est simplement une photographie prise en Hollande. Malgré son aspect banal, ce moulin hollandais, comme ses milliers de congénères, soutient une lutte héroïque. Nuit et jour, sans repos ni cesse, il assèche les "polders", régions basses et marécageuses du nord de la Hollande. On sait que cette partie des Pays-Bas est au-dessous du niveau de la mer, et abritée par des digues immenses. Ce sont les moulins à vent qui pompent l'eau à l'arrière de ces digues, et conservent de haute lutte la vie des Néerlandais.

DES FLOTS D'HARMONIE



Ceci n'est pas une annonce pour un gargarisme, comme vous pourriez le croire, mais seulement quatre jeunes chanteurs pratiquant un quatuor pour la fête de Pâques, à San-Francisco. Remarquez le jeune ténor assis sur le piano. Il paraît en avoir, du souffle!

ELLE NE SE PLAINT PAS



Claire Dodd, on s'en souvient, avait quitté le cinéma pour la scène. Les activités théâtrales ayant diminué considérablement à New-York, depuis quelque temps (nouvel effet de la crise sans doute) elle vient de retourner à Hollywood, où elle a obtenu un engagement. Elle s'en réjouit, semble nous dire son sourire.

UNE IMITATION PARFAITE!



Les Japonais et les Chinois nous donnent en Extrême-Orient la plus parfaite imitation d'une guerre qu'il soit possible de voir. Voici deux sentinelles nippones postées à la porte de leur consulat à Shanghaï. Une estafette vient d'entrer: remarquez sa bicyclette à la porte... De quel message de mort s'agit-il?